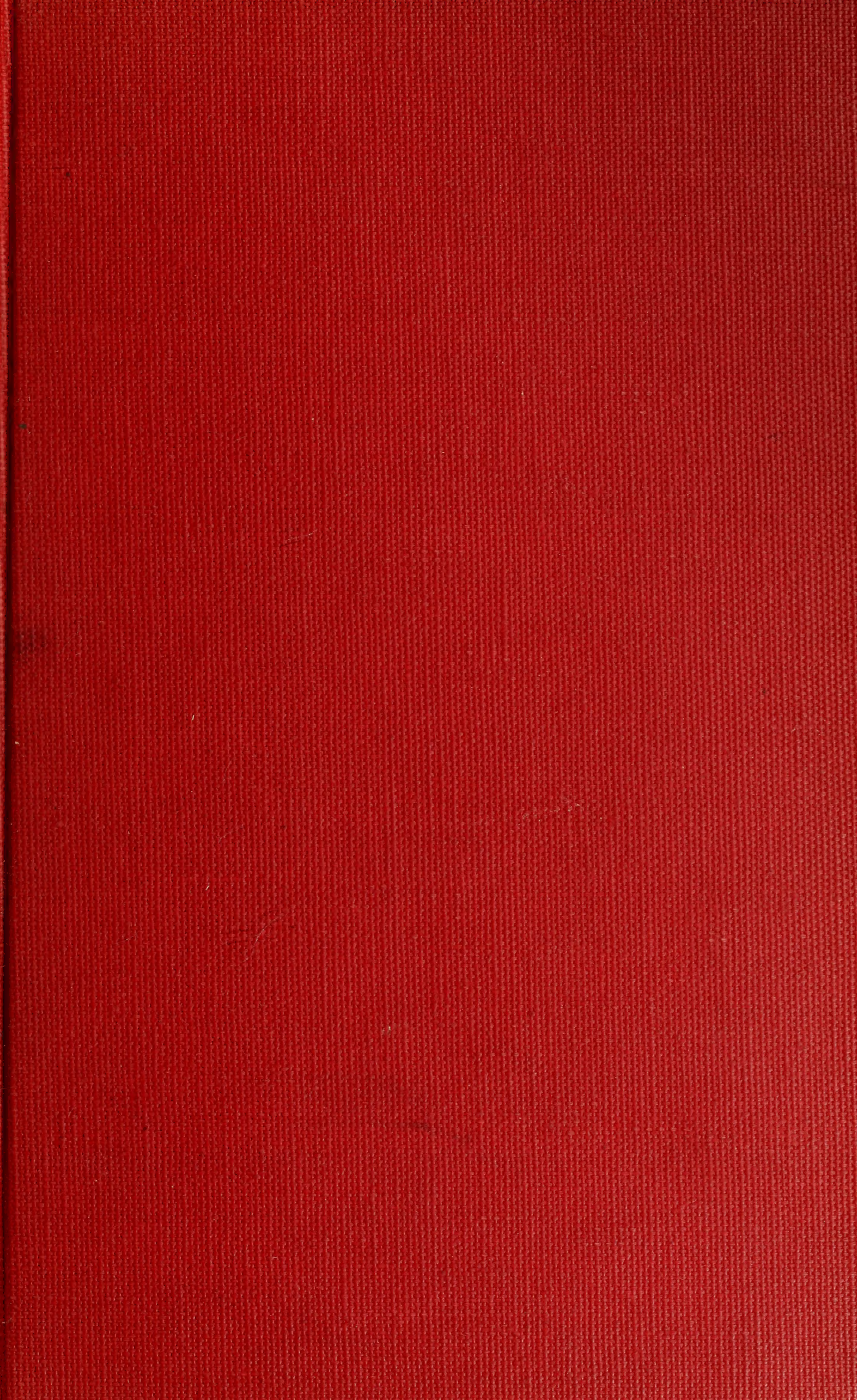
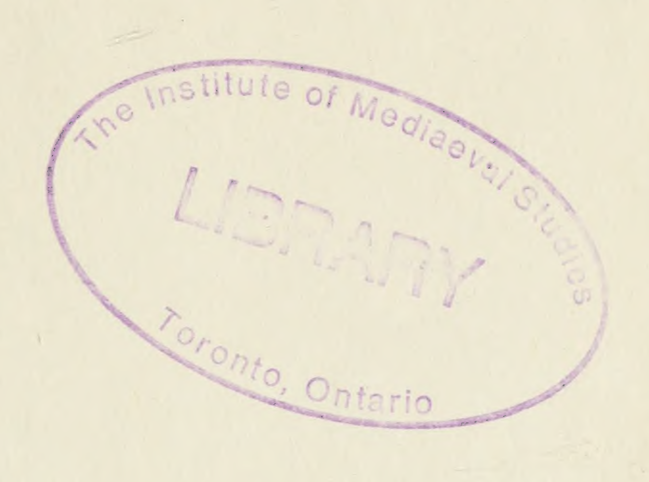
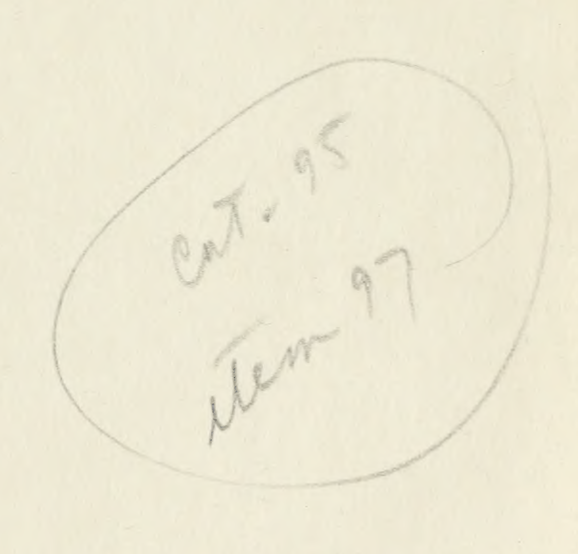


$35.00





La Bretagne et les Pays Celtiques. Série in-8°. XVI

F. DUINE

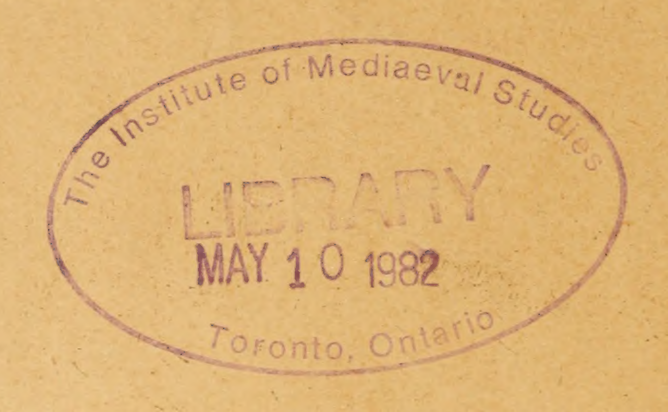
INVENTAIRE LITURGIQUE de l'Hagiographie Bretonne



PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION
ÉDOUARD CHAMPION
5, quai Malaquais

1922

Extrait du *Bulletin de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine*, T. XLIX, pp. i-ix, 1-292.



Inventaire Liturgique de l'Hagiographie Bretonne



PRÉFACE

Le but du présent travail est de faire connaître, au moyen des ouvrages employés dans la liturgie, l'extension du culte des saints bretons.

L'intérêt de ce mémoire porte à la fois sur l'énumération des livres liturgiques, — catalogue toujours utile aux chercheurs et aux bibliophiles, — et sur les renseignements d'ordre historique qu'on en peut tirer. Les monuments de la liturgie médiévale ne sont pas seulement les recueils des rites vénérables de la religion, ils sont encore des documents pour la paléographie, l'archéologie, la peinture, la musique, la poésie, la linguistique, et ils renferment souvent des notes précieuses pour l'histoire locale. Leur provenance même, quand on peut l'établir, sert à montrer les relations entre des abbayes parfois très éloignées les unes des autres et à prouver des influences curieuses à retenir.

Les liturgistes trouveront ici une collection de notes ou de textes relatifs à la messe en Bretagne. Notre attention

s'est arrêtée aux anciennes préfaces en l'honneur des saints et aux anciennes oraisons. Ces prières peuvent aider à suivre la filiation des manuscrits et marquent parfois une parenté avec les vitæ des saints antérieures ou postérieures et deviennent ainsi un instrument de précision.

Mais notre étude porte principalement sur les calendriers liturgiques ou petits martyrologes qui précèdent le texte des bréviaires et des missels. — Comme le savent tous les érudits, le martyrologe est le livre qui enregistre les anniversaires des saints. On appelle *martyrologe hiéronymien* le vieux martyrologe ecclésiastique du haut moyen âge, dérivé de l'ancien férial romain, et complété définitivement en France vers le début du VIIe siècle. Cette dernière recension, qui a eu un grand succès, a donné naissance, au VIIIe siècle, à un groupe de types raccourcis, qu'on nomme « bréviaires hiéronymiens », et qui ne diffèrent guère de nos calendriers liturgiques proprement dits (dont ils ont dû jouer le rôle), si ce n'est par la pluralité des mentions quotidiennes. — On appelle *martyrologes historiques* une espèce plus récente de martyrologe qu'on trouve depuis Bède, et qui est représentée spécialement par Usuard. Ces ouvrages comportent des notices historiques détaillées, extraites des *passions* et des *vies*. — Nous ne connaissons aucun martyrologe antique composé en Bretagne et le calendrier le plus ancien de notre province est celui de l'abbaye bénédictine de Landevenec, qui forme une sorte d'épitomé hiéronymien, rédigé à la fin du Xe ou au commencement du XIe siècle.

L'examen des calendriers m'a permis de rétablir la signification exacte d'une fête de S. Melaine en octobre, et de suivre le culte solennel des saints bretons dans le bassin de la Loire et dans le Nord de la France, et d'arriver à quelques indications nouvelles sur les exodes de reliques devant les invasions normandes ou sur leur diffusion au cours du moyen âge.

On suivra aussi dans notre *Inventaire* la dispersion d'ouvrages sortis des monastères de notre province et allant jusqu'en Angleterre, en Belgique, en Suisse. Les clercs bretons avaient le tempérament migrateur. Aux xe, xie, xiie siècles, nous voyons plusieurs d'entre eux devenir des personnages dans le monde de l'étude et dans celui de la hiérarchie (1). Leur présence semble bien se décéler au xe siècle dans l'abbaye de Saint-Bertin par des gloses sur un manuscrit d'une latinité artificielle dans le goût celtique (2). Parmi les plus anciennes gloses bretonnes, quelques-unes portent sur un commentaire grammatical de Smaragde, qui florissait dans la première moitié du ixe siècle, et qui était abbé de Saint-Mihiel au diocèse de Verdun (3).

Le jour de fête d'un saint, son *Natale,* c'est le jour de sa *Depositio,* qui se confond anciennement et ordinairement avec le jour de la mort. On peut observer cependant des cas, où l'inhumation s'est faite plus ou moins longtemps après la mort. Les fêtes d'*elevatio* ou de *translatio* indiquent des exhumations et des transferts de reliques, dont la date a son intérêt pour l'historien. Les solennités qui rappellent chaque année la dédicace d'une église fournissent aussi à l'érudition des indications utiles. L'*ordinatio,* qui célèbre l'anniversaire de l'ordination épiscopale d'un saint, est une fête moins commune, mais dont la date est précieuse.

La difficulté est de savoir si le calendrier qu'on examine n'a pas subi déjà des déplacements de fêtes et si, conséquemment, il offre des dates primitives, qu'un érudit puisse utiliser. — Jusqu'au commencement du xvie siècle, les déplacements de fêtes sont peu communs, sinon dans la pratique, au moins dans leur rang au calendrier.

(1) Cf. Duine, *Catalogue des sources hagiographiques,* 1923 (Extr. des *Annal. de Bret.*).
(2) *Revue Celtique,* XI, 1890, p. 86.
(3) *Rev. Celt.,* XXVII, 1906, p. 151.

Au contraire, à partir de la fin du XVIe siècle, ces déplacements se font avec une extrême facilité, mais, généralement, le calendrier indique le changement opéré. En tout cas, la comparaison des plus anciens calendriers les uns avec les autres permet habituellement d'obtenir la date véritable ou traditionnelle d'une fête.

Malheureusement, les manuscrits ne sont pas à l'abri des bévues de copistes. Même dans les ouvrages de luxe et d'un usage sacré, et qui contiennent des prières que personne n'a le droit d'altérer, on rencontre des fautes de scribe vraiment déconcertantes. En présence de certaines pages d'un bréviaire, on se demande comment le prêtre obligé de les lire pouvait les comprendre. Quelques lectures erronées augmentent de bizarrerie en se propageant. Parfois, les clercs s'embrouillent dans le compte des Nones, des Ides, et des Calendes. Et pour comble de malchance, il n'est pas facile d'éditer partiellement un calendrier d'une manière qui soit irréprochable. Si l'on n'est pas sur ses gardes, on s'expose à omettre des choses utiles ou à introduire des lectures fautives, sans parler de la difficulté d'obtenir une impression absolument correcte. Aussi, j'ai profité de la publication présente, pour revoir de près mes *Bréviaires et missels des églises et abbayes bretonnes de France,* qui ont paru dans les *Mémoires de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine,* en 1906.

De tous les noms de l'hagiographie celtique, celui de Brigitte se répandit le plus universellement. Patrice lui-même et Colomban ne sont pas assurés au même degré de figurer dans les vieux calendriers. Les martyrs Donatien et Rogatien représentent à peu près partout la péninsule armoricaine. Aubin est commun au 1er mars. Les noms ci-dessus n'offrant rien de caractéristique au point de vue de nos recherches, nous n'avons eu aucun souci de les noter chaque fois que nous les avons rencontrés.

Il importe de remarquer que les calendriers liturgiques demeurent insuffisants pour nous apprendre les vocables de l'hagiographie régionale et locale, et même ils ne contiennent pas tous les noms qu'on trouve dans les litanies antiques. On peut suppléer au manque de martyrologes bretons complets par la recherche des dédicaces premières des chapelles et par l'étude de la toponomastique. Dans la mesure où l'étude des noms de lieux est possible, elle offre, en Bretagne, des résultats d'une véritable richesse pour l'intelligence de l'histoire primitive de la province et comme témoignage de la diffusion des légendes celtiques.

Nous avons choisi trois points opposés du triangle péninsulaire : Landevenec, à l'extrémité Ouest, Dol, au Nord, Vannes, au Sud, pour grouper les noms les plus intéressants qui se rattachent à ces régions. Et dans les pages réservées à chaque diocèse en particulier, nous avons catalogué les saints dont le culte caractérise nettement la cathédrale ou dont les noms ont été honorés dans la circonscription diocésaine. Malgré cette méthode d'investigation, nous n'avons pas épuisé tous les vocables de l'hagiologie bretonne, car nous avons négligé délibérément des noms de la toponymie qui nous semblaient manquer par trop de clarté, linguistique ou historique (encore aurions-nous été beaucoup plus bref, sans les travaux et les renseignements de M. Joseph Loth, maître incomparable en philologie celtique). Avec toutes ces omissions, nous ne laissons pas de présenter un tableau du culte dans notre province, qui permettra de mieux saisir le pan-celtisme de la colonisation bretonne.

Si l'hagiographie agit sur la toponomastique, celle-ci, de son côté, réagit sur celle-là. Des légendes naissent des noms mêmes, c'est un phénomène bien connu. Mais, tandis que certains noms de lieux ont perdu leur particule hagiologique, d'autres noms de lieux en ont pris indû-

ment. Parfois, des personnages de l'hagiographie changent de sexe dans la toponymie.

Autres difficultés : des saints latins sont devenus si locaux et si bretons que c'est à peine si leur nom permet aux spécialistes de retrouver leur véritable origine. — Des saints ont perdu leur nom pour ne conserver que le surnom, qui exprime les vertus qu'on leur attribue. — Il y a même des saints de création fantaisiste, qui entrent dans les chansons populaires, dans les locutions et facéties populaires, et dans ces cas, on peut observer, généralement, le rôle de l'onomatopée dans le langage du peuple. — Quelques saints (comme Collen, Edern, Neventer, Taran) ressemblent à des héros de la mythologie celtique introduits dans le paradis chrétien.

Il arrive que la forme latine ne permet guère aux profanes de reconnaître la forme celtique (*Machor* a pour nom latin *Mauritius*). Ou bien le saint a plusieurs noms (*Kentigern* s'appelle de préférence *Mungo*). Le mot *Gwen* (blanc) peut n'être que le simple équivalent du titre de saint (*Dywnwen* = S. Dywn). Les saints bretons sont susceptibles d'avoir trois noms : un nom à deux termes, un nom hypocoristique avec suffixe oc, un nom hypocoristique avec préfixe to (on dit *Brio-magl* et *Bri-oc* pour désigner S. Brieuc ; et *Conoc* ou *To-Conoc* représentent le même S. Tégonec).

L'évolution des noms n'est pas la même en diverses contrées (*Ceidio* en Galles, *Quijeau* en Bretagne ; *Kynan* et *Cyngar* en Galles, *Conan* et *Congar* en Bretagne) ; et certaines fautes finissent par s'imposer et évoluent à leur manière. Ajoutons les à peu près créés par les clercs et les déformations des noms par calembour populaire. Ainsi *Tugdual,* au lieu de *Tudgual,* paraît dès le XIV[e] siècle, et cette forme incorrecte circule au XV[e] siècle en Bretagne comme en dehors de la Bretagne. Le saint *Clezeuf* du XV[e] siècle s'appelle plus tard S. Clet, dont le nom romain

est plus familier aux oreilles des clercs. Comme il soulage ceux qui languissent, S. Tanguy devient S. *Languy*, en Basse-Bretagne, de même que S. Hélier se transforme en S. *Délier*, sur les bords de la Rance, parce qu'il possède la vertu de « dénouer » ou de « délier » les enfants.

Il y a intérêt pour l'histoire générale, ou, au moins, pour l'histoire locale, à relever, autant qu'on le peut, les diverses causes qui expliquent l'extension du culte des saints, la diffusion de leurs reliques, de leurs vitæ, et des offices liturgiques en leur honneur. Notons l'influence des invasions normandes, des abbayes qui veulent maintenir un pèlerinage, des seigneurs qui fondent une chapelle. Il ne faut pas négliger le crédit des principaux hagiographes, qu'on lit avidement. Dans certaines régions, la mode s'exerce en faveur de tel saint populaire. Au IXe siècle, nous voyons des moines de notre province faire le voyage de Rome, et ils sont aussi curieux des saints étrangers, dont ils rencontrent les églises et les chapelles, qu'ils sont désireux, à l'occasion, de faire connaître leurs saints nationaux. Au moyen âge, on trouve des étudiants bretons aux universités d'Angers, d'Orléans, de Paris, et même de Louvain. Leur présence n'a pas été toujours sans action sur la propagation des légendes celtiques. Enfin, les pèlerinages ne restent pas sans effet sur la route que suivent les dévots du saint : elle se garnit de chapelles et d'hôtelleries où ils peuvent se reposer et honorer leur Bienheureux.

Dans l'énumération des bréviaires et des missels de Bretagne, nous avons cherché à être complet. Dans le dénombrement des sacramentaires et des missels étrangers, antérieurs au XIIIe siècle, nous nous sommes efforcé de faire connaître l'essentiel pour nos études. — Nous avons signalé les livres d'Heures les plus curieux dans l'ordre de nos recherches, ou les plus anciens, les plus beaux, les plus rares, qui se rattachent à notre province,

mais nous n'avions aucune raison de donner une liste abondante de ce genre d'ouvrages. — Nous avons aussi inscrit quelques livres de langue bretonne, composés à l'usage des fidèles, pour leur formation liturgique et religieuse, et qui nous semblent n'être pas négligeables comme documents linguistiques. Les *Paroissiens*, par exemple, sont un indice que les gens capables de lire n'ont pas encore abandonné l'usage de la langue maternelle, et ils sont en même temps un instrument de conservation pour cette langue. Les lieux où le paroissien n'est plus acheté jalonnent véritablement le recul de l'ancien parler de la population. La traduction des psaumes en breton est non seulement une curiosité pour les philologues, elle est encore un signe pour les historiens d'un nouvel effort du protestantisme en Bretagne. J'ai donc cru rendre service, sans trop m'éloigner de mon sujet, en cataloguant les publications de cette nature, inspirées par la piété et voisines de la liturgie. — De même, je présente un premier essai de *Bibliographie poétique des saints bretons*, comprenant les cantiques ou poèmes de langue bretonne. Ils sont ordinairement médiocres, mais ils sont des témoins du dialecte, et du culte local, sans compter que ces feuilles volantes deviennent assez rapidement des raretés pour les collectionneurs. — Pour chaque diocèse de Bretagne, j'ai introduit dans ma nomenclature les ouvrages qui réglementent l'ordre des cérémonies, l'administration des sacrements, et qui fixent la discipline religieuse, mais je n'ai nullement cherché à m'étendre sur cette catégorie d'ouvrages, qui ne sont pas en rapport nécessaire avec le but principal de mon *Inventaire*. Pourtant, j'ai énuméré toutes les éditions de catéchismes qui sont venues à ma connaissance, parce que la bibliographie n'en a jamais été tentée. Les chercheurs et curieux ne m'en voudront pas de ce superflu.

Nous avons indiqué la cote des livres liturgiques dans les Bibliothèques publiques. Sauf un certain nombre d'exceptions, nous n'avons pas désigné les Bibliothèques privées où nous avons fait des recherches : ces bibliothèques sont trop souvent peu accessibles, les livres y sont sujets à des déplacements, et les possesseurs désirent parfois n'être pas mentionnés. — Ai-je besoin de dire que cet *Inventaire* est incomplet ? Je regrette de n'avoir pu explorer les missels et les bréviaires d'Italie. J'aurais voulu faire des recherches sur les anciennes fêtes religieuses des évêchés d'Arezzo (pour S. Guénolé) et de Bertinoro (pour S. Samson et S. Magloire) (4). L'ancienne liturgie des diocèses où s'exerça la conquête normande serait à étudier. Car les Normands avaient en vénération quelques saints de notre province et ils ont dû introduire le culte de S. Samson en Sicile (5). Au reste, la valeur des Bretons était réputée à Rome. On sait que Grégoire XI fit appel à nos compatriotes pour soumettre les cités d'Italie en révolte. L'enquête de canonisation pour sainte Rose de Viterbe fait allusion à ce fait (6). Et les clercs bretons étaient aussi adroits que les autres à faire leur carrière dans le monde romain, où nous les voyons se débrouiller merveilleusement. La Ville offrait, en outre, à leur dévotion les églises de S. Malo et de S. Yves. — Même pour la France, il m'a été impossible de pousser mes investigations aussi loin que je l'eusse désiré. Ceux qui savent les difficultés de ce travail, surtout dans les conditions où je vis, se montreront indulgents. Après tout, combien de provinces ont-elles l'équivalent du simple essai que nous présentons aujourd'hui ?

Rennes, 25 août 1922.

(4) Duine, *Saints de Domnonée*, 12, 54.

(5) Legris, *La liturgie rouennaise en Italie* (dans la *Rev. des Quest. hist.*, 1er avril 1913).

(6) *Miracula Rosae virginis*, dans les Bolland., *Acta S.*, sept., II, 466, n° 124. Ce trait de la guerre entre Viterbe et les Bretons est rapporté par le texte à l'année 1370. Mais les éditeurs pensent que l'année 1376 se comprendrait mieux (p. 467, note *a*). La sainte était morte en 1252.



Première Section

Martyrologes et Calendriers

(du VIIe au XVIIe Siècle)

I. — MARTYROLOGE HIÉRONYMIEN.

Edition Rossi et Duchesne : *Martyrologium hieronymianum,* dans Bolland., *Acta S.*, nov., II, 1. — *S. Melaine* figure dans les recensions du VIe ou du VIIe siècle, au 6 janv. et au 6 nov. Il y a même une vigile pour la fête du 6 nov., dans une recension du VIIIe siècle. — Au 24 mai, *Donatien et Rogatien.* Au 16 juin, *S. Similien.* — Au 28 juillet, le ms. de Wolfenbüttel (*Guelferbytanus* 23) porte : *Dolo monasterio, Sancti Samson abbatis.* C'est un codex de 772, accru des mentions originaires de l'abbaye

de Fontenelle (ou S[t]-Wandrille) (1). Le ms. de Berne, qui est de la fin du VIII[e] siècle, et qui fut exécuté dans le diocèse de Metz, porte : *Et in Brittan. Sancti Samson confessoris.* Des exemplaires plus tardifs disent *Samsonis episcopi* (2). — Au 15 nov., S. Malo, mais dans aucun exemplaire ancien. Bien qu'il eût un foyer cultuel en dehors de la Bretagne, à Saintes, ce Bienheureux semble n'avoir été que médiocrement connu avant l'exode des reliques au X[e] siècle. Même dans notre province, il paraît assez ignoré avant la composition de la *Vita Machutis* par Bili.

II. — CALENDRIER DE S. WILLIBRORD.

Publié par H. A. Wilson, pour la Société Henry Bradshaw, London, 1918. Document du commencement du VIII[e] siècle. Il mentionne la fête *Gildae sapientis* (29 janv.). — Cf. dom Gougaud, *Mentions anglaises de saints bretons et de leurs reliques* (dans les *Annal. de Bret.*, XXXIV, 3 ; 1920, p. 275). — Le ms. est à la Bibl. Nat., *lat.* 10837.

III. — MARTYROLOGE DE GELLONE.

Edité par d'Achery, *Spicilegium*, II, 1723, p. 32. Le *codex Gellonensis* est à la *Bibl. Nat.*, lat. 12048 ; c'est un ms. du VIII[e] siècle. L'abbaye de Gellone ou S[t]-Guilhem-le-Désert (arrond. de Montpellier) est un monastère bénédictin de l'ancien diocèse de Maguelonne. Mais le martyrologe paraît venir du Nord ou de l'Est de la Gaule (cf. dom Cagin, dans *Mém. du jubilé de Mgr de Cabrières*, I, 231 et sq.).

(1) Le *Martyrologe de Fontenelle* avait été composé en 734×756.

(2) En comparant les différents témoignages du *Hiéronymien*, on peut croire que la Notice primitive et fondamentale était : *In Britannia depositio S Samsonis episcopi.* Un rédacteur a créé la variante *Confessoris*, un autre rédacteur a introduit la précision *Dolo monasterio... abbatis.* Sur la controverse samsonienne qui est née du *Hiéronymien*, voir *Annales de Bretagne*, XXXV, 2 ; 1922, p. 182-184.

Au 28 juillet : *Rodon. Riodomi c. Bri. Samsoni con.* (ms. 12048, fol. 271ro). Au 6 novembre : *Redonis trans[la]t[io] sci Melani* (fol. 274vo). Brigitte, Aubin, Colomban, sont inscrits dans ce « *breviarium* » *Gellonense.*

Le martyrologe de Labbe, qui est apparenté au martyrologe de Gellone et qui ne semble guère moins ancien, porte au 28 juillet : *Red. Rioduni confessoris. Britan. Samson.* — Le martyrologe du monastère de S. Udalric d'Augsbourg, martyrologe qui ressemble à celui de Gellone et qui fut adapté à l'usage d'une abbaye d'Allemagne, porte aussi au 28 juillet : *Redd-i Riodomodi conf. In Britannia Samson* (dans Bolland., *Acta S.*, juin, VI, pars II, ad calcem : *Martyrologia Hieronymiana contracta*).

Le prétendu *Riodomus* de Rennes a paru indébrouillable aux Bollandistes (*Acta S.*, juillet, VI, *Praetermissi* du 28, p. 500). On trouve le martyr *Rodonis* au 26 janv. (et je ne nomme pas *Rodona,* sainte lyonnaise du 2 juin). Dans les textes mérovingiens ou carolingiens, on rencontre *Rodomum* = Rouen, *Rodonica civitas* = Rennes, *Rotonica civitas* = Rodez. Or, les copistes sont capables de commettre les confusions les plus bizarres dans les dates et dans les noms. Et nous pensons que *Riodomus* est représenté par *S. Riotisme* dans les fables rennaises du moyen âge (cf. Albert le Grand, *Catalogue des évq. de Rennes,* et Guillotin de C., *Pouillé,* I, 39-40).

Cet article était écrit, lorsque dom André Wilmart a publié, dans la *Revue Mabillon* (avril-juill. 1922, p. 119 et sq.) , une étude sur *Un livret bénédictin composé à Gellone au commencement du* IXe *siècle* (d'après le ms. 175 du Musée Calvet d'Avignon et le ms. 12 de la Bibl. municip. de Montpellier). Or, ce livret comprend un martyrologe, qui est parent du *Gellonense,* et qui doit avoir avec celui-ci une source commune, laquelle viendrait de l'abbaye de Rebais (au diocèse de Meaux). Malheureusement, dom Wilmart n'a édité qu'une faible partie de ce martyrologe

de Gellone. J'y relève au 6 janv. *Melani conf.* et au 1er févr. *In Scotia dep. Brigiae virg.*

IV. — MARTYROLOGE DE MURBACH.

Monasterium Morbacense, maison bénédictine du diocèse de Bâle. *Murbach* est dans l'arrondissement de Colmar. Le codex serait du IXe siècle. L'éditeur nous avertit que plusieurs noms sont écrits d'une autre main, mais il ne nous donne pas une édition critique du texte. Au 28 juillet : *Britannia, Sansonis* (dans Martène, *Thes. anecd.*, III, col 1568).

Au monastère de Pfäfers (canton de Saint-Gall), dans la première moitié du IXe siècle, on avait des reliques de sainte Brigide, des saints Alban, Gall, Patrice, et de saint Samson (M. G. H., *Libri confraternitatum,* 1884, p. 395).

A Saint-Arnoul de METZ, un ms. Xe-XIe siècle de la Ia *vit. Samsonis.*

A l'abbaye de Citeaux en BOURGOGNE, un ms. XIe-XIIe siècle de la Ia *vit. Samsonis.*

A Saint-Hubert des ARDENNES, un ms. XIIe siècle de la Ia *vit. Samsonis.*

A l'abbaye de Clairvaux en CHAMPAGNE, un ms. XIIe siècle de la Ia *vit. Samsonis* (cf. Fawtier, *Vie de S. Samson*, 1912, p. 82, 84-6).

Reliques de S. Samson en BAVIÈRE au XIe-XIIe siècle (*Neues Archiv,* XIII, 1887, p. 567). — Et voir le n° 139.

V. — MARTYROLOGE ANGLAIS DU IXe SIÈCLE.

Composé d'après un martyrologe latin de l'année 750, environ. Edité par George Herzfeld : *An old english martyrology* (London, 1900). WUNNOC (au 6 nov.) est le seul saint d'origine brito-armoricaine qui soit mentionné dans ce recueil. Encore n'y est-il inscrit que comme abbé de la

région du Nord. La légende du bienheureux était connue (cf. Herzfeld, p. 201, 238). — Sur Winnoc, voir *Mémento*, nº 17.

VI. — MARTYROLOGE DU YORKSHIRE REVU A REIMS.

Publié d'abord dans le *Spicilegium* de Dom Luc d'Achery, reproduit dans Migne, *P. L.*, 91, col. 603, édité critiquement par Dom Henri Quentin, *Martyrol. hist.*, 123, ce martyrologe métrique, attribué à Bède, n'a aucun rapport avec cet écrivain, et constitue une œuvre du VIIIe siècle, calendrier-obituaire de l'église d'York ou du monastère de Ripon. Au 28 juillet : *Samsonem quintas celebramus ab orbe Kalendas.* Ce vers semble n'être qu'une addition du manuscrit de Reims, écrit en 816×846.

Alcuin (né à York, mort en 804) introduit *Samson* dans un vers, qui est un témoin du culte de ce Bienheureux en Angleterre, mais l'écrivain ne paraît pas connaître notre Breton en tant que saint honoré spécialement dans l'église d'York (cf. Duine, *S. Samson*, Rennes, 1909, p. 22). — L'éclat du culte de S. Samson en Angleterre, avant même l'exil du clergé dolois et l'exode des reliques principales, est bien marqué par ce fait que le roi Edouard l'Ancien (901-925) s'était affilié à la *Confrérie de S. Samson en la cathédrale de Dol* (Migne, *P. L.*, 132, col. 719). — Moins de cinquante ans après la mort de Samson, le culte de ce saint était populaire sur les deux rives de la Manche, suivant la constatation du vieil hagiographe, et parmi les Francs (grâce au monastère de Pental, principalement).

VII. — MARTYROLOGE DE SAINT-RÉMY DE REIMS.

IXe siècle. — Au 27 juillet (6 Kl. Aug.), *In Britannia, Sancti Samson.* — Cf. Ulysse Chevalier, *Sacramentaire et*

martyrologe de l'Abbaye de Saint-Rémy, Paris, Picard, 1900, p. 13.

VIII. — MARTYROLOGE DE BÈDE AVEC SES DÉRIVÉS ET LES ADDITIONS.

Bède est mort vers 735. Pour son martyrologe, je renvoie au magnifique travail de Dom Quentin sur les *Martyrologes historiques du moyen âge* (Paris, 1908). — Le MARTYROLOGE LYONNAIS a pour fonds l'œuvre de Bède et fut composé avant 806 ; la copie de la Bibl. Nat., ms. lat. 3879, est de la première moitié du IXe siècle et a déjà reçu des additions (cf. Quentin, 136 et sq.). — Vers 830, FLORUS, diacre de Lyon, se mit à interpoler le martyrologe de Bède (cf. Quentin, ch. 5). — Le PETIT ROMAIN, appelé *Vetus* ou *Parvum Romanum,* semble dériver de Florus et doit être postérieur à 848. Prendre le texte dans Quentin, p. 414 et sq. — ADON, archevêque de Vienne, composa son martyrologe entre 850 et 860, en utilisant Florus et le Petit Romain ; texte dans Migne, *P. L.*, 123, col. 201 et sq. Voir les remarques de Quentin, 476 et sq. — L'œuvre de Bède a servi de base immédiate au martyrologe de RHABAN MAUR, abbé de Fulda, puis archevêque de Mayence, mort en 856 ; cette compilation ne semble pas avoir obtenu un grand succès ; texte dans Migne, *P. L.*, 110, col. 1121 et sq. — Le Pseudo-Florus des Bollandistes (*Acta S.*, mars, II), qu'on pourrait nommer MARTYROLOGE DE SAINT-QUENTIN, est une composition du IXe siècle, qui s'est inspirée de l'œuvre de Bède (cf. Quentin, 7, 132 et sq.). Nous employons ici les mss. de Tournai et de Liessies, dont nous ignorons l'âge, et le ms. d'Arras, qui est du XIIIe-XIVe siècle (aujourd'hui à Bruxelles, ms. 485). — En outre, nous utilisons les mss. V et C des Bollandistes (*Acta,* mars, II, p. VIII et sq.). Le premier est un Bède romain de la basilique de Saint-Pierre, qui date du XIIe siècle, et le second est un Bède romain du monas-

tère de Saint-Cyriaque, qui date du XIe (cf. Quentin, 38-42). — Enfin (à l'aide de Quentin, 24, 31, 227), nous avons cru bon, dans l'intérêt de nos études sur le culte des saints bretons, de ne pas négliger : le ms. Ottoboni, qui est un Bède augmenté, du IXe siècle, et qui porte des ajoutés plus tardifs, faits à diverses reprises ; ce ms. a des particularités d'origine parisienne ; — le ms. Barberini, du Xe-XIe siècle, qui est un Bède additionné de nouvelles mentions ; ce ms. a des particularités d'origine française ; — et le MARTYROLOGE DE NOTRE-DAME DE CLERMONT (Bibl. Nat., ms. lat. 9085), dont le fonds est du XIe siècle, et dont l'auteur s'est servi du Lyonnais 3879.

1er février. — BRIGIDA : Bède, Lyonnais 3879, Florus, Adon, Rhaban Maur.

1er mars. — AUBIN : Rhaban Maur.

17 mars. — PATRICE : Bède, Lyonnais 3879, Florus, Parvum Romanum, Adon, Rhaban Maur.

28 avril. — *Cornubiae natale sancti Guingualoei confessoris :* Addition à Bède, d'après le ms. Barberini. Cette addition doit être originaire de la région du Mans. *Natale* n'est pas exact, *Translatio* serait le mot juste (cf. *Mémento*, n° 7). *Eodem die depositio S. Winwaloei confessoris :* Addition du ms. d'Arras au pseudo-Florus de Saint-Quentin.

1er mai. — *Cornubiae natale sancti Courentini confessoris atque pontificis et Bricii episcopi :* Addition à Bède, d'après le ms. Barberini, addition qui semble d'origine mancelle. Il faut lire : *Brioci*. On sait que Brieuc était honoré à cette date, et dans le pays d'Angers, comme Corentin à cette date, et dans le pays de Tours.

24 mai. — DONATIEN ET ROGATIEN : Florus, Adon, Rhaban Maur.

16 juin. — SIMILIEN : Florus, Adon.

22 juin. — ALBAN : Bède, Florus, Parvum Romanum, Adon, Rhaban Maur.

23 juin. — Edilthryde : Bède, Florus, Adon, Rhaban Maur.

13 juillet. — *Ipso die, beati Turiani, Dolensis episcopi :* Addition de Clermont au Lyonnais 3879.

28 juillet. — *Sampsonis episcopi et confessoris :* Addition au pseudo-Florus de Saint-Quentin, dans les mss. de Tournai et d'Arras ; Addition au Bède romain de Saint-Cyriaque et au Bède romain de Saint-Pierre.

24 octobre. — *Britannia natale sancti Maglorii episcopi confessoris :* Addition à Bède, d'après le ms. Ottoboni.

6 novembre. — Melaine : Adon. — Ajouté dans le ms. Ottoboni, mais gratté dans le ms. Barberini, et ce grattage a provoqué la lecture détestable : *civitate Redonis, depositio S. Leonardi confessoris* (cf. Bolland., *Acta S.*, mars II, p. xxxviii, et Quentin, *loc. cit.*, p. 35). — S. Melaine *et depositio S. Winnoci abbatis :* Addition des mss. d'Arras, de Tournai et de Liessies au pseudo-Florus de Saint-Quentin.

15 novembre. — Malo : Addition du ms. d'Arras au pseudo-Florus de Saint-Quentin.

21 novembre. — Colomban : Florus, Adon, Rhaban Maur.

13 décembre. — *Depositio S. Iudoci confessoris :* Addition du ms. de Tournai au pseudo-Florus de Saint-Quentin.

En résumé, vers le milieu du ixe siècle, le monde gaëlique est représenté (déjà depuis longtemps), dans toute la chrétienté, par Brigide, Patrice et Colomban ; le monde brittonique a dans la personne de Samson une gloire qui attire l'attention ; tandis que la marche bretonne est illustrée par Donatien et Rogatien, surtout, et par Similien et Melaine.

IX. — MARTYROLOGE DE WANDALBERT.

Edit. Duemmler, *Poetae latini aevi carolini,* II, 1884. Wandalbert acheva son martyrologe métrique en 848, soit

à Cologne, soit dans le monastère de Prüm. Il inscrit *Brigida* (1er févr.) ; *Albinus* (1er mars) ; *Patrice* (17 mars) ; *Donatien et Rogatien* (24 mai) ; *Alban* (22 juin) ; *Colomban* (21 nov.) ; *Iudoch* (13 déc.), prêtre : *Egregiae Oceani cedunt cui saepe procellae.* Martin de Vertou, au 24 oct., est une addition du ms. parisien 7521, lequel est du XIe siècle et d'origine orléanaise (cf. p. 568, 597).

X. — MARTYROLOGE D'USUARD.

Usuard, moine de Saint-Germain-des-Prés, a composé son martyrologe entre 863 et 869. L'édition de dom Bouillart donne le texte pur (reproduite dans Migne, *P. L.*, 124, p. 10-859). — Pour notre province : *A Rennes, S. Melaine* (6 janv.) ; *à Nantes, les martyrs Donatien et Rogatien, frères* (24 mai) ; *à Nantes, S. Similien, évêque* (16 juin) ; *en Petite-Bretagne, S. Turian, évêque : mirae simplicitatis et innocentiae* (13 juillet) ; *au Monastère de Dol, S. Samson, évêque et confesseur* (28 juillet). — Par suite de la querelle archiépiscopale, le nom de Samson était connu jusqu'à Rome. Dans sa lettre du 26 mai 865, au roi Salomon, le pape Nicolas Ier qualifie Festien *évêque de l'église de S. Samson.* — Au 24 octobre, S. Martin de Vertou. — Au 21 oct., *Ermelandi abbatis ;* au 20 nov., *Translatio S. Hermelandi conf. atque abbatis :* additions au texte d'Usuard, d'après le ms. lat. 5554 de la Bibl. Nat., ms. du XIe-XIIIe siècle, copié en Touraine, puis utilisé dans le diocèse d'Embrun (cf. Quentin, *Martyrol. hist.*, 223). — Sur les manuscrits du célèbre martyrologe d'Usuard, cf. Quentin, *loc. cit.*, 675 et sq.

XI. — MARTYROLOGE CAMBRIEN.

A Dublin, *Trinity College*, ms. A. 4. 20. Ecriture du XIe siècle. — Edité par le R. P. Hippolyte Delehaye, dans

les *Analecta Bollandiana,* XXXII, 1913, p. 369 et sq. — Quatre vers en latin nous apprennent que ce livre fut écrit par Ithael, et peint par Jean, pour le frère de celui-ci, Rhygyfarch, qui était fils de Sulgen (évêque de Saint-David's), cf. *Mémento,* n° 107. — Il est singulier que ce martyrologe soit absolument vide au point de vue purement gallois. — Relevons :

Fursy (16 janv.). — Brigitte (1er févr.). — Patrice (17 mars). — *Et sancti Paterni episcopi* (15 avril). — Mellitus (archevêque de Canterbury ; 24 avril). — Augustin (archevêque de Canterbury ; 26 mai). — *Et in Scotia Columcille* (9 juin). — *Et depositio Toriavi episcopi* (13 juillet). — *Et depositio sancti Samsonis episcopi* (28 juillet). — *Et in Scothia Columbani* (7 oct. date singulière). — *Et depositio Iudichaili confessoris* (17 déc.).

Dans ce martyrologe hiéronymien (*breviarium hieronymianum,* comme l'appelle exactement le P. Delehaye), Donatien et Rogatien ne sont pas inscrits, mais Aubin figure au 1er mars et Melaine au 6 janvier (*Meliani*).

XII. — MARTYROLOGE DE GORMAN.

Ce martyrologe métrique irlandais, composé dans la seconde moitié du XIIe siècle, par Marianus Gorman, abbé de Knock près la ville de Louth, a été édité par Whitley Stokes, avec traduction anglaise, pour la Société Henry Bradshaw (London, 1895). Nous y relevons :

9 janv., la translation de Judoc j'implore (*Iudóic*) ; 19 janv., le fameux Branwalatr, une étoile (*Branuald*) ; 8 février, le grand Salomon, martyr (3) ; 1er mars, David :

(3) Le jour de Salomon, roi de Bretagne, est le 25 juin, adopté par la liturgie vannetaise ; les églises (s'il y en eut) qui honorèrent ce saint au 8 février, firent une confusion avec Salomon, martyr de Cordoue, inscrit dans Usuard. Le Salomon de Gorman est l'Espagnol. Notre martyrologe irlandais marque encore un Salomon sous le 26 février et le qualifie « Tour profitable ».

16 mai, Carnech, chère tête de dévotion (4) ; 4 juin, Petroc, chef chaste, princier (*Patrocus*) ; 16 juin, Similian, que je n'évite pas ; 13 juillet, Turian (*Taurian*) ; 25 juill., Judoc, rayonnant, à la belle peau (*Iudoich*) ; 28 juill., Samson du grand Dol (*Samson Dolo máir*) ; 24 oct., Martin (*Martan*) ; 4 nov., Gildas, chaste (5) ; 6 nov., Winnoc, grand, gentil ; 14 nov., la fête de mon Cuta, intelligence sage (*feil mo Chuti chialla*) (6) ; 13 déc., Judoc (*Iudaich*).

XIII. — MARTYROLOGE DE MONTFORT.

Bibl. Nat., ms. lat. N. Acq. 429. — L'abbaye de S. Jacques de Montfort-la-Canne, au diocèse de Saint-Malo, fut fondée au milieu du XIIe siècle par Guillaume, seigneur de Montfort. Et le martyrologe fut écrit par Geoffroy, au temps où Bernard, le premier abbé, n'était encore que prieur du monastère naissant (7), c'est-à-dire entre 1152 et 1162 (8). Des additions furent faites dans les marges par Geoffroy lui-même et par d'autres aux siècles suivants, en sorte que le martyrologe est aussi un obituaire. Après le martyrologe viennent la règle de S. Augustin (car les religieux de la maison étaient des chanoines réguliers), des vies de saints, des poésies diverses, des chartes. Le martyrologe de Montfort est tout simplement une reproduction du martyrologe d'Usuard, mais non pas du texte pur. En outre, Geoffroy ajouta des mentions liturgiques d'intérêt local ou provincial. Nous allons donner celles-ci :

(4) Ce Carnech de Tuilen était un saint brittonique, d'après la glose irlandaise (p. 98, 99). Il ne faut pas le confondre avec l'évêque Carnech, fils de Sárán, placé au 28 mars (p. 64, 65, 339).

(5) Quel Gildas ?

(6) *Mochutus* pour *Machutus*. On trouve aussi *Machud* dans les martyrologes irlandais. C'est notre *Malo*.

(7) Ces deux hexamètres (dont le second manque de césure) terminent le martyrologe :

« Hunc Gaufridus ego librum, Bernarde, peregi,
« Et quia tu prior es, mercedem solvere debes. »

(8) Cf. Guillotin de C., *Pouillé*, II, 636 et sq., 640.

29 janv. — In Britannia, monasterio Ruiensi, depositio beati Gildasii abbatis.

16 avril. — In Britannia, civitate Veneti, natale sancti Paterni, episcopi et confessoris.

1er mai. — In Britannia minore, sanctorum episcoporum Corentini atque Briocchi.

12 mai.— Dedicacio ecclesie sancti Iacobi de Monteforti (mention en écriture ancienne, placée dans la marge supérieure, fol. 52).

17 mai. — Cormarico (9), translatio beati Macuti, episcopi et confessoris.

1er juin. — Hensyon monasterio (10), depositio sancti Iovini, abbatis. [Addition du XIIe siècle :] Ipso die, receptio sanctarum (11) reliquiarum sancti Jacobi, Andree et Bartholomei, apostolorum, et Firmini, episcopi et martyris, Gorvini, episcopi, Egidii, abbatis, Agathe, virginis et martyris, in presenti ecclesia sancti Iacobi Montifortis (12). [En marge, écriture ancienne :] Dedicacio ecclesie de Guilermon, in honore sancte + et beate Marie matris Dei, Iohannis evangeliste, Vincentii martyris, Augustini confessoris, Ann||||| martyris (13).

6 juin. — In Britannia minori, sancti Gutuuali, episcopi et confessoris, cuius meritum crebra miracula testantur.

9 juin. — Apud monasterium sancti Germani, dedicatio oratorii in honore beati Petri apostoli.

16 juin. — Civitate Namnetis, sancti Similiani, episcopi et confessoris (c'est la phrase d'Usuard).

21 juin. — Eodem die, in Britannia, natale sancti Mevenni, abbatis.

(9) *Cormery* au diocèse de Tours (*Gallia Christ.*, XIV, col. 254).

(10) Abbaye de S. Jouin de Marnes, fondée en un lieu appelé *Ansion*, au diocèse de Poitiers (*Gallia Christ.*, II, col. 1273).

(11) *Sanctorum*, ms.

(12) *Sic.* — *Gorvinus* doit être pour *Golvinus* = Goulven.

(13) Guillaume de Montfort donna aux religieux, en 1152, la terre de Guilhermont en Talensac. Il y avait encore une chapelle de Guilhermont au milieu du XVIIIe siècle, mais en très mauvais état (Guillotin de C., *Pouillé*, VI, 348, 352).

11 juillet. — Translacio sancti Maclovii (addition, en écriture ancienne).

13 juillet. — Sancti Turiavi, episcopi et confessoris, mire simplicitatis et innocentie viri (c'est la phrase d'Usuard).

28 juillet. — ...Dolo monasterio sancti Samsonis... (phrase d'Usuard). — Addition du XIIIe siècle : Ipso die, migracio beatissimi Guillermi, Briocensis episcopi (14).

17 septembre. — Addition qui peut être du XIIIe siècle : Dedicacio ecclesie Pañpont[is] (15).

30 septembre. — Eodem die, Ruiensi monasterio, translatio reliquiarum sancti Gildasii abbatis.

15 octobre. — Addition, en écriture ancienne : Eodem die, dedicacio ecclesie beati Martini in villa quae dicitur Sancti Salomonis et consecracio altaris.

24 octobre. — In Rotonomo monasterio, translatio beatissimi Marcellini pape et martyris, et sancti Hypotemii Andegavensis episcopi, sanctique Melorii confessoris (16). Avant cette mention, le martyrologiste a reproduit la phrase d'Usuard : Vertavo monasterio, sancti Martini abbatis.

6 nov. — Redonis, Melanii confessoris.

XIV. — L'ABBREGÉ DU MARTYROLOGE OU HAGIOLOGE BELGIC.

C'est un recueil des saints du Pays-Bas, par le jésuite Bauduin Willot, publié à Lille, en 1658. — Sous le 3 mars :

(14) La fête de Guillaume Pinchon est placée au 29 juillet. On pourrait considérer cette date comme celle de la *depositio*, et la date du 28 juillet serait celle de la mort ? Lobineau donne le 29 juillet comme le jour du décès.

(15) Sur l'église de Penpont, cf. Guillotin de C., *Pouillé*, II, 677-8, 693 ; V, 396.

(16) Les reliques de Marcellin furent introduites pour la première fois dans l'église de Redon un dimanche de février (849, probablement) ; cf. Duine, *Schisme breton*, p. 435.

Au monast. de Blandin à Gand la memoire du B. Winvualieu, abbé (17). — Sous le 6 juin : *A l'abbaïe de S. Pierre à Gand la memoire de la Translation du corps de S. Guduval, ou Gouval, abbé et evesque.* — Au 6 nov., *S. Winoc.* — Sous le 15 nov., *Une partie aussi dudit S. Malo est honorée à l'Abbaïe de Gemblou, et l'espine entiere de son dos en celle de Dom-Martin ou de S. Iosse.* — Sous le 13 déc., *Le sus-mentioné S. Iosse aiant cedé à son frere la courone de la Basse-Bretagne, et s'estant retiré dans la forest de Raye aux frontieres d'Arthois, y mourut au Monast. qui de luy se nomme S. Iosse sur mer, et y repose, hor-mis l'un de ses bras, qui est en celui de Dom-Martin.*

XV. — KALENDARS OF SCOTTISH SAINTS.

Publiés par Alexander Penrose Forbes, Edinburgh, 1872, In-4°. Bibl. Nat., Nx 2132. — *Kalendarium de Hyrdmanistoun,* XIIIe siècle (Herdmanston, chapelle dans la paroisse de Salton, comté de Haddington) ; 28 juill., *Psampsonis ;* 15 nov., *Macuti* (p. 43, 48). — *Kalendarium de Nova Farina,* XVe siècle (Abbaye de Ferne, comté de Ross) ; Sampson, Malo (p. 73, 77). — *Kalendarium de Arbuthnott* (près de Montrose), Sampson avec 3 leçons, Malo avec 6 leçons propres. Forbes renvoie à son édition du *Liber ecclesiae beati Terrenani de Arbuthnott ; Missale secundum usum ecclesiae Sancti Andreae in Scotia :* Burntisland, 1864 ; in-4°. — *Kalendarium breviarii Aberdonensis* (église d'Aberdeen), Sampson, 3 leçons ; Malo, 6 leçons propres (p. 119, 122) ; voir dans notre Inventaire le n° 102. — Turiau figure au *Martyrologe d'Aberdeen,* et dans le *Menologium Scotorum* de Thomas Dempster, publié en 1622 et reproduit par Forbes. — Et cf. *Inventaire,* n° 92.

(17) On disait S. Walois à Montreuil-sur-Mer. — La forme *Guingalois* était fort répandue. On trouve aussi Guingualoé, Guignolé, Wennolé, etc.

XVI. — CALENDRIERS DIVERS.

Dans mes *Saints de Domnonée* (p. 43-7), j'ai édité un calendrier de la Galles du Sud, qui remonte à la fin du XIIe siècle ou au commencement du XIIIe (au *British Museum,* Cotton ms. Vespasian A. XIV). Un calendrier des saints gallois, écrit vers 1500, est édité dans les *Iolo manuscripts* (1848, p. 558). Dans les *Lives of the British saints* des Révérends Baring-Gould et Fisher (I, 1907, p. 65-85), on trouvera un dénombrement copieux de calendriers ou de martyrologes, inédits ou publiés, qui peuvent intéresser ceux qui étudient l'hagiographie celtique.

Il est utile de consulter aussi H. Grotefend : *Zeitrechnung des deutschen Mittelalters und der Neuzeit,* Hannover, 1891-1898 (Bibl. Nat., 4° M. 1072). Il y a une table des noms de saints, avec indication des calendriers dans lesquels ils figurent. L'auteur met Samson au calendrier d'Utrecht du XVIe siècle, mais je dois dire que le calendrier du *Missale Traiectense* de 1497 ne porte pas ce nom (Bibl. Nat., Imprimés, Réserve, *Vélins,* 784).





Deuxième Section

Ouvrages Liturgiques du VIIIe Siècle à la fin du XIIIe

(Série bretonne et étrangère)

XVII. — PONTIFICAL DE POITIERS.

Bibl. de l'Arsenal, ms. 227. — Ecriture du VIII[e] au IX[e] siècle (d'après le catalogue). Mabillon croyait que ce livre était antérieur à l'an 800. — Au fol. 200[vo], *litanies* du samedi saint : Brigitte et Colomban y figurent ; S. SAMSON y est invoqué après S. Cloud.

XVIII. — SACRAMENTAIRE DE L'ÉGLISE D'AMIENS.

Bibl. Nat., ms. lat. 9432. — Seconde moitié du IX[e] siècle. — Fol. 3, calendrier. — Fol. 146, litanies d'extrême-onc-

tion. — Notice dans Delisle, *Sacramentaires*, 159, 325, 366. — Calendrier : *Brigitte, Aubin, Patrice*, SAMSON, WINNOC, MELAINE, MALO.

XIX. — SACRAMENTAIRE DE TOURS.

Bibl. Nat., ms. lat. 9430. — Fin du IXe ou commencement du Xe siècle. — Notice dans Delisle, *Sacramentaires*, p. 130. — Au commencement, calendrier (incomplet) : Ni Samson ni Malo. Mais, au 6 nov., S. MELAINE. — Les litanies (fol. 128) ne sont pas longues, et ne contiennent pas de nom breton.

XIX bis. — MISSEL DE STOWE.

On donne ce nom à un sacramentaire irlandais, d'origine monastique, qui semble être des VIIIe-IXe-Xe siècles. Transporté anciennement sur le continent, il y fut retrouvé au XVIIIe siècle et passa ensuite dans la Bibliothèque du duc de Buckingham, au château de Stowe. Les diptyques du canon de la messe portent le nom de GILDAS, avec les noms de nombreux saints irlandais (1). — Warren, *The liturgy and ritual of the celtic church*, p. 240. Duchesne, *Origines du culte chrétien*, 3e éd., 156-7, 199, 204, 209-211, 223, 227. Gougaud, *Chrétientés celtiques*, p. XXI, 296-7.

XX. — LE SACRAMENTAIRE DE RATOLD.

Bibl. Nat., *ms. lat.* 12052. Ecriture de la seconde moitié du Xe siècle. — Notice dans Delisle, *Mémoire sur d'anciens sacramentaires*, p. 188. — Reproduction de la *missa sancti*

(1) On y remarque aussi S. Martin de Tours et les premiers archevêques de Canterbury (Lawrence, Mellitus, Justus ; c'est par inadvertance de rédaction ou de copie que le nom d'Augustin fut omis). L'apôtre Mathias est inscrit sous la forme *Madianus*.

Samsonis dans Mabillon, à la suite de la vie de S. Samson, et dans les Bollandistes, à la suite de la même vie. Reproduction de trois autres oraisons, dans Duine, *Culte de S. Samson à la fin du* x[e] *siècle.*

La mort de Ratold, abbé de Corbie, est rapportée au 15 mars 986. Le sacramentaire fut primitivement destiné à l'abbaye de S. Vast d'Arras, mais il passa aux mains de Ratold, qui l'avait sans doute acquis pour l'offrir à son église.

Le calendrier nous offre S[te] Brigide (au 1[er] février), S. Aubin (au 1[er] mars), S. Samson (au 28 juillet), S. Judoc (au 13 décembre). En novembre, nous lisons :

2 Non. Redonis, sci Amantii epi.

8 Id. Redonis, depositio sci Melanii epi et sci Winnoci conf.

Nous avons ici la mention la plus ancienne, si je ne me trompe, de S. Amand comme évêque de Rennes. La confusion avec S. Amand de Rodez n'est point douteuse (voir le martyrologe d'Usuard au 4 nov., *civitate Rotenus, sci Amantii epi*). Mais cette confusion eut des résultats. Elle explique l'introduction de S. Amand dans la légende de S. Melaine, comme prédécesseur de ce dernier (cf. Duine, *Mémento,* n° 26). — Le culte de S. Winnoc et celui de S. Judoc étaient bien connus en Picardie et en Flandre.

Mais, au point de vue breton, il est particulièrement curieux de constater à l'abbaye de S. Vast d'Arras l'existence d'un culte solennel de S. Samson. En effet, on y célèbre ce bienheureux au 28 juillet dans une liturgie fort intéressante.

Tout d'abord (au fol. 193[vo]), nous avons une oraison, une secrète, et une postcommunion, qui unissent les noms de Samson et de Paterne, fait notable. Il prouve qu'une légende — antérieure à la *Vita Paterni* de 1040×1081 — mettait déjà en relations un S. Paterne et S. Samson. — Voici le texte latin :

Exaudi, Domine, preces nostras, quas in sanctorum Samsonis ac Paterni, confessorum tuorum atque pontificum, commemoratione deferimus, ut qui tibi digne meruerunt famulari, eorum intercedentibus meritis, ab omnibus nos absolve peccatis (1). Per.

Super oblata : Accepta sit in conspectu tuo, Domine, nostra devotio, et eorum nobis supplicatione sit (2) salutaris, pro quorum commemoratione defertur. Per.

Ad communionem : Sumentes, Domine, gaudia sempiterna participatione Sacramenti, praesta, quesumus, ut beatorum Samsonis atque Paterni confessorum tuorum precibus adiuvemur. Per Dominum nostrum...

Au folio 194, on nous donne une messe avec préface (*Item propria missa sci Samsonis*). Afin de présenter un texte aussi correct que possible, nous allons utiliser (en indiquant les variantes) les autres manuscrits liturgiques où nous avons retrouvé les mêmes pièces. Soulignons l'intérêt de la préface. Elle n'est pas simplement déprécative, elle est historique.

Oratio :

Omnipotens sempiterne Deus ([a]), qui in sanctis precipue laudaris ([b]), et mirabiliter praedicaris ([c]), tribue nobis, quesumus ([d]), hodiernam diem in honore ([e]) sancti Samsonis ([f]), confessoris tui atque ([g]) pontificis, digne cele-

(1) *Ut... peccatis.* Ou ce latin est barbare, ou le copiste du sacramentaire est en défaut. La bonne leçon doit être (conformément à d'anciennes oraisons analogues) *et qui tibi...*

(2) *Fit,* faute, dans *Culte de S. Samson à la fin du* x[e] *siècle.*

([a]) *Omnipotens sempiterne et misericors,* lat. 2297.

([b]) *precipuae lauderis,* lat. 2297 ; *in sanctis tuis,* Rennes 2466.

([c]) *predicaris,* Mazarine, 421 ; Angers, 91 ; lat. 2297.

([d]) *quesumus,* omis dans Angers 91 ; non omis dans le Missel d'Angers de 1489 ; omis dans le missel de S. Pierre de Chartres 521.

([e]) *in honorem,* lat. 2297.

([f]) *sancti Samsone*[*m*], lat. 2297. *In honore sancti confessoris tui Sansonis,* dans Missel S. Pierre de Chartres 521.

([g]) *adque,* Angers 91 ; *atque,* missel d'Angers de 1489. *Atque pontificis* n'est pas dans Missel S. Pierre de Chartres 521.

brare [h], qua, membris exutus corporeis, caelestibus meruit exultare sacramentis [i]. Per [j]...

[h] *caelebrare,* lat. 2297.
[i] *celestibus exultavit sacramentis,* Angers 91 ; et Missel S. Pierre de Chartres 521. *Celestibus meruit exultare sacramentis,* Missel d'Angers de 1489.
[j] Même oraison dans le missel de Rouen du XIV[e]-XV[e] siècle (à la Bibl. de Rennes, 2466). Le bréviaire d'Orléans, de 1701, contient la même collecte (au 28 juillet), mais plus condensée, et retouchée : *Omnipotens... in sanctis tuis semper es laudabilis, tribue nobis, hodiernam diem... Samsonis episcopi, digne celebrare... corporeis, te meruit perfrui in caelis. Per Dominum.*

Secreta :

Haec hostia, quesumus, Domine [d], quam tibi in honore [e] sancti Samsonis, confessoris tui atque pontificis, immolandam deferimus [f], tuorum nobis tribuat societate [g] gaudere sanctorum [h]. Per...

Vere dignum... aeterne Deus [a] : sursum cordibus erectis [b] hanc sanctam caelebrare diem [c], in qua beatus Samson, confessor tuus [d], carnis solutus vinculis, carnalem finivit pugnam, laetusque [e] cum angelis perpetuam translatus est ad gloriam. Cui tanta concessa est a Deo potentia ut omne [f] quod per se Deum vellet operari celerri-

[d] *domine deus noster,* Mazarine 421. *Quesumus domine deus noster,* 12052. *domine quesumus Deus noster,* 2297.
[e] *ob honorem,* Mazarine 421. *ad honorem,* 2297.
[f] *deferimur,* 12052.
[g] *sociaetate,* 2297. *sotiaetate,* 12052.
[h] L'oraison finit à *gaudere,* dans Mazarine 421. La marque de la bibliothèque tombe en rouge sur les lettres qui séparent *defer* et *orum. Sanctorum,* omis dans 12052. — Cette secrète est intitulée *Super oblata,* dans lat. 12052. — Même secrète dans Missel S. Pierre de Chartres 521, mais *atque pontificis* n'y est pas, et on lit : *in honore sancti confessoris tui Sansonis.*
[a] *Vere dignum usque aeterne Deus,* Angers 91.
[b] *et rectis,* 2297.
[c] *hanc celebrare sanctam diem,* Angers 91.
[d] *atque pontifex,* 2297.
[e] *letusque,* 12052 ; *laetumque,* 2297.
[f] *omne*[*m*], 2297.

mo [g] impetraret effectu [h]. Qui patrium [i] linquens [j] solum, oceano [k] transnato, nostram delatus est in patriam [l], in qua multis claruit miraculis. Qui per totam absque ullo corporali alimento ebdomadam angelico sustentabatur alloquio. Qui baculo in terram [m] deposito, nulloque alio sustentaculo recepto, in natalis [n] domini nostri Ihesu Christi nocte sacrosancta et dominicae [o] paschae, pernox orationi instabat. Qui tres serpentes mortiferos Dei nutu interemit [p], et totidem homines de morte ad vitam Deo [q] adiuvante reduxit [r]. Adhuc etiam et hi qui duce fide ad eius limina fuerint allati [s], quolibet morbo capti [t], pristinae [u] restituuntur sanitati (A). Per Christum.

(g) *caelerrimo,* 12052 ; *cęlerrimo,* Angers 91.
(h) *affectu,* Angers 91 ; *effectum,* 2297.
(i) *patrem,* 12052.
(j) *relinquens,* 12052.
(k) *oceanno,* Angers 91.
(l) *in patriam,* omis dans Angers 91.
(m) *in terra,* 12052 ; *in terram,* 2297, et Mazarine 421.
(n) *natale,* 2297.
(o) *dominici,* 2297 et 12052. J'ai fait la correction *dominicae.* Mais je crois que le texte est troublé et qu'il portait plutôt : *in natale domini nostri Ihesu Christi et nocte sacrosancta Domini paschae.* Le ms. 91 d'Angers omet entièrement la phrase : *Qui baculo... instabat.*
(p) *tres mortiferos Dei nutu interemit serpentes,* 2297 et 12052.
(q) *Deo iuvante,* 12052 ; *domino adiuvante,* 2297.
(r) *et totidem de morte... reduxit homines,* 2297 et 12052.
(s) *adlati,* 2297.
(t) *capiti,* 2297.
(u) *pristine,* 2297 et Angers 91.
(A) *Quanti imbecilles... quanti diversis aegritudinum generibus obnoxii... a suis infirmitatibus sunt liberati ! Innumeri enim sunt lectuli et grabati ab aegrotantibus dimissi...* (Prima vita, l. 2, c. 3 ; édit. Fawtier, p. 158). Pour les autres rapprochements à faire avec la prima vita, voir les notes de la préface suivante.

Postcommunio :

Deus, qui nos [a] hanc diem in honore sancti Samsonis, confessoris tui atque [b] pontificis, venerabilem excolere

(a) *nos,* omis dans Rennes 2466.
(b) *adque,* Angers 91.

fecisti ; praesta ([c]), quaesumus ([d]), ut quem laetis ([e]) veneramur obsequiis, eius orationibus muniamur et precibus ([f]). Per ([g])...

Ajoutons, en terminant, que le monastère de Corbie conservait des reliques de S. Samson, mentionnées dans les inventaires de 1649, 1664, 1757 (*Bibl. Nat.*, ms. fr. 24158, fol. 8ro, 39vo, 57ro). En outre, les moines possédaient un recueil de canons irlandais, dont plusieurs gloses permettent de conjecturer que ce manuscrit du xe-xie siècle était sorti de notre province (*Bibl. Nat.*, ms. lat. 12021) (1).

([c]) *presta,* Angers 91, et Rennes 2466.
([d]) *quesumus,* Rennes 2466.
([e]) *laetis,* 2297 ; *letis* 12052 ; *leti,* Rennes 2466.
([f]) *praecibus,* Angers 91 ; *muniamur in celis,* Rennes 2466.
([g]) Cette postcommunion, la secrète et l'oraison qui l'accompagnent, ont été adoptées pour la messe de S. Samson, dans le propre actuellement en usage dans le diocèse de Rennes. Le rédacteur, inspiré par La Borderie, a suivi l'édition des Bollandistes. La finale *muniamur in celis* ne semble pas primitive, tandis que la finale *muniamur et precibus* se retrouve dans plusieurs oraisons anciennes. La leçon la meilleure devrait être, semble-t-il, *eius in celis muniamur et precibus.* Le Missel de S. Pierre de Chartres 521 (du xiiie siècle) donne : *Deus, qui nobis hunc diem in honore sancti confessoris tui Sansonis... eius muniamur et precibus.*
(1) Cet exemplaire de l'*Hibernensis* nous fait connaître le scribe Arbedoc et l'abbé Hael-Hucar (cf. *Annal. de Bret.*, juill. 1921, p. 359[1], 360). — *Arbedoc clericus ipse has collectiones conscripsit..: Hael Hucar abb*[*ate*] *dispensante... obsecro itaque vos omnes... pro Arbedoc Herumpoli rogare* (lat. 12021, fol. 139. Le catalogue de la Bibl. Nat. attribue ce ms. au xe siècle).

XXI. — SACRAMENTAIRE D'UNE ÉGLISE DU NORD DE LA FRANCE.

Bibl. Nat., *ms. lat.* 11589. — Ecriture du xie siècle, peut-être de la fin du xe. — Notice dans Delisle, *loc. cit.*, p. 246. Reproduction de la préface de S. Samson, p. 248. — Edition des oraisons dans Duine, *Culte de S. Samson à la fin du* x^e^ *siècle.*

Au *Memento* de la messe (première partie du canon), longue énumération (totalement décolorée au fol. 12ro), qui se poursuit au fol. 12vo. Je lis : ...*et Damiani, Dionisi,*

Richari, Rustici, Eteleutherii, Martini, Benedicti, Hieronimi, Samsoni, Machuti, et omnium sanctorum tuorum... Remarquons la place particulièrement honorable qui est accordée à S. Riquier. Celui-ci a donné son nom à une abbaye qui était voisine de Montreuil-sur-Mer (lieu célèbre par ses reliques bretonnes), et cette abbaye, fondée au commencement du VIIe siècle, avait elle-même une sorte d'origine celtique. En effet, *Richarius* avait été amené à la vie monastique par la prédication de deux moines transmarins, l'un appelé Cadoc (*Chaydocus, chaidocus, Caydocus*), nom bien connu en Bretagne, l'autre appelé Fricor, nom qui semble répondre à celui de Fredor, qu'on rencontre mainte fois dans le cartulaire de Redon (1). Dans quelle mesure a-t-on honoré les saints bretons au monastère de Saint-Riquier ? Nous savons seulement que dans la crypte du XIe siècle on plaça des reliques de S. Malo, de S. Guénolé, et de S. Judoc (2). Quant au Fricor, on le dénommait Adrien, pour ne pas prononcer un vocable qui paraissait drôle, et qui sans doute prêtait à rire (3).

Passons maintenant au calendrier (ou plutôt au martyrologe abrégé) du ms. lat. 11589. Nous y lisons :

1er février. *Sce Brigide virginis.*

1er mars. *Deposicio sci Albini epi.*

4 juin. *Nat. sci Guoetguali conf.* (addition, mais très ancienne).

Notre sacramentaire contient une messe de S. Gudual (au fol. 90vo), avec oraisons et préface propres. Les oraisons n'ont aucun trait particulier ; et la préface est pure-

(1) *Fricor* est considéré comme Irlandais, dans l'article de la *Rev. Celtiq.* dont je m'inspire (juill. 1903, p. 340). D'après la vie de S. Riquier, *Caidoc* venait d'Hibernie, lui aussi. Mais on sait assez que les hagiographes traitent volontiers de *Scoti* tous les transmarins sur le compte desquels ils ne savent rien.

(2) C'est Hariulf qui nous l'apprend, dans sa *Chroniq. de St Riquier*, édit. Lot, lib. 4, cap. 18, p. 221-2. S. Guénolé avait été inscrit dans un vieux martyrologe du même monastère (Bolland., *Act. S.*, mars, I, 247).

(3) Hariulf, *loc. cit.*, l. 1, c. 6, p. 15 ; l. 2, c. 11, p. 76.

ment oratoire : *Laudem tuo nomini perpetuam, Domine Deus, referimus, qui beatum Guoedgualum plebi tue donasti doctorem*... Le culte de S. Gudual existait dans la seconde moitié du xe siècle à l'abbaye de Blandin près Gand. Plus tard, il figurera dans les martyrologes de Ste-Marie d'Utrecht, de St-Martin de Trèves, de Ste-Gudule de Bruxelles, de Tournai, de Liessies (cf. Bolland., *Acta S.*, juin, I, p. 728).

11 juin. *Sci Iudocii ep.* (addition, mais très ancienne).

Il y avait l'abbaye de St-Josse-sur-Mer (non loin de Montreuil-sur-Mer), et l'abbaye de St-Josse-au-Bois (ou Dommartin, dans le canton d'Hesdin). L'église de Saint-Judoce faisait partie du diocèse de Dol. — La qualification *episcopus* est une distraction du rédacteur ou du copiste.

21 juin. *In Britania Mevinni prbi confessoris.*

Méven devrait être appelé non pas *presbyter* mais *abbas*.

22 juin. *In Britania Albini cum aliis 989 mr.*

Il s'agit de S. Alban de Grande-Bretagne, honoré dans notre province.

23 juin. *In Britania Eiltrude virg.*

Ste Ediltrude, ou Ste Eltrude, de Grande-Bretagne (*Etheldreda*, ou, dans l'anglais populaire, *St Audry*), princesse du viie siècle, a été honorée anciennement dans notre province. On a même donné son nom à la mère de S. Brieuc (*mater vero Eldruda vocata est*).

30 juin. *Andegavis, Albini cf.*

28 juillet. *In Dol. Sci Samsonis epi et cf.*

Au cours du volume, messe avec oraisons et préface propres.

30 sept. *In Britania sci Lauri conf.*

S. Léry était fêté à cette date dans l'abbaye de S. Méven. Un village porte son nom.

10 octobre. *In Britan[ia] Pauli epi cf.*

La vie de S. Paul de Léon place son décès au 12 mars.

Ce saint est mentionné dans la vie de S. Malo par Bili (l. 2, c. 18 ; édition Lot, p. 428).

11 oct. *Et translatio corporis sancti Melani episcopi et confessoris.*

Le renom de S. Melaine s'est répandu de bonne heure jusqu'en Bourgogne et dans le diocèse de Metz. Ses fêtes anciennes et ordinaires sont placées au 6 janvier et au 6 novembre.

24 oct. [*Ma*]*glorii epi.*

4 nov. *Rodomis, depos. Amandi epi.*

6 nov. *Transl.* [*Me*]*lani epi.*

11 nov. *In Brit. Gueutnoci cf.* (ajouté, mais très anciennement).

On trouve la fête de S. Guethenoc placée au 5 novembre, ordinairement. — Le scribe a mis une croix après *cf.* Le nom du saint est coupé en trois : *Gue ut noci.*

13 nov. *Amanti epi.* Ajouté.

Quel est cet Amant ? On a placé S. Amand de Rennes au 13 et 14 nov. Mais ces dates n'ont aucune autorité historique. J'ai signalé ailleurs la confusion qui s'est produite au 4 nov.

15 nov. *Macuti epi cf.*

Notre ms. contient deux messes pour S. Malo. La première est placée au 14 nov., *Vigilia sancti Machuti.* Collecte : *Praesta... Deus, ut, sicut magnalia tua in sci Machuti... nocte deposicionis laudamus, sic tuam indulgenciam piis eius precibus...* Secrète : *Deus, spes et vita credentium... et in odore suavissimo acceptes.* Postcommunion : *Conserva... populum tuum...* La préface est purement déprécative, cependant la formule *Sancti Machutis congregatio* est à retenir (*Vere dignum... eterne Deus. Et tuam immensam pronis mentibus deprecari clemenciam... suscipe preces nostras quas in sancti Machuti confessoris tui atque pontificis nocte deposicionis effundimus... et sancti Machutis congregationem ab omnibus*

peccatorum contagiis emundatam conservare digneris. Per Christum.) Après *in sancti,* le scribe avait d'abord écrit *Machutis,* puis l'*s* final a été gratté.

Au 15 déc., *Nat. sci Machuti epi.* 5 oraisons pour la messe : la collecte du commencement, la secrète et la post-communion, suivie de deux autres oraisons : *Omnipotens... maiestatem tuam suppliciter exoramus... — Hostias, Domine, tuae plebis intende... — Divina libantes misteria... — Concede... ut intercessio sci Machuti... nos ubique letificet... — Respice preces nostras...* La préface au fol. 111[vo], est purement déprécative (*Te enim iugiter in festivitate sancti Machuti... ut mereamur cum illo interesse festis angelorum. Et ideo.*) La même préface se trouve dans le ms. lat. 2297, fol. 43. Le formule *interesse festis angelorum* vient de S. Grégoire le Grand et se rencontre dans la *prima vita Samsonis* (l. 2, c. 5; édit. Fawtier, p. 161). On la voit aussi dans la vie de S. Cunwal, c. 17 (édit. A. Oheix, p. 15).

23 nov. *Columbani abb.*

17 déc. *In Britania Iudicaeli cf.*

18 déc. *In Britania sci Briaci cf.*

Je crois que c'est la plus ancienne mention de S. Briac dans un calendrier. Et cette mention est notable, parce que le nom de ce bienheureux est rare dans les martyrologes. Cependant l'église de Tréguier l'a honoré. Depuis longtemps, la fête patronale de Saint-Briac (au pays de Saint-Malo) est placée au 17 décembre.

Un trait remarquable, et qui ne manque pas d'importance, c'est que la partie bretonne du calendrier 11589 représente essentiellement l'église de Dol, celle de Rennes, et surtout le diocèse de Saint-Malo (abbaye de S[t]-Méen, abbaye de S[t]-Magloire de Léhon, cathédrale d'Alet). Et en observant que, dans le lieu où notre sacramentaire est en usage, il y a une *congregatio sancti Machutis,* qui célèbre la vigile et la fête de S. Malo, il est difficile de ne pas croire

qu'une main malouine a contribué à la rédaction du précieux volume. — Le culte de S. Malo existait à l'abbaye de S[t]-Saulve (Montreuil-sur-Mer), et rayonna en Picardie et dans les Flandres. On le trouvera plus tard à l'abbaye de Gembloux, près Namur ; à l'abbaye de S[t]-Josse-au-Bois, ou Dommartin ; à Bruges, comme à Arras.

Passons à l'office de S. Samson. Sa messe (au fol. 96[vo]) se célèbre le 28 juillet. Elle comprend cinq oraisons, dont la première (*Sacrosanctam*) est moins une oraison proprement dite, qu'un *invitatoire* à prier, suivant l'usage de l'ancien rite gallican. La préface est historique, et d'une longueur exceptionnelle. Nous éditons ces documents, après en avoir collationné le texte avec celui de quelques autres manuscrits.

Sacrosanctam ad[m]oneo [a] annuam, fratres Karissimi, sollemnitatem venerabiliter excolemus ; in qua patroni [b] nostri sancti Samsonis [c] episcopi, viri [d] in occiduis [e] partibus inaequiparabilis [f], transmutatione [g] corporis sui in suo loco [h], et [i] exultatione [j] spiritus sui perhenni in regno, augmentare Dominus dignatus est merita [k] ; ergo memorabilem hunc diem receptionis [l] eius ad caelos [m], anni circulo redeunte [n], devotis mentibus excolere debemus. Per Dominum...

[a] *Adoneo*, 2297 et 11589.
[b] *patrocinii*, 11589 ; *patroni*, 2297.
[c] *Samsoni*, 2297.
[d] *virii*, 11589 ; *viri*, 2297.
[e] *occidiis*, 2297.
[f] *inequiparabilis*, 11589.
[g] *transmutacione*, 11589.
[h] *in eodem loco*, 11589 ; *in suo loco*, 2297.
[i] *et* omis dans 11589.
[j] *exultacione*, 11589.
[k] *Merita* doit être la bonne leçon. Mais 2297 et 11589 donnent *merito*.
[l] *recepcionis*, 11589.
[m] *celos*, 11589.
[n] *circuli*, 2297 et 11589. La correction *circulo* s'impose.

Alia :

Omnipotens sempiterne Deus [a], tribue nobis famulis tuis, per intercessionem electi tui [b] sancti Samsonis [c] episcopi [d], poscentibus : peccatorum veniam [e], querentibus : salutis viam [f], pulsantibus : aperiri [g] regni caelestis aulam, ut ad aeterne [h] maiestatis tuae mansionem, te adiuvante, possimus pervenire [i]. Per...

[a] 2297. — *Omnipotens Deus*, 11589. *Deus omnipotens*, Mazarine 421. *Quesumus, omnipotens Deus*, Brév. de Dol, de 1519, fête de l'ordination de S. Samson.

[b] *electi tui*, omis dans Rouen 291.

[c] *s* final ajouté après coup dans 11589.

[d] *electi tui Sampsonis episcopi et confessoris*, Brév. de Salisbury de 1483.

[e] *poscentibus veniam*, 11589 ; et Mazarine 421.

[f] *querentibus salubriter salutis viam*, Rouen 291.

[g] *aperire*, 11589 et 2297. *Aperiri*, Mazarine 421. *Aperiri regni celestis ianuam*, Brév. de Salisbury de 1483. *Aperiri ianuam regni celestis*, Brév. de Dol de 1519.

[h] *et ad aeterne*, 2297 ; *et ad eterne*, 11589 ; *et ad eternam*, Rouen 291. *Ut ad aeternam*, Mazarine 421 ; *ut ad eternam*, Brév. de Salisbury de 1483 et Brév. de Dol de 1519.

[i] *maiestastis* [sic] *tue habitationem, te adiuvante, pervenire mereamur*, Rouen 291.

Secreta [j] :

Deus apostolorum, Deus martyrum, Deus confessorum, Deus omnium electorum tuorum [k], te suppliciter exoramus ut hanc [l] sacratissimam hostiam, quam in memoriam et honorem et laudem [m] electi tui supradicti sancti Samsonis episcopi [n] offerimus, sanctificare et benedicere digneris [o], ut [p] ante conspectum divine maiestatis tuae

[j] *Secreta*, 2297 ; *Super oblata*, 11589.

[k] *Deus... tuorum*, omis dans 11589 ; *tuorum*, omis dans Rouen 291.

[l] *et haec*, 2297. La correction *ut hanc* s'impose ici. Le 11589 porte : *in hanc*.

[m] *et laudem*, omis dans 11589.

[n] *episcopi*, omis dans 11589.

[o] *Sanctificare... digneris*, omis dans 11589. *Ut hanc hostiam sanctam in honorem sancti Samsonis episcopi sanctificare et benedicere digneris*, Rouen, 291.

[p] *et*, 2297 ; *ut*, 11589.

sit accepta ([q]), ut tam ad corporum sanitatem quam ad animarum proficiat salutem ([r]), et ut tecum habitationem, te adiuvante, pervenire mereamur. Per Dominum...

([q]) *accepta*[*m*], 2297 ; *accepta*, 11589.
([r]) *quam animarum proficiat ad salutem*, 11589. La secrète se termine ici dans 11589. *Et ante conspectum maiestatis tue tam et corporum sanitatem quam animarum proficiat ad salutem*, fin de la secrète dans Rouen 291.

Postcommunio :

Te quesumus Domine, conditor ac ([s]) reformator humani generis, qui hunc egregium sanctum Samsonen episcopum ([t]) nobis in terris degentibus tribuisti adiutorem, et ille in tua celsa beatitudine rogamus ut dignetur pro nobis esse intercessorem ([u]). Per...

([s]) *hac*, 2297, et Angers 91. *Domine*, omis dans Angers 91 (avant *conditor*).
([t]) *episcopum*, omis dans Angers 91.
([u]) *et in tua... rogamus nobis esse intercessorem*, fin de l'oraison dans 11589. *Rogamus pro nobis esse* [*intercessorem*], fin dans Mazarine 421. *Ut ille in tua beatitudine dignetur pro nobis esse intercessor*, fin dans Angers 91. Ce dernier ms. marque l'oraison comme devant servir aux vêpres : *ad vesperum*. Le dernier mot est coupé dans Mazarine 421 ; ce ms. portait-il *intercessor ?*

Alia :

Saciasti nos, Domine, de tuis sacratissimis ([v]) muneribus, in hac festiva ([vv]) sollempnitate confessoris tui sancti Samsonis ([x]) episcopi, te quesumus ut multiplicare digneris ecclesiae tuae pacem, fidem, spem et ([y]) caritatem, per quas tibi precamur in ecclesia tua placere ([z]) mereamur,

([v]) *Sacris*, Mazarine 421.
([vv]) *festa*, 11589 ; *festiva*, 2297 et Mazarine 421.
([x]) *Samsoni*, 2297.
([y]) *et*, omis dans 11589 et Mazarine 421.
([z]) *placare*, 2297. J'ai fait la correction *placere*, qui se trouve dans Rouen 291.

atque intrare in tua celsa sede ac [aa] in tua beatitudine [bb]. Per Dominum...

([aa]) *hac*, 2297.

([bb]) L'oraison se présente ainsi dans Rouen 291 : *Saciasti nos, Domine Ihesu Christe, sollempnitate sancti Samsonis, confessoris tui atque pontificis, muneribus sacris ; te quesumus ita ecclesie tue pacem, fidem, spem et caritatem multiplicare, per quas tibi placere mereamur. Per.* — L'oraison se termine ainsi dans 11589 : *per quas precamur intrare in tua celsa sede ac in tua beatitudine ;* et même fin dans Mazarine 421.

Præfatio :

Vere dignum... aeterne Deus. Cuius terribili timore [a] trepidant corda caelestium, terrestrium et infernorum, omnium visibilium et invisibilium, quia sanctum et terribile nomen tuum, et in te est aeternum imperium [b]. Ideo et nos qui redempti sumus, domine [c] Ihesu Christe, tuo sacro sanguine, immolamus tibi haec sacrificia hodierna die, adveniente hac [d] annua festivitate nobis optata ; in qua patroni [e] nostri et electi tui sancti Samsonis episcopi soluto corporis onere [f], ac [g] deposito in suo loco [h], inter angelorum choros [i] beata illius et sancta anima [j] felici exitu ad Christum perducitur (A). Qui, dum in hac decidua luce propriis degebat meritis [k], hanc arctam

([a]) *timore* oublié dans 2297 ; placé après *caelestium* dans Mazarine 421.

([b]) *est aeternum et imperium*, ms. 2297.

([c]) *domine domine*, ms. 2297.

([d]) *hac* omis dans Mazarine 421.

([e]) *patrocinii* dans 11589.

([f]) *soluto corporis honore* dans 2297 ; *soluto corpore* dans Mazarine 421.

([g]) *hac* dans 2297.

([h]) *in eodem loco* dans 11589.

([i]) *chorus*, dans 2297.

([j]) *beati illius et sancta*[*m*] *anima*, dans 2297 ; *ac sancta anima*, dans Mazarine 421.

([k]) *proprius degebat meritis* dans 2297 ; *propriis meritis* omis dans Mazarine 421.

([l]) *artam* dans 11589 ; *aretam* dans 2297.

(A) *felici exitu... perrexit ad Christum* (Prima vita, l. 1, c. 61 ; édit. Fawtier, p. 154).

arduamque viam pergens, promeruit ut quaecumque a Deo Patre voluerit sine mora impetraret (B). Quinimmo Patriam ac [m] parentes, ritu Abrahae [n], oblita cognatione [o], occeano [p] transfretato, relinquens, cursu prospero [q] ad Europam usque pervenit (C) ; in qua multis signis et virtutibus, Deo favente [r], refulsit (D) ; bonus nempe [s] pastor dominici gregis, fratrum felicium fundamentum [t], sacerdotum sane [u] clarissimum culmen. Qui per totam absque cybo [v] et potu ebdomadam evangelico sustentabatur [vv] verbo. Qui sine ullo [x] sustentamento, deposito in terram [y] baculo, in natale domini nostri Ihesu Christi et in nocte paschae stabili statu pernox pervigili cura persistebat (E). Qui tres serpentes mortiferos nutu Domini interemit, et tres homines de morte ad vitam Deo

(m) *hac*, dans 2297.
(n) *imitator Abrahe* dans 2297.
(o) *cognacione* dans 11589.
(p) Sic.
(q) *cursu prospero et celeri* dans 2297.
(r) *Deo favente et Christo cooperante*, dans 2297.
(s) *nimphe*, dans 2297 et 11589 ; *nempe*, Mazarine 421.
(t) *fundamen*, dans Mazarine 421.
(u) *sine*, dans 2297.
(v) *cibo*, dans 11589.
(vv) *sustendabatur*, dans 11589.
(x) *sustentabatur verbo. Qui sine ullo*, mots omis dans 2297.
(y) *in terra*, dans 2297.

(B) *Quaecumque petieris a Deo per orationem et jejunium, exigentibus tuis bonis meritis, adepturus es...* (Prima vita, l. 1, c. 11 ; édit. Fawtier, p. 110).

(C) *prospero cursu portum in Europa desideratum tenuerunt...* (Prima vita, l. 1, c. 52 ; édit Fawtier, p. 147).

(D) *Deo auctore... Deo duce... multa inde mirabilium opera seminans* (Prima vita, l. 1, c. 52 ; édit. Fawtier, p. 148). *Signis ac prodigiis et Dei virtutibus effulsit...* (eod. loc., l. 2, c. 11, p. 168).

(E) *Post hebdomadae dies jejunus ac sitiens unum quidem panem siccum habebat... Seipsum parieti aut alicujus rei durae firmamento inclinans, numquam in lecto dormitabat... Cum quadam nocte Paschae... et juxta morem suum... ipse solus stare... insomnis... orante illo* (Prima vita, l. 1, c. 41, 21, 45 ; édit. Fawtier, p. 137, 121, 140). *Interdum autem et totas ebdomadas id est septem dies totos peragens septima demum die reficiebatur. Nocies vero longissimas saepissime solebat transire stando... baculum omnino laxans...* (eod. loc., l. 2, c. 12, p. 168-9). La prima vita ne mentionne pas la fête de Noël.

adiuvante ([z]) reduxit (F). Et ideo hunc indubitanter credimus ([aa]) adsumptum ([bb]) sacro in sinu Abrahae, et inter splendidissimos ([cc]) electorum tuorum choros, quorum opus non aliud est nisi laudare et benedicere aeternum nomen tuum, et viginti quatuor ([dd]) seniores cum innumerabilium angelorum choris, cherubin quoque et seraphim ([ee]) : qui concentu ([ff]) non cessant diuturno clamantes et dicentes : Sanctus, Sanctus, Sanctus ([gg]).

([z]) *Deo iubente,* dans Mazarine 421.
([aa]) *credimus indubitanter,* dans Mazarine 421.
([bb]) *assumptum,* dans 2297.
([cc]) *splendissimos,* dans 11589.
([dd]) *quattuor,* dans 2297.
([ee]) *seraphin* dans Mazarine 421.
([ff]) *concentu* omis dans 11589.
([gg]) Le *Sanctus* n'est pas indiqué dans 2297.
(F) La prima vita enregistre la destruction de quatre serpents (dont trois ont un décès longuement raconté), mais elle ne mentionne qu'une seule résurrection.

XXII. — AUTRE SACRAMENTAIRE D'UNE ÉGLISE DU NORD DE LA FRANCE.

Bibl. Nat., lat. 2297. Ecriture du commencement du XIe siècle. — Notice dans Delisle, *Sacramentaires,* p. 244. Oraisons de S. Samson dans Duine, *Culte à la fin du* Xe *siècle.*

S. Malo (*Macutus*) est fêté au 15 novembre (fol. 43). Mais c'est le culte de S. Samson qui attire notre attention. Car, suivant la remarque de M. Delisle, le sacramentaire 2297 devait servir à une église dans laquelle, par suite d'une translation de reliques, le saint de Dol était honoré d'un culte particulier.

Pas de calendrier.

Messe pour la vigile de S. Samson (27 juillet), au fol. 32vo. — Oraison : *Omnipotens sempiterne et misericors Deus...* Secrète : *Haec hostia...* Préface : *Sursum cordibus erectis...* Postcommunion : *Deus, qui nos hanc diem...*

Messe pour la fête de S. Samson (28 juillet), au fol. 33. — Oraison-invitatoire : *Sacrosanctam...* Autre oraison : *Omnipotens... tribue nobis...* Secrète : *Deus apostolorum...* Préface : *Cuius terribili...* Postcommunion : *Te quesumus...* Autre postcommunion : *Saciasti nos...*

XXIII. — SACRAMENTAIRE DE L'ÉGLISE D'ANGERS.

Bibl. d'Angers, ms. 94 (actuellement ms. 102). — Ecriture à longues lignes du xe ou même du commencement du xie siècle. — Notice dans Lemarchand, *Catalogue des mss. de la biblio. d'Angers,* 1863, p. 26 ; dans Delisle, *Sacramentaires,* p. 187 ; dans *Catalogue des mss. des biblio. publiq. de Fr., Départ.,* XXXI, 1898, p. 216. — Reliure moderne, qui porte au dos : *Missale vetus.*

Calendrier, qui représente bien la région Angers-Orléans-Tours, et Rennes (à cause du culte de S. Melaine). Détachons ceci :

6 janv. *Epiphania Domini. Rodonis Melani epi.*

1er févr. *In Scotia Brigide virg.*

1er mars. *Andegavis natale sci Albini epi.*

9 juillet. *In Britannis natale sci Albani mar. cum aliis dccclxxxviij.*

S. Alban figure au 22 juin dans le martyrologe d'Usuard.

10 octobre. *In britannia Paulini epi* (addition ancienne).

On a fêté au 10 octobre la translation de S. Pol de Léon. Mais, à la même date, le martyrologe d'Usuard donnait S. Paulin d'York.

11 octobre. *In Britania sci Melani epi et conf.* (addition assez ancienne).

On trouve cette fête dans plusieurs martyrologes ; voir les *Auctaria* au martyrologe d'Usuard. Des confusions se sont produites avec S. Melon de Rouen, placé au 22 octobre.

6 nov. *Redonis sci Melani epi.*

Dans la messe, après le mémento des vivants et après celui des morts, invocation des noms habituels, mais, au *libera nos* (fol. 5vo), mention des saints angevins Maurille, Aubin, Lézin, Maimbeuf, puis de SAMSON. A la suite de ce dernier, un nom effacé, *et omnibus sanctis.*

XXIV. — APPENDICE : LÉGENDAIRES ANGEVINS DU VATICAN.

Bibl. Vatic., *Fonds de la Reine,* ms. 465. — XIe siècle. — Fragments de la *secunda vita Samsonis* (1). — Catalogue des évêques de Nantes. — Voir Ehrensberger, *Libri lit. Vat.,* p. 81-2. Duchesne, *Fastes Epi.,* II, 2e édit., p. 278-9.

Bibl. Vatic., *Fonds de la Reine,* ms. 711. — Xe-XIIIe siècle. — Cet ouvrage, qui appartenait à l'église d'Angers, contient des listes épiscopales et a été utilisé par Duchesne (*F. E..,* t. II). — Notice dans Ehrensberger, *Libri lit. Vat.,* p. 82-3. — Aux fol. 91' et 92, documents pour le culte de S. Magloire et l'histoire de son abbaye parisienne (*He sunt reliquie quae habentur in ecclesia beati Maglori...*) M. Lucien Auvray a utilisé ce manuscrit dans les *Mém. de la Soc. d'Hist. de Paris et de l'Ile-de-Fr.,* XIX, 1892.

XXV. — MISSEL ANCIEN DE LA RÉGION DE LA LOIRE.

Bibl. d'Angers, ms. 91 (ancien 83). — XIe siècle. — Notice dans Lemarchand, *Catalog. d'Angers,* p. 23 ; dans *Catalog. des mss. des biblioth. de Fr., Départ.,* XXXI, p. 215 ; dans Duine, *Brév. et missels,* p. 207 (édit. des *Mém. Soc. Archéo.*

(1) Je rappelle que dans le même fonds (Bibl. Vatican., *Regin.* 479), se trouve la copie la plus ancienne de la *secunda vita Samsonis,* le ms. étant du IXe-Xe siècle. J'ai tenu compte, dans mes études précédentes, des variantes fournies par cette copie (malheureusement incomplète et brouillée). — La secunda Samsonis semble avoir obtenu un véritable succès dans la région angevine (cf. *Annal. de Bret.,* avril 1913, p. 334-5, note).

Rennes). — Ce missel provient sans doute d'une abbaye qui honorait spécialement les saints bretons, et qui paraît plutôt voisine de la région nantaise. — N'oublions pas les rapports ecclésiastiques et hagiographiques de la Bretagne avec les abbayes du Ronceray, de St-Florent, de Glanfeuil ou St-Maur-sur-Loire (au diocèse d'Angers), de Micy, de Fleury-sur-Loire (au diocèse d'Orléans), de St-Gildas-de-Déols (au diocèse de Bourges). Les reliques de S. Samson ont une abbaye à Orléans, celles de S. Corentin triomphent à Marmoutier, celles de S. Brieuc reposent à St-Serge d'Angers, celles de S. Guénolé sont illustres à Château-du-Loir, celles de S. Tudual à Laval, celles de S. Judicaël et de S. Martin de Vertou à Saint-Jouin-de-Marnes en Poitou, etc.

Au fol. 14, calendrier : 29 janv. *Natal. sci Gildasii abb.*

1er févr. *Sce Brigide virg.*

1er mars. *Andegavis nat. sci Albini epi.*

25 mars. *Et sci Armelandi abb.*

28 avril. Natal. sci Vitalis mr. *et sci Winvaloey abb.*

1er mai. *Et sci Corentini epi.*

24 mai. *Nānetis, passio sanctorum Donatiani et Rogatiani mr̄.*

17 juin. *Nānetis civit., natal. sci Similini epi.*

30 juin. *Andegavis, natal. sci Albini epi.*

Il y a erreur. Le 30 juin n'est pas le *dies natalis* d'Aubin. Mais, quelques calendriers ou martyrologes du moyen âge marquent à cette date la *translatio corporis sancti Albini epi et conf.*

1er juillet. *Et sci Gildasii abb.*

Cette mention de Gildas à cette date est probablement une distraction du scribe.

11 juillet. *Natal. sci Machuti epi et sci Benedicti abbatis.* A cette date, on fêtait non pas le *dies natalis* mais la *translatio sci Maclovii*, et aussi la translation de S. Benoît.

28 juillet, *In Britania, natal. sci Sāsoni epi.*

19 août. *Et aparicio sce Crucis Aurelianis.*

11 octobre. *Redonis civit., natal. sci Melanii epi.*

Erreur de scribe, ce n'est pas le *dies natalis* de S. Melaine.

16 octobre. *Dedic. ecclesiae sci Micahelis in periculo maris.*

24 oct. *Natal. sci Martini abbatis Vertavensis.*

La fête des morts n'est pas inscrite au 2 novembre.

6 nov. *Redonis civit., dep[ositio] sci Melanii epi.*

15 nov. *In Britania, natal. sci Machuti epi.*

Aux litanies du samedi saint (fol. 130vo et sq.), Donatien et Rogatien, Martin, Hilaire, Brice, Grégoire, Martial, Aubin, Philibert, Ermeland, Florent, Patrice, Ouen, Séverin, Columban, Melaine (*Melaniae*), Malo (*Macuti*), Paterne, Gildas (*Gildasse*), Guénolé (*Winvaloey*)...

Au fol. 203, messe de S. Samson : *Statuit ei Dominus* (c'est la messe d'un confesseur pontife). Oraison : *Omnipotens... qui in sanctis...* Secrète : *Haec hostia...* Préface : *Sursum cordibus erectis...* Postcommunion : *Deus, qui nos hanc diem...* Autre postcommunion, qui sert d'oraison aux vêpres : *Te quesumus...*

XXVI. — LÉGENDAIRE DE FLEURY.

Bibl. Vatican., *Fonds de la Reine*, ms. 523, du XIe siècle. — Analysé par Ehrensberger, *Libri lit. Vat.*, p. 65-6. Léopold Delisle (*Journal des Savants*, mai 1897, p. 298) a fait observer que cet ouvrage était originaire de l'abbaye de Fleury (ou St-Benoît-sur-Loire). Une remarque confirme l'indication du maître français : au fol. 21, se trouve une *Vie de S. Paul de Léon* (bizarrement présentée dans Ehrensberger sous cette forme : *Vita S. Pauli a Lino episcopo conscripta*).

Les manuscrits de Fleury ont fourni des vies de S. GILDAS, S. SAMSON, S. MALO, et S. PAUL DE LÉON. Dans la *Rev.*

celtiq. (avril 1883), Cuissard a publié la *Vita Pauli Aureliani,* d'après un ms. du xe siècle, qui provenait de St-Benoît-sur-Loire (à la *Bibl. d'Orléans,* ms. 217), en le complétant avec le ms. lat. 12942 de la *Bibl. Nat.,* qui est du xie ou du commencement du xiie siècle.

S. Magloire était aussi en honneur à Fleury. Un recueil de sermons de cette abbaye, ms. du xiiie siècle (N° 199 de la *Bibl. d'Orléans*), qui ne contient aucun discours pour des bienheureux purement locaux, donne un *sermo in festo S. Maglorii* (p. 222). Cette pièce s'adressait bien aux moines : *Contempto seculo,* dit l'orateur, *sub regula Sancti Benedicti vivere decrevistis in hoc Monasterio.* Comme ce sermon est placé dans une série oratoire de Maître *Hil'* (Hillin ?), peut-être est-il de ce docteur. Le même recueil contient (à la p. 255) un discours de Frère Jean de Rupella, de l'Ordre des Mineurs (l'on sait que Jean de la Rochelle mourut en 1245).

Un exemplaire de l'*Hibernensis* (collection canonique du viiie siècle), écrit par Junobr, scribe breton, se trouvait à Fleury (d'où il a passé à la *Bibl. d'Orléans,* ms. 193 ; *nunc,* 220). — Un des manuscrits donnés, vers 960, à cette abbaye, par Mabbon, évêque de St-Pol-de-Léon, est aujourd'hui à la Bibl. de Berne, sous la cote 277 (Hagen, *Catalog. codic. Bernens.*). Le ms. 167 de Berne, qui date du ixe-xe siècle, contient des scholies à Virgile avec gloses bretonnes. Est-il sorti originairement de Landevenec ?

Fleury était aussi en relations avec les abbayes anglaises. Un sacramentaire anglo-saxon, de la fin du xe siècle, y fut envoyé par le monastère de Winchcombe (Comté de Gloucester), et se trouve aujourd'hui à la Bibl. d'Orléans (ms. 105). Un bénédictionnaire de la même époque, anglo-saxon, fut donné à l'abbé de Fleury par le monastère de Ramsey (Comté de Huntingdon), et se trouve aujourd'hui à la *Bibl. Nat.* (lat. 987). Cf. dom Cabrol, *Dict. d'Archéo. chrét. et de liturgie,* II, 1910, col. 1236. — Ces échanges,

c'est l'histoire de la vie sociale et intellectuelle dans le passé.

Le plus important des rares manuscrits de Phèdre, et qui remonte à la première partie du IX[e] siècle, appartenait jadis à l'abbaye de Fleury. Que n'est-il breton ! Du moins, il a passé dans une bibliothèque bretonne, celle du marquis de Rosanbo.

XXVII. — SACRAMENTAIRE DE SAINT-GERMANS.

Bibl. Bodléienne (Oxford), ms. 572. — Simple fragment du IX[e]-X[e] siècle, contenant une messe de S. Germain (au fol. 1 du ms. 572). — Edition dans Haddan and Stubbs, *Councils,* I, 1869, p. 696-7 ; et dans Warren, *The liturgy and ritual of the celtic church,* 1881, p. 159-161.

Oraison : Deus, qui famulantibus ([a]) tibi... intercedente beato archimandrita confessore tuo Germano... — *Autre oraison :* Propitiare, Domine Deus... ut hi qui locum preclarum atque notum ubique Lannaledensem, ubi reliquie Germani episcopi conduntur... — *Secrète :* Concede nobis...

Le terme *archimandrita* est souvent employé dans le sens de *prélat,* dans la littérature médiévale. Il est courant chez Orderic Vital ; je le vois dans les chartes du XI[e] siècle, et dans la vie de S. Renan. On relève le même mot dans Alcuin.

Préface : Vere dignum... eterne Deus : Et te laudare mirabilem dominum in sanctis tuis... de quorum collegio iste GERMANUS episcopus, a sancto GREGORIO, Romane urbis apostolico ([b]), ad nos missus, lucerna et columna CORNUBIAE et preco veritatis efulsit, qui in LANNALEDENSIS AECCLE-

([a]) *famultantibus,* ms.

([b]) *Apostolicus,* terme qui n'a rien de rare au IX[e]-X[e] siècle pour désigner le pape.

SIAE tuae prato sicut rosae et lilia floruit... Propterea suppliciter atque lacrimabiliter deprecamur... ut, licet meritis non exigentibus ([c]), misereri... quia priscis temporibus legimus te irasci magis quam misereri, propter vesaniam dementiamque impii et crudelis regis GUORTHERNI... Et ideo...

Postcommunion : Sumptis, Domine, sacramentis...

Cette *lann*, qui rattache légendairement sa fondation à la prédication de S. Germain d'Auxerre en Grande-Bretagne, et qui se glorifie de conserver des reliques de cet illustre évêque, est une *Lan-Alet,* plus connue sous le nom de *Saint-Germans.* Dans le recueil anglo-saxon, que l'on intitula *Pontificale Lanaletense,* nous avons une formule d'excommunication à l'usage de cette église cornique : *Divinitatis suffragio Lan-Aletensis monasterii episcopus...* Ce texte d'anathème peut être du même âge que la messe.

Dans le diocèse de Nantes, S. Germain n'est patron d'aucune paroisse. Dans le diocèse de Rennes, il est patron de quatre paroisses. Dans le diocèse de Vannes, il donnait son nom à quatre villages ou chapelles (en Berné, Elven, Erdeven, Seglien), et était représenté sur les vitraux de la chapelle de S. Mauded à Plouray. Dans le diocèse de Quimper, il est patron de quatre paroisses (à Glomel, qui est actuellement du diocèse de S[t]-Brieuc, mais qui était anciennement du diocèse de Quimper ; à Kerlaz, canton de Châteaulin ; à Laz, canton de Châteauneuf-du-Faou ; à Pleyben). Il est patron de Trébédan, enclave de Dol au

([c]) *exsigentibus,* ms. — La récompense ou le châtiment se produisent *exigentibus meritis ;* c'est une locution qu'on rencontre dans l'ancienne vie de S. Samson, et dans la vie de S. Malo par Bili. *Peccatis exigentibus* est une formule qu'on lit fréquemment chez les écrivains des XI[e], XII[e], XIII[e] siècles. — Toutefois, dans l'ancienne vie de S. Samson, l'*exigentibus tuis bonis meritis* (l. 1, c. 11) est une proposition oratoire, qui ne s'accorde pas avec l'expression augustinienne : *nullis praecedentibus meritis.* On assure que S. Germain d'Auxerre avait pleinement réussi, dans ses missions en Grande-Bretagne, à détruire l'hérésie pélagienne.

diocèse de S[t]-Malo (actuellement dans le diocèse de S[t]-Brieuc).

S. Germain d'Auxerre a été confondu avec S. Germain de Paris, dans la *Vita Brioci.* Au reste, la même confusion s'était produite, à propos de S. Patrice, dans le *Felire Oengusso* (cf. *Rev. celt.*, IX, 117) (1).

Dans un missel gallican du VII[e] ou du commencement du VIII[e] siècle il y a une *Missa sancti Germani,* très curieuse, très « personnelle » pour le saint (Migne, *P. L.*, 72, col. 337). Dans la préface (qu'on appelait encore *contestatio* et *immolatio missae*), on rappelle les travaux apostoliques du bienheureux à travers les Gaules, à Rome, en Italie, et en Grande-Bretagne : *per totas Gallias, Roma, in Ectalia, in Brettania.*

Si nous insistons sur le culte de Germain, c'est à cause du rôle que cet évêque a joué dans l'histoire bretonne, et si nous citons le sacramentaire de Saint-Germans, c'est pour la rareté des débris qui subsistent de l'ancienne liturgie cornique. — Et que reste-t-il des vieux livres liturgiques du pays de Galles ?

XXVIII. — PSAUTIER DE REIMS.

Conservé au XVII[e] siècle dans une bibliothèque de Reims. — Litanies remarquées par Mabillon et publiées dans ses *Vetera Analecta* (1[re] édit., in-12, t. II, p. 669 ; nouvel. édit., in-fol., 1723, p. 168). — L'éditeur attribuait ces litanies au VII[e]-VIII[e] siècle, et les qualifiait anglaises (*Veteres litaniae anglicanae*). Cependant, elles ne semblent pas antérieures au X[e] siècle, étant donné les formes de certains noms bretons. Quant aux raisons qui militent en faveur d'une origine anglaise, ce sont les suivantes : caractères semi-

(1) *Felire* = *calendrier.* Le félire d'Oengus est un martyrologe métrique (édité par Whitley Stokes, avec traduction anglaise de cet ouvrage irlandais).

saxons du vieux parchemin, piété de la Grande-Bretagne pour les mêmes saints qu'on honore dans la péninsule bretonne, obsécration qui figure vers la fin de la litanie : *Ut clerum et plebem Anglorum conservare digneris.* En outre, Augustin de Cantorbéry, apôtre de l'Angleterre, est inscrit après Grégoire le Grand, usage sanctionné par le Concile de Cloveshou, en 747. Puis, le nom de Germain d'Auxerre se trouve en pleine liste bretonne ; on sait assez combien il était illustre en Grande-Bretagne; on l'honorait notamment dans le Devon et dans le Cornwall. On peut dire que les Bretons, insulaires ou péninsulaires, l'avaient adopté comme un des leurs.

Toutefois, si ces litanies sont du xe siècle, et anglaises, comment se fait-il que les saints les plus célèbres de la Grande-Bretagne à la fin du viie et au commencement du viiie siècle n'y soient pas mentionnés (tels Cuthbert, Wilfrid, Aidan, Aldhelm, Mellit, Lawrence, Paulin, Ceolfrid, Theodore, Adrian, Bede, etc.) ? Alban lui-même n'est pas invoqué parmi les martyrs. Ediltrude n'est pas rangée parmi les saintes.

Toutes les contradictions et les difficultés disparaissent, si l'on accepte l'hypothèse plausible que ces litanies étaient à l'usage des clercs bretons,exilés en Angleterre au temps du roi Athelstan, et gratifiés par celui-ci de quelque lieu de refuge dans le Devon ou le Cornwall.

Analyse des Litanies :

Martyrs : ...*Donatiane* et *Rogatiane* (ces noms ne sont pas caractéristiques, parce qu'on les trouve partout) ; à la fin : *Dremore* (ici, l'invocation n'est pas commune et elle est nettement bretonne. Trémeur se rattache à la légende de S. Gildas). — Confesseurs : *Leo, Silvester, Donate, Gregori, Augustine, Hieronyme, Benedicte, Hilari, Martine* (la place d'honneur accordée à S. Benoît marque, peut-

être, que cette litanie était à l'usage d'un groupe monastique) ; *Samson*[1], *Brioce*[2], *Melore*[3], *Branwalatre*[4], *Patrici*[5], *Brindane*[6], *Carnache*[7], *Gilda*[8], *Paterne*[9], *Petrane*[10], *Guinwaloee*[11], *Courentine*[12], *Citawe*[13], *Guoidiane*[14], *Munna*[15], *Serwane*[16],... *Guiniave*[18], *Tutwale*[19], *Germane*[20], *Columcille*[21], *Paule*[22], *Judicaile*[23], *Mevinne*[24] ... A la fin : *Toninnane*[32].

1. — Samson est en tête de la série bretonne, mais la rédaction de la kyrielle celtique n'est pas d'origine doloise, ni d'origine malouine ; autrement elle invoquerait : Turiau, Malo, Magloire, Budoc. L'absence de Malo est singulière. Celle des trois autres l'est moins. Pourtant, Budoc fut un saint pan-brittonique, et Turiau n'est pas oublié dans le martyrologe cambrien du XIe siècle. Pour Magloire, nous sommes porté à imaginer des confusions avec Meloir.

4 et 6. — Contre des assimilations plus tardives notez la distinction de Branwalatr (ou Brevalaire et Broladre) et de Brendan. Le premier était qualifié évêque et fêté le 19 janvier ; le second était abbé et célébré le 16 mai. Au moyen âge, l'abbaye de Milton (dans le Dorset) conservait le bras de l'évêque Branwaladr, avec le bras et les ossements de l'archevêque Samson. D'après la tradition, ces reliques avaient été acquises par le roi Athelstan pour ce monastère qu'il avait fondé. — Cf. Gougaud, *Mentions anglaises de saints bretons et de leurs reliques*, dans *Annal. de Bret.*, XXXIV, 3, p. 273.

2. — Brieuc, saint pan-brittonique.

3. — On conservait des reliques de Meloir à Amesbury (dans le Wilts), depuis le XIe siècle, au moins.

5, 6, 7, 15, 16, 21. — Tous ces noms appartiennent au monde des *Scoti*. Mais les légendes patriciennes et brendaniennes étaient familières à tous les Bretons. Columcille (ou Colomban d'Iona) était connu en Cornouaille,

comme Germain (d'Auxerre), auprès duquel le scribe l'a placé. Ces deux saints ont été introduits, avec le nom de Patrice, dans la légende de S[te] Ninnoc. Serwan est resté inscrit dans la toponomastique de notre province. Carnach (c'est M. Loth qui a fait cette remarque intéressante) est représenté par le nom de S[t]-Carné (paroisse du diocèse de Dol, près Dinan). On racontait que Cairnech était fils d'un roi de Bretagne, qu'il construisit un monastère souterrain en Cornwall ([a]) (et l'on sait que Cornwall se confondait avec Cornouaille), etc. Il est très probable que Serwan était muni, lui aussi, d'un folklore pan-celtique. Munna ou Munnu est un abbé, qu'on mettait en relations avec Brendan, Columcille, et d'autres ([b]). J'ignore les origines de son culte en Bretagne. Mais nous retrouvons son nom dans les litanies de Salisbury et de S[t]-Vougay. Il figure aussi dans celles de Limoges, sous le vocable de *Pinnuh,* si l'on peut regarder ce mot comme une mauvaise lecture de *Fhinnu ;* car Munnu est un nom hypocoristique, formé par contraction de Mo-Fhinnu ([c]).

8. — Est-ce hasard ? Toujours est-il que Gildas est bien placé dans la série vannetaise.

9, 10. — *Paternus* de Vannes, pan-bretonnisé par fusion avec le *Padarn* de Grande-Bretagne. *Peran* est un saint qu'on a rattaché à la légende de Paternus ([d]).

Il y a un *Petranus* qui appartient à la toponomastique et à la légende de l'abbaye de Landevenec. C'était un brave homme, qui allait écouter les sermons de S. Guénolé pendans la nuit, au grand déplaisir de sa femme. Mais ce

([a]) Cf. O'Hanlon, *Lives of the Irish saints,* III, 981. Plummer, *Vit. S. Hib.,* I, cxxv, II, 390.

([b]) *Vita Munnu sive Fintani,* dans Plummer, *loc. cit.,* II, 226 ; sur cette vita, I, lxxxiv.

([c]) Cf. Plummer, *loc. cit.,* I, lxxxiv, note. Toutefois, je dois faire observer que M. Loth a proposé *S. Pinnock* de Cornwall.

([d]) *Mémento,* 1918, n° 177.

Pedran n'est pas entré dans les listes de saints. Il est resté un *quidam vir* [e].

11 et 12. — Guénolé et Corentin, unis par la légende, et par la topographie (car l'abbaye de Landevenec était dans le diocèse de Quimper).

13. — *Citaw* pour *Citiaw,* qui a donné régulièrement *Kijaw* et *Kijo,* qu'on trouve écrit *Quijeau.* Ces noms répondent à celui de *Ceidio* en Galles (toutes ces observations sont de M. Loth). La fête de Ceidio tombait en novembre (Baring-Gould and Fisher, *Lives of the British Saints,* II, 99). S. Quijeau avait une chapelle en Plouguer et une autre chapelle en Poullaouen (ces deux communes sont près de Carhaix, évêché de Quimper), et une autre chapelle en Lanvénégen (canton du Faouët, ancien évêché de Quimper). Le nom de Quijeau n'est donc pas mal placé après celui de S. Corentin.

14. — *Gwithian* en Cornwall, et *Guédian* dans le Finistère (avec les évolutions *Goezian* et *Gozien*). Ces observations sont de M. Loth. Et cf. *Mémento,* n° 147. La place de ce saint dans la série Guénolé-Corentin-Kijau est naturelle, légendairement et topographiquement. — Et cf. Baring-Gould and Fisher, *Lives,* III, 249.

18. — *Guiniau,* nom d'un moine de Cornwall qui est en relations avec S. Samson, et nom qui fut donné au port du Guyoul, où S. Samson aborda, en Domnonée.

19. Tudual. — 20. Germain d'Auxerre, devenu un saint pan-celtique. — 22. Paul Aurélien, évêque de Léon.

23 et 24. — Judicaël (évolué en *Giquel*) et Méven (évolué en Méen et *Main*). Ces deux saints sont unis légendairement. Judicaël figure dans un calendrier cambrien antérieur à 1082. Méven fut honoré en Cornwall.

[e] *Cartul. de Landevenec,* n° 6, n° 68.

32. — Ténénan est un bienheureux dont le culte et la légende se sont développés dans la Cornouaille et le Léon.

Au total, la rédaction de notre kyrielle celtique paraît appartenir plutôt à des clercs de l'Ouest de la Bretagne. A l'appui de l'origine armoricaine de la litanie, observons que celle-ci ne connaît ni Petroc de Cornwall, ni David, ni Dubric, ni Teilo, illustres dans la Galles du Sud.

Saintes : ...*Ninoca, Ticiawa... Cristina... Senentina... Trifina, Brigida.* — Ninnoc (ou Nenec) est bien connue. *Ticiawa,* qu'il faut lire *Titiawa,* est représentée, dit M. Loth, par le nom de *Tijeau* ou *Tijo,* nom de famille qui est encore porté en Bretagne. Christine n'a rien à faire vraisemblablement avec la vierge de la légende de S. Hervé. Senentina est encore moins bretonne que Christine, et ne se trouve enregistrée dans aucun martyrologe ; elle doit peut-être sa naissance à une faute de lecture. Le rédacteur qui n'a oublié ni Gildas, ni Trémeur, ne pouvait omettre Triphine; il la place même avant la très célèbre Brigitte, laquelle termine le dénombrement hagiographique.

Pour l'étude de ces litanies, soulignons l'obsécration : *Ut regem et episcopum nostrum conservare digneris...* Les émigrés bretons avaient donc un évêque à leur tête durant l'exil. Quel était cet évêque ?

Rien d'extraordinaire à l'arrivée du psautier celtique dans le pays de Reims. On sait assez combien de *Scoti* et de *Brittones* firent des séjours et obtinrent des succès en Picardie, dans le Laonnois et le Soisonnais, en Champagne (dans le Rémois et dans le quartier d'Auxerre). La réputation de S. Samson était connue à Reims dès le IX[e] siècle. Et le culte de S. Méven subsiste dans le même diocèse.

XXIX. — PSAUTIER DE SALISBURY.

Conservé dans la Bibl. du Chapitre de Salisbury, n° 180. — Ms. du X[e] siècle, considéré comme étant d'origine fran-

çaise. — Litanies publiées par Warren, dans la *Revue celtique,* IX, 1888, p. 88, sous ce titre : *Un monument inédit de la liturgie celtique.* — Dans les oraisons qui suivent la litanie, on prie *pro rege nostro,* et *pro isto monasterio,* et *pro regina nostra,* et *pro pastore nostro.*

Parmi les martyrs : *Donatiane, Rogatiane... Albane...*

Parmi les confesseurs : *Columbane... Paterne,* — *Melani,* — *Samson,* — *Gilda,* — *Brioce,* — *Caoce,* — *Maclove... Patrici, Columcille* (ces deux saints sont entrés dans les traditions et le folklore hagiographiques de Bretagne) ; puis : *Augustin* (archevêque de Cantorbéry, ✠ 604), *David* (archevêque légendaire du pays de Galles, dont le culte se répandit dans la péninsule armoricaine), *Théodore, Laurent* (archevq. de Cantorbéry, le 1er mort en 690, le 2e en 619), *Cutbert* (évêque de Lindisfarne, ✠ 687), *Columban* (qui figure déjà plus haut, dans la partie générale, avec les grands docteurs et les grands législateurs monastiques), enfin : *Iltute, Catoce, Brangualadre.*

Parmi les saintes : ...*Helena* (très honorée en Angleterre, surtout à partir du XIIe siècle, semble-t-il), *Brigitta... Ninnoca... Cristina* (celle-ci est, à n'en guère douter, la *Christina virgo* du martyrologe d'Usuard).

Dans cette Kyrielle, quelques noms semblent groupés dans leurs rapports régionaux ou légendaires : Samson et Gildas, — Brieuc et Caeuc, — Malo, Méven, Judicaël, — — Tudual, — Paul de Léon, — Guénolé, Corentin, — Gouéznou, Goulven, Conogan, Ilian, Houardon, Hernin, Tégonec, Houarno, Jaoua, Tiernmaël (cette dizaine de noms appartient par les traditions et le folklore, par le culte et la toponymie, à la partie occidentale de la Bretagne et surtout au Léon). — Colomban, Iltut, Cadoc, Branwaladr, étaient familiers aux Bretons sur les deux rives opposées de la Manche.

Bref, les litanies de Salisbury ont un caractère franco-breton, avec insertion, vers la fin, de quelques noms parti-

culiers à l'Angleterre. En telle sorte que l'hypothèse la plus naturelle est que ce document liturgique, qui termine le psautier (fol. 170 et sq.), a été composé en Grande-Bretagne, par des exilés de la péninsule, établis dans le Dorset, dans le Hants, ou dans le Wilts.

Au XIe siècle, l'église qui était en possession du psautier ajouta (fol. 173) de nouveaux *oremus* à l'ancienne litanie, *oremus* contre les maux divers qui accablent les hommes : persécutions du diable, maladies, incendies, pestilences, peste et famine. — Disons encore qu'on vénérait au XIe siècle, à Winchester, des reliques de S. Judoc (nommé dans la Kyrielle bretonne), et que la translation de ce bienheureux y était commémorée au 9 janvier. Dans le même siècle, les calendriers de Winchester inscrivaient Samson, Malo, Branwalatr.

Dans l'église abbatiale de Sherborne (Dorset), un des vitraux représente, parmi d'autres saints, Sampson et Malo (cf. Edward Harston, *A handbook and guide to Sherborne*, p. 25). — L'histoire religieuse de Sherborne se rattache à celle de Salisbury, car cette dernière localité hérita, en 1075, du siège épiscopal qui était à Sherborne, depuis le VIIIe siècle.

Le Psautier 150 du Chapitre de Salisbury, qui est du Xe siècle, contient des litanies du XIIe, et *S. Samson* y figure entre *S. Juliane* et *S. Paule* (communication de dom Gougaud).

XXIX bis. — ÉVANGÉLIAIRE DE S. BERN.

Conservé à Tongres (Belgique). Ouvrage du IXe-Xe siècle, donné par Gleuhitr à l'église de S. Bern, au diocèse de St-Malo, sous l'abbatiat de Loiesguoret. Cf. La Borderie, *Hist. de Bret.*, II, 262-3, 490-3. *Mémento*, n° 128. — Cet ouvrage avait peut-être voyagé avec des reliques maloui-

nes et son déplacement est un témoin intéressant des exodes du x[e] siècle ou des échanges de livres entre églises et des pèlerinages lointains. Car il ne faut pas oublier que Tongres a pour patron S. Servais, qui fut cultivé par les Bretons au moyen âge et notamment par les clercs d'Alet.

XXX. — ÉVANGÉLIAIRE DE LANDÉVENEC.

Bibl. Bodléienne d'Oxford, ms. Auct. D. 2. 16 (2719). — Parchemin. Ecriture du x[e] siècle. Décorations. Texte latin des quatre évangiles, fol. 29 et sq. A la suite, fol. 178, liste des évangiles pour la liturgie de l'année. Additions du xi[e] siècle qui intéressent l'église d'Exeter, dont l'évêque Léofric fut en possession de cet évangéliaire. Notation neumatique, qui semble être du type d'Exeter. — Notice dans le *Summary catalogue of Western mss. in the Bodleian library, Miscellaneous mss.*, p. 511-512. — Les extraits suivants de la liste des évangiles liturgiques ne laissent aucun doute sur l'origine bretonne du volume :

(Au 3 mars) V Non. Mar. Natale sancti Uuinualoi. Secundum Mattheum, K. CCLXIII, *Vigilate quia nescitis,* usque *Supra omnia bona sua constituet eum.* — Fol. 179.

(Au 28 avril) iiii Kal. Maii. Translatio beati Uuinualoi confessoris. Secundum Lucam, K. CCXXVIII, *Dixit Iesus discipulis suis parabolam hanc : Homo quidam nobilis abiit,* usque *Quia omni habenti dabitur et habundabit.* — Fol. 183[vo].

(Au 13 mai) iii Id. Maii. Dedicatio Basalice* sancti Guingualoi confessoris. Secundum Lucam, K. LX, *Dixit Iesus discipulis suis : Non est arbor bona que facit fructus malos,* usque *Fundata enim supra petram.* — Fol. 183[vo].

(Au 28 juillet) V Kal. Agusti*. Natale sancti Samsonis episcopi. Secundum Mattheum, K. CCLXVIIII, *Dixit Iesus*

* *Sic.*

*discipulis suis parabolam hanc : Homo quidam peregre proficicens** usque *Intra in gaudium domini tui.* — Fol. 185vo.

Parmi les fêtes mentionnées, soulignons celle de S. Corentin, au 1er mai (*et sancti Courentini episcopi*).

Au 13 mai, le calendrier de Landévenec, du XIe siècle (ms. de Copenhague) porte *Dedicatio ecclesiae sanctae Mariae et sancti Winvaloei*, ce qui semble bien signifier que l'église abbatiale est dédiée à la Ste Vierge et à St Guénolé. Mais, à la même date (13 mai), la liste des fêtes dans l'évangéliaire de Landévenec, du Xe siècle (ms. d'Oxford) porte *Dedicatio basalice sancti Guingualoi confessoris... Item, eodem die, dedicatio ecclesiae Sanctae Mariae ad martyres ; legitur evangelium cuiusque occurrerit ebdomada, eo quod semper in die dominica celebratur ipsa sollemnitas.* Ce texte semble bien marquer deux dédicaces différentes : celle de l'église abbatiale consacrée à S. Guénolé, et celle d'une église romaine que le pape Boniface IV consacra à la Vierge et aux Martyrs, dans le premier quart du VIIe siècle (cf. Duchesne,*Liber Pontificalis,* I, 317).

Le ms. Bodley 155 (1974) est un Evangéliaire semblable, qui fut copié vers l'an 1000, par un scribe anglo-saxon, pour le monastère de Barking, dans le comté d'Essex. Il inscrit S. Guénolé et S. Samson, mais il omet S. Corentin. Le ms. Bodley 155 n'a pas été copié sur le ms. Auct. D. 2. 16, mais sur un archétype breton.

Comment l'Evangéliaire de Landévenec est-il arrivé aux mains de Léofric ? Est-ce une copie inachevée faite dans l'abbaye bretonne après la rentrée des moines et envoyée dans le Nord de la France à une église qui honorait S. Guénolé et S. Samson, et qui devait se charger de l'achèvement de la décoration ? Serait-ce une copie faite sur un archétype breton, laissé par les moines avec leurs reliques durant l'exil devant les invasions normandes ? Quoi qu'il en soit, le texte des Evangiles ne contient pas les anciennes

* *Sic.*

variantes bibliques de Landévenec, variantes qu'on peut extraire de la *vita Pauli Aureliani* et de la *vita Winwaloei* (1).

La Bodléienne d'Oxford possède aussi un fragment du *De Conjugatione* d'Eutychius, le grammairien, avec gloses armoricaines, et un exemplaire de l'*Hibernensis,* exemplaire originaire de notre province (cf. Loth, *Chrest.*, p. 86 et sq.).

XXXI. — CALENDRIER DE L'ABBAYE DE LANDEVENEC.

Bibl. Roy. de Copenhague, Thott, in-fol., 239. — Ecriture du XIe siècle. — Notices dans Delisle, *Litt. lat. et Hist. du moyen âge,* p. 18-9 ; et dans Duine, *Brév. et missels,* n° 54. — Manquent au calendrier les mois de sept.-déc., et fait défaut le volume qui suivait le calendrier.

29 janv. — Dormition de GILDAS.

1er févr. — Brigitte.

14 févr. — Dédicace de l'église de Cluny.

Le calendrier porte au 11 mai S. Maïeul (abbé de Cluny, mort en 994), et au 2 janvier S. Odilon (abbé de Cluny, mort à la fin de 1048 ou au commencement de 1049). Le nom de Maïeul est une addition. Le nom d'Odilon me semble en être une aussi. La mention de la dédicace de Cluny a été ajoutée anciennement.

1er mars. — *Depositio* de S. Aubin.

3 mars. — *Depositio* de S. GUÉNOLÉ.

12 mars. — *Depositio* de S. PAUL (de Léon). — Il est appelé *Paulinennan.* Mais aucun doute sur l'identification.

(1) Les variantes de la *vita Winwaloei* et de la *vita Pauli Aureliani,* par rapport au texte de la Vulgate, ont été relevées, les premières, par La Borderie, à la fin de son édition du *Cartulaire de Landévenec,* les secondes, au n° 14 de mon *Mémento.* — Si j'ai pu rédiger cette notice sur un Evangéliaire qui était absolument ignoré des érudits bretons, c'est grâce aux informations que Mr H. H. E. CRASTER, sous-bibliothécaire de la Bodléienne, m'a procurées, avec une patience et une cordialité, pour lesquelles je le prie d'agréer ici l'expression de ma gratitude.

17 mars. — En Hibernie, *natale* de S. Patrice.

20 mars. — *Natale* de S. Cuthbert et *depositio* de S. [Wul]fran.

Wulfran, apôtre de la Frise, mort en 720 ou 721. Je relève le nom de Cuthbert (VII[e] siècle) pour faire connaître les rares Anglo-Saxons qui sont inscrits dans le calendrier de Landevenec.

21 mars. — *Natale* de S. Benoît, abbé.

28 avril. — En Cornouaille (*in Cornu Galliae*), *Natale* de S. GUÉNOLÉ [en interligne on a fait anciennement la correction *Translatio*].

1[er] mai. — S. Corentin.

13 mai. — Dédicace de l'EGLISE DE S[te]-MARIE ET DE S[t]-GUÉNOLÉ (mais voir le dédoublement de cette dédicace dans l'Evangéliaire de Landevenec).

24 mai. — A Nantes, *natale* des saints Rogatien et Donatien.

26 mai. — *Depositio* de S. Augustin, premier évêque des Anglais.

28 mai. — *Depositio* de S. Germain (évêque de Paris).

5 juin. — Passion de S. Boniface, archevêque. — Winfrid, surnommé Bonifacius, né dans le Devonshire, apôtre de l'Allemagne, mort en 755.

17 juin. — S. HERVÉ (Hoearnvivi).

21 juin. — Translation des saints Maxent et Léger. — Il s'agit du S. Maxent honoré en Bretagne.

22 juin. — Passion de S. Alban.

23 juin. — S[te] Ediltrude (ou Eltrude). — Honorée en Bretagne sous le surnom de *Ventroc* (voir Loth, *Annal. de Bret.*, janv. 1906, p. 142-3 ; et *Noms*, 54 ; Duine, l'*Hermine*, févr. 1906, p. 179-181).

26 juin. — *Depositio* de S. Maxent. — C'est la date obituaire de l'abbé du Poitou honoré en Bretagne.

4 juillet. — A Tours, translation de S. Martin.

11 juillet. — Translation de S. Benoît.

28 juillet. — *Depositio* de S. SAMSON.

31 juillet. — A Auxerre, *depositio* de S. Germain.

En août, aucun saint qui intéresse notre province, non pas même S. Armel. Nous ne doutons pas que S. Guénaël ne fût inscrit au 3 novembre, et, probablement, S. Malo n'était pas oublié au 15 du même mois, non plus que S. Tudual au 30. Néanmoins, la part des bienheureux de la péninsule était assez limitée. En tenant compte d'autres indications du XIe siècle, fournies par le pseudo-cartulaire de Landevenec, en relevant quelques noms de la *vita Winwaloei* et de la topographie, en acceptant les suggestions du folklore finistérien ou des traditions d'églises, on formerait sans peine une Kyrielle assez longue, et assez spéciale au territoire des moines de S. Guénolé. Ils auraient pu invoquer :

S. Guénaël, successeur du premier patron (1).
S. Jud, abbé de Landevenec (2).
S. Berdwalt, disciple de S. Guénolé (3).
S. Biabili, disciple de S. Guénolé (4).
S. Budoc, maître de S. Guénolé (5).
S. Conogan, ami de S. Guénolé (6).
S. Edern (7).

(1) Cf. *Mémento,* 1918, n° 6.

(2) Il ne figure pas dans la *series abbatum* du cartulaire, mais il est inscrit sous le nom de *Judveus* dans le catalogue des abbés de Landevenec par Albert Le Grand. Cet hagiographe l'appelle *Judulus* dans sa vie de S. Jaoua, tirée du légendaire de Léon et d'autres pièces sans autorité. Malgré tout, on pense à l'énigmatique *Iuti* des litanies de Limoges. Mais les dérivés et les composés de *Iud* abondent (cf. Loth., *Chrest.*, 142, 215 ; *Noms,* 66, 67, 134). Garaby (*Vies,* 261, 360) place au 19 octobre et au 18 décembre S. Jud, abbé de Landevenec et martyr.

(3) *Mémento,* n° 126.

(4) *Mém.,* n° 129.

(5) *Mém.,* n° 18.

(6) *Mém.,* n° 56.

(7) Pour l'étude de S. Edern, voir Garaby, *Vies,* 1839, p. 486 ; *Iolo manuscripts,* 1848, p. 504 ; Loth, *Mabinogi de Kulhwch et Olwen,* 1888, p. 8, 23 ; Plaine, *Notice,* dans *Bullet. Soc. Archéo. Finistère,* XIX, 1892, p. 200 ; Baring-Gould and Fisher, *Lives,* II, 1908, p. 407 ; Abgrall, Tableau et statues, dans *Bullet. Soc. Archéo. Finistère,* XXXIX, 1912, p. 55-6 ; et cf. *Bullet. Dioc. Quimper,* XIX, 1919, p. 50.

S. Eneour (8).

S. Ediunet dit Ethbin, qui s'abandonna corps et âme à S. Guénolé (9).

S. Fragan, père de S. Guénolé (10).

S. Gourdelou, dont la lann servait de limite à des possessions de S. Guénolé (11).

S. Guenoc, dont la lann appartint à S. Guénaël (12).

S. Guethenoc, frère de S. Guénolé (13).

S. Houardon, dont le cloître était connu de S. Guénolé (14).

S. Iglur (15).

S. Ilian, dont le nom figure entre celui de Conogan et celui de Houardon dans les vieilles litanies (16).

S. Jacut, autre frère de S. Guénolé (17).

S. Martin, disciple de S. Guénolé (18).

S. Morbret, qui eut un entretien avec S. Guénolé (19).

S. Ratian, qui invoqua Dieu et S. Guénolé, pour préserver sa lann d'une épidémie terrible (20).

S. Rioc (21).

(8) Notice dans Garaby (p. 447), qui lui attribue le 4 mai. Et Loth, *Noms*, 38.

(9) *Mém.*, n° 66. Dans la *Revue celtique*, XXXVIII, 4, 1921, p. 361, M. J. Vendryes a présenté des vues nouvelles, et fort intéressantes, sur Ethbinus-Ediunetus, qui attirent l'attention sur le mélange des légendes bretonnes et des légendes anglo-saxonnes.

(10) *Mém.*, n° 143.

(11) *Cartul. de Landev.*, n° 41. Loth, *Noms*, 58. Fête au 7 janv. (Baring-Gould and Fisher, *Lives*, III, 205-6).

(12) *Cartul. de Landevenec*, n° 39 ; et Loth, *Noms*, 52.

(13) *Mém.*, n°s 115 et 143 et 211.

(14) *Mém.*, n° 52.

(15) *Cartul. de Landev.*, n° 22. Loth, *Noms*, 64.

(16) Celles de Salisbury. On a *Iliaw, Ilian, Ilien*, comme *Turiaw, Turian, Turien*, et *Suliaw, Sulian, Sulien*. Voir ces noms dans Loth. En Galles, *S. Elian* (Loth, *Noms*, 65, 134). Baring-Gould and Fisher, *Lives*, II, 418, 435.

(17) *Mém.*, n° 75.

(18) *Mém.*, n° 166.

(19) *Mém.*, n° 172. Latouche, *Mél. d'hist. de Cornouaille*, p. 61-3.

(20) *Mém.*, n° 184. *Cartul. de Landev.*, n° 22.

(21) *Mém.*, n° 185.

S. Tanvoud, ami de S. Guénolé et du roi Gralon (22).

S. Thetgon, disciple de S. Guénolé, guéri par son maître, et inscrit dans sa vie.

S. Tydecho, dont une lann portait le nom (23).

S. Warhen, ami de S. Corentin et de S. Guénolé, échanson du roi Gralon (24).

S. Wicon, qui donna à S. Guénolé le bien qu'il avait acheté avec cinq livres d'or dont le roi Gralon l'avait gratifié (25).

S. Wiwret, dont la lann fut donnée à l'abbaye de S. Guénolé (26).

S. Wrguestle, dont le lieu fut offert à S. Guénolé par le roi Gralon (27).

Ste Clervie, sœur de S. Guénolé, dont le nom latin est *Creirvia* et le nom gallois *Creirwy* (28).

Ste Gwen Teirbron, ou Blanche-aux-trois-mamelles, nommée en latin *Alba Trimammis,* mère de S. Guénolé (29).

Ste Haude, sœur de S. Tanguy (30).

Ste Loevon, sœur de S. Patrice (31).

(22) *Mém.,* n° 197.

(23) *Mém.,* n° 118. *Cartul. de Landev.,* n° 39 (*Lan Decheuc*). Loth, *Noms,* 30.

(24) Saint connu dans le pays de Pleyben. Cf. *Cartul. de Landevenec,* ch. XX et XXXIII, p. 151 et 161. Loth, *Noms,* p. 46. Mével, *Ste-Anne-la-Palue,* 1921, p. 21-4.

(25) *Cart. de Landev.,* n° 12. *St Guégon,* en forme évoluée (Loth, *Noms,* 50).

(26) *Mém.,* n° 214.

(27) *Mém.,* n° 215.

(28) Loth, *Noms,* 29. Garaby (*Vies,* 240) sous le 3 octobre.

(29) Loth, *Noms,* 50. Baring-Gould and Fisher, *Lives,* II, 168. Mével, *Ste Anne la Palue,* 44.

(30) *Mém.,* n° 122. Albert le Grand, *Vies* (1901, p. 650). Ogée, *Dict.,* I (1843, p. 437-8, article *Landunvez*).

(31) Le *Cartul. de Landev.,* n° 7, inscrit la *lan Loebon.* Le nom de *Liamain,* sœur de Patrice, donne en breton *Loevon* ou *Loevan.* Ce dernier vocable désigne aussi un compagnon de S. Tudual (Loth, *Noms,* 81). La légende de Patrice était chère à l'abbaye de Landevenec.

Ste Thumette, sœur de S. Enéour (32).

Ste Vengu, dont la fontaine abondante guérit la fièvre et les infirmités des yeux, et alimente le bourg de Scaër (33).

Au total, le petit martyrologe de Landevenec est particulièrement monastique et bénédictin, il ne retient pas (à quelques exceptions près) les saints postérieurs au VIIIe siècle, et il sent la Cornouaille et le Léon. — Les deux dernières pages sont occupées par une table de comput, répondant aux années 908-1005. La note suivante se lit en regard de l'année 913 ou 914 : EODEM ANNO DESTRUCTUM EST MONASTERIUM SANCTI WINVALOEI A NORMANNIS.

(32) Garaby, *Vies*, 447. Ogée, *Dict. de Bret.*, 2e édit., I, 270, article *Esquibien*. Le Carguet, *Sainte Evette*, dans *Bullet. Soc. Archéo. Finistère*, XXVI, 1899, p. 193. Note de Thomas, dans Albert Le Grand, *Vies*, 1901, p. 516. Baring-Gould and Fisher, *Lives*, II, 475. Bien entendu, je prends la sainte telle qu'elle existe maintenant, sans me soucier de ses origines, qui semblent troubles aux savants ; voir Loth, *Noms*, p. 31, article *Devet*.

(33) La fontaine se trouve en Tourc'h (évêché de Quimper), paroisse limitrophe de Scaër. Il y a aussi dans cette dernière commune un village de S. Guénolé. Au XVIIe siècle (en 1619), Ste Vengu conservait son nom et sa chapelle en Tourc'h. Depuis, cette sainte *Vengu* ou *Guengu* a été francisée en Ste *Candide*. Voir *Bullet. Soc. Archéo. Finistère*, XXX, 1903, p. 161, et *Bullet. dioc. Quimper*, 1903, p. 84 ; et note de M. Loth, dans le *Fureteur Breton*, févr.-mars 1914, p. 93-4. — Scaër est à l'Est de Quimper et loin de Landevenec, mais il y a intérêt à relever les noms des saintes de Bretagne, cette partie de l'hagiographie ayant été traitée jusqu'ici d'une manière insuffisante.

XXXII. — MISSEL DE TARENTAISE.

Bibl. de Genève. — Ms. sorti de la Tarentaise et peut-être de la cathédrale de Moutiers (Savoie). Il est d'un grand intérêt et a été attribué d'abord au Xe siècle. Etude, mais incomplète, par Fleury et Million, dans *Mémoires de l'Académie de La Val d'Izère*, 2e vol., Moutiers, 1868, p. 417 et sq. — Au calendrier : *Samsonis* (28 juill.), *Melanii* (11 oct.), *Macuti* (1) (15 nov.).

(1) Un correspondant de Genève m'assure que Samson et Malo ne figurent pas dans les textes liturgiques du volume et qu'ils paraissent seulement au calendrier.

Le *Breviarium ad usum ecclesie metropolitane Sancti Petri Tarentasiensis,* imprimé au début du XVIe siècle, et le *Missale ad usum ecclesie metropolitane S. Petri Tarentasiensis,* imprimé à Genève, par Gabriel Pomard, en 1529 ou 1530, ouvrages qui appartiennent à Mgr l'évêque de Tarentaise, ont été consultés à mon intention par M. l'abbé Burlet, connu par ses bons travaux dans cet ordre de recherches. Il n'a pas trouvé mention de saints bretons dans ces livres liturgiques, mais il m'apprend que S. Yves avait au moins deux chapelles en Tarentaise, que l'obituaire du chapitre de St-Jean-de-Maurienne insérait une fondation pour la solennité de sa fête, et que dans la Haute-Savoie (ancien diocèse de Genève), il avait au moins six chapelles au commencement du XVIIe siècle. — Voir *Inventaire,* n° 104.

XXXII bis. — EVANGÉLIAIRE DE SAINT-GEORGES DE RENNES.

Ouvrage du XIe siècle. Etudié par P. de la Bigne-Villeneuve, *Cartulaire de l'abbaye de St-Georges de Rennes,* 1876, p. 80-6. Cf. *Brév. et M.*, ch. I, prélimin. — L'Evangéliaire porte en écriture du XIVe siècle la formule du serment que prêtait l'abbesse de St-Georges dans la cérémonie de son installation.

XXXIII. — MISSEL DE SAINT-VOUGAY.

Ecriture du XIe siècle avancé ou du commencement du XIIe. — Volume très incomplet, et feuillets en mauvais état ; appartient à l'église de St-Vougay (évêché de St-Pol-de-Léon). — Notice avec bibliographie, dans mes *Bréviaires et missels,* n° 61. Lectures de la litanie, par Mgr Duchesne et M. Omont, membres de l'Institut, dans mes *Saints de Domnonée,* p. 39-40.

Litanies :

a). Série des martyrs : aucun saint de Petite Bretagne ni de Grande Bretagne. *Rioc*, qu'on a cru y reconnaître, est le produit d'une mauvaise lecture. Le prétendu celte *Blacher* est le martyr *Bercaire*, bien connu des hagiographes.

b). Série des confesseurs : section générale, comprenant neuf noms (dont pas un n'appartient à la Grande Bretagne). S. Benoît y obtient le 3e rang, et S. Germain [d'Auxerre] le 4e. — Section bretonne, comprenant vingt-huit noms (en tête desquels figure S. SAMSON). Les vocables que nous n'avons pas rencontrés dans les Kyrielles précédentes, sont les suivants :

S. *Riware*. — Lan-Rivoaré (évêché de Léon).

S. *Vio* (Vouga ou Vougay). — En latin, *Becheve*.

S. *Lunaire*. — Ce saint, honoré dans les diocèses de Dol, St-Malo, St-Brieuc, Tréguier, l'était aussi à Trefflaouénan, paroisse limitrophe de St-Vougay. — Au lieu de *Lunare*, Kerdanet avait lu *Idunete*.

S. *Bodian*. — S. *Lohen*.

S. *Budmel*. — C'est probablement Budoc, saint très fameux sur la côte de Domnonée et dans la Cornouaille.

S. *Derrien*. — St-Derrien est une commune du canton de Landivisiau, voisine de St-Vougay.

S. *Eneour*. — Il y a plusieurs Plounéour dans l'évêché de Léon.

c). Série des saintes : parmi celles-ci, une seule est de race celtique : *Brigita*.

Remarquons que le nom de S. Pol de Léon (ou Paul Aurélien) se présente sous la forme *Paulinnane* (en tenant compte de la lecture de Kerdanet et de la relecture de Mgr Duchesne et de M. Omont ; et cf. *Saints de Domnonée*, p. 52). Kerdanet et La Villemarqué n'ont pas réussi à lire *Tutguale*. Il est pourtant clair que le rédacteur de Saint-

Vougay ne pouvait oublier Tudual, le grand saint du diocèse limitrophe. — Lohen m'est un saint inconnu. Mais je vois en Bretagne, comme noms de famille, *Lohenec*, au xve siècle, et *Lehen*, au xviiie siècle. — Bodian n'est pas moins singulier. Mais M. Loth a reconnu d'une manière très régulière Loc-Bodian dans Lopoyen, en Hanvec (évêché de Quimper, arrd. de Brest, canton de Daoulas).

XXXIV. — LITANIES DE LIMOGES.

Bibl. Nat., ms. lat. 1154. Ecriture du xie siècle. Recueil de pièces diverses qui provient de l'abbaye de St-Martial de Limoges. Au commencement, *Letanie de quacumque tribulatione* : très longue liste de saints de l'ancien et du nouveau testament. Au folio 9vo et au fol. 10ro, série bretonne de noms, qui a été éditée par M. d'Arbois de Jubainville, dans la *Revue celtique*, III, p. 449-450, sous ce titre : *Quelques noms de saints bretons dans un texte du* xie *siècle*.

Le fragment publié commence ainsi : *Paterne, Patrici, Samsoni, Suliau, Meleor, Guiniau*... et finit par ces noms : *Rethgualt, Armine, Lisure, Gueganton*.

Après ce dernier vocable viennent dans le ms. *Iuste, Brune, Valeri*... Au fol. 3vo, *Donatiane, Rogatiane*... Au fol. ^vo, *Columbane* (qu'on rencontre à peu près partout, comme Donatien et Rogatien)... *Macho* (qui m'intrigue), *Martine*... Au fol. 9ro, *Moderane* (qui est l'évêque de Rennes, non inscrit par Usuard, et peu commun dans les anciennes litanies)... *Melani*, au fol. 12.

Il ne faut pas se dissimuler que ces litanies (et les autres) renferment des lectures fautives, des négligences ou des distractions, voire des ignorances. Pour l'étude des vocables celtiques, on ne saurait se passer de l'article que M. Joseph Loth a publié dans la *Rev. celtiq.*, XI, 135, ni du travail consacré par le même savant aux *Noms des saints bretons* (Paris, Champion, 1910).

Je me demande si dans le texte de Limoges on ne pourrait pas distinguer quelques groupements régionaux : Samson, Sulia, Meloir, Winniau (région doloise), — Malo, Meven, Judicaël (évêché d'Alet avec sa grande abbaye du Poutrécoët), — Caeuc, Brieuc, Ronan, Tudual, Paul de Léon, Hervé, Gouéznou (Domnonée avec les évêchés de St-Brieuc, de Tréguier, de Léon), — Guénolé, Corentin (Cornouaille), — Peran, Gildas, Salomon, Leviau, Bili, Frogan, Wrwal, Maxent, Lery (Bro-Werec et Poutrécoët voisin ; néanmoins Leviau et Frogan (ou Fracan) paraissent appartenir plutôt à la Domnonée).

L'ordre qui semble subsister dans la section bretonne des litanies nous fait supposer que le scribe du ms. 1154 l'a empruntée à quelque psautier péninsulaire du xe siècle, — du xe siècle, à en juger par la forme de quelques vocables, et par l'inscription de Salomon (mort en juin 874), et de Maxent, saint poitevin, qui fut particulièrement vénéré dans la contrée de Plélan, au temps du roi Salomon. Le culte de ce prince a dû accompagner celui de Maxent en Poitou, à l'époque des transferts de reliques devant les invasions normandes, et des exils de moines et de clercs. C'est par cette voie, probablement, que la Kyrielle celtique aura été connue à l'abbaye limousine de Saint-Martial. Nous savons, d'ailleurs, que, dans la seconde moitié du xe siècle, Ebol, évêque de Limoges, fut un insigne bienfaiteur du monastère poitevin de St-Maxent (cf. *Gallia Christ.*, II, 509, 1247, *Instr.*, 170, 171). — Quant aux principaux restes du roi Salomon, ils eurent un abri dans l'Orléanais, à Pithiviers.

La liste des saintes est abondante. Nous pouvons en détacher au moins le nom de *Brigida* (fol. 13). *Nonnice* se présente au fol. 16. Pour *Nonnita* (mère de S. David) ? Je croirais plutôt à une distraction pour *Ninnoca*. Mais observons que les *Nonna* ne manquent pas au moyen âge.

XXXV. — MISSEL DE MARMOUTIER.

Bibl. Nat., ms. lat. 9431. — XI[e] siècle (partie ancienne du livre, fol. 1-fol. 138[vo]. Les pages suivantes ne sont pas antérieures au XIII[e] siècle). — Pas de calendrier.

Au 1[er] mai, *Natale* des apôtres Philippe et Jacques (3 oraisons), et ce même jour, *Natale* de S. Chorentin (fol. 84) : trois oraisons pour ce bienheureux, avec préface propre :

[Collecte] : Propitiare, quesumus, Domine, nobis famulis tuis, per huius sancti confessoris tui atque pontificis Chorentini, qui in praesenti requiescit ecclesia, merita gloriosa : ut eius pia intercessione ab omnibus semper protegamur adversis. Per.

Qu'on remarque cette incidente explicative : *qui repose dans la présente église.* A la suite de sa *Vita Chorentini,* dom Plaine a publié une *Translatio Chorentini apud Majus Monasterium,* translation racontée dans un *Passionnaire* de Quimper, dont copie aux *Archiv. départ de Nantes,* E. 73. 2. La vie de S. Renan (cap. 12) mentionne la perte des reliques de S. Corentin pour la Cornouaille. D'après la fameuse *Translatio Maglorii,* les reliques de S. Corentin furent d'abord portées du monastère de Léhon à Paris. En tout cas, trois endroits principalement se vantèrent d'honorer les restes du bienheureux de Quimper : l'abbaye de S. Magloire à Paris, l'abbaye de S. Saulve, à Montreuil-sur-Mer, l'abbaye de Marmoutier à Tours. Ces trois endroits sont particulièrement intéressants à retenir, pour l'histoire de la diffusion ultérieure du culte de S. Corentin.

Au XIV[e] siècle, S[t]-Magloire de Paris affirmait posséder le *totum corpus,* et Marmoutier disait avoir le *sacrum corpus.* Ce sont des formules de style qui ne doivent pas nous émouvoir. En rhétorique, on prend souvent la partie pour le tout.

Super oblata : Suscipiat clementia tua...

Praef[*atio*] : Vere dignum et iustum est, aequum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, aeterne Deus, et clementiam tuam pronis mentibus implorare, ut per beati Chorentini, confessoris tui atque pontificis, intercessionem salutiferam, in nostris mentibus firmes devotionem, concedasque ut, sicut te solum credimus auctorem et veneramur salvatorem, sic in perpetuum, eius interventu, habeamus adiutorem, pro cuius veneratione, in loco reliquiarum illius, hęc sacramenta salutis nostrae tuae offerimus pietati ; et tanto pro nobis intercedente patrono, dextera potentiae tuae nos ubique protegat et regat, per Christum dominum nostrum. Per quem.

Ad compl[*en*]*d*[*um*] ou postcommunion : Divina libantes mysteria, quae pro huius sancti confessoris tui atque pontificis Chorentini... — A remarquer dans la préface ce complément : *in loco reliquiarum illius.*

XXXVI. — MISSEL DE MARMOUTIER.

Bibl. de Tours, ms. 196. — XIe siècle, pour l'ensemble du ms., avec feuillets écrits beaucoup plus tardivement. — Notice dans le *Catal. des mss. des Bibl. de Fr., Départ.*, XXXVII.

Au calendrier : S. Melaine (6 janv.), Ste Brigitte (1er févr.), S. Aubin (1er mars), SS. Donatien et Rogatien (24 mai). Le 28 juillet, *Ursi confessoris et sancti* SANSONIS *episcopi* (Ursus était un saint de la Touraine).

Aux litanies (fol. 109vo), aucun nom breton.

Dans les messes, avant la postcommunion, remarquer la bénédiction, dont les formules sont variées, et qui est appelée souvent *benedictio episcopalis.* En effet, dans l'ancienne liturgie gallicane, la communion était précédée d'une bénédiction du peuple par le célébrant, et cette bénédiction était réservée aux évêques. Les préfaces pro-

pres sont très nombreuses, suivant le vieil usage. Mais, au fol 291vo, en écriture plus avancée, sur une page en partie déchirée, et d'une encre pâlie, se trouve une ordonnance du Pape (*Apostolice sedis episcopus*), adressée à tous les évêques des Allemagnes et des Gaules, pour réduire les préfaces au nombre de neuf (*has novem prefationes cathalogo in sacro...*). Sans nul doute, c'est la décrétale apocryphe, mise sous le nom de Pélage II (579-580), et qui est, peut-être, du xie siècle.

XXXVII. — MISSEL DE TOURS.

Bibl. Nat., ms. lat. 9434. — xie siècle. — 28 juillet (au calendrier), *Ursi abb. conf. et Samsonis epi.* (p. 10vo). Mais Samson n'est pas nommé dans les litanies et il n'a pas de messe propre au cours du missel.

XXXVIII. — MISSEL DE LÉOFRIC.

Bibl. Bodléienne (Oxford), ms. 579. — xe siècle, avec quelques additions du xie. — Sacramentaire originaire de la partie septentrionale de la province de Reims, écrit peut-être dans l'abbaye de St-Vast d'Arras. — Approprié à l'usage d'une église d'Angleterre, et légué à sa cathédrale par Léofric, premier évêque du monastère d'Exeter, mort le 10 février 1072. — Notice dans Delisle, *Sacramentaires*, p. 218 ; et cf. F. E. Warren, *The Leofric missal* (Oxford, 1883).

Calendrier (paraît avoir été transcrit au xe siècle dans la province de Canterbury. — Au 28 juillet, S. Samson ; au 25 octobre, S. Magloire (édit. Warren, p. 29, 32 ; mais Magloire est une addition).

Liste des reliques qui sont conservées dans le monastère d'Exeter, et dont la plus grande partie fut donnée par le roi Athelstan, fondateur de cette église (édit. Warren, p. 3, 4, 5) :

Reliquiae WTUUALI confessoris : dans des litanies anciennes, composées à Soissons (*litaniae carolinae* de Mabillon, dans Migne, *P. L.*, 138, col. 886), on invoque VODOAL, qui, linguistiquement, est le même que S. GUDUAL de Bretagne (Loth, *Noms*, 44).

Reliquiae WINUUALOI confessoris (S. Guénolé).

Brachium UUENNALI confessoris : S. Guenhaël, successeur de S. Guénolé (cf. Loth., *Noms*, 52).

De capite et de brachio CONOCANI confessoris : S. Conogan (*Mémento*, n° 56).

De ossibus et capillis et de vestimentis PETROCI confessoris (S. Pétroc).

De sancto WERNOCO confessore : Mauvaise lecture pour WENNOCO ? — S. Guénoc (cf. Loth, *Noms*, 52).

Reliquiae QUONOQUANI confessoris : Ou c'est une répétition de *Conogan*, ou *Quonoquanus* est un dérivé ou un diminutif de QUONOC, nom d'un compagnon de S. Paul de Léon, honoré sous la dénomination de S. *Tégonec*.

Ossa MELANI[I] confessoris : S. Melaine ou S. Melon ?

De corpore WITHENOCI confessoris : S. Guethenoc, frère de S. Jacut et de S. Guénolé (cf. Loth, *Noms*, 54).

De corpore MACOTI confessoris (S. Malo).

Reliquiae TUDUUUALI (S. Tudual).

Reliquiae UUIGENOCI confessoris : Guigenoc ou Guigenec. — Il y a un S. Guignenec, dans Loth, *Noms*, 55.

Reliquiae ERMELANI (S. Hermeland).

Aux litanies (p. 209, édit. Warren), S. Aubin (qui est aussi inscrit au calendrier), S. Patrice...

XXXIX. – Appendice : LITURGIE DE WORCESTER.

Worcester au Nord-Ouest de Londres et sur la rive gauche de la Severn. Les documents de cet évêché nous fournissent au XIe siècle le nom de S. Sampson (calendrier de

S[t]-Wulfstan, sanctoral et homiliaire). — Cf. E. S. Dewick, *The Leofric collectar with an appendix containing a litany and prayers,* London, 1914. *The Leofric collectar compared with the collectar of S[t]-Wulfstan together with Kindred documents of Exeter and Worcester,* London, 1921, p. 595. — Le comté de Worcester est limitrophe, à l'Ouest, du comté d'Hereford, et au Sud, du comté de Gloucester, qui touchent le pays de Galles. Un calendrier de Gloucester, du XIII[e] siècle, inscrit Samson au 28 juillet (ms. CX, Jesus College, Oxford). Pour le culte du même saint à Hereford, voir n° 101.

XXXIX bis. — PSAUTIER DE BOSWORTH.

British Museum, Addit. ms. 37517 (ancien volume d'une Bibliothèque de Bosworth, dans le Leicestershire). Psautier du XI[e] siècle (antérieur à la conquête normande). Le calendrier, qui représente celui de la cathédrale de Canterbury, porte *Gilde sapientis* (29 janv.) et *Samsonis* (28 juill.). Ce document a été édité et étudié par dom Gasquet (devenu cardinal en 1914) et Edm. Bishop, dans leur important travail intitulé *The Bosworth Psalter* (London, 1908).

Les éditeurs nous font connaître aussi un calendrier de la 1[re] moitié du XI[e] siècle et des frontières saxonnes du Devon (*Cotton ms. Nero* A. II). Il porte *Gildas* (29 janv. et 28 sept.) ; *Brigitte* (1[er] févr.) ; *Patrice* (17 mars) ; *Malo,* avec les 404 martyrs (14 mai ; *Malo* est le résultat d'une confusion) ; *Petroc* (23 mai) ; *Fursy* (7 juin ; confusion probable du scribe) ; *Columcille* (9 juin) ; *Germain* et *Néot* (31 juillet. *Néot* est une addition) ; *Iwi* (8 oct.) ; *Néot* (20 oct.) ; *Winnoc* (6 nov.) ; *Malo* (15 nov.) ; *Colomban* (19 nov.) ; *Judoc* (13 déc.).

On trouvera dans le même ouvrage d'autres renseignements précieux pour nos études : analyse d'un *Psautier*

d'Exeter, des XI[e] et XII[e] siècles (*Harl. ms.* 863), — culte des saints bretons à Winchester (p. 53, 56), — culte de S. *Congar* (au 27 nov.) dans le Somerset (p. 164).

XL. – SACRAMENTAIRE ANGLO-SAXON DE L'ABBAYE DE JUMIÈGES.

Bibl. de Rouen, 274 (Y. 6). — Commencement du XI[e] siècle. — On croit que ce splendide volume fut exécuté dans le monastère de Newminster à Winchester. — Notice, avec bibliographie, dans Delisle, *Sacramentaires*, p. 220. — Au fol. 6, calendrier. J'y vois seulement, au point de vue breton, S. PETROC (4 juin), S. SAMSON (28 juill.), S. JUDOC (13 déc.).

On appelle ce volume MISSEL DE ROBERT DE JUMIÈGES, parce que Robert, d'abord abbé de Jumièges, puis évêque de Londres (en 1044), enfin archevêque de Canterbury (en 1051), donna à son ancien monastère ce précieux ouvrage. Cf. *The missal of Robert of Jumièges*, edited by H. A. WILSON, London, 1896.

En 1321, la cathédrale de Canterbury croyait posséder : *os sancti Sampsonis episcopi cum uno dente ejusdem.* Depuis quand ? et d'où provenait cette relique ? (Cf. Wickham Legg and S[t]-John Hope, *Inventories of Christchurch, Canterbury ;* Westminster, 1902 ; p. 78, 89) (1).

XLI. — MISSEL DE WINCHESTER.

Cambridge, Bibl. du *Corpus Christi College*, ms. 422. — Seconde moitié du XI[e] siècle. — Ouvrage connu sous le nom de *Livre rouge de Derby*. Il semble qu'il ait été copié dans un monastère du diocèse de Winchester, mais le fond du volume a dû être emprunté à quelque sacramentaire

(1) Communication de dom Gougaud.

français. — Voir Warren, *The Leofric missal,* p. 271-5 ; et Delisle, *Sacramentaires,* p. 299.

Fin de la nomenclature des saints invoqués au canon de la messe : Hilaire, Martin, Benoît, Grégoire, Augustin, Amand, Corentin (*Caurentini*). — Dans le calendrier, au 29 juillet, S. Samson.

XLII. — AUTRE MISSEL DE WINCHESTER.

Bibl. du Havre, ms. 330 (A. 32). — Commencement du XIIe siècle. — Mention dans Delisle, *Sacramentaires,* p. 272. Etudes de Ch. Fierville, dans la *Rev. des Soc. Sav.,* 7e série, t. VI, p. 34-41 ; et dans le *Recueil des publ. de la Soc. Havraise d'ét. div.,* années 1880-81. Cet érudit a édité les 190 préfaces qui subsistent, dont 121 pour le propre des saints. — Trois préfaces (oratoires, non historiques) pour S. Judoc, une pour sa *Translatio* (9 janv.), une pour son *Natale,* une pour une *Alia missa* (dans Fierville, n°s 52, 169, 170).

XLIII. — SACRAMENTAIRE DE L'ABBAYE DE SAINT-ÉVROUL.

Bibl. de Rouen, ms. 273 (A. 287). — Ecriture de la fin du XIe ou du commencement du XIIe siècle. — Fol. 24vo, calendrier. — Notice dans Delisle, *Sacramentaires,* p. 306. — S. Samson est inscrit au 28 juillet, et sa messe se trouve au fol. 163ro. Elle n'a pas de préface propre, et les trois oraisons sont les mêmes que celles du missel de Jumièges (ms. 296).

XLIV. — MISSEL DE JUMIÈGES.

Bibl. de Rouen, ms. 297 (A. 266). — XIIe siècle. — Ce n'est pas un missel à nombreuses préfaces. — Calendrier, où sont marqués S. Aubin (en rouge) et S. Colomban. Au

28 juillet : *Sansonis episcopi* VIII *lectiones ; Nazarii et Celsi memoria.* — Au fol. 203vo, messe de S. Samson, sans préface propre. Mêmes oraisons que dans le ms. 296, ci-après. — L'abbaye de Jumièges (*Gemeticense monasterium*) possédait le livre I de la *Prima vita Samsonis* (cf. Bibl. Nat., ms. lat. 11777, fol. 103, 106, notes transmises en 1657. Et cf. Fawtier, *Vie de S. Samson*, 1912, p. 86-87).

XLV. — AUTRE MISSEL DE JUMIÈGES.

Bibl. de Rouen, ms. 296 (A. 119). — XIIe siècle. — Pas de calendrier, pas de litanies. — Ce n'est pas un missel à nombreuses préfaces. — Au fol. 133ro, messe de S. Samson, sans préface propre. Les oraisons sont les suivantes :

Oratio : Deus qui nos ad sancti Sansonis [a], confessoris tui atque pontificis, depositionem tribuisti pervenire letantes ; presta, quesumus, ut sicut celebramus officiis, adiuvemur quoque [b] meritis. Per.

Secreta : Hostias, Domine, quas tibi offerimus, propitius [c] respice, et interveniente beato Sansone [d], confessore tuo atque pontifice, a cunctis peccaminum nos nexibus clementer absolve. Per...

Postcommunio : Conserva nos, quesumus, Domine, sub umbra protectionis tue, per summi pontificis tui Sansonis merita, quoque [e] ipsius suffragiis fac nos esse participes regni celestis. Per...

(a) *Samsonis,* Rouen 273.
(b) *et,* Rouen 273.
(c) *propitius,* Rouen 297 ; *propicius,* Rouen 296.
(d) *Samsone,* Rouen 273.
(e) *et,* Rouen 273.

XLVI. — MISSEL D'UNE ÉGLISE BRETONNE INCONNUE.

Bibl. Mazarine, 421. — Ecriture du XIIe siècle. — Parchemin. 71 feuillets, reliés en désordre, dont un bon nombre

sont noircis ou illisibles. — Placé à la suite d'un missel du XIIIe siècle, qui semble avoir été à l'usage de l'église de Bréventec, prieuré-cure dépendant de l'abbaye St-Mathieu-du-Finistère. — Reliure avec fleurs de lis aux angles des plats, qui paraît être du XVIe siècle. — Ce missel (*incomplet,* et non encore signalé) n'offre rien de monastique. Offices de S. Pierre, S. Jean-Baptiste, S. Laurent, S. Benoît... Aucune messe de saint breton, hormis celle de S. Samson, au folio 114, et au folio 115, lequel est le dernier du ms., et a été odieusement coupé par le milieu dans le sens longitudinal. — Notation en neumes, dite d'abord notation bretonne, puis notation chartraine, en attendant qu'elle reçoive un autre nom. — Le R. P. Beyssac, bénédictin, m'a révélé l'existence de ce missel, qui n'était pas inscrit au catalogue des manuscrits de la Mazarine, et M. Omont, membre de l'Institut, conservateur du département des mss. à la Nationale, a bien voulu me donner son avis sur l'âge de l'écriture et de la reliure. — Il est naturel de penser que ce missel fut en usage dans une église bretonne du Léon, mais rien ne permet de l'affirmer.

V. KL. AUG. *Natal. sci Samsonis epi [et] confessoris :*

Oraison : *Omnipotens... tribue nobis...* Autre oraison : *Deus omnipotens... famulis tuis, per intercessionem...* J'ai donné le texte de ces collectes plus haut (avec les variantes).

Epître : *Lec[tio] libri Sapien[tiae].*

Graduel : REQUIRE RETRO IN NATAL. SCI SILVESTRI : *Inveni David.* ℣. *Nichil proficiet ;* VEL *Ecce sacerdos.* ℣. *Non est inventus. All[eluia],* QUALE VOLUERIS.

Evangile : *In illo tempore, dixit Ihesus discipulis suis parabolam hanc : Homo quidam peregre profisciscens.* UT SUPER. *Offert. Veritas mea.*

Secrète : *Haec hostia...* (J'ai donné le texte plus haut).

Préface : *Cuius terribili...* J'ai noté les variantes de ce texte. Les sept dernières lignes de la préface sont entamées par la mutilation du parchemin.

Postcommunion : *Te quesumus...* Autre postcommunion : *Saciasti nos...* Ces oraisons ont subi la coupure du ciseau, faite exprès. J'ai relevé les variantes.

XLVII. – MISSEL DE L'ABBAYE DE SAINT-MELAINE DE RENNES.

Bibl. Nat., ms. lat. 9439. — Ecriture du XIIe siècle. — Notice dans Duine, *Brév. et missels,* n° 5. — Calendrier.

6 janv. Ordination (épiscopale) de S. MELAINE. — 28 janv. S. Gildas. — 1er févr. Ste Brigitte. — 1er mars. S. Aubin. — 3 mars. S. Guénolé. — 12 mars. S. Paul de Léon. — 17 mars. S. Patrice. — 1er mai. S. Brieuc. — 16 mai. S. Moderan (évêque de Rennes). — 24 mai. S. Donatien et S. Rogatien. — 28 mai. S. Germain de Paris. — 7 juin. S. Gudual. — 21 juin. S. Méven (ou Méen). — 11 juillet. Translation de S. Benoît et de S. Malo.

13 juill. — S. Turiau. — Inscrit dans Usuard. Cependant, il ne paraît pas dans les anciennes litanies bretonnes.

28 juill. — S. Samson. — Au fol. 170vo, trois oraisons pour sa messe. Plus tard, on a mis le pluriel dans la formule des oraisons, pour joindre au nom de Samson celui d'un saint *Ursus.*

31 juill. — S. Germain (d'Auxerre).

16 août. S. Armel. — Il ne figure dans aucune des anciennes lit. bret.

10 octobre. — S. Paul (de Léon), évêque et confesseur en Bretagne. — Le *Propre de Léon,* édition de 1736, marque au dimanche 10 octobre, ou au dimanche le plus rapproché de ce quantième du mois, la *Translatio S. Pauli episcopi Leonensis.*

11 octobre. — A Rennes, dédicace de S. MELAINE, évêque et confesseur. — Le sacramentaire 11589 enregistre à cette date une *Translatio corporis Melanii.* Ce trait s'harmonise avec la *dedicatio.* Anciennement, la translation des reli-

ques était un rite de la dédicace des églises. Remarquez au folio 168 de ce missel, sous le 4 juillet, l'*ordination (épiscopale) de S. Martin, avec la translation de son corps et la dédicace de son église.*

24 oct. — S. Martin (de Vertou) et S. Magloire. — Il n'y a pas de Magloire dans les anciennes litanies bretonnes.

6 novembre. — S. MELAINE. — Ici, c'est l'anniversaire de la déposition, ou sépulture, du bienheureux. L'oraison de la messe (fol. 185vo) porte : *Deus, qui hodiernam diem Beati Melanii... natalicio dedicasti...*

15 nov. S. Malo. — 18 nov. S. Mauded. Il n'est pas inscrit dans les anciennes litanies bretonnes. — 21 nov. S. Colomban.

Au cours du calendrier on trouve quelques obits comme celui-ci, placé au 15 juin : *Ob. bone memorie fratris Matthei de Selleyo, anno 1312.* — A remarquer que, tandis que S. Paul de Léon obtient une double mention, S. Tudual et S. Corentin ne sont pas inscrits. J'avais cru lire *Horentini* (pour *Chorentini*), au 17 octobre (dans mes *Brév. et m.*, n° 5), mais la bonne lecture est *Florentini.* — Dans ce calendrier qui est bref (sans allure de martyrologe), ne figurent pas les saints illustres du XIIe siècle : Bernard de Clairvaux (✠ 1153, canon. 1174) ; Thomas Becket de Cantorbéry (✠ 1170, canon. 1173) ; Bernard, abbé de Tyron (✠ 1114) ; Bruno, fondateur des Chartreux (✠ 1106). Je ne vois pas non plus : Lanfranc de Cantorbéry (✠ 1089), ni Romuald, fondateur des Camaldules (✠ 1027), etc. — Le missel ne contient pas un grand nombre de préfaces propres. — La fête de la Toussaint est inscrite au 1er novembre, sans indice de solennité spéciale. Au 2 nov., la commémoration des morts n'est pas marquée.

Ce missel semble bien ignorer le S. Amand de Rennes. Le S. Amand inscrit au 6 février, dans le calendrier, manque d'office liturgique (qui devrait être marqué au fol. 36vo).

XLVIII. — MISSEL DE BARBECHAT.

Bibl. Nat., *Nouvel. Acq.* ms. lat. 1890. — Ecriture de la 2e moitié du XIIe siècle. — Etude et description par Delisle, dans Duine, *Brév. et m.*, n° 39. — Barbechat au Sud de la Loire, évêché de Nantes, sur la limite de l'Anjou, canton du Loroux-Bottereau. — Calendrier :

17 juin. — S. *Similien* (évq. de Nantes). — Ajouté.

18 juin. — S. *Hervé.* — Ajouté.

28 juillet. — S. SAMSON (qualifié d'abord martyr ; on a rectifié plus tard : *évêque*).

10 octobre. — S. *Clair* (évq. de Nantes). — Ajouté.

24 octobre. — S. *Martin de Vertou.* — Ajouté.

15 nov. — S. *Malo.* — Ajouté.

XLIX. — MISSEL DE FOISSY.

Bibl. Nat., ms. lat. 9437. — XIIe siècle. — Notice dans Duine, *Brév. et m.*, sous le titre de *Missel poitevin* (p. 209, édit. des *Mém. Soc. Archéo. Rennes*). J'ai étudié de nouveau ce ms., en tenant compte d'observations qui m'ont été présentées par dom Beyssac, bénédictin. — Le calendrier est bien celui de Fontevrault, l'illustre abbaye du Poitou, fondée par Robert d'Arbrissel, mais il inscrit des saints troyens (dont l'un en rouge), et il mentionne (sous le 22 février) l'obit d'un frère *sce M. F.* Il est donc naturel d'attribuer ce missel au prieuré de Notre-Dame de Foissy, qui était sous la dépendance de Fontevrault, et qui se trouvait à peu de distance de Troyes (en Champagne). — Calendrier (au commencement du missel) :

1er février. — Ste Brigitte.

24 février. — OB[IIT] MAGIST[ER] N[OSTE]R ROB[ER]T[US].

28 juillet. — S. Samson (inscrit avec S. Pantaléon et S. Ursus).

15 novembre. — S. Malo (en vert ; initiale en jaune).

Donatien et *Rogatien* sont marqués en rouge (mai), *Colomban* est à sa date (nov.). Au 17 mars : *Mulier seducta et Adam.*

Aux litanies (fol. 19) :

Sce Martine (*Martin de Vertou,* placé à quelque distance de l'autre Martin, celui de Tours) ; fol. 20ro.

Sce Machute (fol. 20ro). — Sce Columbane (fol. 20vo). — Sce Paule (fol. 20vo). Sce Guingaloe (fol. 20vo).

Colomban, Paul (de Léon), et Guénolé se suivent immédiatement les uns les autres.

L. — MISSEL DE CAMBRAI.

Bibl. de Cambrai, ms. 186. — Missel écrit en Angleterre au XIIe siècle. Appartenait dès le siècle suivant à Notre-Dame de Cambrai. — Calendrier. Il porte *Brigide virg.* (1er févr.), et *Judoci conf.* (25 juillet).

LI. — Appendice : HAGIOGRAPHIE BRETONNE DANS L'ANCIEN DIOCÈSE DE CAMBRAI.

Le ms. 816, de la Bibl. de Cambrai, qui provient de l'abbaye du St-Sépulcre (fondée au XIe siècle), est un *Recueil de vies de saints* (papier ; XVe siècle). Y figurent une *vita Albini* (fol. 128vo), une *vita Dewi* (incipit : *Dominus noster quamvis ;* cf. *vita David,* dans les *Lives of the Cambro-Br. S.*), une *vita Winwoloci* (incipit : *Laudem Domini dicturi*), une *vita Patricii Hibernensis episcopi,* une *vita Winnoci abbatis* (fol. 189). Le ms. 89 contient une vie de S. Malo (fol. 540vo). Cf. *Catalogue des mss. des B. P. de Fr., Dép.,* XVII, Cambrai.

Il ne semble pas que les saints bretons soient entrés dans la liturgie du diocèse de Cambrai. Il n'y en a pas trace dans le bréviaire cambraisien du XIIIe siècle (ms. 47 et ms. 48 de la *Bibl. de Cambrai*). On ne trouve rien pour eux

dans les missels à l'usage de S. Pierre de Lille (*Bibl. de Lille*, ms. 24, missel du XIIe siècle, ms. 25, missel du XVe). Toutefois, il est intéressant de signaler le ms. 450 de la *Bibl. de Lille* : C'est un recueil du XIVe siècle, qui provient de l'abbaye de Loos (auprès de Lille). Il contient des vies ou des extraits de vies des saints suivants : *Malo* (fol. 23vo), *Etbin* (fol. 51), *Guénolé* (fol. 51vo), *Brendan* (fol. 51vo), *Judoc* (fol. 56vo), *de sancto Sampsone Dolensi archiepiscopo* (fol. 68vo), *Yves* (fol. 77 ; texte qui diffère de celui des *Acta Sanctorum*). — Lille est devenu le siège épiscopal d'un diocèse détaché de Cambrai, sous Pie X, et le premier titulaire de cet évêché a été Mgr Alexis Charost, aujourd'hui archevêque de Rennes.

Enfin, au XIVe siècle, nous remarquons dans le calendrier des missels de l'abbaye de St-Amand l'insertion de S. Samson au 28 juillet (*Bibl. Nat.*, ms. lat. 843 ; ms. lat. 1101). Cette abbaye (dans l'arrd. de Valenciennes) était jadis dans le diocèse de Tournai. — De même, au XVe siècle, le calendrier du bréviaire de Terouanne inscrivait S. Samson (*Bibl. Nat.*, ms. lat. 17997). Le siège episcopal de Terouanne fut absorbé dans le diocèse de St-Omer, créé en 1559. Supprimé au Concordat, l'évêché de St-Omer a passé dans celui d'Arras, évêché suffragant de Cambrai.

LII. — MISSEL DE L'ABBAYE DE SAINT-WANDRILLE.

Bibl. de Rouen, ms. 291 (A. 329). — XIIIe siècle. — Incomplet. Etat médiocre. Pas de calendrier. Pas de litanies. — Le catalogue porte : *Missale Fiscannense,* parce que le ms. vient de Fécamp ; mais il semble que le volume ait été composé pour l'abbaye de S. Wandrille, car il donne (au fol. 123vo) une messe pour la vigile de ce patron et une messe pour le jour de sa fête.

Au fol. 125vo, messe de S. Samson. — Oratio : *Omnipo-*

tens sempiterne Deus, tribue nobis... Secreta : *Deus apostolorum*... Postcommunio : *Saciasti nos*... J'ai indiqué plus haut les variantes de ce texte.

Il ne faut pas oublier que les abbayes de Jumièges et de St-Wandrille étaient dans le voisinage du monastère de Pental, fondé par S. Samson, sur les bords de la Seine. Le territoire de cette maison, ruinée par les invasions normandes, est représenté par l'enclave du diocèse de Dol au diocèse de Rouen. Elle comprenait cinq paroisses : S. Samson de la Roque, S. Samson sur Risle, S. Laurent du Marais-Vernier, et S. Nicolas de Conteville. Aujourd'hui, les deux St-Samson ne forment qu'une seule commune, qui se trouve dans le département de l'Eure, comme s'y trouvent aussi le Marais-Vernier et Conteville.

LIII. — MISSEL DE BRÉVENTEC.

Bibl. Mazarine, ms. 421. — Ecriture du XIIIe siècle. — Incomplet. Se termine au folio 44, inclusivement. — Notice, imparfaite, dans le *Catalog. des mss. de la Mazarine* (Paris, t. I, 1885, p. 165). — Calendrier (au fol. 2ro).

1er février : *Brigide, virginis.*
1er mars : *Albini, episcopi et confessoris.*
29 avril : *Goeznovei, confessoris* (ajouté anciennement).
1er mai : *Sanctorum Brioci et Courentini, episcoporum.*
1er juin : *Sancti Ronani, episcopi et confessoris.*
17 juin : *Sancti Huarnvei, confessoris.*
21 juin : *Yvonis, confessoris* (ajouté).
16 juillet : *Tenennani.*
28 juillet : *Sancti Samsonis, episcopi.*
10 octobre : *Sancti Pauli, episcopi et confessoris.*
11 octobre : *Sancti Melanii, episcopi.*
17 octobre : *Sancti Michael in Monte Tumba.*
30 octobre : *Yvonis, confessoris, 9 lectiones* (ajouté).
15 novembre : *Sancti Maclovii, episcopi.*

21 novembre : *Sancti Columbani, abbatis.*

30 novembre : *Sancti Tuduali, episcopi.*

29 décembre : *Tome martiris* (addition ancienne. Thomas Becket, canonisé en 1173).

Au bas de la page 1ro, je lis, autant que le permettent des déchirures et des parties indéchiffrables : *Anno Domini millesimo ducentesimo* LXX°II° *noveritis quod prior de Breguentec dedit et c[oncessit] Alano filio* |||||| coupé *Hervei filii* ||||| *de Br[eguentec]* coupé *et iste Alanus debet* ||| coupé (II ?) *solidos* coupé. — Donc, le prieur de Bréventec fait un acte d'accensement en faveur d'un Alain.

Au folio 30vo, à la marge du bas de la page : *Frater S., abbas Sancti Machei in finibus terre, dedit et concessit Guenncede, filie Glogene An Tarru, quatuor hatunas terre site in Brengue[n]toc, iusta ortum Yvonis dicti An Dugec, in [pu]ram et perpetuam hereditatem, pro* ||||| *annui redditus ad festum omnium sanctorum ann*||| |||||| |||, *sibi et suis heredibus quiete et pacifice tenendas et possidendas, salvo jure prioratus* |||||| *de Brenguentoc in omnibus.* |||||| *presentibus fratre S. Abbate beati Machei* (peut-être quelques mots coupés). — Les ||||| indiquent des mots effacés, ou que je n'ai pu lire. Pour les noms bretons, j'ai pris l'avis de M. Joseph Loth, membre de l'Institut. Le terme *hatuna* répond au vocable *hautumna, autumpnia,* qui est enregistré dans le glossaire de Du Cange. L'abbé S n'est pas mentionné dans la *Gallia Christ.*, XIV, col. 987. On pourrait le placer, semble-t-il, à la fin du XIIIe siècle. Donc : l'abbé de St-Mahé-Fin-de-Terre (ou S. Mathieu du Finistère) donne à Guennced, fille de Glogen le Taureau, quatre hautons d'une terre sise en Bréventec, près du jardin d'Yves Le Dugec, sous condition d'une redevance à servir chaque année en la fête de la Toussaint, et sous toutes réserves des droits du prieuré.

Au fol. 15, note nécrologique très effacée, datée de 1327. Au fol. 35vo, note du XVe siècle, à peu près illisible, qui porte le nom d'un dom Guégon.

Bréventec, prieuré-cure, dépendait du monastère de S[t]-Mathieu, et de la seigneurie de Coatelez. Les ruines de l'église priorale se trouvent actuellement sur le territoire de la paroisse du Drennec (ancien évêché de Léon ; arrondissement de Brest). — M. Loth m'apprend que *Bren-guentoc*, devenu *Bréventec*, signifie *colline ventée : battue par le vent.*

LIV. — LEGENDAIRE-MISSEL DE SAINT-LUNAIRE ET DE SAINT-CUNWAL.

Bibl. S[te]-Geneviève, ms. 1289. — Ecriture du XIII[e] siècle. — Notice dans André Oheix, *Vie de S. Cunwal,* 1911, p. 1-3. — Ouvrage liturgique, incomplet, et dont il est impossible de déterminer la provenance. Ce n'est pas un missel proprement dit, mais des messes propres accompagnent les légendes. Le livre était en usage dans une église qui honorait très spécialement S. Lunaire et S. Cunwal, et, semble-t-il, S. Tudual.

Au fol 1[ro]. — *Officium in vigilia beati Leonorii et similiter beati Cunvali confessoris.*

Messe de vigile. Seul, Lunaire est nommé dans les oraisons. Mais, on remplaçait son nom par celui de Cunwal, quand il y avait lieu de le faire.

Au fol. 2[vo]. — *Missa beati Truetali confessoris.*

Messe du commun d'un confesseur *non pontife.*

On est porté à croire qu'il s'agit ici de S. Tudual, dont on avait associé le souvenir à celui de S. Lunaire. Mais, il faut alors supposer une erreur de scribe étranger à la Bretagne. — Linguistiquement, *Truetal,* pour *Tudual,* ne s'explique pas. Observons, toutefois, qu'on disait à Chartres *Trudual* pour *Tudual* (voir dans le présent travail la notice 105), et qu'on disait aussi à Nantes, au XV[e] siècle, *Trial* pour *Tual* (cf. *Brév. et m.*, n° 31). — Après la messe du singulier Truetal vient la *vie de S. Lunaire.*

Au fol. 53vo. Messe de S. Lunaire.

Elle comprend des oraisons sans intérêt spécial, — une prose : *Lux est laudis...*, qui procède de la vita, — et une préface propre, laquelle est courte, déprécative et non historique : *Te enim iugiter in festivitate sancti Leonorii... exoramus... ut mereamur cum illo interesse festis angelorum.*

La prose n'est pas antérieure au XIIIe siècle, probablement. Il n'en est pas de même de la préface. Celle-ci, en effet, survit à la suppression des préfaces propres des saints. Le fait est intéressant à noter. Car il suppose que l'église, où l'on célèbre Lunaire et Cunwal par des messes très particulières (et avec vigile), rend à ces deux saints un culte exceptionnel (provoqué, semble-t-il, par la présence de reliques). Détail notable, la préface en question est (à part le changement de nom du saint) celle de la messe de S. Malo, qu'on trouve dans les manuscrits lat. 2297, fol. 43ro, et 11589, fol. 111ro (voir les nos 21 et 22 du présent travail). — Après la messe de S. Lunaire vient la *vie de S. Cunwal.*

Le culte de S. Lunaire a gagné la région de Paris et a monté dans le diocèse de Beauvais ; il ne semble pas connu dans le Midi ; cependant, au XIVe siècle, le calendrier du Missel de Béziers insère le nom de Lunaire au 1er juillet (*Missale Biterrense,* à la *Bibl. Nat.*, ms. lat. N. A. 297).

Au fol. 71vo. *Missa sancti Cunvali.*

Cette messe comprend une collecte, une secrète, une postcommunion, et une préface propre. Celle-ci n'est pas longue et n'est pas historique (*Qui divinitatis tue misterium... adornas... in beati Cunvali celebritate... spiritalium affluentiam munerum nobis largiri digneris*). Le commencement de la préface est assez fortement endommagé dans le ms.

Après la messe de S. Cunwal, il n'y a plus rien de breton. La suite du manuscrit offre une *vita S. Calixti,* avec office

noté, puis une *vita Sanctae Margaritae.* Dans notre province, c'est à Dol, principalement, que sainte Marguerite recevait un culte solennel.

LV. — BRÉVIAIRE DU MONT SAINT-MICHEL.

Bibl. d'Avranches, ms. 39. — XIIIe siècle. — Grand et fort in-quarto. Partie d'hiver : de l'Avent à Pâques. Marges rognées, quelques feuillets abîmés. Ecriture rouge, bleue, et noire. Initiales d'un joli dessin, dont quelques-unes font songer aux plus délicates sculptures du cloître.

Au fol. 18vo, litanies : ...Sce *Briocche*... Sce *Samson,* Sce *Machute,* Sce *Melani,* Sce Maurili, Sce Albine...

Au fol. 29vo, calendrier : Brigitte, Aubin, Samson, Melaine (6 nov.), Malo, Colomban.

Au fol. 33ro, anathème contre ceux qui déroberaient ce bréviaire donné pour le service de Dieu et de ses saints à l'église de S. Michel au péril de la mer.

LVI. — BRÉVIAIRE DE SAINTES.

Bibl. Nat., ms. lat. 16309. — XIIIe siècle. — Gros volume qui a subi des mutilations. Le calendrier se trouve placé au milieu, fol. 258. Au 28 juill., commémoraison des évêques Sampson et Ursus. Le 26 août, *dedicatio ecclesie Xanct(onensis),* IX *lect., Festum duplex.* 11 oct., *Melani epi.,* 3 *lect. ;* 24 oct., *Martini abbatis.* Le 15 nov., *Machuti ;* il figure aux litanies : *Machuthe* (fol. 320vo) ; et il a un office à 9 leçons, avec oraison (fol. 524vo, 525ro).

S. MALO : Oraison : *Omnipotens... majestatem tuam suppliciter exoramus ut... cum temporalibus incrementis eterne prosperitatis capiamus augmentum.* — Leçons. Incipit : *Gloriosus confessor Christi Machutus...* Desinit : *Alter respondens divinam circa se factam pietatem.* Ces neuf leçons constituent un résumé des premiers chapitres de la *vita Machutis.* Le texte est chargé de fautes. M. Depoin

en a donné une édition critique, qui est plus méritoire que parfaite (dans la *Rev. de Saintonge et d'Aunis,* février 1918, p. 333-4).

Mais la principale erreur de M. Depoin consiste à soutenir que ce texte a une valeur d'antiquité, alors qu'il procède tout bonnement des vies connues et qu'il est formé à la manière des autres épitomés pour bréviaires. — La même oraison a été conservée dans la liturgie malouine des XVIIe et XVIIIe siècles, avec quelques légères retouches.

La *Bibl. Nat.* possède deux bréviaires de Saintes du XVe siècle, *ms lat.* 1307 et *ms. lat.* 1308. Le *ms. lat.* 16309 est attribué par les uns au XIIIe siècle et par les autres au XIVe siècle.

LVII. — MISSEL DE SAINT-PIERRE DE CHARTRES.

Bibl. de Chartres, ms. 521, du XIIIe siècle. — Missel de St-Père-en-Vallée, monastère où fut enterré Gilduin, chanoine de Dol (✠ 27 janv. 1077), et où ses ossements relevés de terre au XIIe siècle furent placés dans une chapelle. — Deux gros volumes, en écriture majuscule. Le 1er possède son calendrier complet, au commencement, et inaugure l'office divin au premier dimanche de l'Avent. Le calendrier du 2e vol. est incomplet et les messes commencent au jour de Pâques. Relevons dans le calendrier :

Aubin (1er mars) ; *Translatio S. Gilduini* (9 mai) ; Turiau (13 juill.) ; Sanson (28 juill.). — Au 24 oct., *Octav. dedicationis* (apostolorum Petri et Pauli), *et S. Maglorii episcopi et confessoris. Martini abbatis et confessoris.* — Melaine (6 nov.) ; Malo (15 nov.). — Au 8 déc., on a ajouté la *Concepcio sce Marie virg.* — Au 7 nov., *Hyemps : inicium : habet dies* XCI. Au 23 nov., après les noms des saints, *Hyemps oritur.*

Le missel ne contient pas de messe pour Gilduin. Au 28 juillet, trois oraisons propres pour la messe de S. Sam-

son : *Omnipotens... tribue nobis hodiernam diem... qua membris exutus corporeis... — Hec hostia... tribuat societate gaudere sanctorum. — Deus... quem letis veneramur obsequiis eius muniamur et precibus.*

LVIII. — PSAUTIER POITEVIN.

Bibl. de l'Arsenal, ms. 108. — XIII[e] siècle. — Au calendrier et aux litanies : *S. Guénolé.*

LIX. — BRÉVIAIRE DE MONTMAJOUR.

Abbaye voisine d'Arles. — Au calendrier du XIII[e] siècle, S. Malo (*Bibl. Nat.*, ms. lat. 755). — J'ai pris cette indication dans l'analyse des livres liturgiques de la Bibl. Nat., faite par les Bollandistes, dans leur *Catalogus cod. hagio. lat.*, III, supplem. 2, p. 581 et sq.

LIX bis. — PSAUTIER DE L'ÉGLISE DE LIMOGES.

Bibl. Nat., ms. lat. 16306. — XIII[e] siècle. — S. *Turiau* est marqué au calendrier.

LX. — MISSEL D'YORK.

Dublin, Bibl. *Trinity College*, ms. B. 3. 4. — XIII[e] siècle.

S. *Samson* est inscrit au calendrier, mais il n'y a pas de messe propre pour le saint. — M. Best, Keeper à la National Library de Dublin, a fait de la manière la plus gracieuse les recherches qui m'étaient nécessaires à travers ce missel énorme (1).

(1) M. Best a fait ces recherches à la demande de dom Gougaud. Ce m'est une occasion agréable d'exprimer à ce savant bénédictin, dont les *Chrétientés celtiques* sont dans toutes les bibliothèques d'érudits, mes remerciements pour les services qu'il n'a jamais cessé de me rendre dans mes investigations bretonnes de toute sorte.

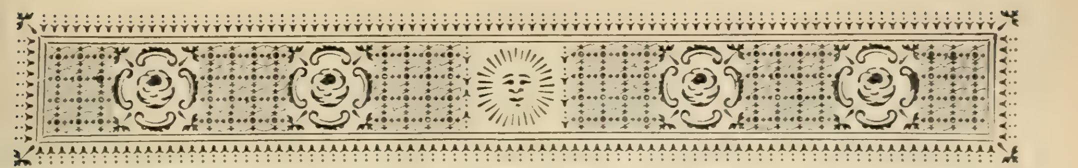
Le *Missale ad usum ecclesiae Eboracensis,* édité par W. Henderson (Durham, 1874 ; deux vol.), est muni d'un *Calendarium* (I, p. XXIX et sq.), qui est composé à l'aide des missels d'York de toutes dates, et S. Samson y est marqué au 28 juillet (avec une messe du commun, II, 70). L'éditeur a utilisé des mss. du XV[e] et du XIV[e] siècles, et même un missel d'York du XII[e], incomplet, mais nanti de son calendrier. Par malheur, il ne dit pas si le nom de Samson figure dans ce calendrier plus ancien.

Le culte de S. Samson à York ne semble pas antérieur au temps de Geoffrey de Monmouth (cf. Duine, *S. Samson,* Rennes, 1909, p. 22). Au XIV[e] siècle, le Bienheureux de Dol avait une église importante dans la ville anglaise. — Quant à l'existence d'un Samson ab Caw (Yorkais) distinct du Samson ab Amon (Dolois), c'est une fantaisie que les érudits d'Outre-Manche auraient dû mépriser.

LXI. — BRÉVIAIRE DE SAINT-YVES.

Conservé dans la chapelle de Kermartin devenue église paroissiale du Minihy-Tréguier. — Textes relatifs au bréviaire, tirés des inventaires du XVII[e] et du XVIII[e] siècles (dans France, *Documents sur S. Yves,* p. 63 ; *Mém. Soc. Archéo. Côtes-du-Nord,* 2[e] série, t. 2, 1885-6). Et cf. Ogée, *Dict. de Bret.,* 2[e] édit., t. II, p. 34-5. — Calendrier (incomplet) du bréviaire (dans Tresvaux, *Vies,* t. I, 1836, p. XXVII). — La Borderie croit que l'écriture est du XIII[e] siècle (*Monum. de l'hist. de S. Yves,* p. LXI). Mais il y a des additions postérieures. — Notice dans *Brév. et m.,* n° 69.





Troisième Section

Ouvrages Liturgiques du XIVe Siècle au XVIIIe

(Série étrangère à la Bretagne)

LXII. — BRÉVIAIRE DE SENLIS, DU XIIIe-XIVe SIÈCLE.

Bibl. Nat., ms. lat. 1031. — Calendrier : Lunaire, 9 leç. (1er juill.), — *Turianni episcopi* (13 juill.), — Sanson (28 juill.). — Notice dans *Saints de Domnonée,* p. 68.

LXIII. — MISSEL-GRADUEL DE SENLIS.

Bibl. Ste Geneviève, ms. 99. — XIIIe siècle, et écritures postérieures. —Au 15 nov., *Sci Machuti.* — Litanies, fol. 52 ; rien de breton.

LXIV. — MISSEL DE SENLIS, DU XIVe SIÈCLE.

Calendrier : Aubin, Donatien et Rogatien, — *Leonorij episcopi,* 9 lectiones (au 1er juillet), — Magloire (24 oct.). — *Bibl. Ste Geneviève,* ms. 103.

LXV. — MISSEL DE SENS.

Bibl. Nat., ms. lat. 10502. — xive siècle. — Calendrier, fol. 6 et sq. — L'ouvrage débute par des litanies où S. Yves figure en belle place (*Yvo*), et S. Maudet beaucoup plus bas (*Mandete*).

Au calendrier : Aubin, — Donatien et Rogatien, — Sanson (au 28 juillet, mais à la suite des autres saints du même jour). — 7 juin. Godoaldi, *confessoris.* — 24 octobre. Maglorii, *episcopi et confessoris.*

Sur *Godoaldus,* voir Bolland., *Acta S.,* juin, II, p. 43 (*Notitia cultus ex breviario et martyrologiis*), et VI, 1, p. 84 (*Disquisitio de S. Gudwalo et S. Godoaldo idemne, an diversi sint*). S. Goau était honoré près du diocèse de Sens, à Yèvre-le-Châtel (canton de Pithiviers), où l'on conservait de ses reliques. Dans toute cette région, il y a eu diffusion au moyen âge de reliques et de légendes bretonnes. Aussi, comme l'insinue la date festivale, *Godoald* ou *Goau* doit se confondre avec *Gudual* ou *Goal.*

Pour la curiosité des linguistes, disons qu'un *Gudualdus,* évêque de Bazas (dans la province d'Auch), assista en 614 au concile de Paris, mais on ne sait pas autre chose sur le compte de ce personnage.

Enfin, rappelons ici le S. *Vodoalus,* ou *Vouel,* surnommé *Benoît,* dont la vita primitive était conservée à Laon, et qui fut honoré dans le diocèse de Soissons, au 5 février. L'hagiographe, qui est du xe siècle, peut-être, gémit de la disparition de l'ancienne vita, et nous avoue qu'il a composé son récit « comme il a pu ». Il a fait du saint un transmarin, suivant la tradition. Et il est vrai que les émigrés

irlandais ou bretons étaient bien connus dans le Laonnois et le Soissonnais, où ils provoquaient tantôt de l'admiration, tantôt de l'inquiétude. Observons donc avec curiosité que, linguistiquement, le nom de *Vodoal* et celui de *Gudual* ne font qu'un (cf. Bolland., *Acta S.*, février, I, p. 690, 691 et sq. Et Mabillon, *Acta S.*, IV, 2, p. 544 et sq. Loth, *Noms*, p. 44. Gougaud, *Chrét. celtiq.*, p. 154-5, 165, 289-290).

Le *Missale Melodunense* de la Bibl. Nat., ms. lat. 880 (Melun était dans le diocèse de Sens) porte au 7 juin : *Godoaldi*, et fait mémoire de *Magloire* au 24 oct. C'est un beau missel in-folio, du XVe siècle, en deux volumes.

LXV bis. — BREVIARIUM CATALAUNENSE.

Châlons-sur-Marne, en Champagne, province ecclésiastique de Reims. — *Turiau, Samson, Malo,* figurent au calendrier d'un diurnal du XIVe siècle (*Bibl. Nat.*, ms. lat. 1069). *Malo* est au légendaire du XIVe siècle, ms. lat. 802. Il paraît au calendrier des bréviaires du même siècle, *ms. lat.* 1258 et *ms. lat.* 1269 ; et au calendrier du missel du XVe siècle, *ms. lat.* 885. — Pour ces indications, j'ai utilisé l'analyse des Bollandistes, dans leur *Catalogus cod. hagio. lat. Bibl. Nat.*, III, suppl. 2, p. 581 et sq.

LXVI. — RITUEL-PONTIFICAL DE SAINTES.

Bibl. Vatican., *Borghesiano*, 35. A. 2. — Ms. de la 2e moitié du XIVe siècle. — Notice dans Hugo Ehrensberger, *Libri liturgici B. A. Vatican. manu scripti*, 1897, p. 572-3. — Observations de L. Delisle, dans le *Journal des Savants*, 1897, p. 296. Parmi les saints invoqués aux litanies : Gouéznou (*Goznovee*), Paul de Léon, Yves. Et culte spécial de S. Malo (*Macutus*).

M. Delisle considérait ce ms. comme étant breton ou poitevin. Je le croirais plutôt poitevin ou saintongeais.

Mais, au total, le caractère saintongeais domine : *Eutrope,* — *Vivien,* — *Malo,* — *Trojan, Pallade, Léonce...*

LXVII. — BRÉVIAIRE DE CHARTRES, DU XVe SIÈCLE.

Bibl. Nat., ms. lat. 1053. — *Yves* inscrit au calendrier, 3 leçons pour Donatien et Rogatien. 9 leçons de S. Tudual (*Tugduali*), qui sont assez développées. Office de S. Turiau à 9 leçons, dont le texte semble le même que celui du bréviaire de Dol de 1519. — Autre Bréviaire de Chartres du xiv[e] siècle, à la *Bibl. Nat.,* ms. lat. 1265 ; il porte 9 leçons pour S. Turiau. — Voir les papiers de La Borderie, aux *Archiv. dép. de Rennes,* F. 401.

LXVIII. — BRÉVIAIRE DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS DE PARIS.

Bibl. Nat., ms. lat. 13239. — xiv[e] siècle. — Calendrier : 3 mars, *Vingualoei, abbatis,* 12 lect. (ajouté) ; — 21 avril. *Dedicacio ecclesie Sancti Germani Par*[*isiensis*], 12 lect. (en rouge) ; — 19 mai, *Yvonis,* 12 lect. (ajouté) ; — 13 juill., *Turiavi epi.* (en bleu) ; 8 leçons propres ; — 24 oct., *Maglorii* (en lettres d'or).

Office de S. Turiau, fol. 344, 2[e] colonne, au bas, jusqu'au fol. 347. Hymne : *Vocibus Christo pariter melodis...* Antienne : *Exultet Sion inclita pro filiorum gloria..* Leçons : *Inclita stirpe nobilissimorum parentum felix propago, Turiavus beatissimus in Britannia minori est exortus, iuxta monasterium Vallone nuncupatum, quod subditum* (1) *potestati monasterii sancti Sansonis...* Antienne : *Pontificale decus linquens, humilis Turiavus sub patre Leufredo mo*[*na*]*chatur in ordine suo.* — Voir *Inventaire,* n° 364.

(1) *Subdictum,* ms.

LXIX. — PSAUTIER GLOSÉ DE SAINT-MARCEL DE PARIS.

Bibl. Nat., ms. lat. 766. — XIVe siècle. — Calendrier et litanies. — Au 3 mars, *Winwaloei.* — Au 28 juill., *Samsonis.* — Au 19 oct., *Ethbini, confessoris.* — Au 15 nov., *Macuti.* — Dans les litanies (fol. 196 vo), Colomban, Judoc, Ethbin, Brigitte.

LXX. — BRÉVIAIRE A L'USAGE DE L'ABBAYE DE SAINT-VICTOR (à Paris).

Mazarine, ms. 347. — Vélin, XIII e-XVI e siècle. — Calendrier.

Parmi les additions du XIV e siècle, au fol. 484 vo, office *de Sancto Guenaylo abbate,* trois leçons. Ce bienheureux avait pour père *Romalius,* illustre comte de Bretagne, et sa mère se nommait *Leticia.* Il succéda à l'abbé Guénolé, qui l'avait désigné. Il mourut le *tertio nonas novembris* (ce qui n'empêche pas le calendrier de placer au 4 nov. la fête *Guenaili abbatis*). — Au 24 octobre, *Maglorii episcopi,* 9 lectiones.

LXXI. — LÉGENDAIRE DE JOHN GRANDISSON, ÉVÊQUE D'EXETER.

Bibl. du Chapitre d'Exeter, où j'ai consulté cet in-folio du XIV e siècle. — Trois leçons pour S. Samson. Incipit : *Beatus Sampson ex nobilibus parentibus set diu infecundis angelico vaticinio natus est. Qui cum annorum esset quinque, beati Elituti mancipatus est erudicioni...* Desinit : *fecit eum in ordine presbiteratus a beato Dubricio consecrari. Quo mortuo electus est beatus Sampson in episcopum. Et consecratus humilis apud omnes et mansuetus erat. Qui tandem confectus senio pluribus miraculis choruscans reddidit celo spiritum.* — Trois leçons pour S. Meloir.

Outre ce volume pour les saints, la liturgie de Grandisson comprend un volume pour les dimanches et fêtes, et un ordinal muni du calendrier. L'édition de ces mss. a été commencée par Herb. Edw. Reynolds.

LXXII. — MISSALE WESTMONASTERIENSE.

Missel de l'abbaye de Westminster, en 2 vol., de la 2[e] moitié du xiv[e] siècle. — Edition J. Wickham Legg (*Bibl. Nat.*, Invent. B. 24925). — Au 28 juill., commémoraison de S. Samson. Collecte : *Deus qui nos hanc diem... eius oracionibus muniamur et precibus.* Secrète : *Hostias nostras... Sampson pontifex nomini tuo reddat acceptas qui ad eas tibi digne complacuit offerendas.* Postcommunion : *Leti, Domine, sumpsimus sacramenta celestia, que nobis, intercedente beato Sampsone, confessore tuo atque pontifice, uberius confidimus profutura.* Au 15 nov., S. Malo, office à 3 leçons, messe *Sacerdotes Dei.* Collecte : *Deus, lumen indeficiens sanctorum tuorum...*

LXXIII. — HEURES FRANÇAISES DE SAINT CORENTIN.

Ms. du xiv[e] siècle. Petit in-quarto. 118 feuillets avec neuf miniatures. — C'est uniquement comme somptueux témoin de l'extension du culte de S. Corentin que je cite ce livre français. Dans les litanies figurent, en effet, S. Corentin, S. Yves, S. Louis. La décoration semble appartenir à l'école de Paris. — Proposé en 1906 pour 27.500 francs. — Cf. Karl W. Hiersemann, *Manuscripte des Mittelalters und späterer Zeit*, Leipzig, 1906 ; ms. 32, p. 39-41.

LXXIV. — MISSEL DE L'ABBAYE DE SAINT-LAURENT-DE-LONREY.

Bibl. Nat., ms. lat. 1106. — xiv[e] siècle. — Sur le *monasterium Longoretense*, au diocèse d'Auxerre, cf. *Gallia Christ.*,

XII, col. 430. — Le calendrier ne contenait primitivement rien de breton, mais on ajouta au 3 mars WIMMALOCUS. Cette addition en faveur de Guénolé ne semble pas antérieure au XVIIe siècle. Nous croyons bon de la faire connaître, comme témoignage de l'extension du culte d'un saint et comme exemple des formes singulières que prend le nom en voyageant.

Le nom de S. Magloire a été ajouté au calendrier du Bréviaire d'Auxerre, du XVe siècle, *Bibl. Nat.*, ms. lat. 1029.

LXXV. — BRÉVIAIRE DE L'ABBAYE DE TROARN.

Brév. en 2 vol. *Bibl. Nat.*, ms. lat. 13241 et 13242. Ecriture du XIVe siècle. — Au 28 juillet, fête *Sancti Sansonis episcopi*, avec 3 leçons. — Au 15 nov., S. Malo, 3 leçons. — Voir R. N. Sauvage, *L'abbaye de St-Martin de Troarn au diocèse de Bayeux des origines au* XVIe *siècle*, Caen, 1911. — Dès 1059, Roger de Montgomeri donna à l'abbaye de Troarn une part des terres, des bois et de l'église de St-Samson-en-Auge (canton de Dozulé, Calvados). Et vers la fin du XIIe siècle, nous voyons Etienne, moine de Savigny, annoncer à l'abbé de Troarn l'envoi de diverses reliques, y compris des reliques de S. Samson (cf. Sauvage, *loc. cit.*, p. 163, 310, 321, 324, 390). Aux pauvres de St-Samson près Troarn, pour la reconstruction de leurs maisons détruites par l'incendie : compte du 26 mai 1324, dans Jules Viard, *Journaux du trésor de Charles IV*, Paris, 1917, col. 869.

LXXVI. — MISSEL DE ROUEN.

Bibl. de Rennes, cote actuelle : 2466. — Notice dans le *Catalog. des mss. des Bibl. de Fr., Départ.*, XXIV, 1894 ; ms. 21. — In-folio, XIVe-XVe siècle. — Au calendrier, S. Samson, 28 juillet, S. Hermeland, 18 octobre.

Au fol. 185vo, *Sequitur sancti Sansonis episcopi et confessoris festum trium lectionum*... Oraison : *Omnipotens sempiterne Deus, qui in sanctis*... Secrète : *Hostia*... Postcommunion : *Deus qui... excolere fecisti*...

Les capucins de Rennes, qui possédèrent ce missel au xviie et au xviiie siècles, ont écrit sur le feuillet de garde cette bénie supplication : *L'on coniure, au nom du Seigneur, tous les religieux, de conserver avec respect ce sacré monument de l'Antiquité, qui est très rare*...

LXXVII. — BRÉVIAIRE DE SAINT-MAGLOIRE DE PARIS.

Gilles Roussel, du monastère parisien de St-Magloire, nous apprend dans une note finale qu'il mit quatre ans et demi à écrire ce volume et qu'il acheva son travail le 10 juin 1433, à l'âge de 27 ans. — A la *Bibl. Mazarine,* ms. 346 (ancien 767). Notice dans A. Molinier, *Catalogue des mss. de la Bibl. Mazarine,* I, 1885, p. 125 ; et dans *Brév. et m.*, p. 201-3 (édit. des *Mém. Soc. Archéo. d'Ille-et-V.*). — Je suis le calendrier :

16 avril. — *Paterni episcopi et Scubilionis confessoris* (jolie écriture du xviiie siècle). Mais, au cours du bréviaire, les 12 leçons de S. Pair et la mémoire de Scubilion sont placées au 23 septembre.

19 mai. — *Yvonis memoria.*

1er juillet. — *Leonorii epi.* — 8 leçons. Incipit : *Temporibus igitur Gilleberti, Britonum regis, in tellure Demetiana*...

13 juill. — *Turiavi epi. memoria.*

28 juill. — *Sansonis archiepi. et conf.*, duplex (en rouge). — Les 12 leçons forment seulement le commencement de la vie. Incipit : *Inter alia sancti Sansonis miracula gesta* (histoire de sa naissance et de la vision d'Ammon, son père, qui ne voulait pas l'envoyer à l'école).

Dans le calendrier, au XI juillet, on a marqué la *Translacio S. Benedicti abbatis,* et l'on a oublié d'inscrire la *Translacio S. Patroni nostri Maglorii,* qui figure immédiatement avant, au cours du bréviaire, avec douze leçons : Incipit : *Eo tempore rex famosissimus nomine Nomenoe* (histoire de la translation de l'île de Serk dans le monastère de Léhon).

26 sept. — *Sanatoris epi.* duplex (en rouge). — On répète la forme *Sanator* au cours du bréviaire. C'est le *Senator,* ou *Sinerius,* ou Senier, qu'on place ordinairement au 18 sept.

1er oct. — *Melorii martyris.* Il a 8 leçons. Incipit : *Fuit vir christianissimus Iohannes nomine.*

17 oct. — *Suscepcio sanctarum reliquiarum ecclesie S. Maglorii* (en rouge). Fête commune à Magloire, Sanson, Malo, Sanator, et autres saints dont les restes reposent dans cette église.

24 oct. — *Sancti patroni nostri Maglorii archiepiscopi atque abbatis festum annuale* (en rouge).

31 oct. — *Octabe S. Maglorii.* Duplex (en rouge).

3 nov. — *Wenali abbatis.* Guénaël a 8 leçons propres.

6 nov. — *Menalii epi.* 3 *lect.* Office du commun. Dans le bréviaire on répète la faute *Menali.*

8 nov. — *Tremori martyris.* Il a 8 leçons propres. Incipit : *Cum autem beata Trifina primogenitum filium suum peperisset...*

13 nov. — *Ciferiani epi. et conf.* (en rouge). Tout l'office est du commun.

15 nov. — *Maclovii epi.* Duplex (en rouge). 12 leçons. Incipit : *Gloriosus confessor Christi Maclovius...* Desinit : *Guinicastri tamen urbis in qua pater eius comes fuerat episcopum faciunt.*

18 nov. — *Maudeti abbatis* (en rouge). 8 leçons. Incipit : *Regali stemate oriundus fuit vir venerabilis Maudetus* (son père s'appelait *Hercheus* et sa mère *Guethusa*).

LXXVIII. — MISSEL A L'USAGE D'UNE ÉGLISE DE PARIS.

Bibl. de Lyon, ms. 518. — Missel du xv[e] siècle, que je crois avoir été à l'usage d'une église de Paris. — Le rite du mariage est particulièrement intéressant. — Oraison pour les morts intitulée : *Pro tacentibus in cimiteriis.* — Au calendrier, trois noms bretons à retenir : 19 mai. *Yvonis* conf. IX lect. (en rouge). — 13 juillet : *Turiani* epi et conf. IX lect. (en noir). — 12 décembre. *Chorentini* epi et conf. IX lect. (en rouge).

LXXIX. — MISSEL MONASTIQUE A L'USAGE DE CLERMONT.

Bibl. Nat., ms. lat. nouvel. acq. 2356. — Gros missel in-folio du xv[e] siècle. — Calendrier au commencement.

Turiau (*Turiani episcopi confessoris*) est inscrit au 13 juillet, dans le calendrier, mais il n'a pas de messe au cours du volume.

Quoique le nom de Turiau ne figure pas dans le plus ancien missel connu de Clermont (postérieur à 1170), — ms. 61 de la Bibl. de Clermont, — il se lit encore dans le même manuscrit, sur un calendrier un peu plus récent (1), et nous pouvons dire que la fête du saint de Dol était célébrée avec un office à trois leçons, au début du XIII[e] siècle, dans l'ancien diocèse d'Auvergne tout entier (qui forma depuis 1317 les diocèses de Clermont et de S[t]-Flour). Par le ms. 149 de Clermont, nous connaissons la vie de S. Turiau que possédait l'église d'Auvergne, au XIII[e] siècle, et qu'elle était seule à posséder. C'était une copie (malheureusement défectueuse) d'une rédaction originaire de Dol

(1) Ces renseignements m'ont été fournis très aimablement par M. F. Raphane, curé de S[t]-Genès-les-Carmes, à Clermont.

(primitivement), et plus ancienne que la composition de S[t]-Germain-des-Prés.

Remontons plus haut. Dom Quentin a publié dans ses *Martyrologes historiques* (p. 227-231), d'après le ms. lat. 9085 de la Bibl. Nat., des extraits d'un martyrologe de la cathédrale de Clermont, écrit au XI[e] siècle, dans lequel on lit : III ID. JUL. — *Ipso die, beati Turiani, Dolensis episcopi.* Ajoutons que, dès cette époque, la *vita Turiavi* dont nous venons de parler était en usage dans l'église d'Auvergne. Ou bien, il faudrait supposer que cette rédaction bretonne est venue, dans la suite, de S[t]-Germain-des-Prés ou de Dol, qui étaient les deux foyers du culte de S. Turiau. Or, c'est impossible. Dans l'abbaye parisienne, on n'employait qu'une composition différente, élaborée au X[e] siècle, et, dans la métropole de Bretagne, on ne connaissait plus que le texte de Paris. Mais il est clair que l'existence en Auvergne du culte et de la prima vita indique la présence de reliques. Celles de S[t]-Germain-des-Prés semblent être arrivées par la Neustrie, et après 918. Nous ne pouvons nous livrer ici à une dissertation sur ce sujet. Celles de Clermont sont arrivées par un autre chemin, et sans doute à l'époque du grand exil dolois, qui laissa le corps de Samson à Orléans, le corps de Genevé à Loudun, etc. Je suis porté à croire à des émigrations bretonnes du côté de l'Auvergne, émigrations dont l'histoire n'est pas même esquissée. Signalons des reliques (authentiques ou non) de S. Paterne de Vannes dans la paroisse d'Artonne (2). Et n'oublions pas que les moines de Noirmoutier, par exemple, sont allés quérir un abri définitif jusqu'à Tournus, sur la Saône.

Trois objections se présentent à l'esprit : le libellus des églises de Clermont, écrit à la fin du IX[e] siècle ou au commencement du X[e], énumère les saints qui sont honorés dans

(2) Puy-de-Dôme, arrd. de Riom, canton d'Aigueperse.

chaque église, et ignore Turiau (3). — Mais la liste du libellus n'est pas complète ; elle néglige, semble-t-il, les saints qui n'étaient représentés que par des reliques moindres. — Au reste, on peut supposer que les vénérables restes ne sont parvenus à Clermont que dans le cours du xe siècle.

L'abbaye de St-Germain-des-Prés affirmait qu'elle était en possession du corps entier de Turiau, et l'église de Dol n'y contredisait pas. — Mais avoir le *totum corpus,* c'est une expression oratoire, fréquemment employée, pour dire qu'on a la partie la plus notable, ou une partie notable, des reliques, si bien qu'on rencontre parfois le *totum corpus* du saint, ou plus modestement son *corpus,* dans deux ou trois endroits à la fois.

Enfin, on ne trouve aucune mention de reliques de S. Turiau à Clermont. Le monastère de la Visitation dans cette ville garde officiellement le dépôt des reliques conservées dans le diocèse. On a fait des recherches minutieuses à mon intention, et l'on n'a rien découvert pour l'évêque breton. Dès le xviie siècle, on ne connaissait aucun document, semble-t-il, sur la présence à Clermont des reliques du bienheureux. En effet, Louis d'Estain, qui occupait le siège épiscopal de cette cité, donna, en 1654, une nouvelle édition du bréviaire. Les leçons de S. Turiau furent refondues et terminées par ces lignes : *Cujus corpus in veteri basilica sancti Germani a Pratis in suburbio Parisiensi prope Lutetiam quiescit* (4). — Mais qui ne sait combien de reliques ont disparu de la façon la plus radicale au xvie siècle ? — Et le souvenir des choses s'efface si profondément qu'aucun érudit n'a pu me faire savoir à

(3) Dans son édition (*De sanctis, ecclesiis, et monasteriis Claromontii,* Paris, 1608), Savaron pensait que l'auteur vivait vers 950 (p. 7) ; je suis l'édition critique de M. Levison, dans les M. G. H., *Script. rer. merov.,* VII, 2 (1920), p. 454.

(4) Renseignements que je dois à M. F. Raphane, curé de St-Genès-les-Carmes.

quelle église de Clermont appartenait, ou pouvait appartenir, le ms. 149, qui est l'indice éclatant de l'ancien culte de S. Turiau dans cette ville.

LXXX. — PSAUTIER DE SAINT-ÉTIENNE DE BEAUVAIS.

Bibl. Nat., ms. lat. 773. — xve siècle. — Calendrier (en latin). — 1er juill., *Lunaire,* évêq. et conf. — 13 juill.. *Turiau.* — 28 juill., *Sanson.* — 15 nov., *Malo.*

LXXXI. — BREVIARIUM MELDENSE.

Bibl. Nat., ms. lat. 1054. — Brév. de Meaux, du xve siècle. — Commémoraison de S. Meloir, fol 323ro. Inscription au 6 mai dans le calendrier. — S. Martin de Vertou, 24 oct.

LXXXII. — BRÉVIAIRE DE SAINT-PIERRE DE CHARTRES.

Bréviaire de S. Père en Vallée, du xve siècle, en deux volumes, à la *Bibl. de Chartres,* cote 565. — Le 1er vol. commence : *In adventu Domini,* et a son calendrier au fol. 269. La fête de la Présentation n'y est pas inscrite et la fête de la Conception a été ajoutée. Au fol. 275, le psautier. Au fol. 353, *Incipit proprietas sanctorum. In natale sancti Saturnini episcopi et martyris.* Au fol. 437, Pour Donatien et Rogatien, antienne : *Lux perpetua...* Oraison : *Tuorum nos, Domine, precibus tuere sanctorum...* Le calendrier marque bien la *Translation de S. Gilduin à douze leçons,* mais l'office qui devrait se trouver au folio 435vo n'y figure pas. A partir du fol. 467vo, des ajoutés, parmi lesquels (fol. 469vo) *de conceptione sancte Marie virginis.* — Le 2e vol. débute par le calendrier, qui comprend la Translation de S. Gilduin, 9 mai ; Donatien et Rogatien, 24 mai ; Mémoire

de S. Sanson, 28 juill. ; Magloire, XII leçons (24 oct.) ; Melaine, 3 leçons (6 nov.) ; Mémoire de Malo (15 nov.). — Au fol. 87, *Incipit secunda pars breviarii secundum usum ecclesie sancti Petri Carnotensis. In vigilia Penthecostes.* Au fol. 136vo, *letania cotidiana* (aucun nom breton). Au fol. 304, commémoraison de S. Samson :

Oratio. — Exultet, Domine, populus tuus in sancti Sansonis, confessoris tui atque pontificis, sollempnitate, ut cuius votivo letatur officio relevetur auxilio. Per.

Au fol. 403vo, pour Magloire, oraison : *Deus qui ad deprecandam clemenciam tuam...* — Fol. 411vo et 412, pour Melaine, oraison : *Concede, quesumus, Domine, fidelibus tuis digne sancti Melanii, confessoris tui atque pontificis, celebrare sollempnia, ut...* — Fol. 420, pour S. Malo :

Oratio. — Omnipotens sempiterne Deus, cui cuncta famulantur elementa, intercedente pro nobis beato confessore tuo atque pontifice Macuto, exaudi propicius orationem nostram et tribue nobis misericordiam tuam, ut que precipis agamus [et] ipso adiuvante implere possimus (1). Per.

LXXXIII. — BRÉVIAIRE DE LANGRES.

Bibl. Nat., ms. latin N. Acq., 402. — xve siècle. — Office de S. Yves aux fol. 189vo, 190, 191, 192ro et vo. Neuf leçons. Incipit : *Beatissimi confessoris sancti Yvonis diem natalicium celebrantes...* Desinit : *et suum iactaverit cogitatum.* Hymne : *Gaude, mater Ecclesia, et exulta, Britannia, nam per orbem celebrata sunt Yvonis preconia...* Hymne : *Yvo, quis tibi debitas sufficit laudes solvere...* — Ce bréviaire servait aussi pour l'église de Dijon (qui fut érigée en évêché en 1731).

(1) Le ms. porte : *ut que precipis agamus ipse adiuvant implere possimus.*

En outre, au bréviaire de Langres, *ms. lat.* 1303 (du xve siècle), le calendrier porte S. Malo, et S. Magloire, qui a été ajouté. S. Malo figure au bréviaire de Langres, *ms. lat. N. A.* 403 (du xve siècle).

LXXXIV. — BRÉVIAIRE DE COUTANCES.

Bibl. Nat., ms. latin Nouvel. Acquis. 425. — Au calendrier, la dédicace de l'église de Coutances, 12 juillet ; et la dédicace de Notre-Dame de Villedieu, 21 octobre (ajoutée anciennement) ; et la dédicace de Notre-Dame de Beslon (*de Bellone*), 14 mai (ajoutée anciennement). Beslon est à l'est et auprès de Villedieu. Notre exemplaire a dû servir dans cette région. Il est du xve siècle.

S. Brandan, 16 mai. — S. Yves, 19 mai. — S. Petroc, 4 juin.

28 juill., S. Samson. Office aux fol. 354vo-355vo. Oraison : *Omnipotens... qui in sanctis precipue laudaris... tribue... qua membris exutus corporeis...* Six leçons. Incipit : *Beatus Sanson Demetiana provincia patre Ammone et Anna matre natus fuit...* Desinit : *Monasterium fundavit quo*[*d*] *usque hodie Dolum nuncupatur, multisque miraculis clarus requievit in Domino.*

S. Armel (*Armagili*), 16 août (ajouté anciennement). — S. Magloire, 24 oct., oraison et 3 leçons, fol. 419vo. — S. Melaine de Rennes, 4 nov. (ajouté anciennement). — S. Malo, 15 nov.

LXXXV. — LIVRE D'HEURES DE COUTANCES.

xve siècle. — Ms. 61 du Fitzwilliam Museum. — Notice dans le *Descript. catalog.*, de M. R. James, p. 154 et sq.

LXXXVI. — BRÉVIAIRE DU MANS.

Bibl. Nat., ms. lat. N. A., 1122. — xve siècle. — Calendrier : 3 mars, *Guingaloy, abbatis Landevennech, confes-*

soris. — 19 mai, *Yvonis* (en rouge). — 10 oct., *Pauli episcopi 3 lectiones et non missa.* — 24 oct., Martin de Vertou, 3 leçons, sans messe. — 6 nov., Melaine. — 15 nov., Malo. — 12 déc., *Corentini* (en rouge).

Pour S. Pol de Léon : Lect. 1[a] Sanctus Paulus, cognomento Aurelianus, clarissimi Britonum viri filius, et in provincia que Pennohen lingua eorum dicitur, ortus, et in tenere infancie diebus Spiritus Sancti gratia est perfusus. — Lect. 2[a] Rex itaque Marcus nomine, tanto magistro gloriosus, tam per se quam per suos principes, cepit ipsum attencius orare ut officium pastoris super eos susciperet. — Lect. 3[a] Qui nullatenus adquiescens, revelacione divina solitariam vitam pocius eligens, cum licentia dicti regis ad domum sue germane super littus maris britannici, Domino ducente, pervenit. — p. 257-258.

S. Corentin a 9 leçons courtes. Incipit : *Corentinus a parentibus ingenuis ortus*... p. 126[vo] et sq.

S. Melaine était particulièrement honoré à Laval (1). Voir Abbé Angot, *Deux vies rythmées de S. Melaine à l'usage de l'église de Laval,* dans *Rev. Hist. et Archéo. du Maine,* XXXIV, 1893, p. 166-179. Ce sont deux fragments en vers français de la même vie latine ; ils sont sans importance pour la critique hagiographique ; mais ils sont curieux et ont un intérêt littéraire et cultuel. Le ms. est du XIV[e] siècle et l'auteur paraît être un Lavallois.

LXXXVII. — BRÉVIAIRE DE BOURGUEIL.

Bibl. Nat., ms. lat. 1043. — XV[e] siècle. — Abbaye de Bourgueil au diocèse d'Angers. — Le calendrier donne S. Léri au 30 septembre, avec cette mention, en rouge, au bas du feuillet 4[ro] : *Lauri presbiteri a*[*ntiphona*].

(1) Laval, qui était du diocèse du Mans, devint le siège d'un évêché constitutionnel en 1790. Celui-ci ne fut pas maintenu par le Concordat. Mais, en 1855, on érigea canoniquement l'évêché de Laval (cf. Angot, *Dict. de la Mayenne,* II, 580).

Une édition d'Usuard, de Florence, 1486, donne au 20 sept. *S. Lauri episcopi et cf.* C'est une faute pour S. Lô ou S. *Laudus* (dont la fête tombe le 21 ou le 22 sept.). L'Usuard augmenté, de 1490 (Lubeck-Cologne), porte au 30 sept. *Lauri episcopi et cf.* Mais l'édition Greven-Cologne de 1515 et 1521 inscrit exactement : *Lauri presbyteri et cf.* (voir le *Martyrologium Usuardi* avec les *Auctaria,* édité par le P. du Sollier, réimpression Palmé, 1866).

LXXXVII bis. — LIVRE D'HEURES DE LA RÉGION ANGEVINE.

Ms. du XV[e] siècle, que j'ai analysé dans les *Mém. Soc. Archéo. Ille-et-V.*, XXXIX, 2, p. 195-8. Témoin intéressant (en son calendrier) de la diffusion des noms bretons : *Gildas,* Modéran, *Yves* (et sa translation), *Hervé, Méven, Turiau, Samson, Armel, Magloire,* Melaine, *Malo, Meloir·* (qualifié évq. et placé au 4 déc.).

Dans le *Bréviaire d'Angers,* ms. 25 de la Bibl. Universitaire d'Edinburgh, *Armel* et *Yves* figurent aux litanies (cf. C. R. Borland, *A descriptive catalogue of the w. med. manuscripts in Edinburgh university library,* 1916).

LXXXVIII. — BRÉVIAIRE DE SAINT-JOUIN DE MARNES.

Bibl. Mazarine, ms. 353. — Livre daté de 1455. Pas de calendrier. A la fin, litanies : *Albine, Maurile... Paterne, Sanson, omnes sancti pontifices...*

LXXXIX. — LIVRE D'HEURES ANGLAIS DU XV[e] SIÈCLE.

Ms. 51 du Fitzwilliam Museum. — Notice dans le *Descriptive Catalogue* de Montague Rhodes James (Cambridge, 1895), p. 125 et sq. — Cet ouvrage contient en écriture du XVI[e] siècle une hymne pour S. Armel avec oraison. Cinq

strophes, dont voici la première : *Sancte Dei preciose, — Advocate gloriose, — confessor Armigile, — Salvatorem deprecare, — nos a malo liberare, — gutteque gravamine.* — Observations dans Duine : *Saints de Brocéliande : S. Armel,* p. 7-8 (Extr. des *Annal. de Bret.*, XX).

XC. — PSAUTIER A L'USAGE DE FRANCISCAINS D'ITALIE.

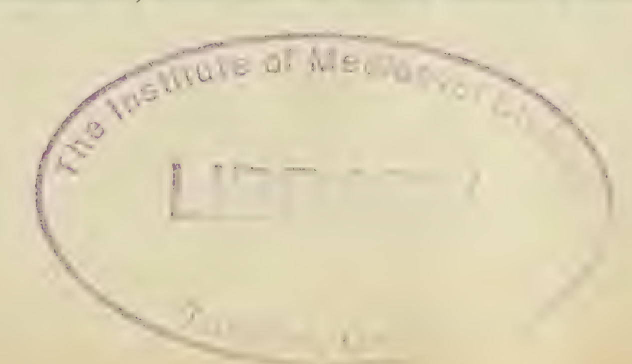
Bibl. Vatican., *Ottobon.*, 514. — Ms. du XV[e] siècle. — Notice dans H. Ehrensberger, *Libri l. Bibl. A. Vat. m. s.*, p. 7-8. — Au fol. 80, litanies. Parmi les saints invoqués : Alban, Oswald, Edmond, Germain, MALO (*Machute*), Cuthbert... JUDOC... Philibert, Leufroy, Colomban, PETROC, Patrice, Gilles...

XCI. — HEURES CANONIALES DE GRÉGOIRE XIII.

Bibl. Vatican., *Vatican.*, 3767. — Ms. du XV[e] siècle. — Donné le 5 nov. 1578 par Grégoire XIII à la Bibl. du Vatican. — Notice dans H. Ehrensberger, *Libri lit. B. A. vat. m. s.*, p. 349-351. — Léopold Delisle (*Journal des Savants,* mai 1897, p. 288) ne doute pas que ce livre ne fût de provenance anglaise. A en juger par le calendrier, cela ne semble guère douteux. Mais, une série hagiologique des litanies (*Ravenne, Rasiphe, Vigor, Lupe*) permet de croire que le manuscrit a peut-être servi dans l'église de Bayeux. — Au point de vue breton, relevons dans les litanies le nom de SAMSON, et dans le calendrier les noms de PETROC, MAGLOIRE, MALO, avec mention de la TRANSLATION DE S. YVES (en juin).

XCII. — BREVIARIUM BOTHANUM.

Calendrier qui est un curieux mélange de saints anglais, français, écossais, avec un ou deux saints irlandais, comme



Beanus, etc. — 1[er] juill., *S. Servani, epi.* IX lect. — 28 juill., *S. Sampsonis, epi.* III lect. — 15 nov., *S. Machuti, epi.* Office à 9 leçons (mais les leçons 4, 5, 6, pour S. Martin). Incipit : *Gloriosus confessor Christi Machutus Britannica prosapia...* Suite : *Hunc tamen divina clemencia* (mention de S. Sampson et de S. Magloire dans la parenté)... *Qui dum a puericia literatorie* (mention du maître S. Brendan)... *Ita enim teneros... Nichil quippe...* Desinit : *Gwinni castri tamen urbis in qua pater eius comes fuerat episcopum faciunt.* Oraison propre. — Aux litanies : *Mernoce, Macute, Germane* (1).

Il est possible que *Béan* ne soit pas l'évêque irlandais de la province de Linster, fêté le 16 déc., mais plutôt l'évêque écossais de Mortlach, dont la fête tombait le 26 oct. Mortlach est un siège épiscopal qui fut transféré à Aberdeen (cf. Bolland., *Acta S.*, oct., XI, 1034 et sq). L'évêque *Mernoc* est patron de Kilmernock en Ecosse (*eod. loc.*, sous le 25 oct., p. 649 et sq.).

XCIII. – BRÉVIAIRE A CALENDRIER BRETON.

Arsenal, ms. 102. — xv[e] siècle. — Bréviaire, dont la première partie est écrite en grandes lettres et la seconde en lettres fines. Je ne peux identifier l'église à laquelle ce livre a servi. Au cours du volume, aucun office de saint breton. Dans les litanies (fol. 70[vo]), aucun nom de saint breton (à

(1) En sept. 1902, le regretté R. Twigge m'envoya cette analyse du *Botanum*, sans me dire de quelle date ni de quel lieu était l'intéressant bréviaire. Ce liturgiste habitait alors un faubourg de Dublin. Est-ce dans une bibliothèque de cette ville qu'il avait étudié l'ouvrage en question ? La guerre civile qui désole l'Irlande m'a mis dans l'impossibilité de compléter mes renseignements. Pourtant, je ne saurais trop remercier dom Gougaud, qui n'a pas épargné sa peine pour m'éclairer sur le livre mystérieux. A Lammermoor (partie Sud du comté de Berwick), fut fondée, à la fin du XII[e] siècle, la celle (ou petit prieuré) de S. Bothan (cf. Mackenzie E. C. Walcott, *Scoti-Monasticon*, London, 1874, p. 379). Le *Botanum* se rattache-t-il à cette maison ?

part Aubin, qui n'a rien de caractéristique). — Cependant je relève ceci au calendrier:

19 mai. *Yvonis* conf. — 21 juin. *Mevenni* abb. — 28 juillet. *Sansonis* epi. — 16 août. *Armagili* epi. — 24 octobre. *Maglorii* epi. — 3 novembre. *Gobriani* epi. — 15 novembre. *Maclovii* epi (en rouge). — 12 décembre. *Corentini* epi.

Le scribe paraît bien s'être embrouillé dans la numérotation des calendes. — Au total, sa liste hagio-bretonne semble plutôt sortie d'une plume malouine, surtout si le titre d'évêque donné à S. Armel n'est pas une pure bévue. En effet (mais très tardivement), les clercs de St-Malo finirent par dire que le patron de Ploërmel avait été leur évêque (1).

XCIV. — ROSAIRE DE SAINTES MÉDITATIONS.

Bibl. Ste Geneviève, ms. 1291, recueil du XVe-XVIe siècle. —Il ne paraît pas douteux que ce *rosarium* (ou roseraie de sujets divers et choix de roses dans chaque sujet) ait été composé pour St-Séverin de Château-Landon, qui conservait des reliques de Tudual. En effet, au fol. 126vo, on nous donne un *Rosarium de S. Severino patrono nostro,* et au fol. 127vo, un *Rosarium de scto Thugualo episcopo.* — Au fol. 128vo, *rosarium de Sancta Agnete ;* au fol. 130vo, *rosarium de vita solitaria.*

Le *rosarium* de S. Tudual consiste en un tableau synoptique de sa vie, de ses mérites, et de ses miracles. C'est un panégyrique divisé d'une manière scolastique, une sorte de récapitulation de la *vita,* à l'usage des prédicateurs, ou un plan pour des méditations pieuses. — Sans intérêt historique, cette pièce, qui n'avait pas été signalée aux érudits bretons, est, néanmoins, un témoin curieux du culte de S. Tudual. — Ecriture minuscule et d'une lecture peu agréable.

(1) Cf. Duine, *S. Armel,* 1905, p. 23.

XCV. — LIVRE D'HEURES DES MAUBRUNY.

Ms. du 1er quart du XVIe siècle. Ecrit, semble-t-il, pour les Maubruny, famille du Berry. Cependant l'hagiographie du livre n'a aucun caractère berrichon. Impossible de dire qui a composé ce volume étranger à la Bretagne. Mais le calendrier a le caractère singulier de nous offrir un groupe armoricain, et un groupe qui exclut tout l'Est de notre province. En effet, nous ne relevons que les noms suivants :

Gildas (7 janv.), — Corentin (19 janv. et 7 févr.). — Alain (11 févr.), — Goneri (18 févr.). — Maudet (26 févr.), — Ruilin (28 févr.). — Conval (*Gonuali,* 1er avril). Cf. André Oheix, *Vie de S. Cunwal,* sur le culte de ce bienheureux, p. 28-30. — Et pour tous ces noms, voir le *Mémento.*

Convar (*Gonuari,* évêque, 22 avril). Il y a un S. Convarc'h en Landunvez (arrd. de Brest), qui est le même, linguistiquement, que le *Cynfarch* gallois. Voir Loth, *Noms,* 27. Et cf. *Iolo manuscripts,* 1848, p. 528, 558, etc. Baring-G. and F., *Lives,* II, 241 et sq. En tout cas, le *Gonuarus* est de toute rareté dans les calendriers de notre province.

Je ne mentionne pas *Aubin,* qui n'a vraiment rien de caractéristique au point de vue breton. Dans les litanies, rien d'armoricain. J'y ai remarqué au nombre des martyrs un *Sancte Berna,* qui est mystérieux et fait un peu songer au *S. Bern* de l'évêché malouin. Mais le Berna n'est qu'une faute (dans le genre de celles qu'on trouve dans le calendrier).

Cf. De Laugardière, *Livre d'h. des Maubruny* (Extr. des *Mém. Soc. Antiquaires du Centre,* XXX). — Les noms de Gonval, Gonvar, et Ruilin, ont un caractère tellement local qu'on serait heureux de trouver une explication solide de leur présence dans le livre des Maubruny. Le nom de Gonéri, lui aussi, n'a pas voyagé très loin. Dira-t-on qu'un clerc du diocèse de Tréguier, ou de Léon, ou de Quimper,

a mis la main à cet ouvrage ? Alors, l'omission de quelques autres noms et les dates de plusieurs fêtes sont étonnantes.

XCVI. — BREVIARIUM LUCIONENSE.

Bibl. Nat., ms. lat. 1057. — xve siècle. — S. Gildas a deux leçons (fol. 251). — Ce saint figure aussi au calendrier du MISSALE LUCIONENSE, du xive siècle (*Bibl. Nat.*, ms. lat. 8886). — L'évêché de Luçon fut créé en 1317 et détaché du diocèse de Poitiers (où l'on fêtait S. Gildas).

XCVI bis. — PSAUTIER DE FONTEVRAULT.

Bibl. Nat., ms. lat. 1319. — de 1473. — Le calendrier porte *Guénolé* (3 mars), *Corentin* (1er mai), *Samson* (28 juill.), *Malo* (15 nov.), *Maudet* (18 nov.). — Abbaye de Fontevrault au diocèse de Poitiers.

XCVII. — BREVIARIUM STRIGONIENSE.

Bibl. Nat., ms. lat. 8879. — xve siècle. — Eglise de *Strigonium* ou *Gran*, ou *Erztergom* et *Ostrykom*, archevêché primatial de la Hongrie. — Au 24 oct., S. Magloire (calendrier, fol. 6vo). L'office du même saint se trouve au fol. 441. Capitule : *Ecce sacerdos magnus.* Oraison : *Sancti Maglorii confessoris tui atque pontificis.* Six leçons, dont voici respectivement les incipit : 1) *Beatus Maglorius a* (1) *transmarinis partibus oriundus...* 2) *Post obitum igitur confessoris Christi...* 3) *Qui cum archiepiscopi sublimem obtineret...* 4) *Beatus Maglorius visionem angelicam...* 5) *Ordinato itaque eo, beatus Maglorius...* 6) *Postquam autem vir Dei innumeris...*

(1) *o* dans le ms. — Les particularités de l'office que j'avais oublié de prendre à mon dernier passage à la Bibl. Nat., m'ont été envoyées de la manière la plus gracieuse par M. Lucien Auvray, bibliothécaire au département des manuscrits.

XCVII bis. — BRÉVIAIRE DE L'ABBAYE DE GEMBLOUX.

Bibl. roy. de Bruxelles, ms. 551. — xvi[e] siècle. — Fête de l'*Adventus corporis S. Exuperii, Galli confessoris, Guiberti, Maglori episcopi.* D'après Van den Gheyn, *Catalogue des mss. de la Bibl. roy. de Belgique,* I, 1901, p. 347. — Sigebert, moine de Gembloux, le meilleur des chroniqueurs universels du moyen âge, mort en 1112, a écrit une vie de S. Malo; cf. *Mémento,* n[os] 11, 99.

XCVIII. — BRÉVIAIRE DE SALISBURY DE 1483.

B. N., Impr., Réserve, Vélins, 1685. — 3 leçons pour S. Samson. Incipit : *Sanctus Sampson nobilibus secundum seculi dignitatem parentibus natus...* Desinit : *donec ordinatio episcopalis expleretur.* — Oraison : *Omnipotens sempiterne Deus, tribue nobis famulis tuis, per intercessionem electi tui Sampsonis, episcopi et confessoris... ut ad eternam maiestatis tue mansionem, te adiuvante, possimus pervenire. Per Dominum.*

XCVIII bis. — MISSALE AD USUM ECCLESIÆ SARISBURIENSIS.

Ce *Missale Sarum* ou Missel de Salisbury a été imprimé à Paris, 29 oct. 1519. — Bibl. Nat., Réserve, *Vélins,* 1226. — Manquent le titre et le calendrier. La messe de la *Translatio sci Thome martyris* (en juillet) a été barrée à coups de plume et le nom du saint gratté. — Pour S. Samson, messe *Statuit.* Collecte : *Omnipotens... tribue... poscentibus peccatorum veniam... ut ad eternam... habitationem... pervenire mereamur.* Secrète : *Deus apostolorum... te suppliciter exoramus ut hanc hostiam... tam ad corporis sanitatem quam ad animarum proficiat salutem.* Postcommunion : *Satiati nos, Domine, in hac solennitate sancti*

Sampsonis... in ecclesia tua placere mereamur. — Pour S. Malo, messe *Statuit.*

Cette édition a abandonné la messe pour S. Armel, qui figurait dans le missel de Salisbury de 1498. Dans la fin du xv[e] siècle et le premier quart du xvi[e], ce saint breton, mis en vogue par Henri VII, était honoré à Londres, dans le comté de Kant (notamment à Brenchley et à Yalding), en Cornwall (dans l'église de Stratton), et ailleurs (1).

XCIX. — BREVIARIUM SECUNDUM MOREM ET CONSUETUDINEM SANCTE ECCLESIE EBORACENSIS ANGLICANE.

Venise, 1493. — Réimprimé en deux volumes (l'original est un totum) sous le titre de *Breviarium ad usum insignis ecclesie Eboracensis,* dans les tomes LXXI et LXXV (en 1880 et 1883) des *Publications of the Surtees Society.*

3 leçons pour S. Samson. Incipit : *Post abscessum patris sancti Sampsonis et avunculi sui, vastissimum heremum, quatuor cum eo comitantibus, adire destinavit...* Desinit : *Post hec, reperit locum ubi construxit monasterium : in quo vita, etate, et bonis operibus maturus, supremum vite presentis diem clausit et ad celestia regna migravit.*

C. — PROCESSIONALE AD USUM ECCLESIE EBORACENSIS.

Impr. à Rouen, 1530. — Edition Henderson, *Manuale et processionale Eboracens.* (Surtees Society), 1875. — Pour S. Samson, *Antienne :* Ave, rex gloriose... Ave, hostia salutaris, cujus gratia beatus Samson gloria perpetua coronatur et honore. *Verset :* Ora pro nobis, beate Samson.

(1) Voir mon *S. Armel* dans les *Annal. de Bret.*, XX (1905). Dom Gougaud me signale : Leland L. Duncan, *The parish churches of West Kent, their dedications, altars, images and lights* (Transactions of the S[t] Paul's ecclesiological Society, 1895, III, p. 244).

Oraison : Omnipotens... qui in sanctis præcipue laudaris... qua membris exutus corporeis... — *Eboracum* = York. Le culte de Samson gagna le nord d'York et nous le trouvons dans l'*Ecclesia Dunelmensis* = Durham. Du moins, au xv[e] siècle, S. Sampson et S. Magloire figuraient parmi les peintures d'un autel de la cathédrale (cf. Fowler, *Rites of Durham,* Surtees Society, 1903, p. 129).

Un liturgiste anglican, des plus distingués, M. Chr. Wordsworth, a publié à Durham et à Londres, en 1920, les HORAE EBORACENSES : *The Prymer or Hours of the Blessed Virgin Mary according to the use of York, with other Devotions* (Surtees Society, CXXXII). Dans cet ouvrage (1), l'éditeur cite les Heures de Salisbury de 1530 et de 1536, qui conservent des invocations à S. Armel (p. 45 et p. LI).

CI. — BRÉVIAIRE DE HEREFORD DE 1505.

Impr. à Rouen. — Nouvelle édition, collationnée avec les manuscrits, donnée par W. H. Frere et L. E. G. Brown, à Londres, 1904 (*Bibl. Nat.,* Invent., B. 24925). *Calendrier,* au vol. I. Mémoire de S. Samson. 3 leçons pour S. Malo.

Le *Missale Herfordense* de 1502 a été réédité en 1874, par W. G. Henderson, avec collation d'un missel manuscrit du XIV[e] siècle.

CII. — BREVIARIUM ABERDONENSE DE 1509-1510.

Reproduction de ce bréviaire d'Aberdeen (Ecosse), publiée à Londres, en 1854. *Bibl. Nat.,* réserve, Invent. 28992. — Au calendrier : *Servani, episcopi,* 9 lect. (1[er] juillet) ; *Sampsonis,* 28 juill., *Machuti,* 15 nov. — Voir les calendriers écossais, n° 15, et le *Breviarium Botanum,* n° 92.

(1) Dom Gougaud m'a donné une analyse de cette publication que je n'avais pas sous la main.

CIII. — MISSALE ROMANUM.

Exemplaire imprimé à Venise, 9 janv. 1506 (anc. sty.). Notice dans mes *Brév. et m.*, p. 182-4. Le calendrier porte Brigitte (1er févr.), Aubin (1er mars), Patrice (17 mars), Vincent (5 avril), Yves (27 oct.). — Dans la réforme du Missel par Pie V, tous ces noms furent évincés du calendrier romain. — Le missel réformé sous Pie X et publié sous Benoît XV (1920) retient au calendrier Patrice (17 mars), et Vincent Ferrier (5 avril).

Le *Bréviaire de Milan* de 1539 (à la Bibl. Ste Geneviève) a dans son calendrier Ste Brigitte, S. Aubin, S. Patrice, Donatien et Rogatien, S. Colomban.

CIV. — MISSALE GEBENNENSE.

Missel de Genève, Impr. à Lyon, 1521. — Plusieurs exemplaires, dont un à la Bibl. de Lyon, 104964. — Il contient la messe de S. Yves. — Dans deux bréviaires de Genève, du xve siècle, l'un ms., l'autre imprimé, on a ajouté à la fête du jour la commémoraison de S. Yves. — Cf. Pierre-Marie Lafrasse, *Etude sur la liturgie dans l'ancien diocèse de Genève*, Genève, 1904, p. 31-32, 77.

Au calendrier du Bréviaire de Genève, du xiiie siècle (*Bibl. Nat.*, ms. lat. 16307), S. *Malo* (mais ajouté).

CV. — MISSEL IMPRIMÉ DE CHARTRES DE 1482.

Exemplaires à la Bibl. de Chartres, cote 15768 ; et à la Bibl. Nat., cote *Vélins*, B. 790. — Notice par M. l'abbé Langlois, dans les *Mém. Soc. Archéo. d'Eure-et-L.*, XIV, p. 1 et sq. — Calendrier (dont l'analyse m'a été procurée par M. l'abbé Langlois) :

Alban, martyr (22 juin). — Aubin (1er mars). — Colomban, abbé (21 nov.). — Donatien et Rogatien, martyrs

(21 mai). — Malo (15 nov.). *Macuti.* Mémoire. — Martin, abbé et confesseur (24 oct.). 3 leçons. — Sanson (28 juill.). Mémoire.

Tudual (1er déc.). *Tugduali, episcopi et confessoris, novem lectiones.*

Turiau (13 juill.). *Turiavi, episcopi et confessoris, novem lectiones.*

Yves (21 mai). *Yvonis, confessoris, novem lectiones.*

Cf. *Brév. et m.*, Append., *Chartres* (dans l'édit. des *Mém. Soc. Archéo. d'Ille-et-V.*, p. 208). — La belle chapelle Saint Piat (cathédrale de Chartres) a dans ses vitraux l'image de S. Turiau, et celle de S. Tudual (dont le nom se lit encore : *S. Trudual*). Voir Delaporte, *Vitraux de la chapelle S. Piat*, p. 7-8 (Extr. des *Mém. Soc. Archéo. d'Eure-et-L.*, 1916).

Missel de Chartres de 1529, à la *Bibl. Nat.*, Réserve, *Vélins*, 162. — Dans *Brév. et m.*, p. 151.

CVI. — MISSEL DE PARIS DE 1487.

Impr. à Venise. — *Bibl. Nat.*, Réserve, Invent. B. 4663. — Calendrier : Yves (en mai). — Leonorii epi. memoria (1er juill.). — Turiau, 9 leçons. — Samson. — Magloire, 9 leçons. — Malo (15 nov.).

CVII. — MISSALE ANDEGAVENSE DE 1489.

Missel d'Angers impr. à Paris. — *Bibl. Ste Geneviève*, Incunables, 598. — Calendrier très incomplet. — 11 octobre, *Melani epi.*, 3 lect. — 24 oct., *Martini abbatis Vertaven.*, 3 lect. — 29 oct., *Translatio s. Ivonis*, 9 lect. — En mai, messe de S. Yves, avec prose *Celum sacrum.* — En juillet, messe *In receptione coste S. Yvonis.* — Messe pour la *Translatio s. Yvonis*, avec prose *Laus et honor Trecorie.* — Au sanctoral, on a mentionné en marge, à la main, une *Missa de sancto Gildasio.*

Messe de S. Samson. Collecte : *Omnipotens... qui in sanctis tuis precipue laudaris... hodiernam diem... qua membris exutus corporeis...* Secrète : *Concede... ut hec sacratissima hostia...* Postcommunion : *Saciasti... ut multiplices ecclesie tue pacem, spem et charitatem...*

CVIII. — BRÉVIAIRE D'ANGERS DE 1551.

Impr. à Angers. — *Bibl. Nat.*, Réserve, B. 6220. — *Calendrier :* Yves (en rouge) ; Méven (21 juin) ; Sanson (28 juill.) ; Melaine (11 oct.) ; Martin de Vertou (24 oct.). — *Litanies :* Melaine, Yves. — Pour Samson, lect. 1ª *Factum est cum Dubricius* (miracle de l'ordination), lect. 2ª *Hic ad requestam Hilberti regis* (expulsion du serpent), lect. 3ª *Beatus vero Sanson una cum populo* (fin de la scène du serpent). Oraison : *Omnipotens... qui in sanctis tuis precipue laudaris... membris exutus corporeis...*

Missel d'Angers de 1622 (*Bibl. Universit. de Rennes*, 1111). — Bréviaire d'Angers de 1737 (4 vol., même Bibl., 51179).

CIX. — MISSEL DE L'ORDRE DE CLUNY, DE 1493.

Bibl. Nat, Réserve, Inventaire B. 308. — Au calendrier : Yves (19 mai) ; Donatien et Rogatien ; Colomban. — Une main du commencement du XVIe siècle a mis au 24 octobre la fête *Maglorii episcopi et confessoris, 12 lectiones.* Or, l'exemplaire de la Bibl. Nat. provient du prieuré parisien de St-Martin-des-Champs. Ce qui suppose que cette maison clunisienne avait reçu des reliques de S. Magloire. L'addition du 24 octobre semble due au Frère Goupil, que l'on connaît, et peut se dater de 1508, environ (1).

(1) Tout ce qui concerne la mention de S. Magloire dans le missel de 1493 m'a été indiqué par dom Beyssac.

CX. — MISSALE EBROICENSE DE 1497.

Missel d'Evreux impr. à Rouen. — *Bibl. S[te] Geneviève*, Incunables, 477. — Au 13 juill., S. *Turiau*, 3 leçons ; au 28 juill., S. *Samson*, 3 leçons. — Messe de S. Sanson : Collecte : *Omnipotens... qui in sanctis precipue laudaris... qua membris exutus corporeis...* — Secrète : *Hec hostia... quam tibi... immolandam deferimus... faciat societate gaudere sanctorum.* — Postcommunion : *Deus qui nos hanc diem... venerabilem excolere fecisti... eius orationibus muniamur et precibus.*

M. le chanoine Porée, archiviste diocésain bien connu, m'a écrit : « Dans le calendrier d'Evreux du XIII[e] siècle, « S. Samson est fêté le 28 juillet, avec 3 leçons. Il en fut « ainsi jusqu'à la réforme du bréviaire d'Evreux en 1737. « En 1914, j'ai obtenu de la commission liturgique sa réin- « tégration dans notre calendrier ; on avait même préparé « une 9[e] leçon ; mais à Rome on n'a autorisé qu'une sim- « ple commémoraison ; de même pour S[t] Germer. » (Lettre du 5 sept. 1920).

CXI. — BRÉVIAIRE DE CAMBRAI DE 1497.

Bibl. S[te] Geneviève, Réserve. — Calendrier : Brigitte ; Aubin ; *Winoci, abbatis*, au 6 nov. — Voir plus haut les n[os] 50 et 51.

CXII. — MISSEL DE POITIERS DE 1498.

In-fol. gothiq. 2 col. — Exemplaire imprimé sur vélin, à la Bibl. S[te] Geneviève, n° 163 (mais 881 dans le catalogue de Daunou). — Impression parisienne, datée (à la fin) du 20 avril 1498. — L'ouvrage se vendait chez Jean de Marnef, dit du Liège, devant le Palais de Poitiers, à l'enseigne du Pélican. — Calendrier.

JANVIER. — 29. *Gildasii, abbatis.*

FÉVRIER. — 1. *Brigide, virginis.*
9. *Fursei, abbatis* (Fursy, saint irlandais).
28. *Reversio beate Radegundis regine.*

MARS. — 1. *Albini, episcopi.*
6. *Fridolini, abbatis* (Fridolin avait été d'abord abbé de S[t]-Hilaire de Poitiers, puis il passa à Saeckingen d'Allemagne, VI[e] siècle).
19. *Joseph sponsi Marie.* — 23. *Adam creatus est.*

MAI. — 11. *Mame[r]ti episcopi qui invenit rogationes* (Mamert, évêque de Vienne, promoteur des Rogations, V[e] siècle).
19. *Potentiane, virginis.* — *Ivonis, confessoris.*
24. *Donaciani et Ro.*
26. *Augustini, episcopi* (Augustin de Canterbury).
31. *Porcharii abba.* (abbé poitevin).

JUIN. — 1. *Jovini abbatis* (Jouin, saint poitevin).
25. *Maxentii abbatis.* — *Translatio sancti Egidii epi et conf.* (S. Eloi).
26. *Translatio sancti Hilarii.* — *Maxencii confessoris* (Maxent ou Maixent, saint poitevin [✠ vers 515], avec reliques en Bretagne).

AOUT. — 13. *Sancte Radegundis regine.* — 27. *Relacio reliquiarum beati Petri de Anglia.*

OCTOBRE. — 11. *Melani episcopi.*
17. *Dedicatio ecclesie Pictavensis.*
23. *Benedicti episcopi de Quinciaco prope Picta.* (Quinçay, aux environs de Poitiers. Le saint aurait été évêque en Palestine et serait venu se réfugier dans le Poitou, au temps de Julien l'Apostat. — Des confusions se sont produites avec S. Benoît de Macérac).
24. *Martini, abbatis Vertovensis.*

Novembre. — 15. *Macuti episcopi.* — 18. *Mandeti confessoris* (S. Mauded). — 21. *Columbani martyris.*

Décembre. — 29. *Thome archiepiscopi et martyris.*

CXIII. — MISSEL DE POITIERS DE 1526.

Bibl. Nat., Imprimés ; Invent. B. 27986. — Messe de S. Yves, f. 52 ; de Donatien et Rogatien, f. 53 ; de Martin abbé de Vertou, f. 100.

CXIV. — MISSALE BAIOCENSE DE 1504.

Bibl. Ste Geneviève, Réserve, BB 114. — Sur ce Missel de Bayeux, impr. à Rouen, cf. L. Delisle, *Catalogue des livres i. ou p. à Caen,* I, n° 273, p. 243-4. — Au calendrier : *Yves* (en rouge), — *Magloire,* — *Malo.*

CXV. — MISSALE LEXOVIENSE, Caen, 1504 (anc. sty.).

Bibl. Nat., réserve, Invent. B. 27923. — Au 19 mai, S. Yves, 9 leçons. Le 11 octobre, S. Melaine.

Le Bréviaire de Lisieux du xve siècle (ms. 558 de la Bibl. roy. de Bruxelles) porte S. Melaine, 12 oct., et S. Malo, 15 nov., — d'après Van den Gheyn, *Catalogue des mss. de la Bibl. Roy. de Belgique,* I, p. 353.

CXVI. — MISSEL DU MANS DE 1505.

Bibl. de Vitré. — Notice dans *Brév. et m.,* p. 151, p. 185-6. — Voir plus haut le n° 86.

CXVII. — BRÉVIAIRE DU DIOCÈSE DU MANS DE 1748.

4 vol. in-12. *Bibl. Universit. de Rennes,* 54895. — Au calendrier : Aubin ; Patrice. Au 28 avril, *Guénolé* (trans-

féré du 3 mars), fête simple. *Yves*. Donatien et Rogatien. Mémoire *S. Sampsonis*. Au 16 nov., *Tugwali, Lexoviensis episcopi* (*è* 30), semiduplex.

CXVIII. — BRÉVIAIRE DE LA COUTURE DU MANS DE 1526.

Breviarium insignis monasterii Beati Petri de Cultura Cenomanensis diocesis, Partie d'hiver. A la *Bibl. S*[te] *Geneviève,* BB 1373.

Calendrier : Aubin, — *Guingaloei, abbatis,* 3 lec. (3 mars), — Yves, — *Sansonis et Ursi confessorum, 3 lectiones* (28 juillet), — Malo, 3 lec. (15 nov.).

L'abbaye de la Couture possédait la *secunda vita* et la *vita metrica* de S. Samson.

CXIX. — BREVIARIUM AURELIANENSE.

Bréviaire gothique d'Orléans, en 2 vol., s. d. [vers 1510], à la Bibl. Nat., réserve, *Vélins,* 1616 et 1617. — Au 28 juill., S. Samson : IX leçons : Incipit : *Cum esset sanctus Sanson annorum circiter quinque, ille solus tota mentis aviditate scholam adire voluit*... Desinit : *beatam animam unde venerat, impletis centum viginti annis, ad celeste regnum in manibus tradidit angelorum.*

Dans le missel (Bibl. Nat., Réserve, *Vélins,* 172), qui correspond à ce bréviaire, trois oraisons pour la Messe de S. Samson : Collecte : *Omnipotens... qui in sanctis precipue laudaris... tribue... qua membris exutus corporeis...* Secrète : *Hostia* (1)... *quam... immolandam deferimus...* Postcommunion : *Deus qui nos hanc diem... ut quem letis veneramur obsequiis eius orationibus muniamur et precibus.* — S. Yves. — Au 18 nov., *Maudeti abbatis,* IX *lectiones, in maiori ecclesia.*

(1) Le texte porte fautivement *Hostias.*

Le Bréviaire d'Orléans de 1701 (à la *Bibl. de Rennes,* 81780 ; 4 vol. in-12) retient Yves, Samson, Malo.

CXX. — BREVIARIUM SUESSIONENSE, Paris, Simon VOSTRE.

Bibl. S[te] Geneviève, BB. 1234. — Petit format. Partie d'été. — Au 28 juill., mémoire de S. Sanson.

Au XII[e] siècle, le missel de l'abbaye de S[t]-Médard de Soissons inscrivait en son calendrier la fête de S. Samson : *Bibl. Nat.,* ms. lat. 15614. Cf. *Brév. et m.,* p. 210.

Au XIII[e] siècle, le calendrier du bréviaire de Soissons porte S. Malo (*Bibl. Nat.,* ms. lat. 1259).

L'abbaye bénédictine de S. Corneille de Compiègne, au diocèse de Soissons, possédait dans ses lectionnaires du XV[e] siècle des vies de S. Ethbin, de S. Guénolé, de S. Melaine, de S. Samson (cf. liste et lettre adressées à dom Ruinart, *Bibl. Nat.,* ms. lat. 11777, fol. 164 et 165). Aux XIII[e] et XIV[e] siècles, le calendrier des missels de S. Corneille de Compiègne porte le nom de S. Magloire (*Bibl. Nat.,* ms. lat. 16823 ; ms. lat. 16826).

CXXI. — BRÉVIAIRE DE SENS DE 1515.

Bibl. Nat., Réserve, Invent. B. 1794. — GODOALD (7 juin) ; voir *Inventaire,* n° 65. — SAMSON (28 juill.). Dans un *ordo missarum,* du XIII[e] siècle, pour l'abbaye de S[t]-Pierre-le-Vif de Sens, on marque la *commemoratio Samsonis confessoris* (cf. Julliot et Prou, *Le livre des reliques de l'abbaye de S[t]-Pierre-le-Vif de Sens,* Sens, 1887, p. 138). — MAGLOIRE (24 oct.).

CXXII. — BREVIARIUM METROPOLITANAE AC PRIMATIALIS ECCLESIAE SENONENSIS, NUPER REFORMATUM.

Impr. à Sens, 1702. — 4 vol. in-12. — *Bibl. Universit. de Rennes,* cote 54898.

Le calendrier inscrit Aubin, Donatien et Rogatien, Colomban. Au 24 oct., *Commemor.* S. Maglorii, *episc. abbatis Dolensis, a. 575.* Les fêtes transférées sont nombreuses ; par exemple, la *Susceptio costae B. Mariae sororis Lazari, a. 1281* passe du 29 juill. au 14 nov. La solennité de S. Joseph passe du 19 mars au 12 déc.

Le *Bréviaire de Sens de 1726* (Bibl. Univ. de Rennes, 54897) a délaissé totalement S. Magloire. — La *dédicace de la cathédrale* se célèbre le dimanche qui suit l'octave des SS. Pierre et Paul. Le 4 août, dans la cathédrale, *officium solemne de Recuperatione SS. Eucharistiae, an. 1541.*

CXXIII. — MISSALE MELDENSE.

Paris, 1518. — *Bibl. Nat.*, Réserve, Invent., B. 2666. — Calendrier : 19 mai, Yves ; 24 oct., Martin de Vertou.

Un autre missel de Meaux, de 1556, à la *Bibl. Nat.*, réserve, Invent., B. 196 *bis.* Messe de S. Yves, avec la prose *Decus ac decor Gallie...* (cf. *Brév. et ms.*, p. 208).

CXXIV. — BREVIARIUM SYLVANECTENSE DE 1521.

Bibl. Ste Geneviève, Réserve, BB. 1242. — Calendrier : *Yves* (en mai), — *Lunaire,* évq., 9 leç. (au 3 juillet), — *Magloire,* 3 leç. (24 oct.).

Les mêmes figurent au calendrier du Missel de Senlis de 1524, Impr. à Paris. *Bibl. Nat.*, Réserve, *Vélins,* 204.

CXXV. — BRÉVIAIRE DE TOURS DE 1522.

Bibl. Nat., Réserve, Vélins, 1666. — Petit format. — Calendrier : Yves, Sanson, Martin de Vertou, Melaine. — Au 28 juill., office à 9 leçons : 1, 2, 3, 7, 8, 9, pour Samson, évêque ; 4, 5, 6, pour Ursus, abbé. Le liturgiste a taillé pour le saint de Dol dans la secunda vita : *Beatus Samson, cum*

esset annorum quindecim... Quadam igitur die, ipse et magister suus... Vir quidam aridas manus habens... Nec longe post, quedam mulier que a demonio vexabatur... Alia die, septem demoniaci... Impletis centum viginti annis, ad celeste regnum migravit, quinto calendas augusti; cuius corpus in monasterio Doli, sub spe future resurrectionis, positum est.

CXXVI. — MISSALE AD USUM ECCLESIE BEATISSIMI MARTINI TURONENSIS.

Impr. à Paris, 12 oct. 1529. — Bibl. Nat., Réserve, *Vélins*, 208. — Calendrier. — Turiau, 3 leçons, messe du commun. *Samsonis et Ursi episcoporum commemoratio.* Mémoire de S. Martin de Vertou.

CXXVII. — BREVIARIUM BITURICENSE.

Bréviaire de Bourges, impr. à Limoges, 2 mars 1522 (anc. sty.). — *Bibl. Nat.*, Réserve, Invent. B. 4549. — Aux litanies : *S. Gildasi... S. Ivo...* — Sauf l'oraison, office du commun pour *S. Maudet* (20 nov.).

CXXVII bis. – MISSEL DE MARSEILLE DE 1530.

Bibl. Nat., Réserve, Vélins, 166. — Calendrier : Brigitte ; Yves ; Donatien et Rogatien ; Colomban.

CXXVIII. – BREVIARIUM SECUNDUM RITUM ALMAE CATHEDRALIS ECCLESIAE DIENSIS, JUXTA DUO EXEMPLARIA ANNIS 1498 ET 1532 TYPIS MANDATA. – Valentiae, 1916. In-8°.

Calendrier : S. Gildas (29 janv.) ; S. Vincent Ferrier (5 avril) ; S. Yves, duplex, 9 leçons. — Exemplaire à la Bibl. S[te] Geneviève. — Evêché de Die, uni pendant long-

temps à celui de Valence (sur le Rhône), et supprimé au Concordat.

CXXIX. — BREVIARIUM NIVERNENSE DE 1534.

Impr. à Paris. — 2 tomes, *Bibl. Ste Geneviève,* BB 998 et BB 999, réserve. — S. Yves, 9 leçons (19 mai). — S. Magloire (24 oct.). — Nevers était un évêché suffragant de Sens.

CXXX. — BREVIARIUM LINGONENSE, Paris, 1536.

Bibl. Ste Geneviève, réserve, BB. 954. — Bréviaire de Langres ; petit format ; partie d'hiver. — Au 26 août, dédicace de l'église de Langres. — 19 mai, S. Yves, 9 leçons. — 15 nov., S. Malo, 9 leçons.

CXXXI. — BRÉVIAIRE D'AVRANCHES, Paris, 1542.

Bibl. Ste Geneviève, réserve, BB. 755. Sur une feuille, collée au commencement, Pigeon, chanoine de Coutances, a écrit : *Bréviaire de Robert Cenalis, évêque d'Avranches, seul exemplaire qui existe ; je possède le missel du même pontife, le seul que l'on connaisse.* — Calendrier : *Brigitte, Aubin, Patrice, Yves, Alban, Colomban ;* au 30 juillet : *Sansonis episcopi, cum Clero ;* au 24 octobre : *Maglorii episcopi et confessoris matutine.* — La fête de S. Paterne, évq. d'Avranches, placée au 23 sept., a un office de 9 leçons.

CXXXII. — BREVIARIUM SECUNDUM MAIORIS MONASTERII USUM.

Bréviaire de Marmoutier, de 1545, partie d'hiver ; à la *Bibl. Ste Geneviève,* BB. 1370. — Calendrier : Brigitte ; Aubin (12 leçons; 1er mars) ; Guénolé (mémoire ; 28 avril) ; Corentin (5 mai ; fête du 1er mai, transférée) ; Donatien et

Rogatien ; Samson et Ursus (28 juill.) ; Magloire, 8 leçons, Senoch, 4 leçons (24 oct.) ; Malo ; Colomban (mémoire, 21 nov.). — Dans la *letania penitentialis :* Corentin... Malo... Aubin... Magloire... Guénolé... Yves. — Oraison *propitiare* pour S. Corentin, comme au missel du XIe siècle ; cf. n° 35.

CXXXIII. — BRÉVIAIRE DE BEAUVAIS DE 1554.

Bibl. Ste Geneviève, BB. 849. Partie d'hiver. — Calendrier : Brigitte ; Aubin ; Donatien et Rogatien ; LUNAIRE (mémoire au 1er juill.) ; le 28 juill., fête de Ste Anne, avec mémoire de S. Pantaléon et de S. SANSON ; MALO (mémoire au 15 nov.) ; Colomban.

CXXXIV. — BREVIARIUM BELLOVACENSE, Paris et Beauvais, DESAINT, 1741.

Bibl. Universit. de Rennes, 55679. — Aubin ; mémoire de S. Sampson, au 28 juillet ; mém. de S. Colomban. — Au 20 mai, *Translatio S. Geremaris abbatis Flaviacensis ;* et au 24 sept., *Geremari Flaviacensis abbatis, triplex, festivatur in urbe tantum.* Germer, abbé de Fly, au diocèse de Beauvais, fut d'abord abbé de Pental, fondation samsonienne.

CXXXV. — BREVIARIUM SECUNDUM USUM INSIGNIUM ECCLESIARUM CLAROMONTIS ATQUE SANCTI FLORI.

Impression de Robert Massellin, à Thiers (*Tierni*). En caractères romains, avec beaucoup d'abréviations. — Partie d'été, à la Bibl. Nat., réserve, *Invent.* B. 6261. Exemplaire semblable, mais dérelié, avec calendrier incomplet, à la Bibl. Ste Geneviève, sous la cote BB 897. L'ancien catalogue manuscrit de Ste Geneviève inscrivait 2 volumes et

la date de 1556. — Le calendrier donne S. Yves (19 mai), *duplex,* et trois leçons pour S. Turiau (13 juillet). Nous reproduisons ces dernières :

Beatissimus Turianus in regione Britannie fuit in pago Trecoit oriundus : pater vero eius Lelian nomine, mater vero Mageen (1), nobili genere editi (2) : in elemosynis largi : Domini misericordia sublimati. Quadam die, cum esset in agro ad custodiendum gregem patris sui : ecce vox Domini ad eum ait : Turiane : non oportet te hunc gregem custodire : sed vade in Balon monasterium ad discendum litteras.

Ille autem statim relicto grege pergens ad patrem indicavit ei qualiter ei angelus nuntiavit. Pater vero ipsius respondens ait : Deo gratias fili : et ego ita in animo meo habeo sicut tibi revelatum est per angelum.

In tantum in illo Dei apparuit gratia : ut male habentes per eius preces impetrarent remedia, ceci visum, claudi gressum, surdi auditum, muti loquelam, dementes sospitatem, et quod permaximum est : nullus ad eum accessit qui non melioratus recesserit.

CXXXVI. — BREVIARIUM SANCTAE MARIAE CAGIENSIS.

Bibl. S[te] Geneviève ; réserve, BB. 1312. — Petit format. Imprimé en 1572. Reliure récente. Au commencement, en écriture du XVII[e] siècle, calendrier manuscrit et offices manuscrits (notamment pour S. Judoc et S. Meloir). Sanctoral d'été (juin-nov.). — Notre-Dame de Chaage était une abbaye d'Augustins près Meaux.

6 mai, *Translatio S. Melori,* duplex. — 25 juin, *Translatio capitis S. Iudoci,* duplex. — 1[er] octobre, *Melori martyris,* avec octave. — 22 oct., dédicace de l'église de Chaage. — 13 déc., *Iodoci heremite et conf.*

(1) *Lelliau* et *Matgeen*, dans la copie du XIII[e] siècle de la *Prima vita Turiavi.*

(2) *aediti* dans l'imprimé.

CXXXVII. — OFFICIUM DIVINUM QUOD RECITATUR IN B. TUGALI... FESTO..., EX MANUSCRIPTIS CODICIBUS ECCLESIAE LAVALENSIS DICTI CONFESSORIS DESCRIPTUM.

Rennes, Marcigay, 1605. — *Bibl. de Laval,* cote 533. — Cf. collection La Borderie, aux *Archiv. dép. de Rennes,* F. 400. — Sur l'église S[t]-Tugal de Laval et les reliques conservées dans cette ville, cf. Tresvaux, *Vies,* I, 187. Et cf. *Rev. de Br., Vendée, Anjou.* XXV, 1901, p. 401 et sq.

CXXXVII bis. — OFFICIA PROPRIA ECCLESIAE COLLEGIATAE LUCARUM. Paris, Lesselin, 1661.

Au 20 nov., office de la *Translation de S. Hermeland,* tiré de l'ancien bréviaire de la collégiale de Loches (avec retouches). Cet office est reproduit dans l'ouvrage intitulé *S. Hermeland, fondateur et premier abbé d'Aindre,* Nantes, Mazeau, 1848, p. 171-187; et le même ouvrage contient une traduction de la vie du Bienheureux.

Officia propria plurimorum sanctorum, tam nova quam innovata in breviario romano et Lochiensi, ad usum insignis ecclesiae regalis et collegiatae Beatae Mariae virginis, ad Sanctam Sedem sine medio pertinentis, accomodati, authoritate et jussu venerabilis ejusdem ecclesiae capituli. Lochiae. MDCCXLI. — Bibl. de Tours, ms. 1634. — Au 26 mars, *depositio S. Hermelandi, duplex, secundae classis* (l'office occupe 14 colonnes, fol. 27[vo] à 30[vo]). 5 avril, *S. Vincent Ferrier ; double.* 15 nov., *Machuti episc. et conf, semiduplex.* Au 20 novembre, *Translatio S. Hermelandi abb., duplex, primae classis, cum octava* (office du 26 mars, mais avec octave) (1).

(1) Je dois la connaissance et l'analyse du ms. 1634 à l'obligeance de M. Georges Collon, conservateur de la Bibl. municip. de Tours. Qu'il veuille bien recevoir ici l'expression de mes remerciements.

CXXXVIII. — BREVIARIUM BLESENSE, Paris, 1737.

Bibl. Universit. de Rennes, 54894. — Au calendrier, Aubin, Donatien et Rogatien, Colomban. Le 18 nov., *commem. sancti* Mandeti, *abbatis*. — On sait que le diocèse de Blois fut fondé en 1697, aux dépens du diocèse de Chartres (cf. *Gallia Christ.*, VIII, col. 1343).

CXXXIX. — BREVIARIUM TULLENSE, Toul, 1748.

Bibl. Universit. de Rennes, 54900. — Donatien et Rogatien, Colomban. Le 19 mai, *Comm. S. Yvonis, Trecorensis presbyteri.*

Le calendrier du Bréviaire de Toul, du xv[e] siècle, porte S. Malo (*Bibl. Nat.*, ms. lat. 17998).

Au xii[e] siècle (*Bibl. Nat.*, ms. lat. 823), S. Samson est inscrit sous le 27 juillet au calendrier du missel de l'abbaye de Remiremont en Lorraine (diocèse de Toul; aujourd'hui diocèse de S[t]-Dié, détaché de Toul en 1777).

CXL. — OFFICIA PROPRIA DOMUS ORATORII SANCTI MAGLORII.

In-8°, Paris, 1757. — Bibl. Nat., Invent. B. 41859. — Au calendrier : S. Samson, S. Malo. — Le dimanche après la Visitation, fête de la *Translatio Maglorii*, p. 64. — Le 24 oct., fête de S. Magloire, p. 156. On donne la musique de la partie chantée de la messe. Préface : *Vere dignum... Qui glorificaris in concilio sanctorum et eorum coronando merita coronas dona tua...* Ce n'est pas une préface propre pour S. Magloire, mais la *praefatio de sanctis* de la liturgie parisienne. — Ces *Officia propria* étaient à l'usage du séminaire oratorien de S[t]-Magloire de Paris, qui avait remplacé l'ancien monastère du même nom. Il y a une autre édition, sans date, à la Bibl. Nat. *L'Abeille biblio-*

graphique (3e année, n° 18), p. 22, n° 417, inscrit des *Officia propria ecclesiae seminarii sacerdotum oratorii Sancti Maglorii dictae,* sans lieu [Paris], ni date [1706], vol. in-12. Et cf. mes *Brév. et m.,* n° 75, note 2.

CXLI. — BREVIARIUM LEMOVICENSE, Limoges, 1783.

Bibl. Universit. de Rennes. 51180. — Aubin, Donatien et Rogatien, Colomban. Le 19 mai, *Ivonis, presbyteri, Treco-ıensis diœcesis ; semiduplex.*

Voir *Inventaire,* n° 34 et n° 59 *bis.*





Quatrième Section

Ouvrages Liturgiques de Bretagne du XIVe au XIXe Siècle

CHAPITRE PREMIER

MÉTROPOLE DE DOL

Le nom de Dol ne paraît dans aucun texte antérieur au VIIe siècle. Mais nous voyons bien que le *pagus Dolensis* faisait partie de la *civitas Redonum*, et nous possédons assez d'éléments archéologiques et même linguistiques pour affirmer l'existence d'une station gallo-romaine dans la localité que S. Samson choisit, au VIe siècle, pour fonder

un monastère épiscopal (1). Observons que l'antique *vita Samsonis* ne présente pas cette région comme dépourvue de chrétiens avant l'arrivée des Bretons. Les dédicaces mêmes des églises de l'évêché de Dol semblent indiquer quelques fondations antérieures aux émigrés de Grande-Bretagne (2).

CXLII. — Pontifical de Dol.

Il mentionnait la dédicace de la cathédrale romane, faite le 11 août 1194, par Donat O'Brien, évêque de l'*ecclesia Lumnicensis,* ou de Luimnech (c'est-à-dire de Limerick). Il était encore à Dol au xv[e] siècle. Qu'est-il devenu ? Hélas ! qu'est devenue cette magnifique collection d'ouvrages liturgiques, ecclésiastiques, profanes, que possédait alors la cathédrale ? (Inventaires dans le *Livre Rouge* et l'*Obituaire du* xv[e] *siècle,* aux Archiv. dép. de Rennes. Cf. La Borderie, *Bibl. Ecol. des Chart.*, 1862, p. 42. Guillotin de C., *Pouillé,* I, 1880, p. 540. Duine, *Hist. du livre à Dol,* 1906, p. 4, 12 ; *Métrop. de Br.*, 1916, p. 81, 138, 154). — Ce pontifical devait être du xii[e] siècle ?

CXLIII. — Missel des Carmes de Dol.

Missel du xv[e] siècle, perdu. — Notice dans Sernin-Marie de Saint-André, *Vie du Frère Jean de S*[t] *Samson,* Paris,

(1) Cf. *Hist. de Dol,* p. 219, 221-5, 237-8, 307 (au bas de la page). Depuis l'achèvement de cet ouvrage, j'ai tenté une exploration de la voie gallo-romaine, qui passait auprès de la Cour-Pavis et de Château-d'Assy (notez ces noms caractéristiques), et qui a servi de limite entre les vieilles paroisses de Baguer-Morvan et de Carfantin (voir la première carte qui accompagne l'*Histoire féodale* de Jean Allenou). Le tronçon de voie qui est au bas de la ferme de Château-d'Assy est encore très visible ; il rejoignait au sud de Dol le chemin gallo-romain d'Avranches à Corseul. Naguère, j'ai pu acquérir la certitude de l'existence d'un cimetière païen, au nord de la cathédrale, marqué par des tombes taillées dans la pierre, avec la direction Nord-Sud. En même temps, on m'a montré une médaille de Claude trouvée tout auprès, mais dans des terres rapportées (lesquelles, à la vérité, devaient venir des environs de la cathédrale).

(2) Cf. *Hist. de Dol,* p. 234.

1881, p. 376. Guillotin de C., *Pouillé,* III, 1882, p. 121. (Source : *Hist. ms. des Carmes en Bret.,* aux Archiv. dép. de Rennes ; publié dans les *Mém. Soc. Archéo. Rennes ;* XXV, 1896, p. 193).

Sur le dit missel, les religieux avaient écrit : *Mil quatre cent et un an / le jour de la chaire S. Pierre / Assist le noble duc Jan / de céans la première pierre / Richart, evesque de ce lieu / Sires Montauban et Combour / en la révérence de Dieu / le fondèrent en grand labour...*

CXLIV. — Missel de Thomas James, évêque de Dol.

Missel purement romain (avec inscription de S. Yves au 27 octobre), peint par Attavente, en 1483, pour Th. James, évq. de Dol. Missel estimé 1200 ducats, au commencement du XVIe siècle, et mentionné dans le testament du prélat. Inscrit dans l'inventaire de la cathédrale, le 20 mai 1791, en ces termes : *Missel à l'usage de Rome en veslin garni de peintures.* Aujourd'hui à Lyon, sauf une miniature au musée du Havre. Quelques feuillets perdus (probablement dans des collections privées). Robert Attavente, sans doute quelque neveu de l'artiste, fut chanoine de Dol, au temps de Thomas James. — Consulter Duine, *Brév. et m.,* n° 19; *Hist. de Dol,* p. 280-1 ; *Métropole de Bret.,* p. 160-2. Bertaux et Birot, *Le missel de Th. James* (dans la *Rev. de l'art anc. et mod.,* XX, juill.-déc. 1906, p. 129-146 ; avec reproductions). Leroquais, *Bibl. de la ville de Lyon : Exposit. des mss. à peintures* (Lyon, 1920 ; avec reproductions). L'abbé Leroquais a tort d'appeler simplement cet ouvrage *missel romain,* c'est lui enlever un titre entré dans l'usage, et précis, pour ne lui laisser qu'un titre vague.

CXLV. — Graduel de la Cathédrale de Dol.

Gros volume. Hauteur des feuillets, 45 cent. environ ; largeur, 30 cent. Plain-chant. Initiales ornées. Parchemin.

Ecrit en majuscules. xve-xvie siècle (d'après les rares feuillets qui servaient de couverture aux papiers du district de Dol, et qui ont été mis à part, aux *Archiv. dép. de Rennes*). — Un feuillet conserve (r° et v°) le début de la messe du jeudi-saint : En ce jour, on ne chante pas le *Gloria Patri* à l'introït, mais, après le psaume, on répète toujours l'office, jusqu'à ce que l'évêque soit venu devant l'autel et commence à haute voix le *Gloria in excelsis Deo.* Celui-ci étant achevé, l'évêque dit l'oraison : *Deus a quo et Iudas.* On lit ensuite l'épître : *Convenientibus vobis ;* puis on chante le répons (1) : *Christus factus est...*

CXLVI. — Missel de Dol, de 1503 (n. st.).

Bibl. Nat., Réserve, B. 1461. — Notice dans Duine, *Brév. et m.*, n° 20.

CXLVII. — Bréviaire de Dol, de 1519.

Partie d'été à la Bibl. Nat., Réserve, B. 24022. Partie d'hiver à la Bibl. Ste Geneviève, BB. 917. Notice dans *Brév. et m.*, n° 18. — On trouve mention des bréviaires dolois du xive-xve siècle, mais on n'en connaît aucun exemplaire subsistant, cf. *Brév. et m.*, n° 17, et *Métropole de Bret.*, p. 154n.

CXLVIII. — Lectionnaire de Dol, t. I, 1769, t. II, 1770.

Bibl. de Rennes, 76743. Plusieurs exemplaires dans des collections privées. — Notice dans *Brév. et m.*, fin du n° 18.

CXLIX. — Supplementum missalis ad normam lectionarii Dolensis, Dol, Caperan, 1775. In-fol. de 18 p. (Un exemplaire à la Bibl. de St-Brieuc. Très rares exem-

(1) *Responsorium*, dans le ms. On appelle cet endroit *graduale* dans le missel romain.

plaires dans les Bibliothèques privées. Notice dans *Brév. et m.*, n° 21).

I. CALENDRIER :

JANVIER : 27. Gilduin, chanoine de Dol (148).

FÉVRIER : 1. Brigitte (147). — 6. Gildas (148), du 29 janv. — 17. *Keriani, solitarii in Armorica* (148). D'après la légende d'Albert Le Grand, S. Querrien fut enterré par son condisciple S. Quay, patron d'une enclave de Dol. La fête de S. Quay et celle de S. Querrien sont placées au 5 nov., dans Lobineau (*Vies*, 26) et dans Garaby (*Vies*, 284, 512). Cf. Loth, *Noms*, 22. Et *Mémento*, n° 77.

MARS : 1. Aubin (146 ; 147). — 3. Guénolé (148). — 5. Jacut (148). — 13. Pol de Léon (148). — 16. Patrice (146 ; 147).

AVRIL : 5. Vincent Ferrier (147). — 16. Paterne de Vannes (148). — 28. Brieuc (148), du 1er mai.

MAI : 13. Guillaume de St-Brieuc (148), du 29 juill. — 16. Modéran (146 ; 147) ; Brendan (148). — 19 Yves (146 ; 147 ; 148). — 21. *Marquanni confessoris* (146). Marcan est particulier au pays de Dol. Le bréviaire de 1519 l'a remplacé par S. Macaire. Le lectionnaire du XVIIIe siècle l'a reporté au 22 juin. Cf. Loth, *Noms*, 88. *Mémento*, n° 164. — 24. Donatien et Rogatien (146).

JUIN : 16. Similien, abbé de Taurac (148). Ce Similianus, à qui l'on a donné le jour du Similien de Nantes, paraît dans la vie de Ethbin-Idiunet, où figure S. Samson. — 21. Méven, abbé (146 ; 147).

JUILLET : 1. Lunaire (146 ; 147). Golvin, évêque (147). — 13. Turian, archevêque de Dol (146 ; 147) ; messe sans *prose*. — 20. Marguerite d'Antioche, vierge et martyre (146; 147). Fête très solennelle dans la cathédrale de Dol, depuis le XIIIe siècle, au moins. On croyait conserver le chef et la ceinture de la bienheureuse, dons qui provenaient, vrai-

semblablement, de quelque croisé. — 28. Sanson, archevêque de Dol (146 ; 147) ; fête triple ; neuf leçons au bréviaire ; messe avec prose : *In Sansone Deo sit gloria.* Collecte : *Omnipotens... qui in sanctis tuis precipue laudaris... hodiernam diem... digne celebrare, qua membris exutus corporeis...* Secrète : *Hec hostia... quam tibi... immolandam deferimus, tuorum nobis tribuat societate gaudere sanctorum.* Postcommunion : *Deus qui nos hunc diem... eius orationibus muniamur et precibus.* Si l'on doit faire mémoire de S. Samson pendant la semaine, on dit : Collecte : *Sit, quesumus, Domine, beatissimus Sanson... custos actuum nostrorum...* Secrète : *Sacris altaribus tuis, Domine, hostias superpositas sanctus Sanson...* Postcommunion : *Existat, quesumus, Domine, beatissimus Sanson... pro nobis perpetuus interventor...*

29 juill., Genevé, archevêque de Dol (146 ; 147). — Une *Vita Genevei,* que l'église de Dol gardait au XI[e] siècle, est perdue. A la même époque, on assurait que les reliques du saint avaient été laissées à Loudun au temps des exodes devant les invasions normandes. Nous savons que l'église Notre-Dame du château de Loudun gardait précieusement quantité de reliques, parmi lesquelles on distinguait *le corps saint Juvenel, lequel fut evesque de Dol,* et *le chef de S. Juvenel.* Les restes vénérables eurent à souffrir du triomphe des protestants dans la ville. Et une lettre du 9 juillet 1783 établit que le clergé de Loudun ne connaissait plus aucun souvenir de Juvenel ou de Genevé, non pas même le nom. — Un catalogue des reliques de Notre-Dame de Loudun, dressé en 1557, ne mentionne pas S. Juvenel, mais, au côté du grand autel, la châsse de S[te] Geneviève. Le scribe aurait-il interprété sous cette forme l'inscription *S. Geneve ?* Nous n'avons que des copies de ces inventaires loudunois (Bibl. de Poitiers, *Collection Fonteneau,* t. 64, p. 258, 260).

Aout : 4. Octave de S. Samson ; fête semidouble (146 ; 147). — 16. Armel, confesseur (146 ; 147). A la suite d'une confusion avec Tiarmel (ou Tiernmael), évêque de Dol, confusion inspirée peut-être par le folklore du Poutrécoët, l'église doloise prétendait, aux xi[e] et xii[e] siècles, que le saint de Ploërmel avait occupé le siège de S. Samson. Mais cette idée fut abandonnée par les clercs dolois, sous l'influence, probablement, de la *vita Armagili,* laquelle est du xiii[e] siècle, ou peu antérieure.

Septembre : 2. Ordination de S. Samson ; fête semidouble (146 ; 147).

D'après l'ancienne vita, le bienheureux reçut l'ordination épiscopale un 22 février (en la fête de la chaire de S. Pierre). On a dû déplacer la solennité samsonienne à cause de l'observance quadragésimale. On considérait celle-ci, dans les pays gallicans, comme incompatible avec les solennités en l'honneur des saints. Comparer le cas de S. Guénolé, dont les moines de Landevenec reportèrent, à cause du carême, la fête principale au 28 avril. D'ailleurs, en conservant la date régulière, les clercs de Dol auraient été gênés par la concurrence d'une fête importante et ancienne. Ils ont adopté le 2 septembre, probablement par attraction de l'*ordinatio Gregorii papae,* qui était inscrite au 3 septembre. Et la nouvelle date samsonienne avait l'avantage de se trouver au temps des assemblées synodales. Quant aux *Translations* de S. Samson, qui ont dû être notées anciennement, elles ne subsistent plus, semble-t-il, dans aucun calendrier. — Pour la messe de l'ordination, le missel de 1503 donne les oraisons suivantes :

Oratio. — Sit, quesumus, Domine, beatissimus Sanson, confessor tuus atque pontifex, custos actuum nostrorum... — *Secreta.* — Sacris altaribus tuis, Domine... — *Postcommunio.* — Existat, quesumus, Domine, beatissimus Sanson,

confessor tuus atque pontifex, pro nobis perpetuus interventor...

Octobre : 3. Meloir (148). Une paroisse voisine du diocèse de Dol et deux enclaves de Dol portaient le nom de ce saint. — 16. Michel archange au M[t]-Tombe (146 ; 147) ; neuf leçons au bréviaire ; sans credo à la messe. — 20. Ethbin (148). La légende de ce saint mentionne S. Samson, et un petit monastère, que l'abbé Deric, rédacteur du lectionnaire, croyait avoir existé dans les environs de Dol. — 21. Les Onze mille Vierges (146 ; 147). — 24. Magloire, archevêque de Dol. Neuf leçons au bréviaire. On fera mémoire de lui pendant l'octave. Longue prose à la messe : *Fulget dies hodierna* (146 ; 147). — 25. Gouéznou (148). Introduit dans le lectionnaire, parce qu'on l'assimilait à Guinou, patron d'une paroisse du diocèse de Dol. — 27. Melaine (148), du 6 nov. — 29. Translation de S. Yves (146 ; 147).

Novembre : 2. *Commemoratio S. Mioci, solitarii apud Dolenses* (148). Ce saint n'étant pas muni d'une vita, la leçon IX des Matines constitue une notice, que nous allons reproduire, d'après le texte du lectionnaire, II, 359-360 :

« Miocus, locum sylvis horridum, intra Dioeceseos Brio-
« censis fines nunc constitutum, Dolensi tamen praesulatui
« subditum, vigiliis, oratione, jejunio, aliisque sanctis
« operibus illustravit. Ista tellus sancti nomine, post illius
« mortem, gloriata est, et illud hodiedum servat. Ad ejus
« tumulum Parochialis Ecclesia consecrata est. Sacrae
« divi solitarii reliquiae, quae subter majus altare fuerant
« conditae, ab Hectore, meritissimo Dolensi Episcopo,
« venerationi fidelium in loco patenti decimo septimo
« seculo fuerunt collocatae. »

La paroisse dont parle ce texte est celle de *Coëtmieux*, enclave de Dol au diocèse de S[t]-Brieuc. L'église était dédiée à *S. Mieuc*. Un petit monastère des environs de Dol,

qui était consacré au même saint, se trouve mentionné dans la vie de S. Turiau. — Cf. *Mémento,* 1918, n° 163. Et Ogée, *Dict. de Bret.,* article *Coesmieux.*

3. Gobrien, évêque de Vannes (146 ; 147). D'après sa légende, il fut consacré par l'archevêque de Dol. — 14. Amand, évêque de Rennes (146 ; 147). — 15. Malo (146 ; 147). La cathédrale de Dol avait des reliques de ce saint. — 16. Iltut (148). D'après sa légende, il mourut le 6 nov. Il avait été le maître de S. Samson. — 18. Mauded, abbé (147) ; très honoré dans les enclaves de Dol. — 21. Colomban, abbé. Renvoyé au 22 dans le missel de 1503, à cause de la fête de la Présentation de la Vierge au Temple. Renvoyé au 28 dans le lectionnaire du XVIIIe siècle. — 29. *Theliavi* (148). Teliau ou Teilo était honoré en Galles le 9 février. Sa légende le met en relations avec S. Samson.

DÉCEMBRE : 5. Tudual (148), du 30 nov.— 8. Conception de Notre-Dame. La fête de S. Budoc est transférée (147). — 9. Budoc, archevêque de Dol (146 ; 147 ; 148). — 12. Corentin (148). — 17. Judoc (148), du 13 déc. Une paroisse du diocèse de Dol portait le nom de ce saint.

II. Les saints de l'Angleterre sont assez nombreux dans le calendrier du bréviaire gothique de Dol :

AUGUSTIN, archevêque de Canterbury (26 mai) ✠ 604.
Inscrit au calendrier de Landevenec (XI[e] siècle), au calendrier du missel malouin (XV[e] siècle), au calendrier briochain de 1548. — Non inscrit au calendrier de S[t]-Melaine de Rennes (XII[e] siècle), ni au calendrier léonard de 1516.

CUTHBERT, évêque de Lindisfarne (20 mars et 4 sept.) ✠ 687.
La cathédrale de Dol avait des reliques de ce saint, et son nom se trouvait mêlé à la légende de S. Ivy. — On le trouve inscrit au 20 mars dans le calendrier de Landevenec,

au 19 mars dans le calendrier malouin du xve siècle, au 20 mars dans le calendrier briochain de 1548. — Non inscrit au calendrier de St-Melaine de Rennes (xiie s.), ni au calendrier léonard de 1516.

Ediltrude, reine et abbesse (23 juin) ✠ 679.

Inscrite au calendrier de Landevenec. — Non inscrite au St-Melaine de Rennes (xiie s.), ni au malouin du xve siècle, ni au léonard de 1516, ni au briochain de 1548.

Edmond, roi et martyr (20 nov.) ✠ 870.

Inscrit au malouin du xve s., au léonard de 1516, au briochain de 1548.

Elphege, archevêque de Canterbury et martyr (19 avril) ✠ 1012.

Le texte dolois porte : *Alfegi martyris et sacerdotis memoria.* — Ce saint ne figure ni au Landevenec, ni au St-Melaine de Rennes (xiie s.), ni au malouin du xve s., ni au léonard de 1516, ni au briochain de 1548.

Oswald, roi et martyr (5 août) ✠ 642.

Non inscrit au Landevenec (xie s.), au St-Melaine (xiie s.), au malouin (xve siècle), au léonard (1516), au briochain (1548). Cependant il est patron de Lantic (arrd. de Saint-Brieuc), et le clergé de l'endroit l'a métamorphosé en prince irlandais.

Swithin, évêque de Winchester (2 et 15 juillet) ✠ 863. Translation en 970.

Le texte dolois porte : *Suueritimi episcopi memoria* (au 2) et *Translatio S. Suueritimi episcopi ; 3 lectiones* (au 15). — Ce saint ne figure ni au Landevenec, ni au St-Melaine du xiie, ni au malouin du xve, ni au léonard de 1516, ni au briochain de 1548. — Le culte de Swithin nous paraît assez particulier pour nous permettre de croire que la cathédrale de Dol a dû posséder de ses reliques, ce qui n'a rien de singulier, étant données les relations de l'aris-

tocratie doloise avec le monde religieux comme avec le monde civil de l'Angleterre, au XIe-XIIe siècle.

THOMAS, archevêque de Canterbury et martyr (29 déc.) ✠ 1170.

La cathédrale de Dol avait de ses reliques. Il était patron d'une paroisse de Landerneau (diocèse de St-Pol-de-Léon). Inscrit au malouin du XVe siècle, comme au léonard de 1516 et au briochain de 1548.

Le martyr ALBAN (22 juin ; ✠ vers 304), célébré par la *Vie de S. Germain d'Auxerre* et par l'*Excidium* de Gildas, inscrit au martyrologe hiéronymien, comme au martyrologe d'Usuard, figure au calendrier dolois de 1519 (comme il figurait au Landevenec du XIe et au St-Melaine du XIIe siècle). Mais ce nom est trop répandu pour qu'il soit caractéristique dans les calendriers de Bretagne. Il y aurait plus d'intérêt à savoir quand, et sous quelle influence, certains noms anglais sont entrés dans les livres liturgiques de nos diocèses. Par exemple :

BREGWIN, archevêque de Canterbury (25 août ; ✠ 765), est le patron d'une paroisse de l'évêché de Nantes et d'une paroisse de l'évêché de Vannes. Ce prélat, qui semble inconnu de nos anciens calendriers, ne s'est peut-être introduit en Bretagne qu'à la faveur d'une similitude de noms (cf. *Mémento,* n° 130).

Le cas de S. JEAN DE BEVERLEY (7 mai et 25 octobre ; ✠ 721) est plus curieux. Cet évêque d'York est patron d'une paroisse du diocèse de Vannes (St-Jean-Brévelay, dans l'arrond. de Ploërmel). On aimerait savoir en quelle année l'église de S. Jean (comme on devait dire d'abord, tout simplement) s'est spécialisée dans le culte d'un Anglais, pour qui le roi Athelstan avait une dévotion particulière (Xe siècle) et à la protection duquel le roi Henri V attribua sa victoire d'Azincourt (XVe siècle).

Le docte Bède (27 mai ; ✠ 735) ne paraît ni aux calendriers de Landevenec (xi[e] siècle) ou de S[t]-Melaine (xii[e] siècle), ni dans ceux de S[t]-Pol-de-Léon (1516), de Dol (1519), de S[t]-Brieuc (1548), etc. Cependant je le vois au calendrier du missel malouin du xv[e] siècle, et dans la liturgie de Quimper antérieure à 1642 (et cf. *Mémento,* n° 98).

III. Formons maintenant une litanie complémentaire du bréviaire dolois, qui permette de voir l'abondance de noms bretons mêlés à l'histoire ou à la légende du diocèse métropolitain :

Ammon, père de S. Samson (1).

Umbrafel, frère d'Ammon (1), que l'on prétendit dans la suite avoir été le père de S. Magloire (2).

Henoc, diacre, cousin de S. Samson (1).

Judwal, roi de Domnonée, surnommé *Candidus,* que l'on disait être cousin de S. Samson (3).

Leliau, père de S. Turiau (4).

Atoclyw, ou Atocl, abbé du Sud-Galles, en rapports avec S. Iltut (1).

Docco, saint dont le culte fut pan-celtique, et dont la lann de Cornwall était connue de S. Samson (5).

Dubric, évêque du Sud-Galles, qui conféra les saints ordres à Samson (6).

Isan, abbé du Sud-Galles, en rapports avec S. Iltut (1).

Leucher, saint évêque du monastère de Dol (1).

Pyr, ou Pyron, abbé du Sud-Galles, auquel S. Samson succéda (7).

(1) Cf. *Vie de S. Samson.*
(2) Cf. *Vie et miracles de S. Magloire.*
(3) Cf. *Vie de S. Pol de Léon.*
(4) Cf. *Vie de S. Turiau.*
(5) *Mémento,* n° 106.
(6) *Mém.,* n° 108.
(7) *Mém.,* n° 182.

Tigernomal, ou Tiernmaël, évêque du monastère de Dol, à qui la vie de S. Samson est dédiée.

Winniaw, ou Guiniau, moine de Cornwall, éclatant de science et de sainteté, et dont le nom fut donné au petit port de Dol, à l'embouchure du Guyoul (8).

Withian, ou Gwythian, ou Guédian, comte de Cornwall, converti par S. Samson (9).

Condan, moine de Léhon, qui dirigea le saint enlèvement du corps de Magloire (2).

Doethloguen (10), adolescent de Léhon, sauvé par l'intervention de S. Magloire (2).

Budogan (11), confesseur de S. Turiau (4).

Constantin, roi de Cornwall, introduit dans les légendes armoricaines, et mentionné par la vie de S. Turiau.

Gerent, roi de Cornwall, qui figure chez les hagiographes et dans la vie de S. Turiau (12).

Balai a donné son nom à une lann du diocèse de Dol (Lanvalay près Dinan) (13).

Broladre, dont le nom est porté par une paroisse voisine de Dol, confondu avec Brendan par le lectionnaire du xviii[e] siècle.

(8) I[a] vit. Sams., l. 1, c. 46 ; II[a] vit. Sams., l. 1, c. 15, l. 2, c. 1. Loth, *Noms*, 56.

(9) *Widianus* (II[a] vit., l. 1, c. 16). *Guedianus* ou *Goedianus* (I[a] vit., l. 1, c. 48). *Mém.*, n° 147.

(10) Le texte porte *Doithloguen*, mais voir Loth, *Chrest.*, 125 et 145. Le père du miraculé s'appelait *Tanetloguen* et sa mère *Habrethloguen*. Dans Loth (*Chrest.*, 166), *Tanet-lowen*.

(11) Cf. Duine, *Saints de Domnonée*, p. 50. Il y a un village de *S. Bugan* en Loudéac. C'est peut-être le même saint que *Budogan*. Mais il faudrait connaître les formes intermédiaires, avant de se prononcer. D'autre part, il n'est pas impossible que *Budocan* soit un dérivé ou un diminutif de *Budoc* (nom d'un saint pan-brittonique, bien connu dans les enclaves de Dol).

(12) *Mém.*, n° 97, n° 230.

(13) *Mém.*, n° 125. Gentilhommière et folklore de S. Valay, dans A. Dagnet, *La Rance*, S[t]-Malo, Bazin, 1911, p. 91-2.

CAST, saint mystérieux, qui semble avoir une lann auprès de Dol, et qui a donné son nom à une paroisse voisine d'une enclave doloise (Saint-Cast, arrond. de Dinan) (14).

DRIOC, qui a donné son nom à une lann voisine de Dol (Landrieuc) (15).

GUÉNAN, dont plusieurs lann relevaient de Dol. Le même saint était connu sous le nom de *Ké* (et la paroisse de St-Quay était une enclave doloise) (16).

GUIHEN, patron de Landehen, enclave de Dol (17).

GUILLAUME, abbé de St-Florent de Saumur, frère de S. Gilduin (XIe siècle) (18).

GUINOU, frère de S. Guénolé, a donné son nom à une paroisse du diocèse de Dol (19).

(14) *Saints de Domnonée*, p. 3. *Mémento*, n° 78.

(15) On trouve le nom de *Drioc* dans la charte 99 du *Cartul. de Redon* (p. 76). Mais il est plus vraisemblable que le saint de notre lann est *Rioc*, comme le pense M. Loth (*Noms*, 108-9).

(16) *Languenan*, village en Baguer-Pican (diocèse de Dol). Paroisse de *Languenan*, enclave doloise (arrd. de Dinan). L'*ecclesia Sti Petri de Penguennan* fut donnée à l'abbaye de St-Jacut (*Anc. évêch. de Bret.*, IV, 280). D'après M. Loth (*Noms*, 21), *Guenan* n'est autre que *Kenan*, ou *Ké*, surnommé *Colledoc* (cf. *Mém.*, n° 77).

(17) voir Loth, *Noms*, 55, 56. Il y a un village de *S. Guihen* en St-Carreuc, au Sud-Ouest de Landehen. Remarquez aussi *Pléguien*, à l'Est de Lanvollon (autre enclave de Dol), mais je crois que la prononciation locale est Pléguen. Dans Morice (*Pr.* I, col. 598, pièce de 1146) *in episcopatu Aleth., eccl. S. Samsonis de Teloio et eccl. S. Guiani* : il s'agit certainement du prieuré de S. Samson de Thélouët en la paroisse de Paimpont ; mais *Guianus*, pour désigner *S. Ehan* (chapelle en Iffendic), est sans doute une faute de scribe, qui ne comprenait pas *ecclesia S. Hiani* ou *S. Hehani* (cf. Guillotin de C., *Pouillé*, II, 347 ; Loth, *Noms*, 37). Dans les *Heuryou brezonec ha latin* de l'abbé Bris, S. Guien a le titre d'abbé et se trouve placé au 31 mars ; c'est dire qu'on l'a confondu avec le S. Guy du XIe siècle. A Landehen, on l'a même remplacé par S. Gilduin ! (cf. Duine, *Saints de Dol*, 1902, p. 51-2).

(18) Cf. *Métropole de Bret.*, 20, 21, 86, 113, 115.

(19) *Goeznou* remonte à *Woednovius*, disciple de S. Pol de Léon, et *Guinou* vient régulièrement de *Weithnoc*, frère de Guénolé. Un évêque du même nom (*Wethnoc* ou *Guihenoc*) figure avec S. Samson dans la *vita Petroci*, dépourvue d'historicité. Dans mon étude sur le patois de Dol, j'ai signalé l'envahissement de la terminaison *ou* (on prononce *Landriou*, au lieu de *Landrioc*, mais la graphie a maintenu et fera dominer *Landrieuc*, avec chute du *c* ; on prononce *Guinou*, qui ne se trouve pas combattu par la graphie, laquelle n'a conservé ni *Guinoc*, ni *Guineuc*).

GUIREC (20), surnommé *Guévroc*, est cultivé dans une enclave de Dol (à Perros-Guirec, dont le patron est S. Jacques le Majeur).

HÉLEN, ou mieux *Elen*, a une lann et une paroisse dans le diocèse de Dol (Lanhélen et S[t]-Hélen) (21).

IVY, patron d'une enclave de Dol (Loguivy-lès-Lannion (22).

JUMEL, ou *Iuthmaël*, archevêque de Dol (23).

LAUNEUC a donné son nom à une enclave de Dol (S[t]-Launeuc, dans l'arrd. de Loudéac) (24).

MELEUC avait une chapelle en Pleudihen (diocèse de Dol) (25).

MERVON a donné son nom à une paroisse du diocèse de Dol (S[t]-Mervon). Fêté le 14 août (26).

PÉTREUC avait un prieuré auprès de Dol, et son nom était uni à celui de S. Samson par la légende populaire (27).

SCOFILI, honoré à S[t]-Quay, enclave de Dol (28).

TEBIA, dont la lann était une enclave de Dol (*Landébia*, dans l'arrd. de Dinan) (29).

(20) Ou *Kirec*.

(21) Cf. Loth, *Noms*, 37, 134. Guillotin de C., *Pouillé*, V, 51.

(22) *Mém.*, n° 74.

(23) *Mém.*, n° 21.

(24) On l'a assimilé fautivement à S. Lunaire (cf. Tresvaux, *Vies*, I, p. LVII ; et Loth, *Noms*, 78).

(25) *Mém.*, n° 169.

(26) Cf. Guillotin de C., *Pouillé*, VI, 200. Loth, *Noms*, Malon, 87, Mervon, 93. Au XIV[e] siècle, on traduisait *Mervon* par *Melonius*, peut-être par incompréhension pour *Melvonius*. Le saint serait alors *Maëlmon*, qui, d'après la légende du XI[e] siècle, aurait été évêque d'Alet (cf. *Mémento*, n° 47).

(27) *Mém.*, n° 115. Je trouve *Petreuc* comme nom de famille parmi les obits dolois du XV[e] siècle.

(28) *Mém.*, n° 191.

(29) Loth, *Noms*, 116. Baring-Gould and Fisher, *Lives*, IV, 282.

TERÉZIEN, qui était honoré à Ste-Colombe de Lanloup, enclave de Dol (30).

TIMAN, qui avait une lann en Cuguen, au diocèse de Dol (31).

TRÉMEL, titulaire d'une chapelle en Lantic (dans le voisinage des enclaves de Dol) (32).

TUNIA a donné son nom à une enclave doloise (St-Uniac, dans le canton de Montauban) (33).

VOLLON, dont la lann était une enclave de Dol (Lanvollon, dans l'arrd. de St-Brieuc) (34).

YVIEUC, dont le nom est conservé par un village (voisin de l'abbaye du Tronchet, dans la commune de Plerguer, diocèse de Dol) (35).

(30) D'après Gaultier du Mottay, *Essai d'iconographie bret.*, p. 83. Lanloup est tout près de Pléhédel, et M. Largillière me signale dans cette commune un *Kertherezien*. Dans cette même région, *Therézien* a été porté comme nom de famille et comme nom de baptême. Il y avait un petit monastère *Sancti Terethiani*, au XIe siècle, dans les environs de Quimperlé (il est mentionné dans le *Cartulaire de Ste-Croix* de cette ville).

(31) Guillotin de C., *Pouillé*, IV, 491-2. Dans le *Cartul. de Redon*, p. 90, un témoin de la charte 118 se nomme *Teman*.

(32) Cf. Ogée, *Dict. de Bret.*, 2e édit., I, 457.

(33) On prononce S. *Tunia* (la graphie *Uniac* est une faute, comme *Suliac* pour *Sulia* et *Turiac* pour *Turia*. La forme latine devrait être *Tuniavus*, avec le doublet régulier ou irrégulier *Tunianus*, comme l'on disait *Turianus* et *Turiavus*, ou *Sulianus* et *Suliavus*). Au commencement du XVIe siècle, les moines de St-Méen assimilaient ce saint à leur *Touinianus* du 2 août. Ce vocable est-il une mauvaise lecture pour *Toninianus*, qui pourrait représenter le *Ténénan* honoré dans le diocèse de St-Malo, comme en Cornouaille, dans le pays de Tréguier, et dans le Léon. Mais la date régulière de Ténénan était le 16 juillet. D'autre part, ceux qui songeraient à *To-Ninian* doivent se souvenir que le jour de S. *Ninian* était le 16 septembre. Or, les transferts de fête étaient peu considérables dans les calendriers du moyen âge. Voir plus loin le calendrier de l'abbaye de St-Méen. Et consulter Loth, *Noms*, 97, 98, 117-8.

(34) S. Vollon avait un village, avec chapelle et fontaine, en Plédran (canton de St-Brieuc). Voir Garaby, *Vies*, 277. Loth, *Noms*, 126, 139.

(35) Les paysans prononcent *Yvieu*, et surtout *Yvié*, conformément à la terminaison en *é*, qui caractérise nettement le patois de Plerguer. Dans Guillotin de C. (*Pouillé*, II, 233), on a imprimé fautivement *Yrieuc*. Quelques-uns ont voulu assimiler *Yvieuc* et *Yvi* (cf. Garaby, *Vies*, 505),

Anna, mère de S. Samson (1).

Afrella, sœur d'Anna (1).

Derwela, sœur d'Ammon, mère de S. Malo (36).

Matgeen, mère de S. Turiau (4).

Meldoc, fille de Gudual (*Quoidgual*), ressuscitée par S. Turiau (4).

Urielle, fille du roi Judaël, fêtée le 1[er] octobre, donna son nom à une enclave de Dol (dans l'arrd. de Dinan) (37).

IV. Le culte de la Vierge Marie est ancien à Dol. La cathédrale fut construite en son honneur, et, dans la *prima vita Turiavi,* elle est appelée l'*ecclesia sancte Marie,* où l'évêque va célébrer la messe et où il sera enterré. A peu de distance de la cathédrale, on bâtit une église qui porta le nom de Notre-Dame, et qui est connue dès le début du xi[e] siècle. La vieille paroisse de Carfantin, qui était limitrophe de Dol, avait pour fête patronale l'Assomption, ce qui nous incline à croire que l'église fut fondée peut-être au ix[e] siècle. Car l'Assomption fut inscrite dans les capitulaires de Louis le Pieux, parmi les fêtes qu'on devait célébrer partout ([a]). Dans la seconde moitié du xi[e] siècle, les vidames de l'archevêque créèrent l'Abbaye-sous-Dol, et ce territoire, détaché de Carfantin, fut érigé en paroisse, qui fut placée sous le vocable de Notre-Dame.

V. Le missel de 1503 et le bréviaire de 1519 n'indiquent aucun jour pour la fête de la Dédicace de l'église de Dol.

mais je dois dire que, jusqu'ici, je n'ai pas rencontré la forme *Iviocus* pour désigner *Iwius* (cf. Bollandistes, *Acta S.*, oct., III, 401-4 ; et Loth, *Noms,* 149).

(36) *Vie de S. Malo.*

(37) *Mém.*, n° 210.

([a]) Charlemagne avait d'abord hésité : *De adsumptione Sanctae Mariae interrogandum reliquimus* (Migne, *P. L.*, 97, col. 534, 547). Mais la fête de la *Dormition* de la Vierge, au 15 août, était entrée, dès le vii[e] siècle, dans l'usage romain (cf. Duchesne : *Origines du culte chrétien,* 3[e] édit., 1903, p. 272-3).

Vers la fin du xvi[e] siècle, elle se célébrait le premier dimanche après la fête de la Toussaint. Le lectionnaire du xviii[e] siècle place au dimanche qui suit l'octave de la Toussaint l'anniversaire *dedicationis cathedralis ecclesiae Dolensis et omnium ecclesiarum dioecesis* ([b]).

VI. Nous avons la liste des fêtes chômées dans le diocèse de Dol au milieu du xv[e] siècle ([c]). Elles étaient au nombre de 62, *qui pouvaient tomber un autre jour que le dimanche.* On y comprenait les cinq fêtes de la Vierge (Purification, Annonciation, Assomption, Nativité, Conception), et la *Présentation* (qui fut instituée en Occident en 1372). Mais la *Visitation* est entrée beaucoup plus tard dans l'usage de Dol. Il est notable que le calendrier de 1519, lui-même, ne l'inscrit pas. Trois saints bretons avaient une fête obligatoire dans tout le diocèse : *Samson, Turiau, Yves.* Bien entendu, chaque paroisse solennisait, en outre, son patron.

D'accord avec les évêques et le Saint-Siège, Louis XIV réduisit dans le royaume le nombre des fêtes chômées, qui était excessif. Au diocèse de Dol, dans la seconde moitié du xviii[e] siècle, il y avait encore 25 fêtes obligatoires, qui pouvaient tomber un autre jour que le dimanche, sans compter « dans chaque paroisse la fête du principal patron ([d]) ».

VII. Parmi les fêtes chômées, une des plus populaires — au moins dans la ville — était celle des *Reliques de Dol.* Elle se célébrait le lundi après le *Cantate,* c'est-à-dire le lundi après le 4[e] dimanche qui suit Pâques. Elle commémorait, pouvons-nous croire, quelque translation solennelle, peut-être en rapport avec l'achèvement de la nouvelle cathédrale gothique. Quoi qu'il en soit, elle reçut un

([b]) Sur la fête de la dédicace dans la liturgie, voir Suitbert Bäumer (traduit par R. Biron) *Hist. du Bréviaire,* 1905 (table au 2[e] vol.).

([c]) Ordonnance de l'an 1441, d'Alain de Lespervez, évêque de Dol, conservée dans le *Recueil de statuts,* imprimé en 1509, par ordre de Mathurin de Plédran, évêque de Dol, fol. 23[vo]-24[vo] (cf. *Métropole de Bret.,* p. 155, 163[n]).

([d]) *Statuts,* Dol, 1771, p. 69-70.

éclat tout spécial à la suite d'une invention de précieux restes dans les murailles de l'église, vers 1435, et dans les années suivantes, semble-t-il. Ces découvertes firent grand bruit. Elles se produisirent, probablement, à l'occasion des travaux exécutés au XVe siècle, et qui sont encore reconnaissables aux yeux exercés. La fête subsista jusqu'à l'extinction du culte public pendant la révolution [e].

VIII. Le missel de 1503 et le bréviaire de 1519 étaient devenus peu communs à la fin du XVI[e] siècle, en même temps que l'emploi des livres liturgiques romains se propageait. Les statuts d'Antoine de Révol, en 1605, — que j'ai trouvés au presbytère de Dol (inédits), — nous apprennent que l'église de S. Samson suivait dès lors le bréviaire et le missel romains : *usus breviarii, missalis, et romani officii ad ecclesie nostre Dolensis cultum iam introductus est.* Mais on désirait un nouveau propre diocésain, et, en 1660, particulièrement, le chapitre s'occupa de cette question. L'affaire traîna, et il fallut attendre jusqu'en 1769 l'impression du *Lectionarium Dolense.*

IX. Les liturgistes seraient heureux de connaître l'*Ordinaire à l'usage de Dol pour l'année 1652*, imprimé à Dol, par Guillaume Grout [f]. L'ordinaire, c'est le livret qu'on appelle *Ordo.* Il est imprimé tous les ans pour indiquer aux ecclésiastiques la manière de célébrer l'office de chaque jour. Les anciens ordo se rencontrent rarement dans les bibliothèques les plus riches. A vrai dire, ceux du XVII[e] et du XVIII[e] siècles sont d'un intérêt purement ecclésiastique ou d'une curiosité simplement archéologique.

[e] Consulter le mandement d'Alain de Lespervez, dans le *Recueil des statuts de 1509*, fol. 22vo-23vo ; la liste des reliques, dans un poème latin du *Livre Rouge*, reproduite dans Guillotin de C., *Pouillé*, I, p. 530-531 ; les leçons 4, 5, 6, du 2[e] nocturne de la fête, rédigées par l'abbé Deric, dans le *Lectionarium dolense*, t. I, p. 237-240. Et cf. *Métropole de Bretagne*, p. 189-190.

[f] Duine, *Hist. du livre à Dol*, p. 18.

CL. — Du XIIIe au XVIIIe siècle, les règlements épiscopaux de Dol sont réunis dans les ouvrages suivants : *Statuts synodaux de l'évêque Mathurin de Plédran,* Nantes, Tourquetil, 1509 (à la Bibl. de Rennes, cote 11814). Je les ai analysés et utilisés dans mon *Hist. de Dol* et dans ma *Métropole de Bret.* — *Statuts et ordonnances de Jean-Louis de Bouschet de Sourches,* Rennes, Vatar, 1741 (j'en ai vu un exemplaire, en 1891, dans la Bibl. de l'Institution St-Martin de Rennes). — *Statuts et ordonnances pour le diocèse de Dol,* Dol, Caperan [1771] (plusieurs exempl. dans des bibl. privées).

Les mandements épiscopaux sont très nombreux et difficiles à réunir en collection. J'en possède plusieurs du XVIIIe siècle, qui, le siège de Dol non vacant, sont adressés au diocèse, sous les formes solennelles coutumières, soit par les vicaires généraux, soit par l'official de l'évêque, sans indication d'une délégation de l'évêque pour ces cas particuliers.

CLI. — L'église de Dol n'avait pas un catéchisme propre. Au XVIIIe siècle, elle employait celui d'Avranches. Cependant, le dernier évêque songeait à en avoir un. Et le *Catéchisme à l'usage du diocèse de Dol en Bretagne* fut rédigé à Winchester, de 1794 à 1796, par l'abbé Cuguen, curé de St-Pierre-de-Plesguen. J'ai vu ce manuscrit de 40 p., in-12, dans la Bibl. de feu l'abbé Ch. Robert.

CLII. — HEURES MARIALES DE DOL, du XIVe-XVe siècle.

Bibl. Bodl. d'Oxford, *ms. Rawl. liturg. f. 26.* — Notice dans Duine, *Hist. du livre à Dol,* p. 7-10 (Extr. des *Annal. de Bret.,* juill. 1906).

CLIII. — HEURES DE VINCENT OGIER, de la 2e moitié du XVe siècle.

Bibl. de Brest, ms. 1. — Notice dans *Hist. du livre à Dol,* p. 6-7. — A en juger par le calendrier, le livre fut plutôt

composé à l'usage du diocèse rennais, mais, dans la seconde moitié du XVI[e] siècle, il servait à Vincent Ogier, massier de la cathédrale de Dol, qui fut mordu terriblement par un chien et ruiné par les apothicaires (cf. *Annal. de Bret.*, janv. 1911, p. 368-9).

CLIV. — HEURES DE LA RÉGION DOLOISE, du XV[e] siècle.

Bibl. de Rennes, 15945 (anciennes cotes : ms. 19 ; puis 122. A. 5 ; puis ms. 30). Notice dans le *Catalogue des mss. des B. P. de Fr., Dép.*, XXIV, p. 21. Et cf. *Hist. du livre à Dol,* p. 5-6. — Ouvrage d'un intérêt médiocre, incomplet, mutilé, sali ; je le cite uniquement à cause de la rareté des livres d'Heures pour cette contrée.

CLV. — HEURES IMPRIMÉES A L'USAGE DE DOL.

L'abbé Paris-Jallobert a signalé un livre d'Heures gothique, imprimé, de la fin du XVI[e] siècle, qui lui paraissait fait à l'usage du diocèse de Dol. (cf. *Bullet. de la Soc. Archéo. d'Ille-et-V.,* 11 juin 1872). Je n'ai pu savoir ce qu'est devenu ce volume.

CLVI. — ABBAYE DE S[t]-JACUT-DE-L'ISLE.

Psautier à la *Bibl. de Rennes,* ms. 15938. — Beau vélin du XV[e] siècle, d'origine anglaise, devenu la propriété de Louis de S[t]-Méloir, abbé de S[t]-Jacut (seconde moitié du XVI[e] siècle). — Sur cet ouvrage, cf. Duine, *Origines bretonnes,* 1914, p. 8 et sq., p. 23-4. — Calendrier purement anglais, où figurent cependant *Samson* et *Malo.* Augmenté, en 1574, de la liste des saints bretons honorés dans cette abbaye (qui était une enclave de Dol au diocèse de S[t]-Malo) :

JANVIER. — 24. *Cadroci.* — 28. *Gildasi.*

L'abbaye de S[t]-Jacut possédait en Ploubalay un prieuré de *S[t]-Cadreuc.* — La conversion de *Caradeuc* est racontée dans la *vita Jacuti.* — Comme l'a remarqué M. Loth (*Noms*, 17), Caradoc et Cadroc ont été confondus en Bretagne. — S. Cadroc figure aux litanies bretonnes de Limoges. — Mais les moines ont eu tort de confondre, comme ils l'ont fait positivement, S. Cadroc et S. Cadoc.

Février. — 1. Brigitte. — 8. Jacut.

Mars. — 1. Aubin. — 3. *Guyngaloi.*

Avril. — 5. Vincent Ferrier.

Mai. — 19. Yves. — 24. Donatien et Rogatien.

Juin. — 4. Pétroc. — 21. Méven.

Juillet. — 1. Lunaire, évêque. — 5. *Jacuti et Guethenoci* fête la plus solennelle de l'Abbaye. *Triplex*). — 13 Turiau. — 28. Samson. — 29. Guillaume de S[t]-Brieuc.

Aout. — 4. Octave de S. Samson.

Octobre. — 21. Les Onze mille Vierges. — 24. Magloire. — 29. Yves.

Novembre. — 3. Gobrien. — 5. Guethenoc. — 6. Melaine, abbé. — 15. Malo. — 18. Maudet. — 21. Colomban.

Décembre. — 9. Budoc. — 12. Corentin.

CHAPITRE II

DIOCÈSE DE RENNES

Les *Redones* sont notés par César parmi les *maritimae civitates* (B. G., II, 34 ; VII, 75). — Il y avait un évêque à Rennes au ve siècle. — Une bulle pontificale du 3 janvier 1859 a érigé cet évêché en métropole canonique.

CLVII. — Missel des Cordeliers de Rennes.

Bibl. de Rennes, ms. 2432. — Ecriture du xive siècle, d'après le *Catalogue des mss. des B. P. de Fr., Dép,* XXIV, p. 11-2. Notice dans *Brév. et m.,* n° 6. — Calendrier franciscain, avec mention de saints bretons : *Gildas, Aubin, Modéran, Yves, Méven, Samson, Guillaume, Armel* (en rouge), *Gobrien, Melaine, Malo ;* mais ces bienheureux ne reçoivent rien au cours du missel. La fête de S. *Vincent Ferrier* a été inscrite plus tard. La *Présentation de la Vierge* est marquée (au 19 nov.), mais la *Visitation de la Vierge* n'a pas même été ajoutée. — L'ouvrage provient du couvent de St-François de Rennes (sur cette maison, cf. Guillotin de C., *Pouillé,* III, 131 et sq.).

CLVIII. — Epistolaire Rennais.

Bibl. de Rennes, 2433. — Ecriture du xve siècle. — Sur la première page, une miniature et des armes : *d'argent à 8 mouchetures d'hermine, posées 3, 2, 3.* Au bas de la même page, autres armes : *de gueules à la croix d'or treillissée d'azur chargée d'un lambel à deux pendans de même.* — Epîtres des dimanches et fêtes jusqu'au fol. 43, 1re col. ; Epîtres des saints à partir du fol. 43, 2e col. Pour Modéran, au fol. 43vo. Pour Armel, au fol. 47. *In dedicatione ecclesie,*

au fol. 48vo, au bas de la 2e col., mais sans indication sur la date de la dédicace. — La *Transfiguration* et la *Présentation* sont marquées. La *Visitation* a été ajoutée sur un feuillet à part, bien tardivement. — Volume de 61 feuillets.

CLIX. — BRÉVIAIRE MANUSCRIT DE RENNES, DU XVe SIÈCLE. — *Bibl. Vatican.*, Ottobon. 543. — Cf. *Brév. et m.*, n° 1.

CLX. — MISSEL MANUSCRIT DE RENNES, DU XVe SIÈCLE. — *Bibl. Nat.*, ms. lat. 1098. — Cf. *Brév. et m.*, n° 7.

CLXI. — PONTIFICAL MANUSCRIT DE MICHEL GUIBÉ.

Sur ce livre liturgique de Michel Guibé, évêque de Rennes (1482-1502), cf. Guillotin de C., *Pouillé*, I, 81-2, 328-9. — Autre pontifical de Michel Guibé, cf. *Brév. et m.*, p. 8.

CLXII. — MISSEL IMPRIMÉ DE RENNES, DE 1485. — *Bibl. Nat.*, Réserve, B. 28988. — Cf. *Brév. et m.*, n° 9. *S. Armel*, ch. III, § 3 (extr. des *Annal. de Br.*, XX).

CLXIII. — MISSEL IMPRIMÉ DE RENNES, DE 1492. — *Bibl. Nat.*, réserve, vélins, 201. — Cf. *Brév. et m.*, n° 10.

CLXIV. — MISSEL DE RENNES, DE 1500. — *Bibl. Nat.*, Réserve, B. 27922. — Cf. *Brév. et m.*, n° 11.

CLXV. — BRÉVIAIRE DE RENNES, DE 1514. — Cf. *Brév. et m.*, n° 2.

CLXVI. — MISSEL DE RENNES, DE 1523. — *Bibl. de l'Arsenal*, Impr., 2742. — Cf. *Brév. et m.*, n° 12. — Autre

exemplaire à la *Bibl. de l'Université de Cambridge,* cote Sel. 2. 27.

CLXVII. — MISSEL DE RENNES, DE 1531.

Bibl. Ste Geneviève, Réserve, BB. 182. — *Bibl. de Vitré,* 190. — Autre exemplaire dans une bibliothèque privée. — Notice dans *Brév. et m.,* n° 13.

Exemplaires portant la date de 1533 (un à la *Bibl. d'Auxerre,* réserve, 21). — Notice dans *Brév. et m.,* n° 14.

CLXVIII. — BRÉVIAIRE DE RENNES, DE 1552. — Où est-il ? — Cf. *Brév. et m.,* n° 4.

CLXIX. — MISSEL DE RENNES, DE 1557. — Cf. *Brév. et m.,* n° 15.

CLXX. — MISSALE INSIGNIS ECCLESIAE RHEDONENSIS RESTITUTUM ET EMENDATUM, Rennes, Pierre Bretel, 1588. In-fol. — Dans *Brév. et m.,* n° 16.

Le privilège du roi est du 7 février 1588, le mandement préliminaire de l'évêque, Æmar Hennequin, est du 16 août suivant, et l'achevé d'imprimer est de décembre. Le missel suit le rite romain et la forme prescrite par le concile de Trente. L'imprimeur espère donner sous peu un Bréviaire conforme au missel et un Manuel (1).

Peu de *proses* au cours du missel, mais, à la fin du volume, on en conserve une douzaine, en laissant le prêtre libre de les réciter ou de les omettre. Pour S. Melaine, prose *Nostri patris et pastoris.*

1er mars. — S. *Aubin.* — Messe au fol. 202ro.

16 mai. — *Translation de S. Moderan, évêque de Rennes,* 3 leçons. — Messe au fol. 210ro.

(1) Je n'ai pu savoir en quelle année parut le bréviaire réformé correspondant au missel d'Æmar Hennequin et je n'ai pu trouver trace d'aucun exemplaire de cet ouvrage.

19 mai. — S. *Yves* (en rouge). — Messe au fol. 211.

24 — *Donatien et Rogatien*, 9 leçons. — Messe du commun, sauf les oraisons, fol. 211vo.

17 juin. — S. *Hervé*, 3 leç. — Messe du commun.

21 — S. *Mars*, prêtre, 3 leç. Mémoire de S. *Méven*. — Messe du commun. — Marsus se rattache à la légende de Melaine. Cf. *Mémento*, n° 165.

8 juillet. — S. *Golven*, évêque, 9 leç. Anciennement au 1er juill., transféré à cause des octaves à célébrer. Messe au fol, 225, avec mémoire de S. *Lunaire* (dont la fête tombait aussi au 1er juillet).

28 — S. *Sanson*, 9 leç. — Au fol. 230, messe du commun, sauf les oraisons : *Omnipotens... qui in sanctis tuis praecipue laudaris... hodiernam diem... qua membris exutus corporeis... — Haec hostia... — Deus qui nos hanc diem... eius orationibus muniamur et precibus.*

29 — S. *Guillaume*, 9 leç. — Au fol. 230vo, messe du commun, sauf les oraisons.

23 août. — *Translation de S. Golven*, 3 leç. — Messe du commun. — Cette fête de la translation (du 23 août 1336) est toute rennaise. Pour les reliques, les reliquaires, le culte de S. Golven à Rennes, cf. Gnillotin de C., *Pouillé*, I, p. 322-4. Et cf. La Borderie, *S. Goulven*, Commentaire, ch. 6.

26 — S. *Armel*, semidouble. Fête du 16, transférée à cause des octaves. — Messe, fol. 240.

22 octobre. — S. *Moderan*, évq. de Rennes, 9 leç. — Au fol. 252vo, messe du commun, sauf les oraisons.

A Rennes, au moyen âge, on disait S. *Moran*. Cf. Guillotin de C., *Pouillé*, I, 51, 313, V, 149, 220. Le même saint semble être devenu *Môron* (et même *Màron*) dans le patois et le folklore (cf. *Pouillé*, V, 84 ; *Rev. Tradit. Popul.*, avril 1903, p. 221-2 ; Sébillot, *Petite légende dorée*, 152-5). Il y a eu des confusions entre *Mauron* (évêque de Marseille, fêté le 21 oct., cf. Duchesne, *F. E.*, I, 276), ou *Mauron*, abbé de St-Florent-de-Saumur ou d'ailleurs (voir *Martyrologes*, 9 janv. et 5 mai) et *Moran* = Modéran. En tout cas, le S. Mauron de Livré et de St-Georges de Gréhaigne (*Pouillé*, II, 485, 487 ; V, 84 ; VI, 31) n'a rien à voir avec le vocable similaire que les Bretons connaissaient en nom de lieu ou en nom de personne. Dans l'*Historia Brittonum*, dite de Nennius, on lit : *Bonus, Paul, Mauron, tres fratres fuerunt filii Glovi* (édition Mommsen ; M. G. H., *Chron. minora*, vol. III, p. 193). — En outre, qu'on se garde d'assimiler le gallo-franc *Moran* = *Modéran*, au saint breton qui fut connu dans l'ancien évêché de Quimper et en Cornwall (cf. Loth, *Noms*, 95. Le recueil Baring-Gould and Fisher (*Lives*, III, 499) s'est totalement mépris sur ce point).

24 octobre. — S. *Magloire*, 9 leç. Mémoire de *S. Martin de Vertou*. — Au fol. 252vo, messe du commun, sauf les oraisons.

29 — — *Elevatio de S. Yves*, 3 leç. — Au fol. 254, messe du commun, sauf les oraisons.

3 novembre. — *Dédicace de l'église de Rennes. Triplex.* Avec octaves. — Au fol. 256, messe, avec prose *Rex Salomon.*

6 — S. *Melaine* (en rouge). *Duplex.* Avec octaves. — Au fol. 257, messe. *Prose* à la fin du missel, non obligatoire. *Collecte : Sit, Domine, quaesumus, beatus Melanius confessor tuus atque pontifex custos actuum nostrorum...*

14 — S. *Amand,* 3 leç. — Messe du commun. — Amand, évêque de Rennes, figure à la même date dans le propre actuel de ce diocèse, et a une leçon au bréviaire.

15 — S. *Malo,* 9 leç. — Au fol. 259, messe du commun, sauf les oraisons. *Collecte : Omnipotens... maiestatem tuam suppliciter exoramus, ut... cum temporalibus incrementis, aeternae prosperitatis capiamus augmentum.*

16 — S. *Gobrien,* 3 leç. Fête du 3 nov., transférée à cause des octaves. — Au fol. 259, messe du commun, sauf les oraisons. — Il y avait un autel de S. Gobrien dans la cathédrale (Guillotin de C., *Pouillé,* I, 290).

18 — Mémoire de S. *Maudet,* abbé (sans oraisons spéciales).

12 décembre. — S. *Corentin,* 9 leç. — Messe du commun.

Outre les noms anciens qui furent chers à la liturgie bretonne, l'église métropolitaine de Rennes fête maintenant : au 16 janvier, S. *Conwoion* (IXe siècle) ; au 27 janvier, S. *Gilduin* (XIe siècle) ; au 1er février, S. *Jean de la Grille* (XIIe siècle) ; au 28 avril, le B. *Grignon de Montfort* (mort en 1716) ; au 5 nov., la B. *Françoise d'Amboise,*

duchesse de Bretagne (xv[e] siècle). — Le culte du Bienheureux Robert d'Arbrissel (✠ 25 février 1117) n'est pas entré dans le diocèse de Rennes ni dans les autres diocèses de Bretagne (1).

CLXXI. — Propre Rennais de 1609.

Dans une lettre autographe, adressée par François Larchiver, au trésorier et aux chanoines de la Madeleine de Vitré, on lit : « Nous n'avons plus des bréviaires à l'usaige de Rennes » et beaucoup de prêtres en ont besoin ; d'autre part, nous avons « considéré qu'aux bréviaires il y avoit plusieurs erreurs, aussy quelques histoires difficiles à vérifier, chose qui ne convient en un temps tel ». Mais, « pour réformer le bréviaire entièrement, il fauldroit près de mil escuz de frais » et charger le clergé d'une contribution, tandis que « prenant les bréviaires et missaulx du Concile et faisant un petit cahier pour les sainctz particuliers de l'évesché, nous serions hors de peine ». D'ailleurs, « la plus grande partie des prêtres dudit évesché se servent du bréviaire et missal romain ». Pour les graduels, qui donnent le chant des messes, on pourra se contenter de « ceulx qu'on a à présent ». Pour les antiphonaires, on peut s'en procurer à Paris, où ils « se trouvent imprimés de nouveau », en papier, « et à fort bon pris ». Le meilleur est donc « de prendre le Romain », en y ajoutant un « cahier » pour les saints du diocèse. Venez délibérer avec nous sur ce sujet, à Rennes, le 23 du présent mois. — Cette lettre de l'évêque, datée du 13 janvier 1609, est gardée aux *Archiv.*

(1) Cependant, aux litanies solennelles de Fontevrault, on l'invoquait : *Sancte Roberte, magister bone, ora pro nobis,* et son anniversaire était célébré solennellement (cf. *Beati Roberti Arbressellensis vita,* Rouen, 1668, p. 189, 223). Malgré les démarches de l'abbesse Jeanne de Bourbon auprès du pape Clément IX, le Saint-Siège n'autorisa pas officiellement le culte du B. Robert.

dép. de Rennes : Collégiale de Vitré, G. 429 (1). — Le projet fut exécuté : Le PROPRE RENNAIS DE 1609 fut muni d'une préface épiscopale, datée d'octobre, dans laquelle le prélat ordonnait l'usage romain pour les missels, bréviaires, rituels. Cette préface est reproduite dans le Propre de 1627.

CLXXII. — PROPRE DE 1620, au *Musée des Bollandistes,* à Bruxelles. La préface de l'évêque Pierre Cornulier, datée de nov. 1620, est reproduite dans l'édition suivante : CALENDARIUM CUM OFFICIO SANCTORUM DIOECESIS RHEDONENSIS, Rennes, Denys Lesné, 1627. Grand in-4°, placé à la suite d'un *Breviarium romanum* de même format, breviarium imprimé à Rennes, Lesné, 1626 (à la Bibl. de Rennes, 14951 ; et à la Bibl. de Dinan).

CLXXIII. — PROPRES RENNAIS DE 1722 (*Bibl. de Rennes, de Vitré, et de S*t*-Brieuc*), de 1752 (*Bibl. de Rennes, de Vitré, et de Vannes*).

CLXXIV. — MISSALE RHEDONENSE, Paris, 1786 (*Bibl. Universit. de Rennes,* cote 1786).

Dans son mandement liminaire, l'évêque, Bareau de Girac, dit qu'il suit la liturgie parisienne, adoptée par l'église de Tours, tout en gardant un propre diocésain conformément aux anciens usages. — 18 *préfaces :* pour l'Avent, pour la Fête-Dieu, pour le Sacré-Cœur... *Orationes ad diversa :* pour l'anniversaire du mariage du roi, — pour le roi et sa famille, — pour obtenir un Dauphin... *pro regno et congregatione Statuum Regni,* — *pro civitate et civibus.* — A la fin du volume, quantité de *proses,* mais

(1) Cette lettre, qui nous montre la véritable raison pour laquelle on abandonnait la liturgie diocésaine, m'a été signalée très aimablement par l'archiviste, M. Bourde de la Rogerie, président de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine.

presque toutes sont « du commun », et aucun saint breton n'en obtient une spéciale. — Nous allons reproduire les oraisons de la messe de S. Samson, qui sont un excellent spécimen du style liturgique dans l'Eglise Gallicane :

Oremus : Dirige oves tuas, Domine, in viam salutis aeternae, quam beati pontificis Samsonis vita cum doctrina monstravit : et fac nos, eodem intercedente, sic ejus subsequi vestigia, ut cum ipso coronari mereamur (1). Per...

Secreta : Accedentes, Domine, ad immolandum idem tibi sacrificium quod super altare tuum sanctus pontifex Samson exhibuit ; da ut fidei et caritatis ejus intimos sensus huc afferamus.

Postcommunio : In fortitudine cibi cœlestis, fac nos, Deus, ad implenda officia nostra, sancti sacerdotis tui Samsonis exemplo, alacres ambulare ; et consummato opere quod dedisti nobis faciendum, in te feliciter requiescere. Per...

Le missel gallican de Rennes eut plusieurs réimpressions ; celle de 1830 se trouve à la *Bibl. Universit. de Rennes,* cote 1118.

CLXXV. — Breviarium Rhedonense de 1787 (*Bibl. de Rennes,* 31579). 4 vol. in-8°.

Ce bréviaire gallican eut des réimpressions nombreuses, en 1819, en 1822, etc. Néanmoins, il n'était pas obligatoire dans le diocèse concordataire de Rennes, car, à la retraite ecclésiastique de 1825, nous voyons les prêtres du rite romain réciter leur bréviaire à la chapelle et les prêtres du rite rennais réciter le leur dans une salle particulière (cf. *l'Ami de la Religion,* 27 août 1825, p. 75). Il y avait en même temps un propre malouin (voir notre n° 255), et un propre rennais : *Officia jussu... C. L. de Lesquen... edita pro ritu Rhedonensi,* broch. in-12 de 25 p. (aux *Archiv. Départ. de Rennes,* Fonds La Bigne-Villeneuve, F. 156). En 1848, l'évêque rétablit le rite romain pour tout son diocèse (cf.

(1) Oraison conservée dans les *Officia propria* de Vannes (édition de 1897), au 28 juillet ; et dans les *Officia propria de S[t]-Brieuc* (édition de 1891), au 28 juillet.

çirculaires de Mgr Godefroy Saint-Marc, 15 juin, 25 juillet, 28 oct. 1848). Et l'on prépara un propre diocésain.

CLXXVI. — *Livre des usages* de l'église de Rennes, en 1415 ; utilisé par Guillotin de C., *Pouillé*, I, 288.

CLXXVII. — *Manuale Redonense*, s. d. (Bibl. Ste Geneviève, BB. 187 ; et Bibl. de Vitré). — *Manuale Redonense* de 1533 (cf. L. Delisle, *Cat. livr. impr. à Caen*, I, p. 228-9. — *Rituale romanum*, Rhedonis, Lesné, 1627. Pur rituel romain, avec, à la fin, *Instructions des curez et vicaires pour faire le prosne*. (A la Bibl. de Rennes). — *Rituale Rhedonense*, Rennes, Vatar, 1837 (A la Bibl. de Rennes) ; c'est le rituel romain adapté au diocèse de Rennes, avec quelques emprunts aux rituels d'autres églises et en tenant compte de quelques traditions diocésaines.

CLXXVIII. — *Ordo divini officii recitandi.*

Exemplaire pour l'année 1748 (Rennes, Vatar) ; à la *Bibl. de Rennes*, 70434.

J'ai découvert un opuscule de cette catégorie, qui est d'un intérêt tout particulier, à cause du titre, à cause du lieu et de l'année de l'impression, enfin à cause des mentions manuscrites que porte l'exemplaire conservé aux *Archives du Palais de Justice*, à Rennes, dans le dossier d'Anne-Guillaume Herbert, prêtre insermenté : *Ordo divini officii recitandi missaeque celebrandae in dioecesi redhonensi pro anno Domini* M.DCC.XCIII. *Paschâ occurente 31 martii. juxta ritum et in fide sanctae romanae ecclesiae. Ad usum cleri catholici, id est, jurejurando non obstricti.* — *Filgeriis, apud Joannem-Mariam Vannier, librorum typographum.* MDCCXCIII. — In-8° de 50 p. — Au calendrier, en face de plusieurs dates, le réfractaire a marqué les décapitations du jour.

CLXXIX. — *Statuts synodaux de l'évêque Jacques d'Espinay,* 1464 ; recueil ms., analysé par Guillotin de C., *Pouillé,* I, 327-8, 332-3. Copie aux *Archives départ. de Rennes,* F. 157. — *Statuts synodaux de Michel Guibé,* 1483, 1493, mss. (cf. Guillotin de C., *Pouillé,* IV, 407. *Brév. et m.*, p. 9).

CLXXX. — *Ordonnances de Mgr l'Evesque de Rennes, publiées dans son synode le 13 may* 1682. Rennes, Champion. — In-4° de 19 p. *Bibl. de Rennes,* recueil 11745 (à la fin).

CLXXXI. — *Statuts et reglemens du dioceze de Rennes, publiés dans le synode, 4 sept.* 1726. Rennes, Gilles Le Barbier. — In-4° de 64 p. *Bibl. de Rennes,* 11744 (et recueil 11745).

CLXXXII. — *Statuts et reglemens du diocese de Rennes publiez dans le synode le 6 juin 1737.* Rennes, Vatar, 1746. — In-18 de 131 p. *Bibl. de Rennes,* 76772.

CLXXXIII. — *Extrait du catéchisme du diocèse de Rennes,* Rennes, Vatar, 1746 (*Bibl. de Rennes,* 12117). — Bareau de Girac (transféré de St-Brieuc à Rennes en déc. 1769), remarquant qu'on enseignait divers catéchismes dans les paroisses, voulut qu'on s'en tînt à son seul catéchisme diocésain. L'édition de 1778 est à la *Bibl. de Rennes.*

CLXXXIV. — Catéchismes rennais de 1816, 1840, etc. Le catéchisme actuel du diocèse de Rennes est celui de 1857, qui a subi, à diverses reprises, quelques retouches, additions ou suppressions.

CLXXXV. — Livre d'Heures brito-rennais.

Bibl. de l'Arsenal, ms. 616. — xive-xve siècle. — Parfaitement conservé et d'une beauté ravissante. — Notice dans H. Martin, *Catalogue des mss. de la Bibl. de l'Arsenal,* I,

1885, p. 463-4. — Calendrier : *Brigide, Albini, Guyngaloy,* Paterne (16 avril), Moderan (16 mai), Yves (en lettres d'or), Hervé, Méven (en lettres bleues), Turiau, S[te] Anne, mère de Marie (en lettres d'or), Sanson, Guillaume (29 juillet ; en lettres d'or), Armel (16 août ; en lettres bleues) ; *Translacio sancti Golvini* (23 août ; en lettres bleues) ; *Malgandi episcopi* (24 sept.) ; *Translacio sancti Melēnii* (5 oct.) ; Magloire ; *Translacio beati Yvonis* (29 oct.) ; Gobrien (en lettres d'or), Melaine (6 nov.), Malo. — Litanies (fol. 51), Rogatien, Donatien, *Guillerme, Maclovi, Melane, Albine, Golvine, Gobriane, Moderanne, Armagili, Yvo.*

Le rédacteur du catalogue a cru que ces Heures étaient à l'usage de Vannes. C'est une erreur. Le nom même de Paterne n'y est pas en rouge. Au contraire, les indices exclusivement rennais, ou très caractéristiques de la dévotion rennaise, ne font pas défaut : Melaine, Modéran, Goulven, Armel, Gobrien, Méven, Yves, Aubin... L'ensemble du calendrier a bien l'aspect des calendriers rennais. La seule chose qui étonne, c'est, dans les litanies, la place attribuée à Guillaume de S[t]-Brieuc et à Malo d'Alet, avant Melaine et la série rennaise.

S. *Malgandus* figure rarement dans nos calendriers. Il est inscrit dans celui de l'Abbaye de S[t]-Méen, au xv[e] siècle. Il a donné son nom à la paroisse de S[t]-Maugand (diocèse de S[t]-Malo). C'est un saint pan-brittonique, semble-t-il, (consulter Loth, *Noms,* 89-90). — *Maugan* n'est point à confondre avec *Maugat* de Plumaugat (cf. *Mael-cat,* dans *Noms,* 84-5), ni avec *Maudan,* saint dont le nom vit dans la toponomastique (cf. *Noms,* 88).

CLXXXVI. — Livre d'Heures de Françoise de Dinan.

Bibl. de Rennes, cote 122. A. 6, puis ms. 34, maintenant 15942. — Notice dans le *Catalogue des mss. des B. P. de Fr., Dép.,* XXIV, p. 24-5. — In-quarto. Reliure qui a entamé les marges. — Ecriture du xv[e] siècle. - En latin ; sans particu-

larités bretonnes. — D'une grande richesse par les peintures et la décoration marginale. Françoise de Dinan paraît, agenouillée, aux folios 56 et 66 ; avec ses armes. — Sur cette princesse, née le 20 nov. 1436, épousée d'abord par Gilles de Bretagne, puis par le comte de Laval, enfin par le gentilhomme Jean de Proisy, chambellan du roi, voir La Borderie et Pocquet, *Hist. de Bret.*, IV, 319-322, 530, 561, 574, 579.

CLXXXVII. — Les Heures des d'Espinay.

Bibl. de Rennes, anciennes cotes : ms. 24, — 122. B. 1, — ms. 33, — maintenant 15941. — Notices dans *Cat. des B. P. de Fr., Dép.,* XXIV, p. 23-4 ; dans *Brév. et m.,* 203-4. — Parchemin. Ecriture du xv[e] siècle. Textes latin, français, flamand. Riche décoration. Ecusson de la famille d'Espinay sur plusieurs pages. Au feuillet de garde, une inscription, datée de 1603, nous apprend que ce livre fut donné à sa femme par Charles d'Espinay, marquis de Vaucoulleur. — Calendrier en français : S[te] Bride (1[er] févr.) ; S. Salmon (8 févr.) ; S. Aubin (1[er] mars) ; S. Yves (en lettres d'or. 19 mai) ; S. Turian (13 juill.) ; S. Armel (16 août. On a écrit S. Omer, mais la faute ne semble pas douteuse) ; S. Magloire (au 23 et au 26 octobre) ; ce saint est le seul confesseur breton invoqué aux litanies : *Sancte Maglori* (fol. 114[vo] et sq.) ; S. Yves (29 oct.) ; S. Maclou (14 nov.).

Au fol. 128 et sq., dévotion en l'honneur de la Vierge. *Incipit :* Doulce dame de misericorde, mere de pitié... *Desinit :* Doulce dame, priez lui pour moy, et pour tous pecheurs et pour toutes pecherresses, que Dieu par sa digne grace leur face vroy pardon à l'ame. Amen.

CLXXXVIII. — Heures a l'usage d'une dame rennaise.

Bibl. de Rennes, ms. 23, — ms. 122, A. 7, — ms. 28, — maintenant, 15939. — Parchemin. 167 feuillets. Ecriture du

xve siècle. Miniatures nombreuses. — Notice dans *Cat. des B. P. de Fr., Dép.*, XXIV, p. 18-20 ; et *Brév. et m.*, p. 196-7. — La prière à Jésus, fol. 165, montre que le livre a été composé pour une femme : *Miserere mei peccatricis... et me recipias famulam tuam...* — Le calendrier a un caractère nettement britto-rennais : Albini (en rouge) ; Corentini (2 mai) ; Moderanni (16 mai) ; Yvonis (en rouge, 19 mai) ; Hervei (17 juin; qualifié martyr !) ; Mevenni (en rouge ; 21 juin) ; Sansonis ; Armagili ; Dedicacio ecclesie (3 nov.) ; Melani (en rouge) ; Maclovij. Dans les litanies (fol. 108 et sq.), *Martine, Iuliane, Nicholae,* Yvo, *Ambrosi, Augustine...* Armagili... Anna... *Emerenciana...* Modéran, la dédicace du 3 nov., Melaine, sont des fêtes toutes rennaises ; Aubin, Yves, Méven, Armel, sont les fêtes particulièrement chères au Rennes du moyen âge. Ste Anne n'est nullement en tête des bienheureuses, et c'est plus tard qu'elle est devenue quasi bretonne, mais elle était fort honorée dans notre province, comme Ste Emérence.

CLXXXIX. — Heures de Rennes en Finlande.

Ms. du xve siècle ; arrivé au xixe siècle dans la *Bibl. de la baronne Hisinger,* en Finlande ; étudié par Artur Langfors, dans *Notice sur deux livr. d'h. enluminés,* Helsingfors, 1909, p. 15-26. (extr. des *Mém. Soc. néo-philolog. de Helsingfors,* V). — Le scribe s'appelait Grichoul, comme on le voit au fol. 112vo (*Grichoul, verum est. Anima scriptoris requiescat cum angelis. Amen*). On trouve en Bretagne des Gricon (au xiiie s.) et des Gricho (au xvie).

CXC. — Heures mariales selon l'usage de Rennes, 1489 (incunable à la *Bibl. de Rennes ;* notice dans L. Delisle, *Cat. livr. impr. à Caen,* I, n° 213. Autres Heures de Rennes, imprimées, date inconnue, cf. Delisle, *loc. cit.*, I, n°s 214, 215).

CXCI. — Heures a l'usaige de Renes, Paris (1507), Simon Vostre (notice dans Alès, *Descript. livres de lit. Bibl. Comte de Villafranca,* p. 243, n° 133).

CXCII. — Eglises diverses du diocèse de Rennes.

Breviarium notabile de Poligné, détruit dans un incendie du commencement du xve siècle (Denifle, *Désolation des églises en Fr. vers le mil. du* xve *s.*, I, 1897, p. 125, n° 336).

Missel de St-Martin de Vitré, de 1420, connu par le contrat passé entre les fabriciens et dom Raoul de Cerisay, pour la confection de cet ouvrage liturgique (cf. *Brév. et m.*, n° 8).

Missal moulé, légué au chapelain de Landavran, en 1490 (cf. Guillotin de C., *Pouillé*, V, 22). Cet incunable était probablement le missel rennais de 1485.

Antiphonaire, incomplet de la fin, en écriture partie manuscrite partie moulée, avec l'office de S. Job, que chantaient les chanoines de la collégiale, ouvrage du xve ou xvie siècle, à reliure fatiguée et ordinaire, conservé au presbytère de Champeaux. (Note communiquée par M. Emile Piel, recteur de cette paroisse).

CXCIII. — Abbaye de St-Melaine de Rennes.

Ancien Légendaire. — *Ex monasterio Sti Melanii Redonensis et antiquissimo legendario, scripto anno* 868, *ut author ipse expresse habet in vita Sti Mauri et characteres vetustissimi indicant* (Bibl. Nat., ms. lat. 11777, fol. 110vo). — Dans un ancien ms. de cette abbaye on trouve la *vita S. Brioccii.* Prologue : *Mos veteribus fuit historicis.* Incipit : *S. Brioccius parentibus secundum saeculi dignitatem nobilibus.* Desinit : *gaudia ducuntur ad celestia,* etc. — Et la *vita S. Pauli episcopi :* Prologue : *Praeclarum virtutis documentum.* Incipit : *S. Paulus, cognomento Aurelianus, clarissimi Britonum viri.* Desinit : *tam ibi quam in aliis...*

ad laudes Domini, etc. — Et la *vita S. Melanii.* Prologue : *Cum sanctorum patrum episcoporum veneranda memoria.* Incipit : *Postquam viso Domino.* Desinit : *Quo in loco colitur Dominus,* etc. *Miracula extant in fine libri ms.* — Et d'autres vies. — LIBER LECTIONUM : *historias sanctorum continens, in fine habentur vitae Gildasii abbatis et S. Gobriani episcopi Venetensis* (B. N., lat. 11777, fol. 124 et sq., 267-269. Notes écrites en 1697).

BRÉVIAIRE DE 1526. Notice dans *Brév. et m.,* n° 3. La *Bibl. Ste Geneviève* possédait un exemplaire de cet ouvrage, sous la cote BB. 1371 ; mais il a disparu. Le bréviaire de 1526 place au 15 mai la *Dédicace de l'église de S. Melaine.*

CÉRÉMONIAL MS. DE St-MELAINE, DE 1731 (dans la Bibl. de l'abbé Charles Robert, léguée aux Bénédictins de Kergonan).

Et voir *Inventaire,* n° 47.

CHAPITRE III

DIOCÈSE DE NANTES

Les *Namnetes* sont mentionnés par César (B. G., III, 9). — L'évêché de Nantes semble remonter au IVe siècle. — Vers 660, concile des prélats de la Gaule, tenu à Nantes, par ordre du Pontife romain, avec la faveur du roi (Flodoard, *Hist. eccl. Rem.*, l. II, c. 7). — Le siège de Nantes n'a pas été rattaché à la métropole religieuse de Rennes, mais, d'une manière conforme à la tradition, il a été maintenu dans l'archevêché de Tours.

CXCIV. — Bréviaire de Nantes du XIVe siècle, en France. — Cf. *Brév. et m.*, n° 30.

CXCV. — Bréviaire de Nantes du XIVe siècle, en Angleterre.

Cambridge, *Fitzwilliam Museum*, ms. 36. — Cf. *Brév. et m.*, n° 31. — Ce livre liturgique contient la fête de S. Yves, mais non pas celle de la Présentation de la Vierge, qui fut introduite à Nantes en 1427.

CXCVI. — Bréviaire de Nantes, dit de 1400.

Bibl. de Nantes, ms. 25. — Cf. *Brév. et m.*, n° 32. — Au calendrier : Félix de Nantes (avec la *Translacio*), Gildas, Aubin, Patrice, Yves (avec la *Translacio*), Donatien et Rogatien, Similien de Nantes, Hervé, Gohard de Nantes, Pasquier de Nantes, Turiau, Samson, Guillaume de St-Brieuc, Clair de Nantes, Malo, Colomban, Corentin. — Immédiatement après l'office de S. Clair, on trouve l'office

Melani episcopi Andegavensis, avec oraison et trois leçons propres. C'est bien du S. Melaine rennais qu'il s'agit. Cependant, il n'est pas mentionné au calendrier, et, en outre, il est mal placé.

CXCVII. — Bréviaire de Nantes, dit de 1470. — *Bibl. de Nantes,* ms. 26. — Cf. *Brév. et m.,* n° 33.

CXCVIII. — Bréviaire selon l'usage de l'Ordre des Carmes.

Bibl. de Nantes, ms. 32. — Bréviaire de 1461, avec une inscription, peut-être autographe, de la Bienheureuse Françoise d'Amboise, duchesse de Bretagne. — Calendrier. — Notice dans le *Catalogue gén. des mss. des Bibl. publiq. de Fr., Départ.,* XXII, p. 8.

CXCIX. — Missel des Carmes de Nantes, du xve siècle, en Angleterre.

Notice dans *Brév. et m.,* n° 41. — Au t. IV de l'*Hist. de Bret.* (Rennes, 1906, p. 129, 137), M. Barthélemy Pocquet a fait reproduire quelques dessins du missel. — Mis sur le marché, en juin 1919, le missel a été vendu 35.000 francs (cf. *Annal. de Bret.,* XXXIV, 1, p. 96).

CC. — Missel de Nantes, du xve siècle, au Séminaire. — Notice dans *Brév. et m.,* n° 42.

CCI. — Missel de Nantes, du xve siècle, au Mans.

Bibl. du Mans, ms. 223. — Notice dans *Brév. et m.,* n° 43. —Ce merveilleux spécimen de l'enluminure avait échoué dans la boutique d'un brocanteur, d'où il fut retiré (en 1802), en échange d'un livre de vente ordinaire.

Au commencement, calendrier : S. *Gildas* (janvier) ; — Salomonis martiris (au 8 février) ; — S. *Guénolé* (mars) ;

— BRIOCI ET GUILLERMI EPISCOPORUM (au 2 mai) ; S. *Yves,* SS. *Donatien et Rogatien* (mai) ; — TUGDUALI EPISCOPI (au 6 juin), c'est un des exemples anciens (fin du xve siècle) de la forme fautive *Tugdual ;* au 18, HUERVEI, CONFESSORIS ; S. *Similien,* S. *Méven,* S. *Gohard* (juin) ; — S. *Turiau,* S. *Sanson,* S. *Guillaume* (juillet) ; — S. *Armel* (août) ; — S. *Clair,* évq. de Nantes (10 oct.) ; S. *Michel au Mt-Tombe,* et *Translation des SS. Donatien et Rogatien* (16 oct.) ; MARTINI ABBATIS VERTAVENSIS (24 oct.) ; *Translation de S. Yves* (29 octobre) ; — S. *Gobrien* (3 nov.), S. *Melaine* (6 nov.), S. *Malo* (15 nov.) ; — S. *Corentin* (12 décembre).

CCII. — Missels imprimés de Nantes : de 1482 (Péhant, *Catalogue de la Bibl. de Nantes,* Liturgie, n° 1276. *Brév. et m.,* n° 44) ; — de 1501 (*Brév. et m.,* n° 45) ; — de 1520 (*Bibl. Nat.,* Réserve, Invent. B. 1814. *Brév. et m.,* n° 46) ; — de 1588 (Péhant, n° 1277. *Brév. et m.,* n° 47).

CCIII. — *Missae propriae Nannet.,* 1668 (Péhant, n° 1278) ; — *Missale Nannet.,* 1837 (Péhant, n° 1280) ; — *Missae et officia propria diœcesis Nannet.,* Nantes, 1857 (Péhant, n° 1302).

CCIV. — Bréviaires imprimés de Nantes de 1480, — de 1518 (cf. *Brév. et m.,* n°s 36, 37), — et de 1556, anc. styl. (à la *Bibl. de Nantes,* Réserve, 90632), cf. *Brév. et m.,* n° 38 *bis.*

CCV. — Propres Nantais : de 1611, 1622, 1623, 1639, 1675, 1721, 1733, 1782 (cf. Péhant, n°s 1298, 1299, 1300. *Brév. et m.,* p. 85-6. Le 1622 à la Bibl. Mazarine, cote 11846. Je ne connais le 1639 que par une note d'André Oheix). — *Breviarium Nannetense,* Versailles, 1790 (Bibl. de Rennes, 70008). — *Breviarium Nannet.,* 1836 (Péhant, n° 1292). — *Officia propria dioecesis Nannet.,* Tours, 1858 (Péhant,

n° 1303). — *Officia propria diœc. Nannet. a Pio IX et Leone XIII approbata,* Tours, Mame, 1897.

CCVI. — Les saints bretons qui ont été honorés le plus anciennement dans le diocèse nantais me semblent être Gildas, Malo, Samson. Je ne dis rien de Melaine, saint gallo-franc de Rennes, dont la réputation s'étendit de bonne heure dans la contrée nantaise. Donnons maintenant un tableau hagiographique, qui soit entièrement caractéristique du diocèse de Nantes :

Janvier. 8. FÉLIX, évêque de Nantes (✠ 6 janvier 582).

Avril. 29. SECONDEL, diacre, célébré par Grégoire de Tours.

Mai. 24. DONATIEN ET ROGATIEN, martyrs.

Juin. 16. SIMILIEN, évêque de Nantes (souvent déplacé au 17).

25. GOHARD, évêque de Nantes (✠ 24 juin 843).

Juillet. 7. TRANSLATION DE S. FÉLIX.

10. PASCHARIUS ou Pâquier, évêque de Nantes.

Août. 2. FRIARD, reclus, célébré par Grégoire de Tours.

31. VICTOR DE CAMBON, ermite.

Septembre. 30. DÉDICACE DE L'EGLISE DE NANTES...

Octobre. 10. CLAIR, évêque de Nantes.

16. TRANSLATION DES SAINTS DONATIEN ET ROGATIEN.

22. BENOÎT DE MACÉRAC et TRANSLATION DE SES RELIQUES A L'ABBAYE DE REDON.

23. VITALIS ou Viau, dont la fête était inscrite au XIIe siècle sous le 16 octobre.

24. MARTIN DE VERTOU.

Novembre. 27. HERMELAND, abbé d'Indre.

Décembre. — Au milieu du XIII[e] siècle, l'église de Nantes ne célèbre pas encore la fête de la *Conceptio beatae Mariae Virginis.*

La fête du 30 septembre est intéressante. C'est à cette date (inscrite dans la *Chronique de Nantes,* du XI[e] siècle ; édit. Merlet, p. 1-3) que S. Félix consacra de la manière la plus solennelle sa cathédrale. Victurius, évêque de Rennes, assista à cette cérémonie, avec plusieurs autres prélats. Et Fortunat composa un poème à cette occasion (*Miscellanea,* III, 6).

Les Propres de Nantes les plus récents font l'office à 3 leçons, sous le 3 SEPTEMBRE, d'un S. EMILIEN, dit évêque de cette ville (cf. *Mémento,* 1918, n° 24), et l'office à 3 leçons, sous le 5 NOVEMBRE, de la Bienheureuse FRANÇOISE D'AMBOISE, duchesse de Bretagne (✠ 4 nov. 1485).

La liturgie nantaise n'a pas consacré le souvenir de la Bienheureuse LECELINE, Sécéline ou Lédéline, *recluse du diocèse de Nantes, à qui le Seigneur daigna apparaître souvent,* et dont on conservait des cheveux dans le trésor de la cathédrale de Vannes, au XIII[e] siècle et encore au XVII[e] siècle (1).

CCVII. — ORDINAIRE DE L'EGLISE DE NANTES.

Bibl. S[te] Geneviève, ms. 1251. — Exemplaire du XV[e] siècle. — Ouvrage destiné à régler la liturgie diocésaine, composé en 1263, par le chantre Hélie. — Consulter *Hist. litt. de la Fr.,* XXIX, 1885, p. 606-612. La Borderie, *Hist. de Bret.,* I, 192. Duine, *Brév. et m.,* p. 75.

CCVIII. — *Ordinarium divini officii secundum ritum ecclesie Nanetensis, ex decreto Domini Antonii a*

(1) De capillis Leceline, Nannetensis recluse, cui Dominus, ut dicitur, crebro se ostendere dignatus est visibiliter... (*Bibl. Nat.,* ms. lat. 9093, n° 13, *Descripcio reliquiarum et notabilis recommendacio ecclesie Venetensis ;* pièce du XIII[e] siècle. Copie aux *Archiv. dép. de Rennes,* Fonds La Borderie, F. 384). Et cf. Le Mené, *Les reliques de la cathédrale de Vannes* (dans *Bullet. Soc. Polymath. du Morbihan,* 1888, p. 4-29).

Crequi. — Date de 1556, environ. A la *Bibl. de Nantes.* Cf. *Brév. et m.*, n° 38 *bis*, p. 84.

CCIX. — *Manuale ad usum insignis ecclesiae Nanetensis authoritate Antonii a Crequi,* Paris, s. d. In-quarto. *Bibl. Nat.*, B. 692 (ancien catalogue). — Deux Antoine de Créquy, oncle et neveu, se succédèrent sur le siège de Nantes, dans la 2e moitié du XVIe siècle. — Et cf. Péhant, *loc. cit.*, n° 1319.

CCIX bis. — *Processionnal de Nantes* de 1678 (cf. *Dict. d'archéo. chrét. et de liturgie,* fasc. XXXVI, 1916, col. 556).

CCX. — *Rituale parvum,* Nantes, Vatar, 1755. Rituel romain adapté au diocèse de Nantes. Une partie du texte en français. (*Bibl. de Rennes,* 70103). — *Rituale Nannetense,* Nantes, Vatar, 1776. (*Bibl. de Rennes,* 70043).

CCXI. — *Ordo divini officii recitandi,* pour l'année 1766 ; Nantes, Vatar (à la *Bibl. de Nantes,* catalogue Péhant, I, p. 67). — Ordos postérieurs (cf. Péhant, nos 1270 et sq.).

CCXII. — STATUTA SYNODALIA ECCLESIAE NANNETENSIS. Magnifique collection de statuts qui vont du XIIIe à la fin du XVe siècle, dans Martène, *Thes. Anecd.*, IV, 1717, col. 929-1022.

CCXIII. — LE CATÉCHISME DE NANTES de Menard fait époque. 1re édit., 1689 ; 2e, 1699 ; 3e, 1707. Edition retouchée, Nantes, 1755. — Je ne veux pas dire qu'avant Menard on ne se fût pas occupé de faire le catéchisme aux enfants (voir au contraire le zèle de M. Le Nobletz, dans Lobineau, *Vies,* 420 ; ou tout simplement une scène contée par Mme de Sévigné à Mme de Grignan, 30 sept. 1671). Mais le prêtre

nantais semble bien avoir donné aux catéchismes d'enfants leur organisation définitive, avec manuel composé par demandes et réponses. Quant aux premières communions solennelles, telles que l'Eglise gallicane les a instituées, elles ne sont guère antérieures au XVIIIe siècle. En Bretagne, l'âge moyen pour être admis à cette sainte cérémonie était la douzième année. Chateaubriand, qui fit sa première communion à Dol, nous le rappelle dans le *Génie du Christianisme* : « C'est à douze ans, c'est au printemps de l'année, que l'adolescent s'unit à son Créateur » (Ire part., liv. I, ch. 7).

CCXIV. — HEURES DE PIERRE II, DUC DE BRETAGNE.

Bibl. Nat., ms. lat., 1159. — Notices dans Delisle, *Cabinet des manuscrits,* II, 1874, p. 344 ; et dans B. Pocquet, *Hist. de Bret.,* IV, 1906, p. 384-5. — Pierre II mourut en 1457, âgé de 40 ans. Au dernier folio, 199vo, on lit : *Cestes heures sont au duc, qui les trouvera si les renge, et il aura bonnes trouvailles.* Au fol. 193, on note que, le 4 mai 1427, naquit *Madame Franczoise d'Amboyse à present duchesse de Bretaigne.* Des vœux religieux du duc sont inscrits, comme celui qu'il fit *durant le siège de Foulgières* (fol. 192), c'est-à-dire en 1449. Le duc est représenté à genoux devant la Vierge (fol. 23). Image de S. Maudet (fol. 158vo). Image des SS. Donatien et Rogatien (fol 167vo). Belle et curieuse image du cœur vulnéré (fol. 141). La décoration de ce livre est merveilleuse. Parties latines et parties françaises. Au fol. 198vo, de saint Armel, *respons et oroison,* puis texte latin. Le calendrier (au commencement) est breton et particulièrement nantais : *Felicis epi.* (en rouge), 8 janv. — Gildas. — Yves (en rouge). — *Tudguoali epi.* (6 juin) (1). — Similien, évêque de Nantes (en rouge). — Hervé (en rouge). — Méven. — *Gohardi epi.* (en rouge), 25 juin. — Turiau. —

(1) Erreur du scribe pour *Gudguali* (8 Id.).

Sampsonis et Ursi episcoporum (en rouge), 28 juill. (1). — Guillaume de S[t]-Brieuc (en rouge). — Clair, évêque de Nantes (en rouge), 10 octobre. — Martin de Vertou (en rouge). — *Translatio S. Yvonis* (en rouge), 29 oct. — Malo (en rouge). — Maudet. — Corentin (12 déc.).

CCXV. — Heures d'Isabelle Stuart.

Bibl. Nat., ms. lat. 1369. Avec le portrait et la signature de cette Isabeau d'Ecosse, seconde femme de François I[er], duc de Bretagne (elle vivait encore en 1495). — Notice dans B. Pocquet, *Hist. de Bret.*, IV, 359.

Autres Heures magnifiques de cette duchesse de Bretagne, à Cambridge, dans le *Fitzwilliam Museum*, ms. 62 (voir le *Descriptive catalogue* de Mont. Rh. James, p. 156, avec reproduction).

Autres Heures de la même princesse, qui ressemblent comme format à un paroissien ordinaire : *Bibl. Nat.*, ms. lat. N. A. 588. Le calendrier est très breton : *Gildas* (29 janv.), en bleu; *Yves*, en bleu; *Tugduali epi* (7 juin) (2); *Similien* (17 juin) ; *Méven* (21 juin) ; *Salomon*, martyr (25 juin), en bleu ; *Turiau*, en bleu ; *Sanson ; Guillaume* (de S[t]-Brieuc) ; *Magloire ; Gobrien*, en bleu ; *Melaine*, en bleu ; *Malo*, en bleu ; *Maudet* (18 nov.) ; *Corentin* (12 déc.), en bleu ; Armoiries, parti de Bretagne et d'Ecosse. Peintures. Au fol. 33[vo], S. François d'Assise debout derrière la duchesse agenouillée à son prie-Dieu. Texte latin, rubriques en français. Additions des XVI[e] et XVII[e] siècles.

CCXVI. — Heures d'Anne de Bretagne.

Bibl. Nat., ms. lat. 9474. — Le calendrier n'a aucun caractère breton ; cependant j'y relève : *Yves* (en mai), *Armel* (au 16 août), *Clair*, évêque (10 oct.), Turiani (en bleu, 12 oct.,

(1) *Ursus* est un *abbé* de la région de Tours.
(2) Confusion manifeste avec *Guduali*.

en rouge, 13 oct.) (1), Magloire (en rouge, 24 oct.), MACLOUTI (en rouge, 15 nov.). — Abbé Delaunay, *Le livre d'Heures de la reine Anne de Bretagne, traduit du latin et accompagné de notices inédites,* Paris, Curmer, 1861 (1841 fautivement). 2 vol. in-4°. — Delisle, *Cabinet des manuscrits,* III, 1881, p. 345-7. — Delisle, *Les grandes Heures de la reine Anne de Bret. et l'atelier de Bourdichon,* Paris, Morgand, 1913. In-fol.

CCXVII. — HEURES MARIALES A L'USAGE DE NANTES. — Bibl. Bodléienne d'Oxford, Ms. Bodley Adds. A. 185 (3077). — XVe siècle. — Belles miniatures.

CCXVIII. — HEURES A L'USAIGE DE NANTES, Paris, Simon Vostre (1502). — Cf. Alès, *Descript. liv. lit. Bibl. Comte de Villafranca,* p. 197, n° 104.

CCXIX. — MISSEL DES CHANTRES DE BARBECHAT. — XIVe-XVe siècle. — Notice dans *Brév. et m.,* n° 40.

CCXX. — LÉGENDAIRE DE St-VIAU-EN-RETZ.

Légendaire perdu, qui devait être du XIVe-XVe siècle. Copies d'Albert Le Grand, à la *Bibl. de Rennes,* ms. 267, p. 58, 72. — Notice dans *Brév. et m.,* n° 34 ; et dans André Oheix, *S. Viau,* p. 4-5.

CCXXI. — ABBAYE DE St-GILDAS-DES-BOIS.

L'abbé de Ruis donna des ossements du saint patron au

(1) Dans les Heures de la *Bibl. de Rennes,* 15941, je vois au calendrier S. *Curian,* sous le 13 oct. et sous le 12 déc. — Turian appartient au mois de juillet et non pas au mois d'octobre. Quant à Curian, il est ignoré des martyrologes. Je crois très possible que le Curian du 12 déc. soit une faute pour Corentin. Reste à expliquer le Curian du 12 + 13 oct. Je le considérerais volontiers comme une faute pour un *Cyprianus,* car on en trouve un au 12 oct. On en trouve aussi un autre aux 19, 20 et 21 déc., et c'est peut-être l'origine du *Curian* que nous avons supposé d'abord remplacer Corentin.

monastère des Bois, qui, d'après la tradition, les reçut un 1er JUILLET. C'est à cette date qu'on y fêtait solennellement la *Réception des reliques de S. Gildas* (cf. Papiers La Borderie aux *Archiv. dép. de Rennes,* F. 494).

LÉGENDAIRE DE St-GILDAS-DES-BOIS. — Cette abbaye (fondée au XIe siècle) possédait encore au XVIIe un *Legendarium,* qui semblait être du XIIe-XIIIe. Ce légendaire contenait, entre autres pièces, une vie de S. Melaine, de S. Judoc, de S. Gildas, de Ste Brigite, de S. Petroc, de S. Jean de Beverley, archevêque d'York, de S. Alban, martyr, etc. (d'après *Bibl. Nat.,* ms. lat. 11777, fol. 108-109vo, 194-197). Et Cf. André Oheix, *Notes sur la vie de S. Gildas,* p. 16-7.

BRÉVIAIRE DE St-GILDAS-DES-BOIS. — Il contenait, notamment, des leçons pour la fête de S. Hervé ; mais il ne nous est connu que par une note et semble bien perdu. — Cf. Notice dans *Brév. et m.,* n° 35. — Bibl. Nat., ms. fr. 22321, p. 860.

CCXXII. — ABBAYE DE LA MEILLERAIE.

Bréviaire de l'ordre de Citeaux, Bibl. de Nantes, ms. 29 ; du XVe siècle. — Au XVIe, ce livre appartenait à l'abbaye de la Meilleraie-de-Bretagne (fondation du XIIe siècle ; cf. *Gallia christ.,* XIV, 867-870). Notice dans le *Catalogue g. des mss. des B. P. de Fr., Dép.,* XXII, p. 7. — Dans le calendrier, qui n'a rien de spécialement breton, l'on a ajouté à l'encre, postérieurement, S. Armel (au 16 août), S. Clair de Nantes (au 10 octobre), S. Martin de Vertou (au 24 octobre). Ni Gildas, ni Vincent Ferrier, ni Samson, ni Melaine, etc., ne figurent au calendrier (1).

(1) Je dois ces renseignements sur le calendrier du ms. 29 à M. Giraud-Mangin, conservateur de la bibliothèque de Nantes. Ce n'est pas la première fois que je bénéficie de l'extrême bienveillance avec laquelle il vient à l'aide des travailleurs.

CHAPITRE IV

DIOCÈSE DE VANNES

César nous représente les *Veneti* comme ayant une grande importance, un vaste territoire maritime, avec de nombreux oppida, des îles et des ports (B. G., II, 34 ; III, 7, 8, 9, 12-18). — Il y avait un évêché de Vannes au v[e] siècle. Et le concile qui se tint vers 465 dans cette ville est bien connu (Labbe, *Concil.*, IV, 1054). — Vannes se dit *Güénned* en breton.

CCXXIII. — Missel de Vannes. — Bibl. de Rouen, ms. 307 (A. 434). — xv[e] siècle. — Notice dans Duine, *Brév. et m.*, n° 51. — Fol. 4, calendrier (complet).

CCXXIV. — Missel de Vannes.

Bibl. Nat., Nouv. Acq. lat. 172. — Missel du vice-chancelier Ynisan, de 1457. — Notice dans Duine, *Brév. et m.*, n° 50. — Manquent au calendrier les mois de janvier et de février.

Le 28 septembre 1435, Jean Ynisan fut reçu au chapitre de Dol par procuration. En 1437, il était encore procureur en cour de Rome. En 1449, il possédait un canonicat à S[t]-Brieuc, et, à la fin de l'année, il obtint la cure de Questembert. En 1454, nous le voyons qualifié chanoine de Vannes et licencié en droit (1). — Quant à Yves Even, le scribe du

(1) Cf. Duine, *Métropole de Bret.*, 157 ; et Vaucelle, *Catalogue des let. de Nicolas V*, Paris, 1908, n[os] 603, 1498.

missel, il était clerc du diocèse de Tréguier. Il devint sacriste de la cathédrale, en 1449, et recteur de Trédarzec, à la condition de faire à son prédécesseur une pension de 40 livres tournois (2). Mais, au moment où il acheva le missel du vice-chancelier, il était recteur de Troguéry (3), paroisse limitrophe de Trédarzec. — Je remarque un Yves Even, qui florissait à Paris dans une liste de licenciés, datée du 6 mars 1422 (n. st.). C'était un religieux. Aussi, je n'oserais, bien qu'il fût Breton, l'identifier avec notre scribe (4).

Le calendrier de Vannes, au xve siècle, est un des plus riches au point de vue provincial et local. Nous désignerons par la lettre P le ms. de la Nationale, et par la lettre R le ms. de Rouen.

Janvier : 8. *Félix,* évq. de Nantes. — 29. *Gildas,* abbé.

Février : 1. *Brigitte* (Irlande).

Mars : 1. *Aubin* (Angers). — 3. *Guénolé,* abbé. — 12. *Paul,* évq. de Léon. — 17. *Patrice* (Irlande).

Avril : 5. *Vincent* (*Ferrier.* ✠ 1419 ; canonisé en 1455). — 16. *Paterne,* évq. de Vannes.

Mai : 1. *Corentin* (évq. de Quimper). — 8. *Domininius,* évq. de Vannes. On peut lire *Dominius.* Il y avait une chapelle de S. *Tomin* en Nostang et une chapelle de S. *Domin* à Paramé (Rosenzweig, *Répert. du Morbihan,* col. 60. Guillotin de C., *Pouillé,* III, 497-8. Loth, *Noms,* 121. Et cf. *Mémento,* n° 30). — 11. *Invention du corps de Gildas.* — 16. *Caradoc,* abbé (*Carodoci,* R). — 17. *Malo,* évq. — 19. *Yves* (✠ 1303, canonisé en 1347). — 21. *Ordination de Paterne* (P ajoute : *et translacio ipsius de Francia*). — 24. *Donatien et Rogatien,* martyrs.

(2) Vaucel., *l. c.,* n° 568, Aux revenus de la sacristie de Tréguier était annexée la cure de Trédarzec (voisine de la ville épiscopale).

(3) Nous le savons par une inscription du manuscrit, reproduite dans *Brév. et m.*

(4) Quétif et Echard, *Script. ord. Praedicat.,* Paris, I, 1719, p. 772.

JUIN : 6. *Gudual* (dans R : *Guduali ;* dans P : *Gouezguali*), évq. et conf. — 7. *Meréadoc*, évq. et conf. (En outre, P marque au 1er juin : *le premier jour vacant de ce mois on célèbre la fête de S. Meréadoc, évêque de Vannes*). — 21. *Méven*, abbé. — 23. *Bili*, évq. de Vannes et martyr. — 25. *Salomon*, martyr. — 27. *Meldroc*, évq. de Vannes (non marqué dans R).

JUILLET : 1. *Lunaire*, évq. et conf. *Golvin*, évq. de Léon. — 5. Translation de S. *Jacut*, abbé. — 6. *Noyale*, vierge et martyre. — 13. *Thuriau*, évq. et conf. — 19. *Goneri* (dans P : conf. et ermite). — 28. *Sampson*. — 29. *Guillaume*, évq. de St-Brieuc (✠ 1234, canonisé en 1247).

AOUT : 16. *Armel* (non inscrit dans R). — 19. *Guénin*, évq. de Vannes (*Guennini*, P ; *Guinnini*, R).

SEPTEMBRE : 13. *Amant*, évq. de Vannes.

OCTOBRE : 10. *Paul*, évq. (de Léon). — 11. *Melaine*, évq. (de Rennes). — 22. *Melon*, évq. (de Rouen). *Maelmon* a pu aboutir à *Malon*, linguistiquement. Et dans le pouillé de Dol du XIVe s., *S. Mervon* est dit *Sanctus Melonius*. Etc. Sur le culte de Melon en Grande-Bretagne et dans la péninsule, cf. *Brév. et m.*, n° 50, et Loth, *Noms*, p. 87, 91-2, 93. — 24. *Martin*, abbé de Vertou, et *Magloire*, évq. (de Dol). — 25. *Goueznou*, conf. (dans P., *Goizoni* = Goiznovi). — 29. *Yves*.

NOVEMBRE : 3. *Guenhael*, abbé, et *Gobrien*, évq. de Vannes. — 5. *Iltut*, abbé (*Ylduti*, P. Dans R : *Hic fac de B. Gobriano*). — 6. *Melaine*, évq. (de Rennes). — 15. *Madon*, évq. (dans P seulement), et *Malo*, évq. (en rouge, dans R). *Maden* était connu dans le diocèse de St-Malo et dans le Léon, mais on le présentait comme un serviteur et compagnon de S. Goulven. Le titre d'*évêque* aura été inspiré par une confusion avec *Mabon*, évêque de Léon au Xe siècle. — 18. *Maudet*, abbé. — 21. *Colomban*, abbé. — 30. Tudual, évq. (de Tréguier).

Décembre : 4. *Meloir,* évq. et martyr. — 9. *Budoc,* évq. de Vannes (n'est pas dans R). — 12. *Corentin,* évq. (de Quimper). — 14. *Guigner,* martyr.

CCXXV. — Pontifical de Philippe du Bec.

Bibl. de Vannes, ms. 2. — Ecriture du xvi[e] siècle. — Notice dans le *Catalog. g. des mss. des B. P. de Fr., Dép.,* XX, p. 271. Et cf. *Brév. et missels,* p. 110-111.

Bien qu'ils n'aient aucun intérêt breton, mentionnons, à titre de curiosité, les pontificaux de Pierre le jeune, de la maison de Foix, cardinal, mort à Rome, en 1490, et évêque de Vannes. Ces pontificaux manuscrits, du xv[e] siècle, conservés dans la *Bibliothèque Vaticane* (Vatican., 4764, 4765), portent les armes du pape Paul II, du cardinal Pierre l'ancien et du cardinal Pierre le jeune. Cf. Hugo Ehrensberger, *loc. cit.,* p. 501-2 ; Tresvaux, *Eglise de Bret.,* p. 164.

CCXXVI. — A la Bibl. du Chapitre de Vannes, on conserve un *Orationale* ou *Livre d'oraisons.* C'est un ms. du xv[e] siècle, avec enluminures (cf. *Premier congrès marial breton tenu à Josselin, nov. 1904 ;* Vannes, Lafolye, 1905, p. 417-8).

CCXXVII. — Missel Vannetais de 1530. — Cf. *Brév. et m.,* n° 52.

CCXXVIII. — Missel Vannetais de 1535. — Cf. *Brév. et m.,* n° 53.

CCXXIX. — Bréviaire Vannetais de 1589. — Cf. *Brév. et m.,* n° 49.

CCXXX. — Proprium sanctorum dioecesis venetensis, Rennes, 1627.

Supplément diocésain pour le missel romain qui était utilisé à Vannes. Exemplaire signalé par Dubuisson-Aube-

nay, dans son *Itinéraire de Bret. en 1636,* t. II, p. 221. — Autre exemplaire, vu par l'abbé E. Dieulangard, qui le dit de 1628 (cf. *Premier congrès marial breton*, p. 420).

CCXXXI. — Propres de Vannes de 1630, 1652, 1660, cités et utilisés par les Bollandistes dans les *Acta S.* (cf. *Brév. et m.*, p. 113) ; — de 1677 et 1678, cités par l'abbé Dieulangard (*loc. cit.*, p. 420) ; — de 1691, exemplaire à la *Bibl. de Vannes ;* — de 1701, mentionné par l'abbé Dieulangard (*loc. cit.*, p. 420) ; — de 1726 et 1727, 1757, exemplaires à la *Bibl. de Vannes.*

CCXXXII. — Par mandement du 12 avril 1783, Mgr Amelot introduisit dans son diocèse de Vannes la liturgie parisienne. C'est en 1848 que la liturgie romaine fut définitivement rétablie dans cette circonscription. En 1875×1876, l'évêque fit approuver par le Saint-Siège un nouveau propre diocésain. J'ai utilisé les *Officia propria sanct. diœc. Venet.*, Vannes, Galles, 1897.

CCXXXIII. — Litanies du Bro-werec.

Sous ce titre, nous allons réunir un certain nombre de noms hagiologiques du Vannetais, tirés des légendes et de la toponymie. Cette liste est incomplète. La toponomastique bretonne est, en effet, d'un emploi particulièrement difficile, et nous eussions même délaissé totalement cette source originale et capitale d'information historique, si le maître de la linguistique celtique, M. Loth, n'avait fouillé ce sujet. Notre catalogue du Bro-werec permettra d'entrevoir toute une vie pan-celtique à la base des origines bretonnes de notre province. Puisse-t-on reprendre un jour cette matière si curieuse et si riche, pour l'éclaircir et la développer comme il conviendrait !

S. Albod, honoré en Berné (canton du Faouët), connu sous le nom de S. *Talbot*, est peut-être breton, mais assurément obscur (1).

(1) Loth, *Noms*, 8-9. Ogée, *Dict. de Bret.*, 2e édit., I, 81.

S. Alvoez ou Elvoez, devenu *Aloué*, à Lignol (canton de Guémené-sur-Scorff) (2).

S. Arwestl, devenu *Allouestre*, dans le canton de St-Jean-Brévelay (3).

Bican, établi dans la péninsule armoricaine, épousa Anblaud, fille d'un roi de la Bretagne insulaire, et devint le père de S. Iltut, lequel fut honoré en Bro-werec, comme dans les autres diocèses bretons (4).

S. Bieuzy, disciple de S. Gildas et martyr (5).

S. Cadfan, mentionné (sous la forme *Catman*) dans la *vita Paterni*. Son nom vivait dans la mémoire des Bretons sur les deux rives de la Manche (6).

Caw, — *Caunus*, père de S. Gildas (7).

S. Coco, dont le nom existait au xiie siècle dans le canton d'Allaire (8).

(2) Rosenzweig, *Dict. topo. du Morbihan*, 244. Loth, *Noms*, 10. Il y avait un S. *Elwedd* dans le Radnorshire (Sud-Galles).

(3) A rapprocher d'un *Arwystl* gallois. Cf. Rosen., *Dict. topo.*, 244. Loth, *Noms*, 11. Baring-Gould and Fisher, *Lives*, I, 174.

(4) Loth, *Noms*, 65. Bolland., *Acta S.*, nov., III, 225, B. 234, A.

(5) Loth, *Noms*, 14. *Mémento*, n° 43.

(6) Rees, *Lives of the C. B. S.*, 189, 504. Loth, *Noms*, 20. Baring-G. and F., *Lives*, II, p. 1-9, IV, p. 370, 426-7. Loth, *Noms*, 50-51. Latouche, *Mél. d'Hist. de Cornouaille*, p. 30, 31. A. Oheix, *Hist. de Cornouaille*, p. 11, note. Il y eut un roi gallois du nom de Cadvan, et mêlé aux légendes bretonnes. Le fils de ce prince fit son éducation militaire à la cour du roi Salomon, en même temps que le jeune Etwin. Celui-ci est sans doute le saint Ethbin honoré dans le pays de Châteaulin, comme S. Cadfan lui-même. Des assimilations de vocables et des fusions de récits se sont produites, fort intéressantes à observer. Cf. Lloyd, *Hist. of Wales*, I, 181-2. Article de Vendryes dans la *Rev. celt.*, XXXVIII, 4, p. 361. Consulter *The text of the Bruts from the Red book of Hergest*, edited by Rhys and Evans (Oxford, 1890), t. 1 et 2. Dans les *Iolo Manuscripts* (1848, p. 499). S. Cadwan est cousin de S. Padarn.

(7) Lot, *Mél. d'Hist. bret.*, 262.

(8) Loth, *Noms*, 24, 130. *Mémento*, n° 118. Le nom était conservé au xve siècle sous la forme St *Cogo*, comme on pourra le voir dans les lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne. Finalement, on en a fait *Saint-Gorgon* (Ogée, *Dict. de Bret.*, 2e édit., I, 37-8).

S. Coff, connu en Plouay, rangé par les légendes au nombre des enfants de Caw, ou parmi les saints du monastère d'Iltut (9).

S. Congar, dont le nom est porté par une paroisse auprès de Malestroit (10).

S. Conet, connu en Lignol, confondu parfois avec S. *Connec* (qui était honoré en nom de lieu dans l'ancien évêché de Quimper), et assimilé par les littérateurs et publicistes modernes à Thomas Connecte, carme rennais du xv[e] siècle, brûlé par l'Inquisition (11).

S. Conogan ou Kenogan ou Guenegan, honoré dans les évêchés de Vannes et de Quimper (12).

S. Cul, en Malestroit (13).

(9) Rosen., *Dict. topo.*, 245. Loth, *Noms*, 29. Baring-G. and F., *Lives*, II, 156.

(10) Rosen., *Dic. topo.*, 245. Loth, *Noms*, 25-6. *Mémento*, n° 106. Ajouter Robinson J. Armitage, *A fragment of the life of S. Cungar* (dans le *Journal of theological studies*, XX, 1919, p. 97-108) et *The lives of S. Cungar and S. Gildas* (eod. loc., XXIII, 1921, p. 15-22).

(11) Rosen., *Dic. topo.*, 245. Loth, *Noms*, 25, 26. Levot, *Biogr. bret.*, I, 437. Gaston Paris et Jeanroy, *Extr. des chroniq. fr.*, 1892, p. 446. Le Goffic, *L'âme bret.*, 1[re] série, 7[e] édit., 1911, p. 58.

(12) Rosen., *Dic. topo.*, 245. Rosen., *Répert. archéo.*, 89. Loth, *Noms*, 27. *Mémento*, n° 56. Au xiv[e] siècle, la cathédrale de Quimper conservait *caput sancti Conogani* (Peyron, *Cartul. de Quimper*, 1909, p. 398). En 1725, l'abbé Le Bris fit paraître à S[t]-Pol-de-Léon une Horloge de la Passion de Notre Sauveur avec une vie de S[te] Barbe et une vie de S. Conogan : *An horolach a bassion hor Salver... assambles gant buez santes Barba ha buez sant Conogan...*

(13) Rosen., *Dic. topo.*, 99, 245. S'agit-il d'un nom grotesque en harmonie avec les scènes sculptées sur les vieilles maisons de Malestroit (cf. Rosen., *Répert. archéo.*, 142) ? Observons que la graphie du nom est du xv[e] siècle et en zone française. Mais l final est muette, et il ne faut pas oublier des vocables bretons comme *Cu-guen* (nom de lieu et nom de personne) etc. Dans le *Livre de Llandaff*, on a des *Elcu, Concu*, etc. Celui qui a voulu voir dans le nom du saint de Malestroit le nom de saint Luc retourné n'est qu'un plaisant (cf. *Fureteur breton*, VIII, 1913, p. 232 ; VIII, 1913-14, p. 65). Je me suis adressé à M. Loth, qui avait déjà parlé de cette question dans le *Fureteur breton* (IX, 1914, p. 93-4), et ce maître de la linguistique celtique a bien voulu me répondre (13 janvier 1922) : « Je suppose que l de S. Cul est à supprimer. Pour *Cu*, cf.

S. Dec en Plouay (14).

S. Dolay ou Elvod (dans le canton de La Roche-Bernard; évêché concordataire de Vannes, mais ancien évêché de Nantes) (15).

S. Don en Glenac (16).

S. Ehoarn, solitaire du xie siècle, massacré par des malfaiteurs. Inscrit dans les martyrologes modernes sous le 11 février (17).

S. Elli. — *Ellinus,* disciple de S. Cadoc. La fête de l'élève est marquée au 23 janvier, et celle du maître au 24 du même mois (18).

S. Erven en Plouay (19).

S. Felan en Silfiac (canton de Cléguérec) (20).

« dans mes *Noms de saints :* Guen-gu, Cuvan. *Cu-oc* me paraît bien ren-« fermer *cu,* plus habituellement *cuv* (graphié *cuff, cunff)* ; gallois *cu,* « *cuv* : aimable, doux. — Cependant *cul* est possible ; c'est le gallois « *cul :* maigre, mince ; irlandais ancien *cóil,* écrit actuellement *caol.* Le « mot se trouve comme nom propre, notamment comme premier terme « dans le nom irlandais-moyen : *Cóilbath, Coelbad ;* vieil-irlandais : « *Coil-both.* On le retrouve même dans les inscriptions oghamiques : « génitif *coilabuttas.* Donc *cul* peut être sincère. Il n'y aurait même pas « de doute s'il se trouve anciennement. »

(14) Rosen., *Dic. topo.,* 245. Loth, *Noms,* 30.

(15) Rosen., 246. Loth, 8, 131. Baring-G. and F., II, 431-3. Ogée, *Dict. de Bret.,* 2e édit., II, 742-3. H. Le Gouvello, *S. Dolay ou Elvoy* (*Rev. Morbihannaise,* II, 1892, p. 171-181, 199-213) ; A. de la Borderie, *Le patron de St-Dolai* (*eod. loc.,* p. 214-220) ; H. Le Gouvello, *Le patron de St-Dolay* (*eod. loc.,* p. 231-235). Tirage à part de l'étude de Le Gouvello, à la *Bibl. Nat.,* Ln27 42703.

(16) Rosen., 246. Loth, 34.

(17) *Vita Gildae* du moine de Ruis, c. 39. Loth, *Noms,* 37. Bolland., *Acta S.,* févr., II, 368. Lobineau, *Vies,* 208.

(18) Baring-G. and F., II, 447-9. Cadoc a été populaire dans toute la péninsule, mais particulièrement dans le Vannetais (cf. *Mémento,* no 102). Voici les chapelles de S. Cado que je relève dans le *Pouillé de Vannes* par l'abbé Luco (1884) : une en Baud (p. 153), une en Belz (p. 159), une en Brech (p. 194), une en Nostang (p. 430), une en Plœmel (p. 502), une en Redené (p. 661), une dans l'église S. Patern de Vannes (p. 792).

(19) Rosen., 245. Loth, 40, 128. Baring-G. and F., I, 174, II, 139.

(20) Rosen., 247. Loth, 41.

S. Félix, abbé de S[t]-Gildas, mort en 1038, inscrit dans les martyrologes modernes sous le 9 mars (21).

Gingourien, — *Gingurianus,* frère lai de S[t]-Gildas, chargé du rucher, mort saintement le 28 sept. (xi[e] siècle) (22).

S. Gourlay, connu en chapelles ou noms de lieux dans les diocèses de Nantes, Vannes, Quimper. Abbé de S[te]-Croix de Quimperlé, mort en 1057 (23).

S. Goustan, — *Gulstanus,* frère lai de S[t]-Gildas, mort le 27 nov. (première moitié du xi[e] siècle). Son culte a été cher à son abbaye et développé avec soin (24).

S. Gouvry, nom d'une ancienne trève de Rohan (25).

(21) *Vita Gildae,* de Ruis, c. 34 et sq. *Vita Gauzlini* (édit. Delisle, in *Mém. Soc. Archéo. Orléanais,* II, 1853), l. 1, c. 24. *Cartul. de S[te]-Croix de Quimperlé,* p. 102, 150. Epitaphe de Félix, dans les papiers de Fleury-sur-Loire, conservés à la Bibl. d'Orléans (in *Rev. celtiq.,* avril 1883, p. 414). Lobineau, *Vies,* 206. La Borderie, *Hist. de Bret.,* III, 160-162. Lot, *Mél. d'h. bret.,* 233, note 4. Voir l'histoire de Félix jusqu'à son entrée à Fleury-sur-Loire, dans les *Miracula S. Benedicti* (récit d'Aimoin, lib. 2, c. 28, 29, 30, 31 ; édit. Mabillon, *Acta S. O. S. B.,* IV, 2, p. 383-4).

(22) *Vit. Gildae,* de Ruis, c. 43, 44. Loth, *Noms,* 44. Lobineau, *Vies,* 203.

(23) Loth, *Noms,* 48, 125, 133. Maître et de Berthou, *Cartul. de S[te] Croix de Q.,* 2[e] édit., 103, 104, 131, etc. Lobineau, *Vies,* 212. L'abbaye tenait au culte de son fondateur, mais celui-ci (j'en suis persuadé, comme M. Loth) a été confondu (avantageusement pour l'enracinement de son culte) avec un saint plus ancien qui était implanté dans la toponomastique. Remarquez que l'abbaye de Redon, qui a tout fait, dès le ix[e] siècle, pour répandre le culte de son propre fondateur, n'a réussi que médiocrement à l'imposer, parce que le nom de Conwoion n'avait pas d'appui ni de sève folkloristique dans la toponymie.

(24) *Vit. Gildae,* de Ruis, c. 45. *Vit. Gulstani* dans le légendaire de Ruis (Bibl. Nat., ms. fr. 22308, fol. 108, et ms. fr. 16822, p. 482). Albert Le Grand, *Vies,* 664, 666. Lobineau, *Vies,* 206, 208, 209. Lot, *Mél.,* 231, note 3. A. Oheix, *Notes sur la vie de S. Gildas,* 32-7. A. Oheix, *Evq. de Léon,* 11. Sébillot, *Petite légende dorée de H[te]-Br.,* 38-9. Rosen., 249. Loth, 44 (comme ce savant linguiste, je suis porté à croire que le saint gildasien a profité de son homonymie avec le *Gwlstan* honoré en Galles, qui, peut-être, était entré dans les légendes armoricaines).

(25) Rosen., 249. Loth, 45, 49. C'est aussi en Rohan qu'existait le culte de Gobrien. L'ancienne forme de ce nom est *Wobrian,* qui est très connue au ix[e] siècle dans les chartes de Redon. Il est donc curieux d'observer que *Gobrianus* est un dérivé du vocable *Wobri,* qui se trouve conservé dans *Gouvry.*

S. GUYOMARD, nom d'une paroisse dans le canton de Malestroit ((26).

S. GUYON en Pluvigner (27).

S. HOUARNO en Langoelan (canton de Guémené-sur-Scorff) (28).

S. HUEL, en Pleumeur (canton de Lorient) (29).

S. IEL, ou *Diel,* ou *Niel,* en Riantec (30).

S. ILY, en Baud (31).

S. INIFER, en Plouay (32).

S. LOR, patron de l'église de Montertelot (canton de Mauron ; ancienne trève de Guillac au diocèse de St-Malo ; aujourd'hui dans l'évêché de Vannes) (33).

(26) Rosen., 249. Loth, 59. Sébillot, *Petite légende dorée de Hte-Bret.,* 188. Ce nom de *Guyomard* et sa forme sincère *Guyonvarch* sont répandus comme noms de famille en Bretagne. Au XVe siècle, on trouve aussi *Guiomarchou* ou *Guiomarhou.* — Est-il besoin de dire que S. *Guyomar* n'a rien à voir avec *Jungomar,* saint abbé de Quimperlé, qui mourut en 1088.

(27) Rosen., 249. Loth, 59.

(28) Rosen., 249. Loth, 63.

(29) Rosen., 249. Loth, 125.

(30) Rosen., 245, 254. Loth, 33, 98. Tresvaux, *Vies,* I, p. LXIII. Il y a des *Niel* en Bretagne au XVe siècle.

(31) Rosen., 250. Loth, 65.

(32) Rosen., 250. Loth, 65.

(33) *Lor* subsiste en Bretagne comme nom de famille et fait songer au *Laurus* qui est considéré comme le patron de St-Léry, paroisse du même canton. Au point de vue linguistique, j'ai consulté M. Loth, qui a bien voulu me donner la note suivante : « *Lor* peut répondre à *Laurus. Au* « latin est transcrit en breton par *au* d'abord, qui en léonard moderne « donne *ao,* et ailleurs *o : caulis* donne léonard *caol,* ailleurs *col ;* « *Paulus :* léonard *Paol,* ailleurs *Pol.* Montertelot est en zone française « depuis longtemps, ce qui est gênant. — *Laurus* ne peut répondre *régu-* « *lièrement* à *Léry,* si Léry est breton ; il faut supposer une forme en « vieux breton (VIIIe-XIe siècle) *Lou-ri,* qui, sous l'influence de -ī long « final a pu devenir *Lœri* (graphie française : *Leuri*). Cf. moyen-breton, « *gnou :* manifeste ; *gneuif :* apparaître ; *ou* se prononçait *ow.* Pour « *low :* brillant, lumière, cf. *Louocatus* (breton : *golou, goulou :* « lumière, anciennement adj. et subst. ; gallois : *goleu :* lumière et « brillant). »

S. LOUET, en Monterrein (canton de Malestroit) (34).

S. MAUDAN (35).

S. MORVAN (36).

S. NOLFF, dans le canton d'Elven (37).

S. QUIDY a une chapelle à Plumelin (canton de Locminé) (38).

S. SÉGLIN (39).

S. TERNAN (40), en Bubry (canton de Plouay).

(34) Rosen., 251. Loth, 83 (ce celtiste distingue S. Louet : *Llwyd* en gallois, et S. Louel, *Llywel* en gallois ; ces noms hagiographiques se rattachent aux légendes de Teilo et David). Dans les récits gallois il y a un Llwyddog qui est fils d'un Llywelydd. *Louet* est un nom de famille bien connu en Bretagne.

(35) Rosen., 252. Loth, 88.

(36) Le cercueil attribué à ce saint en Cléguérec est l'objet de pratiques populaires (cf. Rosen., *Répert. Archéo.*, 78). Frairie de S. Morvan en Guidel (Luco, *Pouillé de Vannes*, 1884, p. 279 ; et cf. p. 228). *Morman* ou *Murman*, forme plus ancienne du nom de *Morvan* (Loth, 95 et 96).

(37) Plus anciennement, S. *Molff*. Le dérivé existe : *Molvan* (cf. Loth, *Chrest.*, 221, *Noms*, 95).

(38) Rosen., *Répert. archéo.*, 114. Loth, *Noms*, 22-3.

(39) La paroisse de ce nom était du diocèse de St-Malo, mais voisine du diocèse de Vannes. J'inscris ce bienheureux à cause de la curiosité du nom. Quel est ce *Siginninus* (forme du XIe siècle) ou *Siginius* ou *Signinius* (du XIIIe au XVe siècle) ? On le fête maintenant le 16 nov., en lui donnant le titre de martyr, et la statue locale le représente en soldat (de la légion thébaine). Ainsi, par un de ces à peu près dont nous avons tant d'exemples, on a identifié notre *Siginnin, Segnin, Séglin,* avec un S. *Secundinus* (voir les *Auctaria* au martyrologe d'Usuard, sous le 15 nov.). — Il y a divers *Segenus* dans les *Vit. Sanct. Hibern.* (édit. Plummer). Il y a un *Seghine* (ou *Segenus*), abbé d'Iona, qui mourut en 652 et dont la fête est placée au 12 août. Mais M. Loth me fait observer que le g du nom irlandais aurait disparu en breton. Il y a encore un *Segin* vieux-gallois. Ce nom, pense M. Loth, est, peut-être, celui qui apparaît dans la *vita Columbae* d'Adamnan : *Neman-don Mocu-Sogin* (nominat. *Sogen*). Toutefois, ajoute M. Loth, ce nom pourrait bien représenter celui du *Livre d'Armagh* (au nominat. *Segine*). — Cf. *Cartul. de Redon*, ch. 338 ; Guillotin de C., *Pouillé*, IV, 254 ; Loth, *Noms*, 112 ; *Iolo manuscripts*, 1848, p. 559, 636.

(40) Rosen., 247. Loth, 118. O'Hanlon, *Lives of the irish saints*, VI, au 12 juin, p. 641-2. — Est-il absolument sûr qu'on doive lire *Ternan*, au lieu d'*Ernan* ? Ce dernier nom n'était pas inconnu. Ainsi Ernan, fils de Fiachna, était le père de S. Cummian (ou Cuimene Ailbhe), abbé d'Iona, auteur d'une vie de S. Columcille (ou Colomba). — Voir à nos *Addenda*.

S. Tevé, devenu S. *Avé* dans les environs de Vannes. C'est le *Tyfei* du pays de Galles, mêlé aux légendes armoricaines (41).

S. Tofac, en Languidic (canton d'Hennebont) (42).

S. Trehen, en Meslan et en Radenac (43).

S. Tutel, en Mauron (ancien évêché de St-Malo ; évêché concordataire de Vannes) (44).

S. Vian ou *Bihan*, en Pleugriffet (canton de Rohan) (45).

S. Vily ou *Bily*, en Loyat (canton de Ploërmel ; ancien évêché de St-Malo, évêché concordataire de Vannes) (46).

Ste Anne, mère de la Vierge. — Le nom qu'elle porte était bien connu dans les légendes celtiques. Mais le culte de la *mam-goz* du Christ a pris dans notre province, au xvie siècle, un caractère particulièrement breton (47).

Ste Brigitte d'Irlande, dont le culte pan-celtique fut solidement implanté dans le Bro-werec (48).

Ste Canna, épouse de S. Sadwrn, et mère de S. Grallo (49).

(41) Rosen., 244. Loth, 119. Rees, *Liber Landav.*, 109, 123. Baring-G. and F., IV, 289.

(42) Rosen., 255. Loth, 120.

(43) Rosen., 255. Loth, 121.

(44) Rosen., 256. Loth, *Chrest.*, 169-170 ; *Noms*, 123.

(45) Rosen., 256. Loth, *Noms*, 14, 125.

(46) Rosen., 256. Loth, 14, 125.

(47) Loth, *Noms*, 10. Baring-G. and F., *Lives*, I, 160. Dans la *Chanson d'Aquin*, le poète mentionne Ste Anne comme introduite dans la légende de S. Servan (vers 1990 et sq.). Lobineau, *Vies*, 356. Buléon et Le Garrec, *Ste Anne d'Auray. Nouvel. hist. du pèlerinage*, Vannes, 1912.

(48) Elle a donné son nom à une paroisse, dans le canton de Cléguérec ; elle était patronne autrefois de l'église de Buléon (canton de St-Jean-Brévelay) ; elle a une chapelle à Locperhet en Grandchamp, une autre chapelle dans la paroisse de Locoal (canton de Belz), avec folklore (cf. Rosenzweig, *Répert. archéo. du Morbihan*, col. 22, 23, 79, 160, 185). — Cf. *Mémento*, n° 100.

(49) Canna et Grallo sont entrés dans les légendes pan-brittoniques. Un Sadwrn a été inscrit parmi les saints évêques de Vannes, et nous voyons les églises paroissiales de Belz et de Sarzeau dédiées au bienheureux *Saturninus* (cf. *Mémento*, n° 33. Rosen., *Répert. archéo.*, 18, 220. Baring-G. and F., II, 69, 184-5, IV, 126 et sq.).

S[te] GWLADYS, — *Guladus,* fille du roi Brychan, mère de S. Cadoc (50).

S[te] LEUFERINE, à qui un monastère était consacré au IX[e] siècle dans la commune de Ruffiac (canton de Malestroit (51).

S[te] NINNOC, dont on montre « le bateau » dans le village de Lanenec, en Plœmeur (canton de Lorient) (52).

S[te] NONN, — *Nonnita,* mère de S. Divy (ou David) (53).

S[te] NOYALE, qui est entrée dans le calendrier liturgique de Vannes (54).

(50) Baring-G. and F., III, 202. Il ne faut pas oublier que la légende de Cadoc eut un succès pan-brittonique et que le culte de ce saint s'est implanté particulièrement dans le Bro-werec. Le roman de Gwynllyw (devenu S. Gonlai), époux de Gwladys, a dû charmer nos ancêtres. Cf. *Mémento,* n° 109.

(51) *Mémento,* n° 154.

(52) Rosen., *Répert. archéo.,* 35. *Mémento,* n° 85.

(53) *Mém.,* n° 174. David et Teilo sont mêlés à la légende vannetaise de S. Padarn.

(54) Elle est patronne de l'église de Noyal-Pontivy et elle a une chapelle en Bignan. Pour la légende et le culte populaires de cette sainte, voir Rosenzweig, *Répert. archéo.,* 123-4, 160 ; *Rev. des Tradit. popul.,* avril 1899, p. 248 ; F. Cadic, *Contes et légendes de Bret.,* 1914, p. 9-16. Tresvaux, *Vies,* I, p. LXIII-IV. Garaby, *Vies,* 162. Pour l'étude du nom, consulter Loth, *Chrest.,* 209, *Noms,* 99 ; et voir le nombre des Noyal dans le *Dict. des communes de Fr.* La prétendue S[te] Noyale est ignorée dans le diocèse de Rennes, qui avait plusieurs localités appelées *Noyal* (cf. Guillotin de C., *Pouillé,* V, 357, 361, 367). Comme me l'écrivait M. Loth (16 octobre 1920), il y a eu confusion dans le Vannetais : « Noyal est un nom de lieu gallo-romain bien connu. On a dû dire : *la sainte de Noyal,* d'abord. Et en effet, en breton, on dit Guen-noal. *Guen,* blanc, signifie aussi *heureuse.* On trouve aussi Noyal-guen, je crois. » Ce dernier point n'est pas douteux. Les Bollandistes (*Acta S.,* juillet, II, 279) ont enregistré cette forme : *Noaluen.* Remarquons la parenté des légendes de Gwennoal, fêtée le 6 juillet, et de Gwenfrewi (ou Winifrid), vierge et martyre, fêtée le 22 juin. Cette dernière fut décapitée par le prince Caradoc. Mais sa tête fut bien remise par Beino. Et le puits de la sainte fut célèbre. On la surnomma *Candida* (guen), à cause de la pureté de sa vie. Elle naquit à l'époque où Catvan régnait *super Venedociae provincias* (c'est-à-dire en *Gwynedd* ou Nord-Galles ; mais les clercs de notre province ont dû traduire : *Sur le pays de Vannes* (texte dans Rees, *Lives of the C. B. S.,* 198 et sq.). Voir une reproduction de la statue céphalophore de S[te] Noyale dans Baring-G. et F., IV, 14 ; mais ces auteurs se sont totalement abusés en voulant assimiler S[te] Newlyn de Cornwall (*Neulina*) à notre bienheureuse *Noluen.*

S[te] Onenne, patronne de Tréhoranteuc, dont la fontaine est visitée par les hydropiques (canton de Mauron ; ancien évêché de S[t]-Malo ; évêché concordataire de Vannes) (55).

S[te] Peithien, — *Peteona,* sœur de S. Gildas (56).

S[te] Rieingulid, — *Rieinguilida,* mère de S. Iltut (57).

S[te] Teno, en Guénin (canton de Baud). Elle a été désexuée en saint et reste fort mystérieuse (58).

S[te] Trifine, qui fut ressuscitée par S. Gildas (59).

S[te] Ursule et ses compagnes, parmi lesquelles S[te] Avoie, dont on montre « le bateau » en Pluneret (canton d'Auray (60).

CCXXXIV. — Manuale Venetense de 1532. A la Bibl. S[te] Geneviève, Réserve, BB 225. Imprimé aux frais

(55) *Mémento,* n° 175. On peut ajouter à la bibliographie de cet article : Ogée, *Dict. de Br.,* 2[e] édit., II, 930. Gaidoz (dans *Zeitschrift für celt. Phil.,* V, p. 142). Ad. Orain (dans le *Nouvelliste de Bret.,* 29 oct. 1915).

(56) Lot, *Mél. d'hist. bret.,* 263. Baring-G. and F., *Lives,* IV, 90. Le nom est conservé par la *Vit. Gildae* de Ruis (c. 2), mais ne semble pas avoir fleuri dans notre province.

(57) Bolland., *Acta S.,* nov., III, 225, 234. Il y a eu une légende pan-brittonique de S. Iltut, mais le nom de Ricingulid ne paraît pas avoir vécu dans notre province. Iltut, disait-on, était cousin de Padarn (cf. *Iolo manuscripts,* 1848, p. 499). — M. Loth me dit : « *Rieingulid* serait en vieux-breton *Rïengloeđ,* plus tard en moyen-breton *Riengloez* ou *Rienglez,* mais avec la mutation régulière du g : *Rienkloez* ou peut-être *Rienloëz.* Le *z* = đ tombe en breton moderne, excepté en léonard. *Regin* eût donné Rein en moyen-gallois et en moyen-breton. »

(58) Rosen., *Dict. topo.,* 255. Loth, *Noms,* 118. Baring-G. and F., IV, 250. — De même, S[te] Ninnoc a été désexuée en S. Nenec (Loth, 97), et peut-être S[te] Gwrgon a-t-elle été désexuée dans notre province au profit de S. Gorgon.

(59) *Mémento,* n° 204. Rosen., *Répert. archéo.,* 79.

(60) *Mémento,* n° 119. — Pour *Avoie,* cf. Tresvaux, *Vies,* I, p. li (il ne fait que reproduire Lobineau, *Saints inconnus,* p. 9-10, dans *Vies,* 1725). Lobineau s'est trompé. Son *Avia* du 2 mai n'a rien à voir avec S. Avé et se rapporte purement à S[te] Avoie, *vierge et martyre* (dont l'histoire contaminée et d'ailleurs indébrouillable est racontée dans les *Petits Bollandistes* de Mgr Guérin, 7[e] édit., t. V, p. 361, sous le 6 mai). Et cf. Baring-G. and F., *Lives,* II, 476.

des Angier et de Berthelot. Et cf. Delisle, *Catalogue des liv. impr. ou publiés à Caen,* I, 224, n° 251 *ter.*

CCXXXV. — ORDONNANCES SYNODALES DU DIOCÈSE DE VANNES, PUBLIÉES DANS LE SYNODE GÉNÉRAL, TENU A VANNES, LE 22 SEPT. 1693. Seconde édit., Vannes, 1695. — In-12 de 359 p. — *Bibl. de Rennes,* cote 70006. — Après chaque règlement épiscopal, on ajoute des textes à l'appui : textes de conciles, textes de lois françaises (arrêts du conseil privé, édits du roi, arrêts du parlement de Bretagne).

CCXXXVI. — *Catéchisme de Vannes,* 10e édition, 1773 (à la Bibl. de St-Brieuc). — Edition bretonne, non datée, du catéchisme de l'Empire : *Catechism eid en ol Ilisieu a France,* E Guenett, Galles ; in-18 de 93 p. — *Catechim,* éditions de 1815, 1819, 1863, à la Bibl. de Rennes, 38911, 89373, 90913 ; édition de 1828, dans le catalogue de la Bibl. de Nantes par Péhant, I, p. 146.

CCXXXVII. — Signalons, comme intéressant nos études provinciales, des *Hexaples celtiques.* Le *Cantique des cantiques* y est traduit en anglais, en irlandais, en gaélique d'Ecosse, en dialecte manx (de l'île de Man), en français, en gallois, en breton, en dialecte de Vannes : *Celtic Hexapla : being The song of Solomon in all the living dialects of the gaelic and cambrian languages,* London, 1858 (grand in-4° de 63 p., tiré à 250 exemplaires).

CCXXXVIII. — *Officeu,* Guénèd, Galles (1870) ; ou Paroissien de 1009+VIII p. Texte latin et breton. A la *Bibl. de Rennes,* 78009 ; exemplaire de H. D'Arbois de Jubainville, avec son ex-libris. — L'abbé Le Goff, aumônier du lycée de Pontivy, me signale d'autres *Officeu,* de 1837 et de 1849, sans compter divers livres de prières.

CCXXXIX. — ABBAYE DE S[t]-GILDAS-DE-RHUIS.

Reliques étrangères : au x[e] siècle : la coupe de Jésus à la Cène ; au XVII[e] siècle : la sandale de N.-S. — *Reliques bretonnes :* des saints Gildas, Guenhaël, Judicaël, Melaine, Méven, Samson (Papiers La Borderie aux *Archiv. dép. de Rennes,* F. 495-496. Cf. *Métropole de Bret.*, p. 60).

Bréviaire manuscrit de S[t]-Gildas-de-Rhuis.

Il existait au XVII[e] siècle. Notice dans *Bréviaires et m.*, n° 48. — Nous savons qu'il contenait des leçons pour S. Colomban (B. N., lat. 11762, fol. 57) ; pour S. Gildas (fête de la *depositio* et fête de l'*inventio ;* dans Dubuisson-Aubenay, *Itinéraire de Bretagne en 1636,* t. II, 219-221) : pour S. Gobrien (B. N., fr. 22321, p. 372) ; pour S. Gulstan (Dubuisson-Aubenay, *Itin.*, II, 222).

Cérémonial de S[t]-Gildas-de-Rhuis.

Au XIX[e] siècle, il se trouvait encore au presbytère de S[t]-Gildas-de-Rhuys. — Notice dans *Brév. et m.*, n° 48. — Ce ms. du XVII[e] siècle rapportait que le corps de S. Gildas fut relevé de terre, en 1184, et trouvé dans un état presque parfait de conservation.

CCXL. — ABBAYE DE REDON.

Reliques étrangères : lait de la Vierge (au XVI[e] siècle). *Reliques bretonnes :* de S. Benoît de Macérac (avec fête de la Translation, en octobre), de S. Meloir, de S. Gudual... Fête de S. Convoyon, au 5 janv., de S. Salomon, en juin, etc. — *Evangéliaires :* perdus. Subsiste le *Cérémonial* du XVII[e] et XVIII[e] siècle. Cf. *Mémento,* Avant-propos, note 8 ; et Appendice, n° 12.

Collection légendaire à l'usage de Redon.

Elle comprenait les *Gesta sanctorum rotonensium,* ms. du XI[e] siècle (B. N., nouv. acq. lat. 662), — une *Vita Convoionis,* composée, avant juillet 1633, par Dom Michel Ernard (B. N., *Collect. Duchesne,* ms. 84, fol. 187 ; et Arch. dép. de

Rennes, *Fonds de l'abbaye de Redon,* H. 33 ; cf. *Mémento,* Append., n° 12), — une *vita Conwoionis,* dont la rédaction (publiée par Mabillon) pouvait remonter au xe-xie siècle, mais dont le manuscrit semble perdu.

CHAPITRE V

DIOCÈSE D'ALET ET DE SAINT-MALO

César ne mentionne pas Alet, mais la *Notitia Dignitatum* inscrit un *Praefectus militum Martensium Aleto.* Il semble bien que le *pagus Aletensis* faisait partie de la *civitas Redonum.* Le diocèse breton se forma aux dépens des Redons et des Coriosolites. — S. Jean de la Grille (évêque, de 1144 à 1163) transféra son siège d'Alet dans l'île de St-Malo (1).

CCXLI. — Légendaire de l'église de St-Malo.

Le propre malouin de 1615 tire ses leçons *ex veteri legendario macloviensi* pour Gurval, Malo, et Méven. En 1628, le chanoine Doremet cite quelques lignes de *nostre vieil legendaire parlant de l'isle d'Aaron en laquelle est maintenant la ville de S. Malo.* Mais, en 1695, on cherchait en vain cet ouvrage. Cependant, des fragments en avaient été copiés pour les Bollandistes, qui faisaient des recherches sur S. Sulia. Utilisant beaucoup plus tard ce texte, les savants religieux le dirent extrait d'un *bréviaire malouin manuscrit.* — Cf. Joüon des L., *Jacq. Doremet,* 39. Bolland., *Acta S.,* juin, I, 727 ; oct. I, 196. Cette notice doit remplacer le n° 22 de mes *Brév. et m.*

(1) Sur les titres des évêq. d'Alet, cf. *Annal. de Bret.,* juillet 1921, p. 354-6.

CCXLII. — Missel de St-Malo, manuscrit du xve siècle.

Notice dans *Bréviaires et m.*, n° 28. — Ce ms. est de la première moitié du xve siècle (ni la *Transfiguration*, ni la *Visitation*, ni la fête de *S. Vincent Ferrier* ne sont marquées). — Les saints du xive siècle sont absolument négligés, à part *Yves* (✠ 1303 ; canonisé en 1347). Les saints du xiiie siècle sont représentés par Thomas d'Aquin, Pierre l'inquisiteur, Dominique, Louis roi de France, François d'Assise. — Distractions du scribe au calendrier : S. Aubin est qualifié *abbé ;* au 12 juillet *Sasonis* pour *Nasonis.* — Plusieurs feuillets disparus.

CCXLIII. — Missel de St-Malo, manuscrit du xve siècle.

Bibl. de Chartres, ms. 536. — Reliure en bois couvert de cuir travaillé ; fermoir disparu. — Parchemin. 275 feuillets à 2 col. — Quelques lacunes, et la série des proses, qui commence au fol. 268, est interrompue. — Fautes de copiste. — Fol. 10-15, calendrier. — Petite écriture d'une teinte parfois bien pâle. Lettres en noir, rouge, bleu ; emploi du jaune. Quelques ors à des majuscules décorées et quelques marges enluminées de fleurs. — Plain-chant noté. — Manuscrit de la première moitié du xve siècle (ni la *Transfiguration,* instituée par Calixte III en 1457 ; ni la *Visitation,* commandée à toute l'Eglise par le Concile de Bâle, en 1431 ; ni la fête de *S. Vincent Ferrier,* canonisé en 1455, ne sont inscrites).

S. Roch, si populaire (✠ 1327), Ste Catherine de Sienne (✠ 1380) ne sont pas marqués dans ce missel, non plus que dans le précédent. — Des quatre grands docteurs de l'Eglise latine, trois (*Ambroise, Grégoire, Jérôme*) sont honorés du rite semidouble, et *Augustin* seul reçoit le rite double. Cependant, en 1298, Boniface VIII avait ordonné

que ces quatre fêtes fussent célébrées dans toute l'Eglise comme *festa duplicia*. Le missel précédent s'en tient aussi au semidouble pour les grands docteurs latins, sauf pour Augustin.

Au fol. 120vo, *préfaces* (les 10 préfaces habituelles). — Au fol. 130ro, *Gloria in excelsis* farci, en l'honneur de la Vierge : ...*Domine, fili unigenite, Ihesu Christe,* SPIRITUS ET ALME ORPHANORUM PARACLITE, *Domine Deus Agnus Dei filius Patris,* PRIMOGENITUS MARIE VIRGINIS MATRIS... *Tu solus sanctus,* MARIAM SANCTIFICANS, *Tu solus*... — Au fol. 182vo, Propre des saints. Pas un seul saint breton dans cette série d'offices. — Au *Te igitur* du canon, l'on prie pour le *pape*, l'*évêque* et le *roi* (la formule *pro rege* était courante dans la liturgie et ne mérite aucun commentaire particulier. On la trouve dans le missel du vice-chancelier Ynisan, etc.).

CALENDRIER MALOUIN :

JANVIER : 13. *Enoga.* Inscrit dans tous les propres malouins, depuis le XVIe siècle, au moins. — 22. VINCENT, martyr (en rouge). Avec octave (243). Patron de la cathédrale de St-Malo, comme S. Pierre l'était de la cathédrale primitive d'Alet. Vincent d'Espagne, ✠ 304 ; Translation à Castres, en 855 ; anciennement patron de St-Germain-des-Prés, à Paris.

FÉVRIER : 1. *Brigide virginis. Johannis de craticula, semiduplex* (243). — 8. Jacut, abbé (243).

MARS : 1. *Aubin* (242 ; 243). — 3. *Guyngaloy abbatis* (242).

AVRIL : 16. *Patrice* (242).

MAI : 13. *Servacii epi. et conf.* (242 et 243 ; en rouge dans 242). Patron de St-Servan, paroisse d'Alet. — 16. *Brandani abbatis* (242). — 19. *Yvonis* (242 et 243. En rouge). — 24. *Donatien et Rogatien, martyrs* (242 ; 243).

JUIN : 4. *Petrocii abbatis* (242). — 6. *Gurvali episcopi Macloviensis* (242 et 243). — 21. *Mevenni abbatis* (242 ;

243). — 22. *Aaronis confessoris* (en rouge ; 242) ; *Araonis, semiduplex, non dicitur credo* (en rouge ; 243).

Juillet : 1. *Leonorii epi* (242, *Leonori*, 243). — 5. *Translacio sci Iacuti et Guehenoci conf.* (242). — 11. *Translatio sci Maclovii epi. Credo* (en rouge ; 242 ; 243). — 13. *Thuriavi epi* (242 ; 243). — 16. *Tenenani epi et conf.* (242). — 28. *Sansonis episcopi Dolensis* (242 ; 243). — 29. *Guillelmi epi* (242 ; *episcopi Briocensis*, 243).

Aout : 16. *Armagili conf.* (242 ; 243).

Octobre : 1. *Sulini abbatis. Melorii martyris* (242 ; 243). — 10. *Pauli episcopi Leonensis* (242 ; 243). — 13. *La Translation S. Lunaire.* Calendrier malouin du XVII[e] siècle (1). — 16. *Michaelis in monte Tumba* (en rouge, 242 ; 243. *Semiduplex*, 243). — 21. Les Onze mille vierges (XI[cim] *milium virginum*, 242). — 22. Melon, évêque (242). — 24. *Magloire* (242 ; 243). — 29. *Translation de S. Yves* (242 ; 243). — 30. *Dédicace de l'église de S[t]-Malo* (en rouge, 242 ; 243. Double. Credo. Octave, 242).

Novembre : 3. *Gobrien,* évêque (242 ; 243). — 15. *Malo.* Double. Credo. Octave (en rouge, 242 et 243). — 21. *Presentatio beate Marie* (en rouge ; 242 ; 243). — 30. *Tugduali episcopi* (243).

Décembre : 12. *Corentin* (242 ; 243). — 13. *Idoci conf.* (242). La paroisse de S. Ideuc, voisine de S[t]-Malo, était une enclave de Dol. La forme *Idocus* est connue depuis le XI[e] siècle. Prononciation populaire : *Ideu.*

CCXLIV. — Bréviaire imprimé de S[t]-Malo de 1489. — Au *Musée Bollandien,* Semble perdu. — Cf. *Brév. et m.*, n° 25.

(1) *Festes qu'on doit recommander au prosne de la messe parochiale de l'église de S. Malo* (dans Paris-Jallobert, *S[t]-Malo : Clergé et faits divers,* Rennes, 1904, p. 79).

CCXLV. — MISSEL MALOUIN DE 1503. — *British Museum*, C. 52. d. 2 (Réserve). — Cf. *Brév. et m.*, n° 29.

CCXLVI. — PONTIFICAL DE BOHIER, ÉVÊQUE DE St-MALO. — *Bibl. Nat.*, Réserve, Invent. B. 96 *bis*. — Cf. *Brév. et m.*, p. 59. — Impression de Lyon, 1511 ; mais additions malouines.

CCXLVII. — BRÉVIAIRE MALOUIN DE 1537.

Bibl. de St-Malo, exemplaire incomplet (sanctoral d'été). — Absolution, fol. 154vo. — Oraisons avant la messe, fol. 154vo. Canon de la messe, fol. 158vo et sq. — Pour S. Gurval, fol. 175vo, office à 9 leçons, tout du commun des confesseurs pontifes, sauf l'oraison. — Notice sur cet ouvrage dans *Brév. et m.*, n° 26.

CCXLVIII. — MISSEL MALOUIN DE 1559.

Il fut imprimé par ordre de l'évêque Bohier. — Je ne connais cet ouvrage que par la mention qu'en fait le P. Lelarge, *Hist. du dioc. de St-Malo*, fol. 575ro.

CCXLIX. — BRÉVIAIRE MALOUIN DE 1603. — Cf. *Brév. et m.*, p. 66.

CCL. — MISSEL MALOUIN DE 1609. — Cf. *Brév. et m.*, p. 74.

CCLI. — PROPRE MALOUIN DE 1615. — Cf. *Brév. et m.*, p. 67.

CCLII. — FESTA ET OFFICIA PROPRIA SANCTORUM MACLOVIENSIUM AD FORMAM OFFICII ROMANI ACCOMMODATA... Rhedonis, Lesné, 1627.

Brochure in-4° de 40 p. — Exemplaire à la Bibl. de St-Brieuc. — Le mandement liminaire de l'évêque est celui du Propre malouin de 1615.

CCLIII. — Propres malouins de 1685, 1691, 1730, 1768, 1780.

Cf. *Brév. et m.*, p. 67-8. — A la *Bibl. de Rennes,* 1685 (cote 76748) ; 1730 (cote 71331) ; 1780 (cote 76749). — A la *Bibl. de Brest,* 1768 (cote 141).

CCLIV. — Supplementum missalis Macloviense, S[t]-Malo, Le Conte, 1769. — *Bibl. de Rennes*, cote 108.

CCLV. — Missae propriae festorum civitatis macloviensis, de licentia... Cl. Lud. de Lesquen, episcopi Rhedon., editae. Maclovíopoli, Hovius, 1829. In-fol. Cahier de 18 p. Plusieurs exemplaires au presbytère de S[t]-Malo. — Les Malouins ne cessèrent de réclamer le rétablissement de leur évêché, tant à l'époque du Concordat que pendant toute la Restauration (qui les satisfit en 1817, mais sans donner suite au projet).

CCLVI. — Manuel de l'église de S[t]-Malo, 1557. — Cf. *Bullet. Soc. Bibl. Bret.,* 1890, p. 78. Et Joüon des L., *loc. cit,* p. 90. .

CCLVII. — Rituale romanum... cura et diligentia Guillelmi episcopi macloviensis, Maclovii, Marcigay, 1617. — *Bibl. Nat.,* B. 682 (ancien catalogue). — In-quarto. Cf. Joüon des L., *loc. cit,* p. 56.

CCLVIII. — Instruction des curez, Nantes, Baudouyn, 1518.

Cf. Joüon des Longrais, *Jacq. Doremet,* p. 51, 90. — Cet ouvrage contenait les *Statuta Macloviensia* de 1515. — Dans son *Hist. du diocèse de S[t]-Malo* (Bibl. S[te] Geneviève, ms. 689), fol. 568[vo] et 569, le P. Lelarge signale ce *rituel malouin,* imprimé par l'ordre de l'évêque Denis Briçonnet, avec une préface, et avec les statuts du synode du 15 mai

1515, tenu dans l'abbaye de S[t]-Jacques de Montfort. « Ce livre est une théologie en abrégé, où les matières y sont traitées avec ordre. »

CCLIX. — STATUTS DIOCÉSAINS DE S[t]-MALO, 1613. — Cf. Joüon des L., *loc. cit.*, p. 52. — STATUTS DIOCÉSAINS DE GUILLAUME LE GOUVERNEUR, ÉVÊQUE DE S[t]-MALO, 1619 et 1620. Cf. Joüon des L., *loc. cit.*, p. 52 et sq. — *Ordonnances synodales du diocèse de S[t]-Malo, renouvellées et confirmées dans le synode de l'année 1769, par Mgr Ant. Jh. des Laurents.* Seconde édit., S[t]-Malo, Valais, 1772. In-12 de 448 p. (Bibl. de Rennes, 70042). Le titre porte fautivement 1782, au lieu de 1769. Le mandement liminaire est daté d'oct. 1769.

CCLX. — Par ordonnance du 4 oct. 1718, l'évêque de S[t]-Malo adopta pour son diocèse le catéchisme de l'abbé Menard. — *Premier cat. pour les petits enf.* et *Second cat. pr les enf. qu'on prépare à la prem. comm.*, S[t]-Malo, 1756. *Troisième cat. pr les enf. Nouvel. édit., revue, corrigée et augm.*, S[t]-Malo. 1758. — Dans son *Discours synodal sur les vertus théologales,* pièce théologique de 101 p. (S[t]-Malo, 1758), Mgr Fogasses de la Bastie insiste sur la nécessité de faire le catéchisme, spécialement aux enfants, les dimanches et jours de fête, suivant les prescriptions du Concile de Trente.

CCLXI. — *Catéchisme imprimé par l'ordre d'Ant. Jos. des Laurents, évq. et sgr. de S[t]-Malo, pour être seul enseigné dans le diocèse;* S[t]-Malo, 1768 (à la *Bibl. de Rennes,* 85418). Nouvel. édit. en 1770, etc. — *Prem. et second cat. impr. par l'ordre de M. Ant. Jos. des Laurents, anc. évq. de S[t]-Malo ;* S[t]-Malo, Hovius, 1792.

Réimpressions du catéchisme de S[t]-Malo en 1805, 1815, 1818, 1819, 1821, 1822, 1832, 1834, 1838 ; sans compter un

Catéchisme de l'Empire français, S[t]-Malo, 1812. — Sur les réimpressions des catéchismes de l'ancien régime pendant la Restauration, voir la polémique de Grégoire dans la *Chronique religieuse,* V, 1820, p. 5 et sq.

CCLXII. — Heures a l'usage de S[t]-Malo, Rouen, 1498. — Notice sur cet incunable par L. Delisle, dans un discours de M. de Beaurepaire à la *Société des Bibliophiles normands* (86[e] assemblée, 20 déc. 1906), Rouen, impr. Gy.

CCLXIII. — Heures a l'usage de S[t]-Malo, Paris, Simon Vostre. — Datent probablement de 1502. — Cf. Alès, *Descript. des l. de lit. de la Bibl. du C[te] de Villafranca,* p. 332-3.

CCLXIV. — Heures a l'usage de S[t]-Malo, Rennes, 1560. — Cf. Joüon des L., *loc. cit.,* p. 91.

CCLXV. — *Diurnal de prières, avec le calendrier des saints de l'ordre de S. Benoît, formé par les soins de Benoît Dorgain.* S[t]-Malo, 1622.

Ce *Diurnal* n'a jamais été signalé parmi les impressions malouines, et je ne le connais que par une mention des Bollandistes, qui ont écrit : *Habemus etiam Diurnale precum cum Kalendario sanctorum ordinis Benedictini, collectore Benedicto Dorganio, impressum Macloviopoli in Britannia minore, anno* MDCXXII (dans les *Acta S.,* juin, VI, 1, p. 85). Ce livre inscrivait la fête de S. Gudwal, évêque et confesseur, très illustre par sa sainteté et ses miracles. — L'ouvrage semble perdu.

CCLXVI. — Abbaye de Léhon.

Au ix[e]-x[e] siècle, cette maison avait un Virgile, un Ovide, un Horace, comme il résulte de la culture littéraire du moine qui écrivit en ce temps la *vita Maglorii.*

CCLXVII. — Abbaye de Penpont.

Legs de livres à ce monastère, en 1231, par Adam, trésorier du chapitre de Rennes. La liste des ouvrages ne nous est pas connue, mais les conditions du legs sont intéressantes (cf. La Borderie, *Notes sur les livres et les biblioth. au moyen âge en Bret.*, dans *Bibl. Ecole des Chartes*, 1862, p. 39-40).

CCLXVIII. — Abbaye de St-Méen.

Au xviie siècle, l'abbaye croyait « avoir toutes les reliques de S. Méen et de S. Judicaël à peu près » ; elle conservait « le peigne de S. Judicaël enchassé en bois » ; elle gardait des reliques de S. Austol, de S. Petroc, de S. Unia, le menton de S. Salomon (1).

Le recueil connu sous le nom d'*Obituaire de St-Méen* est à la Bibl. Nat., ms. lat. 9889. C'est un manuscrit du xvie siècle, comprenant l'obituaire (fol. 1), le cérémonial de l'abbaye (fol. 37), le calendrier liturgique (fol. 66). — Ce dernier a été édité imparfaitement par dom Lobineau, qui le qualifie calendrier du xve siècle, sans plus amples renseignements. Notice, faite d'après le texte de dom Lobineau, dans mes *Brév. et m.*, n° 24. Quelques lignes qui terminent ce calendrier-ordo (au fol. 107vo) nous apprennent que la rédaction est de l'année 1525 avec revision et correction en l'année 1534. La liturgie mévennaise distingue les fêtes triples (ou doubles majeures), à 4 chapes ; les fêtes doubles, à 12 leçons et à 3 chapes ; les semidoubles, à 2 chapes ; les fêtes simples, à 12 leçons ; et les fêtes à 3 leçons. — Puis viennent les textes : *Vita Mevenni* (fol. 110) ; *De sancto Judicaelo rege hystoria* (fol. 122 ; *incipit vita eiusdem*, fol. 125vo) ; *Vita Petroci* (fol. 142) ; *De S. Judoco fratre S. Judicaeli* (fol. 150) ; *S. Alani episcopi in*

(1) Copies du fonds des Blancs-Manteaux dans les papiers La Borderie, aux *Archiv. dép. de Rennes*, F. 500. Et cf. Guillotin de C., *Pouillé*, II, 125.

ecclesia Corisopitensi requiescentis vita (fol. 154, à la fin du volume, fol. 156vo).

JANVIER : 18. Translation de S. Méven. XII lect. *in cappis tres... Ad processionem defertur caput sancti et magna crux et brachia...* — 29. Gildas, abbé. 12 leçons. Tout du commun, sauf l'oraison.

FÉVRIER : 8. Jacut, abbé. 12 leçons. Tout du commun d'un abbé.

MARS : 3. *Guingaloi.* XII lect. *simpliciter, omnia de communi unius abbatis.*

MAI : 1. Brieuc et Corentin (mémoire). — 2. *Guenguentoni confessoris.* XII lect. *simpliciter.* Fête transférable au 4 mai. Sur ce saint, cf. *Mémento,* n° 148. — 11. *Inventio corporis S. Gildasii abbatis.* — 19. Yves, 12 leçons. *In cappis duo.*

JUIN : 4. Petroc, abbé. 12 leçons. *In cappis quatuor ; cum hystoria propria ut est. Accenduntur cerei* XVIII. Si cette fête tombe dans les octaves de l'Ascension, de la Pentecôte, ou du Saint Sacrement, on la transfère à la première férie libre de septembre, et on la célébre avec ses octaves. — 7. Gudual, évêque (*Guidgali*). — 20. Vigile de S. Méven. — 21. Méven : 12 leçons. *In cappis quatuor. Cerei octodecim, cum hystoria propria ut est... Ad processionem portantur reliquie et caput sancti Mevenni.* — 25. Gurthiern, abbé (*Guithierni*). Cf. *Mémento,* n° 70. La fête tombait le 29 juin, mais à cause de son incidence avec le jour des apôtres Pierre et Paul, elle était transférée. — 27. Austol. Cf. *Mémento,* n° 123. Sa fête tombait le 28 juin. — 28. *Octave Sancti Mevenni.* XII lect. *in cappis duo... Ad missam dicitur Gloria in excelsis, prosa et Credo.*

JUILLET : 1. Lunaire, évêque. — 11. Translation de S. Malo (mémoire). — 13. Thurian, archevêque de Dol (mémoire). — 28. Samson. Au commun, sauf l'oraison. — 29. Guillaume. 12 lect. *simpliciter. Transfertur ad nutum.*

Aout : 2. *Touiniani confessoris.* La bonne lecture doit être *Toniniani ?* Mais la fête de Ténénan était placée au 16 juillet. Quoi qu'il en soit, sous la date du 2 août, l'on entendait bien célébrer S. *Tunia* (ou, comme l'on écrivait au XVI[e] siècle, S. Tugnac et S. Tugniac), patron de la paroisse de Saint-Uniac, dans laquelle l'abbaye de S[t]-Méen avait un prieuré. — 12. Translation de Judicaël, roi. — 16. Armel.

Septembre : 4. Petroc, sans octaves, *si prius non fuerit factum.* — 24. Maugand, confesseur (*Malgandi*). La paroisse de S. Maugand se trouve dans le canton de S[t]-Méen. Il y a un *Maucan* qui figure dans la *vita Cadoci* (c. 65 ; Rees, *Lives of the C. B. S.*), et un *Maucanni monasterium* dans la *vita David* (Rees, *loc. cit.*, p. 117). Pour le vocable, cf. Loth, *Noms,* 89-90 ; pour les calendriers et quelques références, cf. Stanton, *Menology,* 459, Baring-G. and Fisher, *Lives,* III, 480. *Maugan* est un saint pan-brittonique, sur lequel nous ne savons rien. — 30. Léry, abbé (*Lauri*).

Octobre : 1. Urielle, vierge, sœur de S. Judicaël (*Euriele*), mémoire. — 5. Maurice, abbé (mémoire). Originaire de Loudéac, abbé de Langonnet puis de Carnoët (XII[e] siècle). — 10. Paul de Léon, 3 lect. *de communi.* — 15. Conogan, évêque, 8 leçons, les 4 autres leçons pour un martyr ; le tout du commun. Cf. *Mémento,* n[os] 56 et 224. — 21. Les Onze Mille Vierges. — 24. Magloire, évêque ; et Martin, abbé, qui est transféré au premier jour libre.

Novembre : 3. Gobrien, évêque (mémoire). — 6. Melaine, évêque. — 15. Malo, évêque ; 12 leçons ; *in cappis duo ; cum hystoria propria ut est.* — 21. Colomban, abbé. — 30. Tudual, évêque (*Tugduali*).

Décembre : 13. Josse (*Judoci*), frère de S. Judicaël *; octo lectiones proprie.* — 17. Judicaël, roi. XII lect. *In cappis quatuor. Cerei decem octo. Cum hystoria propria.* Si la fête tombe un dimanche, on la transfère à la 3[e] férie suivante.

S[t] Liry ou *Sanctus Laurus* a esté religieux de S[t] Meen, à ce que m'a dit le sieur d'Orgeville, grand vicaire de S[t]-Malo... S[t] Dain a esté aussy religieux de S[t] Meen, à ce que m'a dit le mesme sieur d'Orgeville (Bibl. Nat., ms. lat. 11777, fol. 110). — Noble Louis Doranviliers d'Orgeville, prêtre de l'Oratoire, archidiacre, chanoine et pénitencier, fut inhumé le 12 juillet 1654, à S[t]-Malo. J'ai moins de lumières que lui sur S. Dain, dont je n'ai pas trouvé mention avant le XVI[e] siècle. On rencontre en Bretagne *Daën, Dain, Le Dain,* comme nom de famille.

CCLXIX. — Il y a un *Propre de l'Abbaye de S[t]-Méen,* imprimé à S[t]-Malo, en 1769 (à la *Bibl. de Rennes ;* et cf. *Brév. et m.*, p. 63-4). Un exemplaire de cet ouvrage a passé sur le marché en décembre 1908, au prix de 10 fr.

CCLXX. — ABBAYE DE S[t]-JACQUES DE MONTFORT.

Bréviaire manuscrit, disparu. Cf. *Brév. et m.*, n° 23. — Geoffroy Harel, chanoine de Rennes, mourut le 14 juillet. Il légua à la maison de S[t]-Jacques les livres de Salomon et de Job, et les douze petits prophètes, tous glosés, et la somme des sermons de maître Jean de Alba Villa... (Note marginale du bas de la page dans le *Martyrologe-obituaire de l'abbaye de Montfort,* fol. 73 ; *Bibl. Nat.*, lat. N. A. 429). L'obit du chanoine Harel est inscrit à la même date, dans le *Nécrologe de la cathédrale S[t]-Pierre de Rennes,* qui est de la seconde moitié du XIV[e] siècle (texte aux *Archives du Chapitre de Rennes,* copie aux *Archives départementales,* Fonds La Bigne-Villeneuve, F. 160) (1).

CCLXXI. — ABBAYE DE BEAULIEU.

Recueil hagiographique en français, gros in-folio du XIII[e] siècle, parchemin, miniatures abîmées, à la *Bibl. Nat.*,

(1) Ce nécrologe porte des obits du XII[e] siècle et a reçu des intercalations du XV[e] siècle.

ms. fr. 17229. Ce recueil contient la légende de S. Brendan, fol. 182-194vo. Au fol. 302vo. *Guillermus monachy, canonicus Pulcry loci, legit totum istud librum* (écriture du XIVe siècle). Au dernier fol. 367vo, signature de *Francoyse de Bretaigne* (écriture du XVe siècle), et au-dessous *Ysabeau d'Albret.*

CHAPITRE VI

DIOCESE DE QUIMPER

Le siège épiscopal s'appelait *Corisopitum* dans la seconde moitié du IXe siècle (1), mais le nom breton de *Quemper* (qui signifie *Confluent*) l'a emporté (2). Sur le nom de Quemper, les clercs du moyen âge ont fabriqué par calembour une *civitas Aquilonia* et une *civitas Aquilae* (3). On appelle *Cornouaille* le diocèse de Quemper, et la vie de S. Corentin emploie les locutions *dioecesis Cornubie,*

(1) *Gesta Sanct. Roton.*, l. II, c. 10. Dans les *Annales Lausannenses* (M. G. H., série in-fol. XXIV, p. 779), on nous assure que l'an du Seigneur 818, l'empereur Louis alla en Bretagne : *usque Corophesium.* Tout le monde accepte que *Corophesium* est une mauvaise transcription et que le lieu désigné est Quimper. Cependant, un maître dans l'érudition caroligienne, M. Halphen, me fait observer que l'autorité des *A. Lausannenses* est plutôt faible pour une expédition en Bretagne dont elles sont seules à connaître cette particularité. On ignore la source où le compilateur a puisé son *usque Corophesium*, et ce compilateur ne semble pas avoir toujours la main heureuse.

(2) Par comparaison, observez que *Quimperlé* représente l'abandon de l'ancienne dénomination bretonne *Anaurot*, pour *Kemper-Elé* (confluent de l'Ellé et de l'Isole). Voir Loth sur les *Cornovii* (dans les *Annal. de Bret.*, janv. 1901, p. 279).

(3) Pour la *civitas Aquilae*, on invoque d'antiques martyrologes. Le plus ancien que je connaisse comme mentionnant cette dénomination est du XVIe siècle ! Pour la *civitas Aquilonia*, l'on a une charte du XIe siècle, c'est-à-dire d'une période où l'histoire locale était cultivée avec zèle et où les clercs bretons étaient préoccupés d'attribuer à chaque ville épiscopale des origines gallo-romaines. Des lettrés de ce temps se sont cru très ingénieux en traduisant *Kemper* par *campus aeris*, ce qui leur fournissait une *Civitas Aquilonia ;* d'autres ont corrigé, en remarquant que *er* signifiait *aigle* en breton, ce qui leur a donné la *Civitas Aquilae*. Au XVIIIe siècle encore, Grégoire de Rostrenen fait des raisonnements de cette force dans son *Dict.* (article *Quimper*, p. 773). Peut-être, entre *C. Aquilonia* et *C. Aquilae*, y a-t-il eu une fantaisie intermédiaire : *civitas Aquilina.* En tout cas, on regrette de voir des érudits, comme Aurélien de Courson et La Borderie, tomber dans le piège médiéval.

sedes Cornubie, praesul Cornubiensis. Pour parler des origines du diocèse de Quemper, on est réduit aux suggestions de l'archéologie et de la linguistique. Il nous semble probable que cette nouvelle circonscription ecclésiastique des Bretons fut formée aux dépens de la cité des Vénètes et de la cité des Osismes.

CCLXXII. — Livres liturgiques de la cathédrale au xiv[e] siècle.

Nous les connaissons par les inventaires de 1361 et de 1365 : Bréviaire portatif. — Bréviaire en 5 vol. — Grand bréviaire en 2 vol. — Bréviaire *ad usum romanum.* — Bréviaire *ad usum corisopitensem.* — Volume des fêtes nouvelles. — Vieux graduel noté à l'ancienne façon. — Martyrologe ancien, où l'on fait mention du jour auquel on a repris le travail de la cathédrale. — Légendaires, antiphonaires, psautiers, etc. (Peyron, *Cartul. de l'Egl. de Quimper*, 1909, p. 393-397). — Et sur la reliure des livres de la cathédrale au xi[e] siècle, cf. Duine, *Brév. et m.*, p. 135.

CCLXXIII. — Passionnaire manuscrit de Quimper. — Connu par un extrait conservé aux *Archiv. de la Loire-Infér.*, E. 73. — Voir plus haut le n° 35.

CCLXXIV. — Bréviaire manuscrit de Quimper. Fragments de ce livre ? xv[e] siècle. *Archiv. dép. de Quimper.* Notice dans *Brév. et m.*, n° 57. — Aux *Archiv. de la Loire-Infér.*, E. 73, extrait du calendrier du bréviaire manuscrit corisopitain, portant à l'année 305 le décès du roi Grallon (décès du 5 janv. 405, dans le *Nécrologe de Landevenec*).

CCLXXV. — Missel manuscrit de Quimper. — Fragments de ce livre ? xv[e] siècle. *Archiv. dép. de Quimper.* Notice dans *Brév. et m.*, n° 57.

CCLXXVI. — Bréviaire gothique de Quimper.

Notice dans *Brév. et m.*, n° 56. — Exemplaire incomplet au *Musée Bollandien*, à Bruxelles. — Utilisé pour la *vie de S. Gildas* par Colgan (*Acta Sanct. Hibern.*, Louvain, 1645, p. 226). Utilisé par les Bollandistes pour S. *Primael*, S. *Tudy*, S. *Ronan*. Utilisé par dom Plaine pour la *vie de S. Corentin*.

CCLXXVII. — Propre de Quimper de 1642. Cf. *Brév. et m.*, n° 56. — Propre de Quimper de 1701. Bibl. de Rennes, 70076. Et cf. *Brév. et m.*, n° 56.

CCLXXVIII. — Proprium missarum sanctorum Cornubiensis dioecesis, Quimper, Jean Perier. — Cf. *Brév. et m.*, p. 149. L'activité de Jean Périer à Quimper va de 1693 à 1732 (voir G. Lepreux, *Gallia typo.*, IV, *Bret.*, 1913, p. 162, 190 et sq.).

CCLXXIX. — Propre de Quimper de 1749. — N° 250 du *Catalogue des livres de feu M. l'abbé Bechennec*, Brest, 1807. Et *Bibl. de Nantes*, Péhant, n° 1330.

CCLXXX. — Supplementum ad breviarium et missale sive festa recentiora cum missis propriis in dioecesi Corisopitensi recitanda, Quimper, Blot, 1775. In-12 de vij+341 p. — A la *Bibl. de Brest*, 138. A la *Bibl. de Rennes*, 70074. Le titre manque à l'exemplaire de Rennes. — Office de S. Samson au 27 juillet, p. 142, avec trois leçons propres aux matines et trois oraisons propres à la messe.

CCLXXXI. — Supplementum ad missale romanum pro dioecesi Corisopitensi, Quimper, Derrien, 1780. In-fol. — Bibl. de Rennes, 1264.

Messe de S. Samson au 28 juillet. Collecte : *Deus, qui etiam longinquis et remotis ad mare regionibus*... (oraison

conservée dans le propre de Quimper de 1893, au 28 juill.). — Secrète : *Deus, qui cùm muneribus nullis indigeas...* — Postcommunion : *Plebs tua, Domine...*

CCLXXXII. — Propre de Quimper de 1789. — Bibl. de Rennes, 70039 ; Bibl. de Brest, 136.

CCLXXXIII. — Breviarium Corisopitense, Paris, 1835 ; quatre vol. (à la Bibl. de Quimper). — Le diocèse de Quimper adopta la liturgie romaine en 1851 et fit approuver par Rome un nouveau propre, qui fut imprimé en 1864. Une nouvelle édition des *Officia propria sanctorum corisopitensis dioecesis* a été publiée en 1893.

CCLXXXIV. — Noms et offices dans la liturgie corisopitaine :

Janvier : *Gildas,* supprimé dans le 1642, renvoyé au 6 févr. dans le 1893.

Février : *Brigide,* supprimé 1642. — *Tujin,* supprimé 1642.

Guévroc, abbé, 17 févr., dans le 1893. — *Ruellin,* évêque, 28 févr., dans le 1893.

Mars : *Guénolé.* — *Paul de Léon.*

Joevin, évq., 2 mars, dans le 1893. Sous ce nom, c'est le S. *Jaoua* du Léon que l'on veut honorer.

Avril : *Vincent Ferrier,* dans le 1893. — *Paterne de Vannes,* dans le 1893.

Mai : *Translation de S. Corentin,* fêtée le 1er dim. de mai, dans les Propres du xviiie siècle et du xixe. — *Tudy* (*Tudini abbatis*). — *Primel.* — *Yves.* — Dans le 1893, *Brieuc* est placé au 13.

Juin : *Renan.* — *Hervé,* supprimé dans le 1642 ; placé au 17 dans le 1893.

JUILLET : *Goulven, Turiau, Samson,* supprimés en 1642 ; rétablis au 9, 11, 27, dans le 1893, qui inscrit aussi *Ténénan* le 21 et Guillaume de S[t]-Brieuc le 30.

OCTOBRE : *Meloir,* au 2 ; déplacé plus tard au 3. — *Conogan,* au 15 ; déplacé au 16. — *Alor,* au 26. — *Magloire,* supprimé dans le 1642, placé au 27 dans le 1893. — *Maurice de Loudéac,* ajouté au 5, dans le 1893. — *Gouéznou,* au 25, dans le 1893. — Parmi les offices du bréviaire gothique supprimés en 1642, notons celui *Sancti Quidavi.* Ce nom représente *Kidau* ou *Quido* (et *Quidou*), qui était connu dans l'arrondissement de Quimper. Consulter Loth, *Noms,* 23.

NOVEMBRE : *Guénaël,* — *Trémeur.* — *Alain,* évêque, 27 nov., placé au 26 oct. dans le 1893. — *Melaine, Malo, Maudet, Tudual,* supprimés dans le 1642. Dans le 1893, Melaine au 16 nov., Tudual au 1[er] déc., *Iltut* au 6 nov. et *Houardon* au 29. — *Dédicace de l'église de Quimper,* au 26 nov., dans le Propre de 1701.

DÉCEMBRE : *Corentin.* — *Judicaël,* au 17, dans le 1893. — Lobineau place au 15 déc., et Albert Le Grand au 16 le B. *Jean Discalcéat,* franciscain breton du XIV[e] siècle, très vénéré dans la région de Quimper. Culte populaire et canonique, mais sans approbation spéciale de Rome (voir Albert Le Grand, *Vies,* 1901, avec notes de l'abbé Thomas, p. 704-8, 708-711).

LE MERCREDI AVANT LES CENDRES, fête de l'*Effusion du sang du Crucifix en la cathédrale de Quimper,* solennité

locale qui remonte au moyen âge (voir note de l'abbé Thomas dans Albert Le Grand, *Vies*, 691). — *Miracl an Tri banne goat*, ou cantique des Trois gouttes de sang, attribué au P. Maunoir, extrait des *Canticou spirituel* et traduit par Le Pennec, dans la *Rev. de Bret. et de Vend.*, 1888, 1, p. 447.

CCLXXXV. — *Rituel de Quimper de 1722.* — A la *Bibl. de Quimper.*

CCLXXXVI. — *Cérémonial de la cathédrale de Quimper*, 1733. Manuscrit. — Cf. *Brév. et m.*, p. 136.

CCLXXXVII. — *Statuts du vicaire-général de l'évêque Claude de Rohan*, 1536 (publiés par H. Waquet, dans *Bull. dioc. d'hist. et d'archéo. Quimper*, mars-avril 1922, p. 76-82).

CCLXXXVIII. — *Statuts et reglemens synodaux, par Mgr F. H. de Ploeuc*, Quimper, Jean Perier (1710). In-16 de 171 p. (Bibl. de Rennes, 70019). — Défense aux prêtres nouvellement ordonnés de faire des assemblées et festins à l'occasion de leurs premières messes (p. 16). Contre l'ivrognerie, p. 17-8. — *Statuts et réglemens du diocèse de Quimper*, 1786. Petit format. (Manque le titre dans l'exemplaire que j'ai vu).

CCLXXXIX. — Signalons les catéchismes bretons, ou livres de doctrine et de piété, pour l'enseignement des fidèles et des jeunes gens, ouvrages qui ont précédé les manuels du même nom, écrits spécialement à l'usage des enfants et en vue de la préparation à la première communion : *Catechism hac instruction eguit an Catholicquet*, Paris, Kerver, 1576 ; traduction des *Institutiones christianae pietatis* du jésuite Canisius, faite par Gilles de Keranpuil, recteur de Cleden-Poher (diocèse de Quimper). — Le

Doctrinal ar christenien, traduction du *Doctrina christiana* de Bellarmin, faite par Yves Le Baellec (aumônier de l'évêque de Nantes), eut plusieurs éditions ; celle de Morlaix, en 1628, outre les demandes et réponses en prose, contient seize cantiques notés (cf. *Bullet. Soc Biblioph. Bret.*, 1890, p. 48 ; et Loth, *Chrest. bret.*, p. 253-261). Relevons aussi les *Cantiquou spirituel da beza canet er catechismou...* Quimper, 1642. Ces cantiques, composés par un jésuite, étaient destinés aux catéchismes et autres réunions (cf. G. Lepreux, *Gallia typographica,* IV, *Bretagne,* Paris, Champion, 1913, p. 183). — Ajoutons : *Catéchisme de Quimper,* 1753 (texte français), et 1754 (texte breton), exemplaires à la *Bibl. de St-Brieuc.* Catéchisme de l'Empire, en breton, Quimper, 1807 et 1810, à la *Bibl. de Rennes,* 70026 et 76825.

CCXC. — *Testamant nevez,* Brest, Anner, 1851 ; nouvelles éditions en 1866 et en 1870. — *Levr ar Psalmou,* Paris, 1873 ; in-16 de 213 p. Des catholiques ont collaboré à cette traduction des psaumes. — *Testamant nevez,* Londres, 1883 ; in-18 de 470 p. Cette traduction du *Nouveau Testament* a été faite par M. Lecoat, ministre protestant à Trémel, et a été critiquée par M. Emile Ernault (*Rev. Celtiq.,* VI, 382-3). — En 1886, la *Société Biblique Britannique et étrangère* a publié le *Nouveau Testament en breton et en français,* petit in-quarto de 964 p. — Et consulter J. Bellamy, *Les versions bretonnes de la Bible* (dans *Rev. Morbihannaise,* IV, 1894, p. 358-367).

Une traduction de l'*Imitation* a été faite par Troude et Milin, qui ont suivi le texte français de la Mennais (*Jezuz-Krist skouer ar Gristenien,* Brest, Lefournier, 1864). Une autre traduction, faite par un prêtre de l'évêché de Quimper, a paru à Landerneau, chez Desmoulins, en 1895 (*Imitation hor salver Jesus-Christ*). Une troisième traduction faite par l'abbé Uguen, en 1912, imprimée en Belgique,

éditée à Quemper (chez Salaun), était épuisée à la fin de 1922 (*Levr Imitasion Jesus-Krist*) (1).

Le paroissien de l'abbé Le Gall (*Leor oferen latin ha brezounek*), Quimper, Bernard, 1900 (imprimé à Tours, (Mame ; in-32 de 732 p.) s'est écoulé en une dizaine d'années. M. le Goaziou, libraire à Quemper, vient de le remplacer par un beau livre de messe, de XXIV-879 p. (*Leor nevez an oferen hag ar gousperou*) ; texte breton par l'abbé Uguen ; imprimé à Turnhout.

CCXCI. — HEURES DE QUIMPER, DU XV[e] SIÈCLE.

Bibl. de l'Arsenal, ms. 636. Heures sur vélin, d'une fraîcheur parfaite et d'une beauté merveilleuse. — Calendrier en français : S[te] *Bride* (1[er] février), S. *Salmon* (8 février), S. *Patris* (mars) ; S. *Magloire* (octobre), S. *Mallou* (nov.). — Les litanies sont nettement brito-corisopitaines (fol. 92[vo]), elles invoquent : S. *Tudine* (Tudy), — S. *Tuduale* (Tudual), — S. *Allore* (Alor), — S. *Tremore* (Trémeur), — S. *Guillelme* (Guillaume), — S. *Quidane* (ou mieux *Quidave :* Kidau, Quido, Quidou), — S. *Yvo* (Yves), — *Germane, Bernarde,* — *Vingalœ* (Guénolé).

CCXCII. — HEURES IMPRIMÉES A L'USAGE DE QUIMPER.

Pet. in-8°. Goth., S. l. n. d. Peut-être imprimé à Nantes, en 1518. Exemplaire sur vélin. Notice dans le catalogue de Rosenthal, de Munich. Proposé pour 1875 francs en mai 1905.

CCXCIII. — *Heuryou brezonec ha latin, composet quen e pros quen e guers e faver ar bopl simpl, gant an autrou Briz, baelec...* Quemper, Derrien.

(1) Il ne faut pas confondre, comme l'ont fait certains bibliographes, l'*Imitation de J.-C.*, avec l'*Imitation de la Sainte Vierge*, composée tardivement et médiocrement sur le modèle du chef-d'œuvre médiéval ; c'est ainsi que paraissent à S[t]-Brieuc, en 1836, des *Imitation ar verc'hes santel.*

Titre à l'intérieur. Couverture rouge. Image de la Vierge (gravure sur bois). In-8° de 693 pages foliotées. Réédition de 1806. — La première édition est de 1712. Consulter Loth, *Chrest.*, 339. Il y aurait une étude à faire sur les diverses éditions de cet ouvrage qui a été très répandu. — Dans le calendrier : S. GUEVROC (17 février) ; — S. SANE (6 mars) ; — S. TUDIN (11 mai), c'est S. Tudy ; — S. EOZEN (ou *Youzen*, ou *Euzen*, ou *Ervoan*), 21 mai ; c'est S. Yves ; — TRANS. S. TALAR, ES[COP], 25 juin, c'est-à-dire *Translation de S. Eloi, évêque.* — S. TIVIZIO, *escop*, 18 juillet ; c'est le vrai patron de Landiviziau, que l'on a assimilé sottement à S. Turiau ; voir Loth, *Noms*, 57-8 et 120. — S. HOARDON, 24 nov. — S. TANGUY, 27 nov. — S. EGUINER, *merzer* (14 déc.), ou Guigner, martyr, etc. — L'abbé Charles Le Bris, auteur des Heures bretonnes et latines, composées tant en prose qu'en vers, en faveur du peuple, était recteur de Cléder, au diocèse de Léon.

CCXCIV. — BRÉVIAIRE MANUSCRIT DE LANDERNEAU. — Vélin. XVe siècle. Notice dans *Brév. et m.*, n° 55.

CCXCV. — ABBAYE DE LANDEVENEC.

Amalaire dédia à Louis le Pieux son *De ecclesiasticis officiis* (Migne, *P. L.*, 105, col. 985). Un Amalarius, écrit à Landevenec, vers 952, et contenant des gloses bretonnes, a passé dans la Bibl. du *Corpus Christi College* (Cambridge) (1). — Sur les livres de Landevenec, cf. *Mémento*, n° 7, Append., n° 10 ; *Inventaire*, n°s 30, 31, 274.

(1) Loth, *Chrest.*, 87. Mont. Rh. James, *The ancient libraries of Canterbury and Dover*, Cambridge, 1903, p. XXVIII.

CHAPITRE VII

DIOCÈSE DE LÉON

Les *Osismi* figurent dans César (B. G., II, 34 ; III, 9 ; VII, 75), parmi les cités armoricaines *quae Oceanum attingunt*. L'évêché de Léon s'est formé aux dépens de la cité des Osismes. Pol (*Paulus Aurelianus*), qui paraît être un contemporain de S. Samson, fut le saint principal de la nouvelle circonscription bretonne. Celle-ci fut reconnue et approuvée par le roi Childebert, dit la vie de S. Pol. Malheureusement, les chartes anciennes de l'évêché, qui, au IXe siècle, étaient placées et conservées auprès de la tête du saint, ont totalement disparu (1). La vie de S. Malo par Bili appelle St-Pol-de-Léon *oppidum Sancti Paulinnani* (2).

CCXCVI. — Bréviaire manuscrit de Léon ? — Débris aux *Archiv. dép. de Quimper.* — Notice dans *Brév. et m.*, n° 59.

CCXCVII. — Missel manuscrit d'Antoine de Longueil, évq. de Léon. — Bibl. Nat., ms. lat. 869. — Ecriture du XVe siècle. — Notice dans *Brév. et m.*, n° 62.

CCXCVIII. — Missel-pontifical de Roland de Neufville, évq. de Léon.

Bibl. de Lyon, ms. 521. — Parchemin. XVIe siècle. — Mention dans Tresvaux, *Eglise de Bret.*, 1839, p. 203-4.

(1) *plurimis Kartis ad ejusdem sancti caput depositis* (vie de S. Pol, c. 19, vers la fin ; édit. Cuissard).

(2) Bili, *Vita Machutis*, l. 2, c. 18 ; édit. Lot, p. 248.

Notice dans *Catalogue g. des mss. des B. P. de Fr., Dép.*, XXX, p. 137. Notice dans Leroquais, *Bibl. de la ville de Lyon : Exposition des mss. à peintures* (Lyon, 1920), avec planche reproduisant l'évêque en prière devant un crucifix : S. Pol de Léon est debout derrière lui.

CCXCIX. — Bréviaire imprimé de Léon de 1516.

Exemplaire (partie d'hiver), à la *Bibl. Nat.*, Réserve, Invent., B. 4920. Autre exemplaire (partie d'hiver, munie du calendrier complet) à la *Bibl. de Rennes*, sous la cote 15952. Dans ces volumes, les offices propres vont du 30 novembre au 12 juin. — Notice dans *Brév. et m.*, n° 60.

Janvier. — 16. Fursy (irlandais; abbé de Lagny). — Le calendrier l'appelle *évêque*.
30. Gildas, abbé, 9 leçons.

Février. — 1. Brigitte, 9 leçons. — Le calendrier l'appelle *martyre*.
8. Derrien, 9 leçons du commun des confesseurs (*Deriavi*), — Cf. *Mémento*, n° 135.
13. Guongad, évêque. 9 leçons du commun des confesseurs pontifes. — Cf. *Brév. et m.*, table, p. 214, note 11.

Mars. — 1. Aubin, 9 leçons.
2. Jaoua, évêque, 9 leçons du commun des confesseurs pontifes (*Joevini*). — Cf. *Mémento*, n° 48.
3. Guénolé, abbé, 9 leçons.
5. Pieran, évêque, 9 leçons du commun des confesseurs pontifes. — Cf. *Mémento*, n° 179.
6. Senan, évq., 9 leç. — Cf. *Mémento*, n° 89.
10. Patrice. — 12. Paul, évq. de Léon, 9 leç. Double solennel.

Avril. — 15. JUVELTE, vierge, 9 leç. (*Juuelte*). — Les leçons étaient du commun. Cette sainte est honorée spécialement à Henvic, auprès de Morlaix, sous le nom de Ste Juvette. On l'invoque contre les humeurs aux genoux. Garaby (*Vies*, 514-5) lui a constitué une notice.

16. PATERNE, évq., 9 leç. — 30. BRIEUC, évq., 9 leç.

Mai. — 16. KARADOC, abbé, 9 leç. — Cf. *Mém.*, n° 103.

19. YVES, 9 leç. — 24. DONATIEN et ROGATIEN, martyrs, 3 leç.

Juin. — 1. RENAN, évq., 9 leç. (*Ronani*). — Cf. *Mém.*, n° 87.

17. HERVÉ, 9 leç. (*Hoarvei*). — Cf. *Mém.*, n° 73.

Juillet. — 1. GOULVEN, évq., 9 leç. (*Golvini*). LUNAIRE, évq., 9 leç. (*Leonorii*).

5. BRANDAN, abbé, 9 leç. du commun.

Le premier dimanche après le 6 juillet (octave des apôtres Pierre et Paul), FÊTE DE LA DÉDICACE DE L'EGLISE DE LÉON.

13. TURIAU, évq., 9 leç. — 16. TENENAN, évq., 9 leç.

28. SAMPSON, évq., 9 leç. — 29. SULIA, 9 leç. (*Suliavi*). — 30. GUILLAUME, évq., 9 leç. (XIIIe siècle).

Août. — 16. ARMEL, 9 leç. (*Armagili*).

Septembre. — 6. TÉGONEC, 9 leç. du commun (*Theogonoci*). — Cf. *Mém.*, n° 198.

19. SÉNY, évq., 9 leç. du commun (*Sizgni*). — Cf. *Mém.*, n° 90.

Octobre. — 2. MELOIR, martyr, 9 leç. (*Melarii*). — Cf. *Mém.*, n° 84.

3. TERNOC, évq., 9 leç. du commun. — Cf. *Mém.*, n° 199.

10. Paul, évq. de Léon. Double.
18. Conogan, évq., 9 leç. du commun (*Cognogani*). — Cf. *Mém.*, nos 56, 224.
18. Herblaudi *confessoris memoria.* — Il s'agit de S. Hermeland. Voir sous cette date les *auctaria* au martyrologe d'Usuard. Et cf. *Mém.*, n° 8, Append., n° 7.
21. Les onze mille vierges, 9 leç. — Cf. *Mém.*, n° 119.
22. Melon, évq., 9 leç. — Cf. *Mém.*, n° 171.
24. Magloire, évq., 9 leç.
25. Goueznou, évq., 9 leç. (*Goeznovei*). — Cf. *Mém.*, n° 53.
26. Alor, évq., 9 leç. (*Alorii*). — Cf. *Mém.*, n° 57.
29. Yves, 9 leç.

Novembre. — 3. Guénaël, abbé, 9 leç. (*Guennaeli*). — Cf. *Mém.*, n° 6.
6. Melaine, évq., 9 leç. — 7. Iltut, abbé, 9 leç. (*Ilduti*). — 15. Malo, évq., 9 leç. (*Maclovii*).
18. Maudet, abbé, 9 leç. Budoc, évq., 9 leç. Haude, vierge. — Cf. *Mém.*, nos 18, 42, 82, 122.
19. Houardon, évq., 9 leç. du commun des confesseurs pontifes (*Hoarzoni*). — Cf. *Mém.*, n° 52.
21. Colomban, abbé, 9 leç.

Décembre. — 2. Tudual, évq., 9 leç. (*Tudguali*). — 12. Corentin, évq., 9 leç.

CCC. — Missel imprimé de Léon de 1526. — 3 exemplaires connus. Celui de la *Bibl. Nat.*, sous cote : Rés., Invent., B. 27804. — Notice dans *Brév. et m.*, n° 63.

CCCI. — PROPRIUM SANCTORUM DIOECESIS LEONENSIS, Corisopiti, Hardouyn, 1660. In-12. — N° 251 du *Catalogue des livres de l'abbé Bechennec,* Brest, 1807. — Le propre de 1660 est rarissime.

CCCII. — PROPRIUM SANCTORUM DIOECESIS LEONENSIS ROMANO USUI ACCOMMODATUM. EDITIO NOVA. Leoniae. 1736. — A la *Bibl. de Rennes,* 2 exemplaires, cotes 70040 et 71329. Autres exemplaires à la *Bibl. de Brest* et à la *Bibl. de Quimper.*

Les saints qui se trouvent dans le calendrier et qui ne figuraient pas au bréviaire gothique sont les suivants : *Guévroc* (17 février). — *Rolland,* évêque (13 octobre). — Tanguy : *Tanguidi* (27 nov.).

L'office de Rolland n'était célébré qu'à la cathédrale et rien n'indique qui pouvait être ce saint. — Cf. *Mémento,* n°s 79, 92, 122 ; et *Saints de Domnonée,* p. 29, 34.

CCCIII. — Autre édition de 1749, Léon, Lesieur ; in-12 (*officia propria,* dans Péhant, *Bibl. de Nantes,* Liturgie, n° 1329).

CCCIV. — MISSEL DE LANNILIS.

Sur un *missel à l'usage de Paris,* qui servait à l'église de Lannilis (arrd. de Brest, évêché de Léon), Goulven L'Hostis, recteur de 1602 à 1657, a inscrit en latin et en français plusieurs faits concernant sa paroisse. Ces notes ont été reproduites dans le *Bullet. dioc. hist. Quimper,* XIX, 1919, p. 65-6. — Le missel a disparu de Lannilis. Où est-il ?

CCCV. — STATUTS SYNODAUX DU DIOCÈSE DE LÉON ; MOYEN AGE. — Statuts des XIIIe, XIVe, XVe siècles, manuscrits, sur vélin. — Texte latin, avec traduction partielle en breton. — Utilisé par Grégoire de Rostrenen, dans son *Dict. fr.-bret.,* 1732.

CCCVI. — STATUTS SYNODAUX DU LÉON, 1523 A 1538. — Débris publiés par H. Waquet, dans *Bullet. dioc. d'hist. et d'archéo. Quimper,* mars-avril 1922, p. 83-5.

CCCVII. — *Catekismou Leon,* Morlaix, Ledan, 1822. A la *Bibl. de Rennes,* 70022. — Réimpression à Morlaix en 1845. — *Catekismou Leon,* Quimper, Kerangal, 1865.

CCCVIII. — HEURES BRETONNES ET LATINES.

Heures imprimées en 1486, d'après Garaby (*Vies,* 1839, p. 572-3), qui avait vu l'exemplaire de M. de Kergariou. On a dit plus tard que, malgré l'absence de titre, l'ouvrage pouvait être attribué à l'an 1524 (cf. *Bullet. Soc. Biblioph. Bret.,* 1890, p. 47). M. Loth a fait remarquer que cette date n'avait aucune autorité particulière (cf. *Chrest.,* 253). La partie bretonne a été étudiée par Whitley Stokes : *Middle breton Hours,* Calcutta, 1876. Enfin, Léopold Delisle (*Heures bretonnes du* XVIe *siècle,* Paris, 1895. Extrait de la *Bibl. Ecol. Chartes,* t. LVI) a montré que l'ouvrage en question pourrait bien n'être que de 1570, circa, et qu'il a dû être fait pour le diocèse de St-POL-DE-LÉON.

Le calendrier donne : Gildas (29 janv.), *Deriani* (8 fév.), *Gongadi episcopi* (13 fév.), *Joevini episcopi* (2 mars), Guénolé (3 mars), *Pierani episcopi* (5 mars), *Senani episcopi* (6 mars), *Patricii episcopi* (10 mars), *Pauli episcopi* (12 mars), *Juvelte virginis* (15 avril), *Paterni episcopi* (16 avril), *Brioci episcopi* (30 avril), *Translatio sancti Corentini* (1er mai), *Primaelis episcopi* (15 mai), *Karadoci abbatis* (16 mai), *Ivonis* (19 mai), Renan (1er juin), *Hoarvei* (17 juin), *Golvini* (1er juillet), Turiau (13 juill.), *Tenenani* (16 juill.), Sampson (28 juill.), Armel (16 août), *Theogonici* (6 sept.), *Sizgni episcopi* (19 sept.), Méloir martyr (2 oct.), *Ternoci episcopi* (3 oct.), Paul de Léon (10 oct.), *Cognogani episcopi* (15 oct.), Magloire (24 oct.), *Goeznovei*

episcopi (25 oct.), Yves (29 oct.), *Guenualei abbatis* (3 nov.), Melaine (6 nov.), *Ildulti abbatis* (7 nov.), Malo (15 nov.), *Maudeti abbatis* (18 nov.), Houardon (19 nov. *Hoarvei episcopi,* fautivement), *Alani episcopi* (27 nov.), *Tugduali episcopi* (2 déc.), Corentin (12 déc.). — Au 26 oct., on a *Florii episcopi.* Delisle croit qu'il faut lire *Alorii.* C'est probable. Mais, en ce jour, il y a bien un *Florus* dans les *Auctaria* au martyrologe d'Usuard. Je suis d'ailleurs assez incliné à croire que la date du 26 octobre, dans la liturgie corisopitaine, pour le trop obscur *Alor,* tient purement à quelque mauvaise lecture du nom de *Florus.* Les litanies insèrent : Paul, Chorentin, Golvin, *Gueuroce,* Méven, *Joevine,* Ténénan, Senan, Tudual, Brieuc, Guillaume, Malo, Sampson, Patern, Allor... Renan... Cognogan... Yves, Maudet... Gildas... Guénolé, *Guennaele,* Lunaire (*Leonori*)... Colomban, Caradoc, Hervé.

CCCIX. — Bible de Marguerite d'Avaugour.

Bibl. Ste Geneviève, ms. 22. Bible en texte français, du XIVe siècle. — Marguerite d'Avaugour, épouse de Messire Hervé de Léon, y a inscrit ou fait inscrire en latin la naissance de son fils, nommé comme son père, l'an 1341, à La Roche-Maurice (évêché de St-Paul-de-Léon). — Cf. Kohler, *Catalogue des mss. de Ste Geneviève,* I, p. 24-5. Samuel Berger, *La Bible française au moyen âge,* p. 304, 376-7. Il semble que cette bible venait de la librairie de Geoffroy de St Léger (et cf. P. Delalain, *Etude sur le libraire parisien,* p. 60).

CCCX. — Abbaye de St-Mathieu du Finistère ou de *St-Mahé-Fine-Terre,* au diocèse de Léon.

Reliques étrangères : du pain de la Cène, de la table de la Cène, du lait de la Vierge... de S. Mathieu... de S. Martin de Tours. — *Reliques bretonnes :* des saints Cadoc, Corentin, Guénolé, Guillaume de St-Brieuc, Maudet, Sané, Yves.

— *Livres liturgiques* au XVIIe siècle : antiphonaires, graduels, missels, « tout à l'usage romain », et aussi un viel missel tout deschiré, — avec, en 1674, parmi les papiers mis au rebut, un viel petit cahier presque tout rongé, lequel était comme une manière de cérémonial local en mauvais latin, et le dit cahier pouvait être du XVe siècle. — Source : Copies du fonds La Borderie, *Archiv. dép. de Rennes*, F. 499.

CHAPITRE VIII

DIOCÈSE DE SAINT-BRIEUC

Les Coriosolites sont mentionnés dans César (B. G., II, 34 ; III, 7, 11 ; VII, 75). Le diocèse concordataire de St-Brieuc semble représenter assez bien la *civitas Coriosolitum,* dont l'ancien diocèse briochain n'était qu'un démembrement. — Dans la première moitié du IXe siècle, les Bretons nommaient *Domnonée* ce que les lettrés de la cour franque appelaient encore le *territoire des Coriosolites.* — Mais les origines historiques du siège épiscopal de St-Brieuc demeurent particulièrement obscures.

CCCXI. — Office de S. Brieuc. — Ms. des XIVe et XVe s. — Bibl. Nat., lat. 1149. — Cf. *Brév. et m.,* n° 64.

CCCXII. — Office de S. Cast. — Un ancien livre liturgique, sur lequel nous sommes insuffisamment renseignés, contenait un office de S. Cast. — Cf. *Mémento,* n° 78.

CCCXIII. — Bréviaire imprimé de 1532.

Bréviaire briochain en 2 vol. (partie d'hiver et partie d'été). Cf. *Brév. et m.,* n° 65. — Notons ici un exemplaire gothique, partie d'hiver, incomplet, conservé dans une bibliothèque privée, et qui doit se confondre, probablement, avec le briochain de 1532 ou le briochain de 1548. Cf. *Brév. et m.,* n° 65 *bis.*

CCCXIV. — Missel imprimé de 1543. — Bibl. Mazarine, 11879. Bibl. du Mans, Théo., 1786. Etude dans *Brév. et m.*, n° 67.

CCCXV. — Bréviaire de Saint-Brieuc de 1548.

Un tome (partie d'été, avec calendrier) à la *Bibl. Nat.*, sous la cote : Rés., Invent., B. 4925. — Notice dans *Brév. et m.*, n° 66.

Janvier. — 29. Gildas, abbé, 3 leç.

Février. — 1. Brigitte, 3 leç.

Mars. — 1. Aubin, 3 leç. — 3. Guénolé, 3 leç. — 17. Patrice, 3 leç.

Avril. — 5. Vincent [Ferrier]. — 15. Canonisation du bienheureux Guillaume (évêque de St-Brieuc, xiiie siècle), 9 leçons.

Mai. — 1. Brieuc, évq., 9 leç. (La fête des apôtres Philippe et Jacques est transférée). — 8. Octave de S. Brieuc, 9 leç. — 19. Yves, 9 leç. — 24. Donatien et Rogatien, martyrs, 3 leç.

Juin. — 7. Tudual, évq., 3 leç. (*Tugduali*). — 21. Méven, abbé, 3 leç. — 22. Alban, martyr, 3 leç.

Juillet. — 5. Jacut, abbé, 3 leç. — 13. Turiau, évq., 3 leç. — 28. Sanson, évq., 9 leç. — 29. Guillaume, évq. de St-Brieuc, 9 leç. Fête double.

Août. — 5. Octave de S. Guillaume, 9 leç. — 16. Armel.

Septembre. — 16. Dédicace de l'Eglise de St-Brieuc, 9 leç.

Octobre. — 10. Paul, évq. de Léon, 9 leç. — 16. Michel au Mt-Tombe, 9 leç. — 18. Réception des reliques du bienheureux Brieuc, 9 leç. Fête double. La fête de S. Luc est transférée. — 24. Magloire, évq., 3 leç. Martin, abbé (de Vertou). — 29. Translation de S. Yves, 9 leç.

Novembre. — 3. Gobrien, évq. de Vannes, 3 leç. — 6. Melaine, évq., 9 leç. — 15. Malo, évq., 9 leç. — 18. Octave de S. Martin (de Tours), 9 leç. Maudet, abbé.

Décembre. — 1. Eloi, évq., 9 leç. Tudual, évq., 9 leç. (*Tugduali*). — 12. Corentin, évq., 3 leç.

CCCXVI. — Missel briochain de 1556.

Il n'est pas douteux qu'on ait préparé une nouvelle édition du missel briochain pour l'année 1556. Mais je n'en connais aucun exemplaire. Cf. *Brév. et m.*, n° 68.

Disons, à cette occasion, qu'il y a eu, peut-être, un missel briochain imprimé en 1507. Mais on n'en connaît aucun exemplaire, et la publication de ce missel semble bien problématique. Cf. *Brév. et m.*, n° 67.

CCCXVII. — Officium sanctorum Brioci et Guillelmi, St-Brieuc, G. Doublet, 1621 (à la Bibl. de St-Brieuc). Cf. *Brév. et m.*, p. 164-5. — Nouvelle édition en 1683 (à la Bibl. de St-Brieuc).

CCCXVIII. — Officia propria dioecesis Brioc., St-Brieuc, 1731 (à la *Bibl. de Nantes*, Péhant, n° 1328). *Nova editio emendata et aucta*, St-Brieuc, 1741 (exemplaires à la *Bibl. de St-Brieuc* ; et à la *Bibl. de Rennes*, 76744 ; et à la *Bibl. du Mans*, 1787). Ste Osmane et S. Maurice de Loudéac ne figurent pas dans cet ouvrage. — Propre briochain de 1748 (étudié par Gaultier du Mottay, *Essai d'icono. et d'hagio.*, 1869, p. 93).

CCCXIX. — Missel briochain de 1782 (cité par Gaultier du Mottay, *loc. cit.*, 111). — Proprium Briocense, St-Brieuc, 1783 (exemplaires à la *Bibl. de St-Brieuc ;* et à *Bibl. de Rennes*, 70070). Ste Osmane est inscrite au 9 sept., et S. Maurice de Loudéac est marqué au 5 oct.

CCCXX. — Calendarium parisiense ad usum dioecesis Briocensis, St-Brieuc, Prud'homme, 1804. — Et chez le même libraire, la même année : Supplementum ad missale romanum seu Missae propriae ad usum dioecesis Briocensis (1). La messe de S. Brieuc a une prose : *Turpi jugo gens redempta* et une préface : *Vere dignum... Qui nos secundum misericordiam tuam magnam de tenebris ad lucem vocare dignatus es... Verbum vitae in nobis apostolico Pontificis tui labore seminatum est... Nunc ergo, Pater sancte, confirma hoc quod operatus est in nobis...* C'est une préface dans le style de la liturgie gallicane et parisienne.

CCCXXI. — Proprium Briocense ritui parisiensi accommodatum. St-Brieuc, Prud'homme, 1813. L'exemplaire de la Bibl. de M. de Villers (membre de la Soc. Archéo. d'Ille-et-Vilaine) est d'un intérêt particulier à cause d'une notice initiale, écrite par le rédacteur de ce propre.

CCCXXII. — Breviarium Briocense, St-Brieuc, Prud'homme, 1825 ; quatre vol. in-8° (dans ma Biblioth.). — Supplementum Breviarii ad usum ecclesiae San-Briocensis, sans lieu ni date. In-18. Ex-libris imprimé de *Soubens, official* (Bibl. du château de Lesquiffiou).

CCCXXIII. — Le rite romain a été adopté par le diocèse de St-Brieuc en 1847, et un propre diocésain a été approuvé par le pape. L'édition de 1891 (*Officia propria sanctorum civitatis ac integrae Briocensis et Trecorensis dioecesis*, St-Brieuc, Prud'homme) donne 3 leçons propres à Ste Osmane (9 sept.), 3 leçons propres à S. Maurice de

(1) Je dois la connaissance de ce *Supplementum* à M. l'abbé Auguste Lemasson, chevalier de la Légion d'honneur.

Loudéac, abbé de Carnoët, mort en 1191 (13 oct.), 3 leçons propres à la Bienheureuse Françoise d'Amboise, duchesse de Bretagne.

Par indult du 10 sept. 1921, le diocèse de St-Brieuc emploie plusieurs préfaces de la liturgie gallicane du xviie-xviiie siècle, notamment, pour les fêtes des saints patrons, la préface *de sanctis,* que nous avons signalée au n° 140, et qui figurait dans le *Missale Rhedonense* de Mgr Bareau de Girac (p. 382, dans l'édit. de 1786).

CCCXXIV· — Manuels gothiques briochains, s. d. (à placer vers 1505). Voir L. Delisle, *Cat. des liv. impr. à Caen,* t. I, 1903, p. 223-5 ; t. II, 1904, p. 151. — Le petit rituel romain, Nouv. édit., St-Brieuc, Prud'homme, 1780. In-32. Partie du texte en français.

CCCXXV. — Constitutiones synodales Briocensis dioecesis.

Bibl. du Vatican, ms. de la Reine, 988. — Ce ms. comprend d'abord les statuts de 1421, dont une édition a été donnée par M. Pocquet du Haut Jussé, sous ce titre : *Les statuts synodaux d'Alain de la Rue, évêque de St-Brieuc* (dans *Mém. Soc. Archéo. d'Ille-et-V.,* XLVII, 1920, p. 1-142). — Le même ms. contient d'autres statuts briochains, datés de 1480 à 1507. A partir de 1496, onze de ces pièces sont imprimées. Ces précieux incunables n'ont point échappé à l'attention de L. Delisle. Puis, l'abbé Campion en a fait faire une copie et les a publiés in-extenso, avec traduction (cf. *Mém. Soc. Archéo. d'Ille-et-V.,* XXXVIII, t. I, 1908 ; et *Rev. de Bret.,* 1909, t. II, 1910, t. I).

CCCXXVI. — Statuta venerabilis capituli ecclesiae Sanbriocensis, 1471. — A la *Bibl. de St-Brieuc,* ms. 8.

CCCXXVII. — Statuts du diocèse de St-Brieuc, Rennes, Garnier, 1723. — A la *Bibl. de Rennes,* 71765. Mais

le titre manque. — J'ai rencontré plusieurs exemplaires de ces statuts.

CCCXXVIII. — Catéchisme imprimé par ordre de Mgr l'Ev. de S[t]-Brieuc, pour l'usage de son diocèse. S[t]-Brieuc, Prud'homme, 1790. In-32 de 216 p. — Catéchisme de l'Empire, en breton : Extret deus ar Catechis en usach en Impalaërdet a Franç, S[t]-Brieuc, Prud'homme, 1813. — *Catechis,* éditions bretonnes de 1816 et de 1825, pour le diocèse de S[t]-Brieuc (à la *Bibl. de Rennes,* 70024 et 70025). — Le *Katekiz* imprimé en 1892 a subi des additions dans l'enseignement et des retouches au point de vue de la langue ; celles-ci ont été faites par l'abbé Dubourg (mort cardinal-archevêque de Rennes, en 1921). — Nombreuses éditions ou réimpressions françaises.

CCCXXVIII bis. — Le Gonidec, *Bibl Santel,* S[t]-Brieuc, Prud'homme, 1866 ; 2 vol. in-8° (à la *Bibl. de Rennes,* 38962). C'est une traduction de la Bible entière. Le Nouv. Testament (*Testamant Névez*) de Le Gonidec avait déjà paru en 1827, à Angoulême.

CCCXXIX. — Petit Missel du Frère Stephan.

Bibl. de S[t]-Brieuc, ms. 5. — Parchemin. xv[e] siècle. — In-quarto portatif, peu épais. — Sans calendrier. — Notice dans le *Catalogue général des mss. des Bibl. publiq. de Fr., Départ.,* XIII ; et dans les *Annal. de Bret.,* janv. 1898, p. 261-2 (Loth, *Une phrase bretonne inédite du* xv[e] *siècle*).

Le ms. commence ainsi : *In nomine Domini. Incipit p[r]i[vatu]m missale secundum usum fratrum minorum.*

Fol. 16[vo]. — Prière en douze lignes françaises plus ou moins versifiées :

Cest une chose qui me espouente
Que mourir fault et rendre compte

Et apres cest monde qui pou dure
Vient ioye ou paine qui iamais dure...

Après la 12e ligne, suivie d'un *Amen*, une ligne en bas-breton :

BENOEZ DOE APEDAFF : OAR ENEFF BREZRE. STEPHAN

M. Loth a traduit : *La bénédiction de Dieu j'invoque / sur l'âme de frère Stéphan.* Il est possible, ajoute M. Loth, que nous soyons en présence de deux vers. — Après la ligne bretonne deux lignes latines :

Ut te perfecte diligat et fideliter serviam,
Michi, Ih[es]u dulcissime, queso, concede gratiam.

Au fol. 32vo DE SANCTO YVONE MISSA. Trois oraisons, à la suite desquelles deux lignes en lettres rouges terminent la page :

Qui de virgine sugxisti virgineum lac
Regni celestis Stephanum participem fac.

Ces deux vers de treize syllabes forment des hexamètres, auxquels il manque un demi-pied pour être justes ; les deux derniers pieds sont normaux ; de plus, ils assonnent, selon le goût de la versification populaire.

Au fol. 69vo, cet autre quatrain inédit :

Qu[an]ct usé auras tout ton temps
Gaingné n'auras que tes depens,
Quar pour richesse qui cy habu[n]de
N'auras que ta vie en cest monde.

Ainsi le ms. 5 de St-Brieuc est un missel à l'usage privé de Frère [Yves ?] Stéphan, franciscain breton du xve siècle, bon scribe, et poète à ses heures, tant en son idiome maternel qu'ès langues latine et françoise.

CCCXXX. — MISSEL DU CARDINAL D'AVIGNON.

Bibl. Nat., *Réserve, ms. lat.* 848. — Alain de Coëtivy, cardinal d'Avignon, mort le 22 juillet 1474, avait résigné son évêché de Dol, en faveur de Christophe de Penmarch, son neveu, lequel fut transféré en janvier 1478 sur le siège de S[t]-Brieuc. C'est sans doute à ce prélat que le cardinal légua son missel aux peintures et à la décoration merveilleuses. Le missel dut passer aux héritiers de l'évêque à la fin de 1505 (1). Et le 15 novembre 1534, Haute et Puissante dame Marguerite de Penmarch, tutrice de Haut et Puissant Alain de Penmarch, son fils, donna le missel à Jean Liepmant, doyen du chapitre de S[t]-Brieuc, — comme nous l'apprend une inscription qui se trouve au folio 351, 2[e] colonne : *Hic liber est R[mi] D. Alani C[lis] Avinionensis, qui dono donatus fuit michi Joanni Liepmant decano et canonico Briocensi*... (l'inscription écrit : *Pennemarhc*). Jean Liepmant vivait encore en août 1546 (2). — Calendrier au commencement du missel : en mai, *Yvonis confessoris* (en lettres d'or). Aux litanies, fol. 141[vo], *Sancte Yvo*. Aucun autre saint breton dans ce missel romain d'Alain de Coëtivy.

(1) Disons, toutefois, qu'il n'est pas question de ce missel dans l'extrait qu'on a publié du testament de l'évêque Christophe de Penmarc'h (*Anc. Evêchés de Bret.*, I, 385).

(2) S'il faut confondre avec le *Liepvraut* des *Anc. évêch. de Bret.*, I, 389, notre *Liepmant*, qui a écrit son nom d'une manière non douteuse.

CHAPITRE IX

DIOCÈSE DE TRÉGUIER

Tréguier se dit *Lan-dreguer* en breton, et la contrée se nomme le *Trecor*. On est porté à croire que ce diocèse est un démembrement de la cité des Coriosolites. Les origines du siège épiscopal sont enveloppées de légendes.

CCCXXXI. — Légendaire a l'usage de Tréguier. — Ms. du xve siècle. — Bibl. Nat., ms. lat. 1148. — Notice dans *Brév. et m.*, n° 70.

CCCXXXII. — Office manuscrit de S. Hervé. — Notice dans *Brév. et m.*, n° 72.

CCCXXXIII. — Bréviaire de Tréguier.

Ms. du xve siècle. — Notice dans *Brév. et m.*, n° 71. — Ce volume comprend le calendrier, le psautier, le propre du temps, le propre des saints (fol. 279 à 471), le commun des saints. Quelques feuillets manquent ou sont déchirés. — Copie du calendrier dans les papiers de La Borderie, aux *Archiv. dép. de Rennes*, F. 449. — Calendrier : Gildas (29 janv.), Brigitte (1er févr.), Derien (*Deriani*, 8 févr.).

13 février : *Enougadi episcopi*, 9 lectiones. — Au xvie siècle, l'église de St-Malo fête S. *Enogat* le 13 janvier. Pour le point de vue linguistique, voir Loth, *Noms*, 131. — Le *Guongad* du bréviaire léonard de 1516 doit représenter une faute de lecture et d'impression pour *Enougad*.

Aubin (1er mars). Au 2 mars : *Joevini episcopi,* 9 lectiones. C'est *Jaoua,* évêque de Léon, confondu avec un S. *Jaouen ;* voir Loth, *Noms,* 69, 134. — Guénolé (*Guengaloei,* 3 mars). — *Pierani episcopi,* 9 lect. (5 mars) ; cf. *Mémento,* 1918, n° 179. — Senan, évq. (6 mars). — Paul de Léon (12 mars).

Avril : 15. Juvelte (*Juvelete virginis*), 3 lect. — Le 16, Paterne. — Le 30, Brieuc.

Mai : 16, Carantoc, abbé, 9 leçons (*Uarandoci,* fautivement). Le léonard de 1516 dit *Karadoc.* Cf. *Mémento,* n° 103. — Le 19, Yves. — Le 24, Donatien et Rogatien.

Juin : 1, Renan (*Ronani*) ; Brévalaire ou Broladre, confesseur (*Branguatadri*). — Le 3, Mériadec (*Meriadoci*), évêque, 3 leçons. — Le 5, Tudual (*Tudguali episcopi*), 9 leçons. — Le 17, Hervé (*Hoarnei*) ; cf. Loth, *Noms,* 62, 63.

Juillet : 1, *Golvini epi. Leon.,* 9 lect. — Le 13, *Turiani epi.* 9 lect. — Le 16, Ténénan (fautivement, *Tenennarii*). — La Transfiguration est placée au 27. — Le 28, *Sampsonis ;* le 29, *Suliani ;* le 30, *Guillelmi Briocensis episcopi.*

Le 6 sept., S. Tégonec (*Theogonoci*), 9 lect.

Octobre : 1, *Melori martyris.* — Le 3, *Ternoci episcopi memoria.* — 10, Paul de Léon. — 15, Conogan (*Cognogani*), évq. — 18, Hermeland (*Erblandi*). — 21, les onze mille vierges. — 22, Melon, évq. (*Melloni*). — 24, Magloire. — 25, Gouéznou (*Goeznovei*). — 26, Alor, évq. (*Alorii*). — 29, Yves.

Novembre : 3, Guénaël. — 5, Méliau, martyr (*Miliavi*) ; cf. *Mémento,* n° 170. — 6, Melaine, évq., 9 leç., avec mémoire de S. Efflam (*Euflami*). — 7, Iltut (*Ilduti*). — 15, Malo (*Machuti*). — 17, *Haude virginis memoria.* Cf. *Mémento,* n° 122, avec note. — 18, Maudet (*Mandeti abbatis memoria*). — 19, Houardon, évq. (*Hoarzoni*), 9 lect. — 21, Colomban. — 30, *Andree apostoli ; Tudguali episcopi.*

Décembre : 2, Tudual, 9 leçons. — 4, Invention des reliques de S. Yves, 9 leçons. — 12. Corentin, évq., 9 leçons. — 18, Briac (*Briaci*).

Bienheureux du Trécor qui ne figurent pas dans ce calendrier : POMPAIA, mère de Tudual, et sœur du comte Riwal (cf. *Mémento,* n° 81ⁿ, 180). — SEWA (ou Santez Séo), sœur de Tudual (cf. *Bullet. Soc. Archéo. Finistère,* XXXIX, 1912, p. 42 ; *Mémento,* n° 192). — MAELHEN, la sainte veuve (cf. *Mémento,* n° 161). — KIRYO (ou *Quiriau*) dont la fontaine subsiste encore en Ploujean (cf. Grégoire de Rostrenen, *Dict. fr.-bret.,* 1732, p. 440, 555 ; Garaby, *Vies,* 1839, p. 473 ; Loth, *Noms,* 1910, p. 130 ; *Bullet. Soc. Archéo. Finistère,* 1905, p. 19, 1912, p. 41). — LEVIAS (cf. Ogée, *Dict.,* Nouv. édit., article *Trédarzec ;* Ad. Guillou, *Essai hist. sur Tréguier ; lettre-préf. de Le Braz,* St-Brieuc, 1913, p. III). — D'autres saints locaux, qui sont dépourvus de vita latine, pourraient prendre place dans le ménologe trécorois.

CCCXXXIV. — OFFICE DE S. EFFLAM, Morlaix, 1575. — Cf. *Brév. et m.,* n° 73.

CCCXXXV. — OFFICIA PROPRIA SANCTORUM TUDUALI ET YVONIS, Morlaix, 1704. In-12 de 124 p. Et cf. *Brév. et m.,* n° 74, fin. — MESSES PROPRES DE S. YVES ET DE S. TUDUAL, Morlaix, 1704. Cf. *Bullet. Soc. Biblioph. Bret.,* 8e année, 1885, p. 19. On n'a présenté qu'une page détachée de ces messes. Il nous manque donc une description de cet ouvrage liturgique.

CCCXXXVI. — PROPRIUM TRECORENSE, Morlaix, 1770.

Exemplaires à la Bibl. de Rennes et à la Bibl. de St-Brieuc. — A la suite du *proprium* pour le bréviaire, on plaçait un cahier des messes propres. Cf. *Brév. et m.,* p. 179-189. — Une controverse s'est élevée entre les Pères

Jésuites et les Pères Eudistes à propos d'un office de ce Propre. Voir Ange Le Doré, *Le culte du Sacré-Cœur de Jésus dans le diocèse de Tréguier,* Besançon. Impr. catho., 1913. In-8° de 16 p.

CCCXXXVII. — SUPPLEMENTUM MISSALIS TRECORENSE, SEU MISSAE PROPRIAE DIOECESIS TRECORENSIS, Morlaix, 1771.

Cahier in-fol. de 24 p. — A la Bibl. de Rennes, cote 1264. Autre exemplaire à la Bibl. de S[t]-Brieuc, placé à la suite d'un missel romain imprimé à Anvers en 1689. — Messe de S. Samson au 27 juillet : *Oratio :* Deus, qui etiam longinquis et remotis ad mare regionibus... *Secreta :* Deus, qui cùm muneribus nullis indigeas, ipse nobis munera cuncta largiris... *Postcommunio :* Plebs tua, Domine, sacramentis purificata coelestibus...

CCCXXXVIII. — *Statuta synodalia ecclesiae Trecorensis.*

Belle collection de statuts du XIV[e] et du XV[e] siècles, dans Martène, *Thes. anecd.,* IV, 1717, col. 1097-1178. En outre, statut de 1515 (Antoine de Grignaux étant évêque), qui fixe la fête de S. *Gonéri* au 1[er] mardi d'avril de chaque année (col. 1178).

CCCXXXIX. — *Reglemens et ordonnances pour le clergé du diocese de Treguier...* Morlaix, Allienne, 1626 (Bibl. du château de Lesquiffiou près Morlaix).

CCCXL. — *Statuts du diocèse de Tréguier,* Nouvel. édit., Morlaix, 1685. Broch. de 67 p. (A la Bibl. de Rennes, 70391).

On ne se servira dans le diocèse que des livres liturgiques de Rome, mais l'évêque publiera aussitôt que possible un propre diocèsain. — Il y a des prêtres qui prennent

« du petun », même avant la messe ou incontinent après. Défense à tous prêtres, « à peine de suspense de huit « iours, pour chaque fois, de dire la Très Sainte Messe les « jours qu'ils auront pris du petun », sous quelque prétexte que ce puisse être.

CCCXLI. — *Ordo divini officii recitandi juxta breviarium romanum et proprium Trecorense... pro anno* MDCCLIV, Tréguier, Pierre le Vieil. In-18 (Bibl. de Lesquiffiou).

CCCXLII. — *Catéchisme du diocèse de Tréguier,* Morlaix, Ploesquellec, 1720. — *Catechis brezonec evit escopty Treguer,* St-Brieuc, Mahé, 1752. — *Catechis* de Tréguier ; Morlaix, Guyon, 1775 et 1783. Edition en français, 1783. In-18 de 100 p. — *Catéchisme imprimé par ordre de... Le Mintier, évêque de Tréguier...* Nouvel. édit., MDCCC. In-18 de 372 p., sans lieu d'impression ni nom d'imprimeur. — *Catekis Treguer,* Morlaix, Ledan, 1822. In-18 de 95 p.

CCCXLIII. — *Testamant neve eus hon Otro hac hon Salver Jesus-Christ,* Guingamp, Jollivet, 1853. Cette traduction a été faite par un prêtre de Lanrodec.

CCCXLIV. — BRÉVIAIRE DE LA DAME D'AVAUGOUR.

De grandes dames du XIVe et du XVe siècle ont fait faire pour leur usage des bréviaires franciscains. L'ancienne bibliothèque du Louvre possédait *un bréviaire que fist faire la dame d'Avaugour, à l'usage des Frères Mineurs, couvert de cuir rouge à empreintes, et deux fermoirs d'argent d'ancienne façon.* — La dame d'Avaugour mourut en 1327 et fut enterrée au couvent des Frères Mineurs de Guingamp, en habit de Sainte Claire. Sa fille, nommée, elle

aussi, Jeanne d'Avaugour, fut l'épouse du Bienheureux Charles de Blois, duc de Bretagne, et mourut en 1384 (1). — Cf. Delisle, dans le *Journal des savants*, mai 1897, p. 289 ; *Cabinet des manuscrits*, III, 1881, p. 123, n° 151. S. Ropartz, *Guingamp*, 2e édit., t. II, 1859, p. 192. La Borderie, *Hist. de Bret.*, III, p. 402-3, 616, 617.

CCCXLV. — Heures mariales.

Bibl. Bodléienne d'Oxford, ms. Rawl. liturg. f. 35 (15782). — Ms. du xve siècle. Le calendrier manque. Pas de caractéristiques locales. Aucun saint breton dans les litanies. — Je dois ces renseignements à M. H. H. E. Craster.

CCCXLVI. — Missel de Plouégat-Guérrand.

Dans cette paroisse (évêché de Tréguier), on conserve un gros in-folio manuscrit, en vélin, relié au moyen d'ais de bois revêtu de cuir, avec coins et clous de cuivre. La feuille centrale a une belle ornementation, dessinée et coloriée par le P. Michel Corcoran, qui a mis sa signature. Ce dominicain du couvent de Morlaix est connu pour avoir mis la philosophie de S. Thomas en vers latins. Le recteur de la paroisse était alors Nicolas de Kerloaguen. A-t-il pris part à la rédaction du missel ? Celui-ci porte la date de 1693 et contient les messes propres du diocèse, comme les offices communs de l'Eglise (2).

(1) Charles de Blois était décédé en 1364. L'enquête de canonisation eut lieu en 1371. Elle vient d'être publiée par les soins du Frère Antoine de Sérent : *Monuments du procès de canonisation...* St-Brieuc, Prudhomme, 1921.

(2) J'ai dressé cette notice d'après les renseignements que M. Louis Le Guennec, membre de la Société Archéologique du Finistère, a eu la courtoisie de me fournir. Mes démarches pour étudier moi-même le manuscrit sont restées sans réponse. — Tous les livres du château de Lesquiffiou près Morlaix, que j'ai cités, m'ont été signalés aussi par M. Louis Le Guennec.

CCCXLVI *bis.* — LIVRES LITURGIQUES DE L'ÉGLISE DE PLESTIN.

Un inventaire de 1527, conservé aux *Archives du presbytère* (1), nous apprend que cette paroisse du diocèse de Tréguier possédait « deux missels en moulle, les deux que « donna Pierre Richard et l'aultre que donna feu dom « Gonery Bras, prestre ; — item, ung manuel sur vellin ; « — item, ung vieil breviaire sur vellin ; — item, ung « graduel à chanter ; — item, ung saultier en vellin ».

(1) La copie de ce document m'a été communiquée avec son obligeance habituelle par M. René Largillière.





Cinquième Section

Liturgie Bretonne
LA MESSE

CHAPITRE PREMIER

ÉGLISE DE DOL

CCCXLVII. — Messe du vi[e] siècle : période itinérante des missions bretonnes : *Autels portatifs consacrés par les prêtres, — Prêtres assistés dans le service de l'autel par des diaconesses, — Communion des fidèles sous les deux espèces.* Nous tirons ces traits de la lettre de S. Melaine à Lovocat et à Catihern (1).

(1) Voir le texte, et le commentaire de Mgr Duchesne, dans *Rev. de Bret.*, janv. 1885. Nous ne savons pas exactement quel était le territoire où les deux prêtres bretons opéraient, mais on ne s'éloigne guère de la vérité en le situant au nord de la *civitas Redonum* ou vers la *civitas Coriosolitum.*

CCCXLVIII. — MESSE DU VII[e] SIÈCLE : parmi les ornements sacerdotaux le *palliolum* (ou *stola*), mais cet insigne liturgique semble porté par l'évêque en dehors même des cérémonies (2). — Le prêtre célèbre la messe le dimanche (3). — Un diacre assiste l'évêque qui officie, il chante l'Evangile et présente le calice (4). — Lecture des diptyques où sont inscrits les défunts qui doivent avoir part au sacrifice eucharistique (5). — Rite de la fraction de l'hostie, ou, plus probablement, rite celtique de la cofraction de l'hostie (6). — Formules liturgiques : *ut... locum refrigerii et quietis habere mereatur* (7)... — L'euloge (*eulogium*) suit la messe solennelle (8).

CCCXLIX. — La MESSE DE S. SAMSON que nous avons publiée dans la première partie du présent travail a dû sortir de Bretagne avec la vita et les reliques du Bienheureux ; elle constitue un vestige unique du SACRAMENTAIRE DE DOL. On peut se demander seulement si la double préface samsonienne, qui est étroitement appa-

(2) Cf. I[a] *vit. Samsonis,* l. 1, c. 58 (édit. Fawtier, p. 152). Et cf. Duchesne, *Origines du culte chrét.,* 3[e] édit., 390.

(3) I[a] *vit. Samsonis,* l. 1, c. 18, c. 42.

(4) *Eod. loc.,* l. 1, c. 13.

(5) Les diptyques du canon de la messe sont l'objet d'une allusion dans la *prima vita Samsonis,* qui mentionne (l. 1, c. 1) l'insertion d'Anna et d'Amon, parents du saint, dans la prière liturgique. — Aux diptyques, le monastère d'Arles, au VI[e] siècle, inscrivait ses fondateurs spirituels et temporels : l'évêque Aurélien, le roi Childebert et sa femme Ultrogote ; *cunctorumque etiam hujus loci memores fidelium, pariterque parentum nostrorum...* (Migne, *P. L.,* 68 ; col. 395-398). Cf. Duchesne, *Origines du culte chrétien,* 3[e] édit., 180, 208-211. Et *Mémento,* § VIII, p. 23.

(6) I[a] *Vit Samsonis,* l. 1, c. 44, fin. Cf. Duchesne, *loc. cit.,* 63, 184, 218-222. Gougaud, *Rites de la consécration et de la fraction dans la liturgie celtique de la messe* (*Eucharist. Congress Report,* 1908) ; *Chrét. celtiq.,* 306-7.

(7) I[a] *Vit. Samsonis,* l. 2, c. 11, vers la fin. Dans la messe actuelle, au Mémento des morts : *locum refrigerii, lucis et pacis ut indulgeas deprecamur.* Mais dans les messes très anciennes on trouve aussi *locum pacis, refrigerii et quietis* (Martène, *Ant. eccles. rit.,* I, 1736, col. 514, E).

(8) I[a] *Vit. Samsonis,* l. 1, c. 45, premières lignes. L'*eulogium* est la distribution de pain bénit qui se faisait au peuple les jours de fête, après la messe (voir le *Glossar.* de Du Cange).

rentée à la *prima vita*, est antérieure ou postérieure à cette vita (9).

CCCL. — MESSE DU IXe SIÈCLE. — Elle comporte l'*Agnus Dei* (10) (qui fut introduit dans l'office par le pape Sergius, tout à la fin du VIIe siècle). Elle se termine par une dernière oraison : l'on emploie l'expression *ultimam collectam complere* (11).

CCCLI. — *Régime pénitentiel :* Turiau sentant la menace de la mort va trouver son confesseur (12), — et Magloire emploie la formule d'absolution qui suit : *Indulgeat tibi, frater, Dominus noster Ihesus Christus lubricae cupiditatis offensas, qui beato Petro apostolo trinae negationis culpam benignus indulsit, et latroni in cruce confitenti veniam prestare non distulit* (13).

L'imposition des mains dans l'absolution est marquée dans la vie de Bomer, moine de l'ancien diocèse du Mans, qui vivait au VIe siècle. Cette vie, que des érudits croient ancienne, ne dit rien du Bienheureux Samson, à qui une légende plus tardive semble vouloir rattacher Saint Bomer (14).

(9) Voir *Annales de Bret.*, juillet 1922, p. 184-186.

(10) Mentionné dans la II^a *Vit. Samsonis*, l. 2, c. 9.

(11) II^a *Vit. Samsonis*, l. 2, c. 9. Dans l'ancienne messe romaine, après cette *oratio ad complendum*, le diacre dit au peuple : *Ite, missa est.*

(12) I^a *Vit. Turiavi*, c. 15 (rédaction de la seconde moitié du IXe siècle). — Nous avons étudié la forme sous laquelle se présente la confession dans l'ancienne vie de S. Samson (*Origines bretonnes*, p. 36-7). — Salapius de Nantes et Rioterus de Rennes étaient représentés au concile de Chalon-sur-Saône, de 650, dans lequel la confession fut recommandée pour tous les fidèles.

(13) *Miracles de S. Magloire*, § 10 (édit. La Borderie). Texte du début du Xe siècle. L'hagiographe s'inspire des formules d'absolution qui étaient en cours de son temps, comme on peut le voir en consultant les anciens *ordines ad dandam poenitentiam*, mais on ne peut affirmer qu'il reproduit mot à mot une oraison de la liturgie malouine ou doloise.

(14) Ago reçoit une pénitence de Bomer. La pénitence accomplie, il revient auprès du saint : *cum tempus absolutionis adveniret, cum manus impositione absolvit eum sanctus Dei sacerdos, ut ordo docet canonicus* (cf. *Vita Boamiri*, dans les *Acta S.*, nov., I, p. 668, D, E.). — Baumerus est le diacre de S. Samson, dans la *Vita Idiuneti-Ethbini*, c. 2.

CCCLII. — *Formules, ornements, cérémonies.* — Formules liturgiques : *Qui omnia mitigat, regit et conservat* (9)... *Una voce dicentes* (10)....

L'évêque portait un diadème : *tres episcopos egregios diadematibus aureis in capite ornatos* (11). — Sur un bas-relief très ancien, l'on a sculpté un évêque irlandais portant une couronne, et l'usage de cette couronne modifiée se continua au temps des Anglo-Saxons jusqu'au xe siècle (12). La mitre épiscopale, telle que nous la connaissons aujourd'hui, à forme fendue et cornue, dérive d'un ancien capuchon, qui était à l'usage des gens de peine et des pauvres paysans (13).

Sur le *Pervigilium* du samedi saint, sur l'emploi du *Chrisma,* sur les rites d'ordination, on rencontre dans la *Prima vita Samsonis* des indications qui font tableau pour la liturgie bretonne du vie-viie siècle (14).

CCCLIII. — Missel de 1503 :

Le prêtre dit les prières appropriées en revêtant les habits sacerdotaux, puis, en allant à l'autel (*in eundo ad altare*), il récite le psaume *Judica me... Gloria Patri... Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison. Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia eius. Ego reus et indignus sacerdos, confiteor Deo...* Les assistants répondent *Misereatur...* et disent le *Confiteor...* Le prêtre doit répondre : *Amen. Fratres, per misericordiam Domini nostri...* La suite des prières et des mouvements diffère du rite actuel. — Avant de lire l'Evangile, le

(9) IIa *Vit. Samsonis,* l. 2, c. 6, fin. Dans les litanies actuelles du samedi saint : *Ut ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris.*

(10) IIa *Vit. Samsonis,* l. 2, c. 6, 16, 17. Finale de la préface actuelle de la Trinité.

(11) Ia *Vit. Samsonis,* l. 1, c. 43.

(12) D'après Warren, *The liturgy and ritual of the celtic church,* p. 119-120.

(13) Cf. Duchesne, *Orig. du culte chrét.,* 3e éd., 396.

(14) Cf. Duine, *Origines bretonnes,* p. 35 et sq.

prêtre met le vin et l'eau dans le calice, s'il ne l'a pas fait au début de la cérémonie (*et semper antequam dicat evangelium, discooperiat calicem et videat si sit vinum infra*). Après l'Evangile (suivi du credo, s'il y a lieu), vient l'Offertoire, etc. — La cérémonie se termine par la récitation de la prière : *Placeat tibi sancta Trinitas*... Aucune indication de bénédiction finale, ni de lecture de l'Evangile johannique.

La messe doloise de 1503 a l'aspect ancien d'une messe du XIe-XIIe siècle. — La manière dont elle s'achève n'était pas encore très rare au XVIe siècle. A St-Etienne de Sens, notait un touriste liturgiste du commencement du XVIIIe siècle (15), à la grand'messe, le célébrant ne donne point la bénédiction et retourne à la sacristie. Si M. l'Archevêque est présent, il donne la bénédiction par *Adjutorium*... De même, à St-Julien du Mans, le diacre ayant chanté l'*Ite missa est*, l'évêque donne la bénédiction, et le célébrant se retire aussitôt avec ses ministres dans la sacristie (16). A St-Etienne d'Auxerre, au XVIIe siècle, conservation du même usage : à la grand'messe, l'officiant ne donne pas la bénédiction et ne récite pas le dernier évangile à l'autel (17). A Rouen, c'est seulement dans le missel de 1604 qu'on introduisit le dernier évangile ; encore le prêtre ne le disait-il qu'en se dépouillant de sa chasuble (18). La bénédiction fut longtemps réservée aux évêques, puis il arriva que les prêtres la donnèrent à la demande du peuple. Cette usurpation (si c'en est une) se marque au XIIe siècle et se répand au XIIIe (19). Mais elle était commune au XVIe.

(15) *Voyages liturgiques de France ou recherches faites en diverses villes du royaume par le sieur de Moleon contenant plusieurs particularitez touchant les rits et les usages des Eglises : avec des découvertes sur l'antiquité ecclesiastique et payenne.* Paris, Delaulne, 1718. Cf. p. 169-170.
(16) *Eod. loc.*, p. 222.
(17) *Eod. loc.*, p. 159.
(18) *Eod. loc.*, p. 315.
(19) Pierre Batiffol, *Leçons sur la messe*, Paris, Gabalda, 1918, p. 19.

CHAPITRE II

ÉGLISE DE RENNES

CCCLIV. — Liturgie du ixe siècle :

La plus ancienne vie de S. Melaine, qui semble dater du ixe siècle, montre cet évêque célébrant la messe le mercredi des cendres pour inaugurer le carême (1). La scène se passe à Angers. En signe d'union affectueuse, le Bienheureux distribue les eulogies aux autres évêques qu'il avait rencontrés dans la même ville (2). Ces eulogies sont du pain bénit (3), qu'on se donnait en présent, et qu'on s'envoyait même à de grandes distances : Augustin à Hippone en reçoit de Paulin, le saint évêque de Nole. Le pape Léon IV (847-855) écrivait : « Aux jours de fêtes distribuez au peuple les eulogies après la messe (4) ».

CCCLV. — Messe du xiie siècle (à l'abbaye de St-Melaine de Rennes).

Le prêtre se lave [*les mains*] *et récite quelques courtes prières en revêtant les habits sacerdotaux. Puis il fait la confession :* Confiteor Deo omnipotenti et omnibus sanctis eius et vobis, fratres (5), peccavi in cogitatione et verbo et opere et consensu ; propterea precor vos orate pro me. —

(1) *Missam celebravit in capite jejunii in quadragesima* (cap. 15). Cf. Amalaire, *De ecclesiasticis officiis*, l. I, c. 7 (Migne, *P. L.*, 105, col. 1002).
(2) *Dedit eis eulogias in caritate* (cap. 15).
(3) *Cum sua benedictione* (cap. 15).
(4) Cf. Mgr Batiffol, *Leçons sur la messe*, p. 315.
(5) Le texte porte *patres*, mais on a écrit *fratres* au-dessus de ce mot. Ne pas oublier que c'est une messe monastique.

Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimittat (6) vobis omnia peccata vestra, et perducat vos ad vitam aeternam. Amen.

Prière devant l'autel : Domine Ihesu Christe, propicius esto mihi peccatori, quia tu es inmortalis et sine peccato solus. Tu es benedictus qui benedicis omnia ; tu es sanctus qui sanctificas omnia ; indulge mihi famulo tuo, quia peccator sum et indignus, et presumo ante sanctum altare tuum invocare te, quia peccavi coram te et coram angelis tuis, sed tribue mihi indulgentiam omnium delictorum meorum, et confirma sanctam aecclesiam tuam in fide horthodoxa, et doce me facere voluntatem tuam cunctis diebus vitae meae, salvator mundi qui vivis (7)... — In spiritu humilitatis et in animo contrito suscipiamur, Domine, a te, et sic fiat sacrificium nostrum ut a te suscipiatur hodie et placeat tibi, Domine Deus. — Orate, fratres, ut meum et vestrum sacrificium pariterque votum acceptum sit Deo. Per Christum.

Préface. — L'initiale du *Vere dignum* offre une peinture malheureusement maculée, qui représente d'un côté le Christ nimbé, assis dans sa gloire, et levant sa main droite, d'un autre côté l'Agneau nimbé, tenant la croix et le livre mystérieux. — Sur le folio suivant, en face, se trouve une autre peinture, également salie. Elle représente le Christ sur l'arbre de la croix, le sang tombe de ses mains et jaillit de son flanc droit. Sous le bras gauche commence le texte du canon : *Te igitur...* On y prie pour le Pape, l'Evêque, et le Roi. — Au *Nobis quoque peccatoribus,* les noms ordinaires sont marqués, et deux en plus : *Anastasia,* GENOVEFA, EUFEMIA, *et cum omnibus sanctis tuis...* Au *Libera nos,* le nom de S. Michel est inscrit : *Maria* ET ELECTO MICHAELE ARCHANGELO TUO *et beatis apostolis...* —

(6) *dimittet,* ms.

(7) Sauf des variantes, cette prière se trouve dans une messe ancienne, recueillie par Hugues Menard (cf. Migne, *P. L.*, 78, col. 246).

Les prières qui suivent l'*Agnus Dei* et qui accompagnent la Communion sont plus courtes que les formules actuelles. Le *Domine non sum dignus* n'est pas inscrit. — Après la messe (*post missam,* c'est-à-dire après l'*Ite missa est*), le célébrant dit la prière : *Placeat tibi Deus*... Ainsi s'achève la cérémonie (8).

(8) Bibl. Nat., *ms. lat.* 9439. Missel du XII[e] siècle (S[t]-Melaine de Rennes), fol. 7 et 8.

CHAPITRE III

ÉGLISE DE NANTES

CCCLVII. — Dans les statuts synodaux de Nantes, au XIII[e] siècle, on rappelle qu'on ne doit accepter que DIX PRÉFACES (1), — ce sont celles que le missel romain retient encore aujourd'hui, et qui constituent dix variantes de la *préface commune.*

Une décrétale apocryphe, mise sous le nom de Pélage II (579-580), et qui est peut-être du XI[e] siècle, réduisit à neuf les préfaces autorisées. Vint s'y ajouter la préface de la Vierge, qui fut accordée, en 1095, dit-on, par Urbain II, pour attirer la protection de la Mère de Dieu sur la première croisade (2). Les innombrables préfaces des sacramentaires et antiques missels disparurent au XII[e] siècle (3).

(1) Morice, *Preuves*, I, col. 1144. Morice a pris ces statuts dans la belle collection de Martène que nous avons citée, *Thes. anecd.*, IV, col 933.

(2) Quoi qu'il en soit du rôle d'Urbain II dans la diffusion de la préface de la Vierge, je dois dire que cette préface existait depuis longtemps et qu'on la trouve, par exemple, dans le sacramentaire de Senlis, de 880 (*Bibl. S[te] Geneviève*, ms. 111).

(3) Le *sacramentaire léonien*, constitué à Rome, à la fin du V[e] siècle, et que nous n'avons pas complet, compte 267 préfaces propres (Migne, *P. L.*, 55, p. 21-158). Le *sacramentaire gélasien*, qui est substantiellement le missel romain du VI[e] siècle, avec des retouches dans le sens gallican, réduit au chiffre de 54 les préfaces propres (Migne, *P. L.*, 74, p. 1055-1244). Le *sacramentaire grégorien* n'en garde que 10 (abstraction faite des suppléments), cf. Migne, *P. L.*, 78, p. 25-264. C'est le sacramentaire romain envoyé à Charlemagne par le pape Hadrien (entre 784 et 791), et qui, avec l'appendice formé par Alcuin, principalement, devint la norme de la liturgie romano-carolingienne à la fin du VIII[e] siècle. Cette liturgie s'imposa sans doute à nos églises brito-armoricaines, comme à toutes les églises franques. — Pour ne pas aller trop loin de la Bretagne, citons le ms. 77 de la Bibl. du Mans. C'est un sacramentaire de la 2[e] moitié du IX[e] siècle, qui fut à l'usage du Mans, au moins dès le X[e] siècle. La

Cependant certaines préfaces particulières subsistèrent longtemps, et même quelques rares préfaces nouvelles furent créées. Le missel romain de 1507, imprimé à Venise, contient une *Préface de S. François* et une *Préface de S. Augustin* (4). La liturgie gallicane-parisienne des XVIIe et XVIIIe siècles répandit dans les diocèses l'usage de plusieurs préfaces, dont une, la *Préface des morts,* qui était en faveur dans beaucoup d'églises, vient d'être insérée dans le nouveau missel romain de 1920. Et cette même édition a introduit pour l'usage de l'Eglise universelle une *Préface de S. Joseph.* En sorte que le missel romain actuel contient la préface commune, les dix préfaces approuvées anciennement, et les deux préfaces que nous venons de mentionner (5). — Au point de vue de nos études historiques, observons que certaines églises, au XIIIe siècle, ont pu conserver exceptionnellement des préfaces pour leur patron.

dernière partie (fol. 171 à la fin) est un recueil de préfaces innombrables, pour les fêtes, les dimanches, les saints ; encore manque-t-il des pages ! Par malheur, je n'y vois rien d'intéressant au point de vue de notre province.

(4) *Missale romanum,* 1507 (nouv. sty.). C'est un beau volume, en caractères romains, avec de nombreuses abréviations, décoré d'abondantes gravures sur bois par Frère Albert Castelan. La messe conserve le *Gloria in excelsis* farci. On ne récite pas le dernier Evangile. La formule de bénédiction finale est une variante de la formule actuelle. Même aux messes des morts on conserve la bénédiction du célébrant, avec ces paroles : *Deus vita vivorum et resurrectio mortuorum benedicat vos in secula seculorum,* mais on dit *Requiescant in pace* au lieu d'*Ite missa est* (comme dans la messe actuelle). — C'est le missel de 1570 (sous Pie V) qui a donné la forme définitive de la messe romaine.

(5) *Missale romanum a Pio X reformatum et SS. D. Benedicti XV auctoritate vulgatum,* Romae, 1920. — Observons que des diocèses peuvent adopter, en outre, quelques préfaces particulières, avec l'approbation de Rome (et tel est le cas du diocèse de St-Brieuc qui emploie les préfaces de la liturgie gallicane-parisienne).

CHAPITRE IV

ÉGLISE DE VANNES

CCCLVII. — Le prêtre s'habille en récitant les prières appropriées. Puis il s'incline devant l'autel en disant : *Intret oratio mea in conspectu tuo, Domine, inclina aurem tuam ad precem meam.* Ensuite il dit : *Introibo ad altare Dei...* Récitation du confiteor : *Et ego reus et indignus sacerdos, confiteor...* — On sait que les formules de la confession à la messe ont beaucoup varié et se sont fixées tardivement. Des liturgistes distingués verraient volontiers des traces de l'expressive ferveur des Irlandais dans les énumérations minutieuses qui suivent le *peccavi nimis* et dans l'itération du *mea culpa,* aggravée pathétiquement du *mea maxima culpa* (1). Je ne sais si l'on ne pourrait pas relever de ces scotismes liturgiques dans des livres étrangers à l'influence gaélique (2). Innocent III demandait que la confession se formulât *in genere* et non pas *in specie* (3). Mais le goût des accusations détaillées

(1) Dom Gougaud l'a fait remarquer à propos du confiteor vannetais, dont j'avais publié le texte dans mes *Brév. et m.* (cf. *Rev. d'his. ecclés. de Louvain,* 15 oct. 1906, p. 904-5).

(2) Le sacramentaire de Ratold, abbé de Corbie, nous offre une formule de confession à réciter au pied de l'autel, dans laquelle le célébrant s'accuse de toutes les fautes où peut tomber un chrétien (Migne, *P. L.,* 78, col. 241-2). Voir une autre messe ancienne publiée par dom Hugues Menard (*P. L.,* 78, col. 246). Et consulter la magnifique collection de confiteor dans Martène, *De antiq. eccl. rit.,* I, 1736, col. 360 et sq., 496 et sq., 535 et sq., 569, 575, 636, 662, 672, 677.

(3) *De sacro altaris mysterio,* l. 2, c. 13 (Migne, *P. L.,* 217, col. 806). Innocent III écrivit ce traité vers la fin du XIIe siècle, quand il n'était encore que le cardinal Lothaire.

subsista, et le confiteor de Vannes, au xve siècle, est resté fort énumératif (4). — Après l'*Ite missa est*, le prêtre dit la prière *Placeat tibi sancta Trinitas*... Puis il prend la patène pour donner la bénédiction au peuple, avec la formule : *Adiutorium... Oremus : Benedicat vos...* Ensuite il dit *Dominus vobiscum*, on répond *Et cum spiritu tuo*, et il lit l'Evangile de S. Jean. — Aux messes des morts, l'officiant ne bénit pas l'assistance, mais il dit : *Requiescant in pace*. ℟. *Amen*. — Le dernier évangile achevé, le prêtre récite une antienne, avec verset et répons, suivis d'une oraison (5).

CCCLVIII. — ABBAYE DE S. GILDAS DE RUIS.

Dans l'*Hibernensis* (1), on attribue à Gildas une parole sévère contre les Bretons qui vont toujours à part et qui se détournent des usages romains dans leur manière de célébrer la messe, comme dans leur façon de porter la tonsure... Dans son *Excidium*, Gildas reproche aux *sacerdotes* de célébrer trop rarement le sacrifice de la messe (2).

La *paix* à la messe du xie siècle : Comme on célébrait la messe, le moine Gingourien s'avança vers l'autel, après la paix, pour recevoir la sainte communion, et l'ayant reçue il joignit ses deux mains sur la poitrine (3).

(4) On pourrait le comparer, par exemple, au confiteor du missel imprimé de Limoges, de 1483 (dans Martène, *Ant. eccl. rit.*, I, 1736, col. 360).

(5) Texte dans mes *Brév. et m.*, p. 129. — *Ordo missae* dans le missel vannetais de 1457 (B. N., *n. a. l.* 172), du fol. 151 au fol. 154.

(1) Edit. Wasserschleben, 1885, p. 212. Sur l'*Hibernensis*, compilation canonique du VIIIe siècle, cf. Gougaud, *Chrétientés celtiques*, p. 268 et sq., 272-3. Cette collection d'origine gaélique et de tendance romaniste a exercé une influence sérieuse en Bretagne, comme on en peut juger par le nombre des manuscrits armoricains.

(2) *Raro sacrificantes* (c. 66 ; édition Hugh Williams, p. 162).

(3) *Vita Gildae* de Ruis, c. 43 (édit. Lot, p. 471). Sur le rite de la paix, voir Lebrun, *Explication de la messe* (dans l'édit. de 1828, p. 470 et sq.). A St-Pol-de-Léon, au xve siècle, le prêtre baisait le calice pour recevoir la paix de Jésus-Christ et la communiquait avec cette formule : *Pax tibi, frater, et ecclesiae sanctae Dei.*

Texte du XI[e] siècle. — Allusion à la cérémonie de l'*extrême-onction* (4).

CCCLIX. — ABBAYE DE REDON.

IX[e] siècle. — *Heures des messes :* Un jour d'été, les religieux traversent la Vilaine en un petit bateau et vont à la fenaison. Vers midi, le saint moine Riwenno dit à ses compagnons : laissez-moi retourner à l'abbaye, *quia hodie non obtuli sacrificium Deo* (5).

IX[e] siècle. — *Messes quotidiennes :* Le moine Condeluc, homme simple et droit, avait accoutumé de dire la messe tous les jours : *cotidie sanctam hostiam Deo offerre* (6).

IX[e] siècle. — *Dates des ordinations :* Condeluc naquit un dimanche, fut baptisé un dimanche, *reçut la prêtrise un dimanche,* et mourut un dimanche (6).

IX[e] siècle. — *Régime pénitentiel :* Voyage pénitentiel imposé par le Pape à un clerc italien pour homicide involontaire (7). — Voyage pénitentiel imposé par les évêques de France à un noble et à ses frères, pour homicide volontaire, aggravé d'un autre homicide involontaire ; les conditions du pèlerinage sont particulièrement sévères en mode et en durée (8).

IX[e] siècle. — *Cloche pour appeler à l'église :* Custos ecclesiae ex more signum tetigit (9).

(4) *Vita Gildae* de Ruis, c. 43 (édit. Hugh Williams, p. 384 ; édit. Lot, p. 470-1).
(5) *Gesta sanct. Roton.* (édit. Mabillon), l. 2, c. 2, p. 205.
(6) *Loc. cit.*, l. 2, c. 3, p. 205.
(7) *Loc. cit.*, l. 3, c. 1, p. 214-5.
(8) *Loc. cit.*, l. 3, c. 8, p. 219 et sq.
(9) *Loc. cit.*, l. 3, c. 8, p. 221.

CHAPITRE V

ÉGLISE D'ALET-SAINT-MALO

CCCLX. — Au IX[e] siècle : On dit : *missam cantare,* — *canere, celebrare, complere, audire.* Le peuple assiste à l'office solennel des vigiles, en attendant la messe : *missarum solemnia,* par exemple dans l'église importante de Corseul (*Corsult*), quand l'évêque y préside la veille des Pâques. Le jour de cette fête, on chante la messe le matin, au lever du soleil. Le dimanche il y a toujours messe, l'évêque revêt des habits sacerdotaux pour la célébrer et un siège lui est destiné. L'*Agnus Dei* est placé vers la fin de la messe (1).

CCCLXI. — Au XV[e] siècle : Le prêtre commence par verser le vin dans le calice, en disant : *De latere Domini nostri Ihesu Christi exivit in redemptionem humani generis.* Puis il y verse de l'eau, avec ces paroles : *Et aqua baptismatis in remissionem peccatorum.* Il fait ensuite le signe de la croix sur le calice, en prononçant : *Commixtio vini et aque pariter fiat. In nomine Patris...* Après quoi, il prend les habits sacerdotaux, en récitant des prières appropriées. La chasuble étant revêtue, il dit le psaume : *Judica me,* suivi du *Gloria Patri.* Puis : *Et introibo ad altare Dei. Ad Deum qui letificat iuventutem meam. Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia eius. Ego reus et indignus et indignus sacer-*

(1) On peut extraire toutes ces particularités de la *Vita Machutis* par Bili, édit. Lot, l. 1, c, 23, 54, 64, etc.

dos, confiteor Deo omnipotenti... Réponse des assistants : *Amen. Misereatur vestri...* Réponse du prêtre : *Amen.* Les assistants poursuivent : *Confiteor Deo...* Le prêtre reprend : *Amen, fratres. Per misericordiam Domini nostri Ihesu Christi, per auxilium et signum sancte crucis, per intercessionem beatissime et gloriosissime semperque virginis Marie, et per merita beatorum apostolorum Petri et Pauli, et omnium sanctorum et sanctarum, misereatur nostri omnipotens Deus...* Les assistants : *Amen.* Le prêtre se signe et dit : *Indulgentiam, absolutionem, et remissionem omnium peccatorum nostrorum, tribuat nobis omnipotens Pater, pius et misericors Dominus.* Les assistants : *Amen.* Le prêtre se signe et dit : *Et gratia Sancti Spiritus Paracliti illuminet sensus, corda, et corpora nostra, et emundet nos a delictis* (1) *et a viciis omnibus.* Les assistants : *Amen.* Le prêtre reprend : ℣. *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.* ℟. Et salutare. ℣. *Ora pro nobis, sancta Dei genitrix.* ℟. Ut digni. ℣. *Domine, exaudi.* ℟. Et clamor. ℣. *Dominus vobiscum.* ℟. Et cum spiritu tuo. — *Oremus.*

Alors, le prêtre s'avance vers l'autel. Il est incliné et prie à voix basse. Il baise l'autel, va au missel, baise le crucifix, toujours avec des prières appropriées. Enfin, placé au côté droit de l'autel, il commence la messe, en disant de façon à être entendu de l'assistance : *Adiutorium nostrum in nomine Domini. Qui fecit celum et terram. Sit nomen Domini benedictum. Ex hoc nunc et usque in seculum.* Introït...

La messe continue. Le vin et l'eau ayant été mis dans le calice au début de la cérémonie, l'offertoire s'accomplit sans qu'il y ait lieu de renouveler cet acte. Le *lavabo* est placé avant les prières *in spiritu humilitatis* et *veni sanctificator.* En outre, après le *lavabo,* l'officiant dit : *Gloria Patri... Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison. Pater*

(1) *deliciis,* ms.

noster. Ave Maria. — Ensuite, le sacrifice eucharistique se déroule suivant le rite des missels modernes, à part quelques variantes dans les gestes et les prières. — Lorsque le prêtre a pris le vin de l'ablution, il va se laver les mains à la piscine, en disant *Agimus tibi gratias,* puis il récite en entier le psaume *Nunc dimittis,* avec le *Gloria Patri,* le *Pater noster* et l'*Ave Maria.* S'il reste encore quelque chose dans le calice, le prêtre l'absorbe. On place ensuite le livre au côté droit de l'autel. Le prêtre lit la communion. Etc. Il donne la bénédiction en cette manière : d'abord il dit : *Adiutorium nostrum in nomine Domini.* ℟. *Qui fecit celum et terram.* — *Sit nomen Domini benedictum.* ℟. *Ex hoc nunc et usque in seculum.* Puis il se tourne vers le peuple et le bénit en disant : *Oremus. Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus.* Ensuite il enlève ses vêtements sacerdotaux et récite l'Evangile de S. Jean (1).

(1) Je prends cette analyse de la messe malouine dans le ms. 536 de Chartres, fol. 3 : *Incipit ordo celebrationis misse.* Jusqu'au fol. 9vo.

CHAPITRE VI

ÉGLISE DE QUIMPER

CCCLXII. — Benoît, évêque de Quimper, au xe siècle, célébrait la messe tous les jours (*synaxim dominicam quotidie persolvens*), puis, debout, il récitait de mémoire l'Evangile de S. Jean. — D'après les *Actes de S. Mesmin* (1).

CCCLXIII. — Au xvie siècle, le jeudi saint, on chantait la messe à trois, au grand autel de la cathédrale. L'évêque était accompagné de deux dignitaires qui célébraient en même temps. — Cérémonie unique, s'exclamait le chanoine, qui a consigné ce souvenir (2). Il se trompait. Car il y avait mieux. Ainsi, à Chartres, le jeudi saint, six archidiacres prêtres disaient la grand'messe conjointement avec l'évêque, qui était placé au milieu, ayant trois co-célébrants à droite, trois à gauche, sur la même ligne, les sept chantant unanimement et pratiquant ensemble tous les rites du saint sacrifice (3). Des offices analogues avaient lieu dans quelques autres églises gallicanes (4).

Au reste, cet usage de la co-célébration des prêtres avec l'évêque est d'une tradition excellente. — A en juger par un passage d'Adamnan (*Vita Columbae,* I, 44), dans l'église celtique du vie-viie siècle, l'évêque célébrait seul, mais deux

(1) *Liber miraculorum S. Maximini, auctore Letaldo,* cap. 4, n. 24, dans Migne, *P. L.,* 137, col. 808.

(2) Moreau, *Hist. de ce qui s'est passé en Bret. durant la Ligue,* St-Brieuc, 1857, p. 23.

(3) *Voyages liturgiques de France par le sieur de Moleòn,* 231.

(4) *Eod. loc.,* p. 17, 47, 147, 172, 196-7.

prêtres pouvaient s'unir pour accomplir le sacrifice eucharistique.

CCCLXIV. — Abbaye de Landevenec.

Dans la seconde moitié du IXe siècle, il y avait à Landevenec une cloche pour annoncer les heures liturgiques (5).

Postcommunion de la messe : *Sacrosancti Dominici et mystici corporis et sanguinis assumpti refectione vegetatus* (6)...

(5) *Tertiae horae signum auditum est. Tunc... surgite, inquit, oremus. ecce hora...* (Vie de S. Guénolé par Wrdisten, l. 2, c. 28 ; édit. La Borderie, p. 100).

(6) Cette formule introduite dans le récit de la dernière messe de S. Guénolé (Wrdisten, l. 2, c. 29, p. 101) contient visiblement une réminiscence liturgique. Dans les postcommunions du missel romain on trouve encore le *divinis vegetati sacramentis* (cf. 2e dim. après l'Epiph.).

CHAPITRE VII

ÉGLISE DE LÉON

CCCLXV. — Au IXe siècle : La fin de la messe est marquée par la communion sous les deux espèces, qui est donnée aux assistants : *de cujus manu rex et universus populus post celebranda missarum sollempnia communionem corporis et sanguinis Domini solemniter degustaret*, dit la vie de S. Paul Aurélien par Wrmonoc (1).

CCCLXVI. — Messe du XVe siècle : Le prêtre s'habille avec les prières accoutumées et prend sa chasuble au pied de l'autel en disant : *Indue me, Domine, veste nuptiali*... il joint les mains, s'incline et dit : *Introibo ad altare Dei... Confitemini Domino... Et ego reus et indignus sacerdos, confiteor Deo omnipotenti... et vobis, fratres, me graviter peccasse per superbiam in lege Dei mei, cogitatione, locutione, pollutione, consensu, tactu, risu, visu, verbo et opere, et in cunctis aliis vitiis meis malis, mea culpa... Ideo precor*... Les assistants répondent : *Misereatur tui*... Le prêtre poursuit : *Per gratiam Sancti Spiritus Paracliti*... Puis il s'avance vers l'autel, le baise... Après le lavabo, il revient au milieu de l'autel et dit : *Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison. Pater noster. Ave Maria.*

(1) Edit. Cuissard, cap. 8. Le texte est intéressant, mais je n'oserais pas affirmer qu'il vaut pour le temps où écrivait Wrmonoc, c'est-à-dire pour la seconde moitié du IXe siècle. Peut-être l'hagiographe a-t-il voulu faire un tableau archaïque, sachant que le saint dont il racontait l'histoire était mort depuis plusieurs siècles.

Veni sancte spiritus. Il s'incline et ajoute : *In spiritu humilitatis...* Il pose les deux mains sur la matière du sacrifice, avec ces mots : *Veni sanctificator...* Puis se tourne vers le peuple et, les mains jointes devant le visage, sans regarder personne, il prononce à voix basse : *Orate pro me, fratres et sorores, et ego orabo pro vobis ad Dominum Deum nostrum, ut meum pariter ac vestrum coram Deo acceptum sit sacrificium...* A la fin de la messe, récitation de l'Evangile de S. Jean : *In principio erat Verbum* (1).

CCCLXVII. — Liturgie nuptiale du XVIe siècle :

L'époux et l'épouse étant arrivés aux portes de l'église, le prêtre se présente, vêtu de l'aube, de l'étole, et du manipule. Il bénit l'anneau d'argent qui est placé sur un plateau : *Manda, Deus, virtuti tue...* Après avoir aspergé d'eau bénite et encensé l'époux et l'épouse, le prêtre dit : « Seigneurs, nous avons fait trois fois les publications de ces gens-ci, mais nous le faisons de nouveau, afin que, s'il y a quelqu'un connaissant un empêchement de nature à mettre obstacle à ce que l'un épouse l'autre, il le dise ». Les assistants répondent : « Nous ne savons rien que de bien ». Alors le prêtre prend la main droite de l'épouse et la place dans la main droite de l'époux, et dit : « Vous (un tel), et vous (une telle), promettez de vous tenir l'un à l'autre fidèle compagnie dans le sacrement de mariage, en santé et en maladie, jusqu'à la mort, comme il a été commandé par Dieu et ordonné par l'Eglise ». A ce moment le prêtre remet l'anneau à l'époux, qui le passe au pouce de l'épouse par la main du prêtre, en prononçant après celui-ci les paroles suivantes : « Par cet anneau je m'unis à toi, et de mon corps je t'honorerai et à mes biens tu auras part, et un

(1) D'après l'*ordo missae* du missel manuscrit d'Antoine de Longueil, évêque de Léon, mort en 1500. Cet *ordo missae* est reproduit par Martène : *De antiquis ecclesiae ritibus*, t. I, 2e édit., 1736, col. 661-4.

douaire selon la coutume du pays ». *In nomine Patris.* Secondement, même rite pour l'index. *Et Filii.* Troisièmement, même rite pour le doigt du milieu. *Et Spiritus Sancti. Amen.* L'anneau doit rester au doigt du milieu (et c'est à cet instant que le prêtre achève la bénédiction : *et spiritus sancti, amen*). Puis l'officiant étend les mains sur l'époux et l'épouse et récite les oraisons (2)...

(2) Missel imprimé de Léon de 1526 ; feuillet XXXvo du Commun : *Ordo ad sponsam benedicendam.* Les rubriques sont en latin, les paroles que j'ai mises entre guillemets sont en breton ; pour le texte breton j'ai suivi la traduction de M. de la Villemarqué, qui se rencontre dans les notes de son *Barzaz-Breiz.* Cérémonies similaires dans les autres églises, cf. *Brév. et m.*, p. 185-6.

CHAPITRE VIII

ÉGLISE DE SAINT-BRIEUC

CCCLXVIII. — La messe d'après le missel gothique de la Bibl. Mazarine :

Après qu'il s'est habillé, le prêtre se rend à l'autel en récitant le psaume : *Iudica me.* Arrivé à l'autel, il commence : *In nomine Patris... Introibo ad altare Dei... Confitemini Domino quoniam bonus... Et ego reus et indignus sacerdos, confiteor Deo omnipotenti...* D'autres commencent ainsi : *Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison. Confitemini Domino... Ego reus et indignus sacerdos...* Les assistants répondent : *Misereatur...* Le prêtre s'incline vers l'autel, baise l'autel, ouvre le missel et y baise l'image du crucifix en disant : *Adoramus te...* Puis il fait le signe de la croix avec ces paroles : *Adiutorium nostrum in nomine Domini...* et lit enfin l'introït... S'il n'a pas versé déjà le vin et l'eau dans le calice, il le fait immédiatement avant l'Evangile ; et il ne doit pas manquer de découvrir le calice à ce moment pour voir si le vin y est bien... A la communion, le prêtre dit : *Corpus Domini nostri Iesu Christi prosit michi peccatori ad salutem et remedium anime mee in vitam eternam. Amen...* Après les ablutions, le prêtre couche le calice sur la patène et se rend au lavabo en récitant : *Agimus tibi gratias...* avec le psaume : *Nunc dimittis servum...* Il revient ensuite à l'autel pour dire l'*Ite missa est,* donner la bénédiction et réciter le dernier évangile. Après quoi il dit : *Te invocamus, te adoramus,* etc. *Oremus,* et il récite les prières d'actions de grâces.

L'exemplaire de la Mazarine est chargé de corrections ou modifications en vue d'une édition nouvelle.

CHAPITRE IX

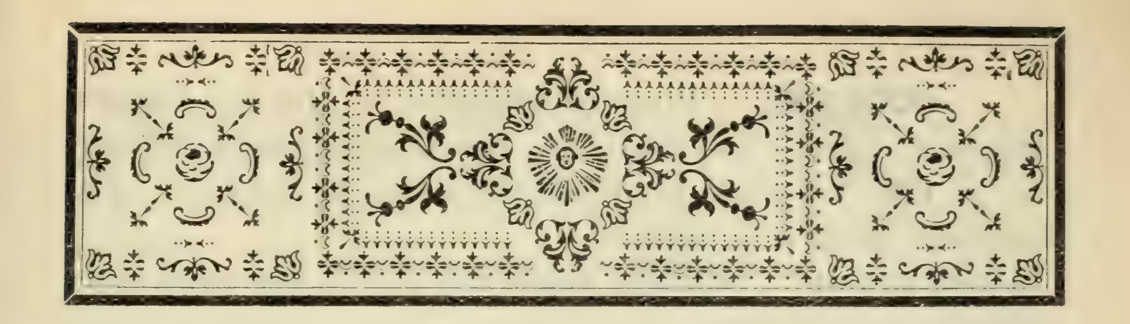
ÉGLISE DE TRÉGUIER

CCCLXIX. — On loue S. Yves de célébrer la messe presque tous les jours : *quasi quotidie* (1).

Dans les statuts trécorois du XIVe siècle, on défend aux prêtres du diocèse de biner, hormis le jour de Noël ou le jour de Pâques, excepté encore un jour de grande fête ou un dimanche, s'il y a une messe d'enterrement à dire (2).

Dans les mêmes statuts (canon XII), on défend aux prêtres de fêter des saints inconnus (*festa incognita*).

(1) *Bréviaire de Tréguier*, du XVe siècle. Fête du 19 mai, 5e leçon.
(2) Canon XI (Martène, *Thes. anecd.*, IV, col. 1098).



Sixième Section

HYMNAIRE
DES
Saints Bretons

CHAPITRE PREMIER

Chants de Langue latine antérieurs au XIIIe Siècle.

CCCLXX. — Pour S. Malo. — *Benedicite Dominum...* Hymne composée par Bili, dans la 2e moitié du IXe siècle (édition Lot, *Mél. d'hist. bret.*, 1907, p. 344 et sq. (1).

(1) Cf. *Mémento,* Bibliographie, § VII. — Au n° 11 du *Mémento,* j'ai attribué à dom Plaine l'édition des *Prose et hymnes en l'honneur de S. Malo,* dans la *Sem. relig. de Rennes,* 29 mars 1884. Cette édition anonyme n'est pas de dom Plaine, mais de La Borderie, comme je viens

CCCLXXI. — Pour S. GUÉNOLÉ. — *Inclite Christi confessor...* (édit. La Borderie, dans *Cartul. de Landevenec*, p. 120. Notation neumatique dans le ms.). — Cf. *Mémento*, 1918, n° 7, note 9.

Aurea gemma... (édit. La Borderie, p. 122. Notation neumatique dans le ms.).

Alme dignanter... (*eod. loc.*, p. 124. Notat. neumat. dans le ms.). — Cf. *Mémento*, Bibliographie, § VII.

Ces 3 hymnes peuvent être de Wrdisten ou de son temps (2[e] moitié du IX[e] siècle). Elles sont dans le *ms. lat.* 5610. A (*Bibl. Nat.*), aux fol. 77, 78. Relevons au fol. 82 : *Explicit vita gloriosissimi UUinualoei abbatis ;* puis, avec notation musicale : *Ave pater sanctissime, flos et decus ecclesie, gemma fulgens* ([a]) *in gloria, monachorum leticia, Guingaloee, petimus, nos tuis salva precibus. Amen.* Le lecteur observera que ce chant est composé de 6 vers, de 8 syllabes chacun, rimés ou assonancés. L'amen marque la fin de la prière.

CCCLXXII. — Pour S. SAMSON. — *Presul ante Menevensis...* Hymne doloise du XI[e]-XII[e] siècle, dont on ne connaît que le commencement, reproduit par Giraud de Cambrie (✠ 1220 c.). Dans un chant composé seulement vers la fin du XII[e] siècle, l'Eglise de Dol aurait plutôt dit *Eboracensis*, sous l'influence de Geoffrey de Monmouth (1).

Samsoni superis associato...
Claris satus natalibus...

de m'en apercevoir en dépouillant les papiers de ce savant, transmis aux *Archiv. départ. de Rennes.* L'édition comprend la prose : *Omnis sexus* (du missel de Rennes de 1492), l'hymne : *Clausit hic nubes*, et l'hymne : *Iste confessor celebranda terris* (hymnes du brév. malouin de 1537).

([a]) *flugens*, ms.

(1) Duine, *Saints de Dol*, 1902, p. 9, 20, 46-7 ; *S. Samson*, 1909, p. 22-3, notes. Je me demande encore si le *Presul ante* ne serait pas plutôt une hymne de Saint-David's, créée par les besoins de la polémique métropolitaine, au XI[e]-XII[e] siècle, hymne adoptée par Dol, ou, tout simplement, attribuée sans plus de preuves à cette église par Giraud de Cambrie.

Ces deux hymnes sont de Baudry, archevêque de Dol. Manuscrits au Vatican (*Regin.* 1351) et à la Bibl. Nat. (*lat.* 5350). Copies André Salmon à la *Bibl. de Tours*, et La Borderie aux *Archiv. dép. de Rennes.* Editions Delisle (*Romania*, janv. 1872, n[os] 246 et 247), et Dreves (*Hymni*, 4[e] série, 1895, p. 252-3). Edition La Borderie, avec traduction (*Semaine relig. de Rennes*, 16 février 1884).

CCCLXXIII. — Pour S. Turiau. — *Vocibus Christo pariter melodis...* Hymne de huit strophes saphiques. En l'étudiant de très près, on voit qu'elle procède de la II[a] *vita Turiavi*, écrite à S[t]-Germain-des-Prés au x[e] siècle. L'hymne elle-même a sans doute été composée au même temps dans la même abbaye en vue de l'office liturgique. En tout cas, on trouve cette hymne dans plusieurs manuscrits, des xi[e], xii[e], xiv[e] siècles. Elle a été éditée par Dreves (2).

Exultet Sion inclyta... Office rythmé, avec antiennes, invitatoire, versets et répons. Notation neumatique. *Bibl. Nat.*, ms. lat. 13765, fol. 1-6, du xii[e] siècle (3).

Un passage de cet office nous fournit ce texte qu'il importe de souligner : *Pontificale decus linquens humilis Turiavus sub patre Leutfredo monachatur in ordine sacro.* Ainsi, à S[t]-Germain-des-Près, postérieurement à la *secunda vita Turiavi*, s'est établie la légende de la retraite de Turiau au monastère de la Croix-Saint-Leufroy, et cette légende s'est conservée jusque dans le bréviaire de Chartres de 1783 (4). Elle est née du fait que, dans la première moitié du ix[e] siècle, un évêque de Dol fut abbé de la Croix-

(2) Duine, *Sources de la vie de S. Turiau et son culte* (dans *Annal. de Bret.*, juill. 1902). Et copies dans la collection La Borderie, aux *Archiv. dép. de Rennes*, F. 401.

(3) Cf. Duine, *Sources de la vie de S. Turiau.* Copies dans la collect. La Borderie, F. 401. Ulysse Chevalier, *Supplément* au *Repertorium Hymnologicum*, n° 26425.

(4) Cf. Duine, *Documents liturgiques sur S. Turiau* (dans les *Annal. de Bret.*, juill. 1901).

S[t]-Leufroy et que des reliques de S. Turiau furent probablement vénérées en ce lieu (5) ; et les deux saints Leufroy et Turiau avaient la même chapelle à S[t]-Germain-des-Prés.

CCCLXXIV. — Pour S. CLAIR :

Ut queat sacrum celebrare festum...
Ymnum tibi, Jhesu bone...

Source : Ms. 15 de la *Bibl. d'Angers,* psautier du XI[e] siècle, qui contient des hymnes à la fin. — Copies dans les papiers de La Borderie, aux *Archiv. dép. de Rennes,* F. 332. — C'est de la poésie qui pourrait servir pour tous les saints ; cependant on doit détacher cette strophe de l'*Ut queat :*

Iste Nannetis fuit almus urbis
Pastor, et noster modo fit patronus,
Nam tuetur nos preciosa gleba
Corporis ejus.

L'abbaye de S[t]-Aubin d'Angers honorait les reliques du Bienheureux Nantais. Le bréviaire de cette maison (*Bibl. d'Angers,* ms. 108, du XV[e] siècle) contenait l'office de S. Clair, fol. 357[vo]. — Une jolie figure de S. Clair peinte dans le ms. 363 de la *Bibl. d'Angers,* fol. 1 ; ce ms. est un décret de Gratien, XIV[e] s. (papiers La Borderie, F. 332). — Et cf. *Mémento,* n° 22.

CCCLXXV. — Pour S. BRIEUC. — *Syon, psalle ; Syon, plaude...* Prose, notée en neumes, écrite au XII[e] siècle sur un feuillet resté blanc, en tête de la *vita Brioci,* dans un ms. de S[t]-Serge d'Angers, abbaye où l'on conservait les principales reliques de S. Brieuc (*Bibl. d'Angers,* ms. 730, *nunc* 814 ; f. 37-38). — Prose publiée par La Borderie, *Rev. de Bret. et de Vend.,* 1887, 1, p. 122.

(5) Cf. Duine, *Catalogue des archevêques de Dol* (dans *Annal. de Bret.,* XXXV, 1, 1921, p. 97).

CCCLXXVI. — Pour S. Melaine :

Gaudeat credens...
In unitate Spiritus...

Edition La Borderie, avec traduction (*Sem. relig. de Rennes,* 26 janv. 1884). L'éditeur dit que ces hymnes sont « tirées du légendaire de l'abbaye de S[t]-Gildas-des-Bois, ms. du XII[e] siècle ». Mais ce ms. pouvait fort bien n'être que du XIII[e] siècle, et La Borderie aurait dû marquer où se trouve la copie qu'il a utilisée. — Dans le *Repertorium hymnologicum* d'Ulysse Chevalier, la prose *Gaudeat credens* est indiquée (n° 7072), comme se trouvant dans le *Brév. de S[t]-Melaine de Rennes,* de 1526. La prose *In unitate* n'est pas cataloguée.

CHAPITRE II

Chants de Langue bretonne (1)

CCCLXXVII. — S. Alain. — *O sand Alan, sant bro Skaer...* (Brizeux, dans *Télen Arvor*).

CCCLXXVIII. — S. Alar. — Y. M. M., *Kantik Sant Alar* (Imprimé à Brest), 1904. Huit strophes de 4 vers. Avec refrain : *O Tad Sant Alar.* — Il s'agit de S. Eloi. Au nom de ce Bienheureux, Grégoire de Rostrenen (*Dict.*, 1732, p. 329) donne les formes *Alar, Aler, Eler.* Mais, peut-être, l'évêque de Noyon, dont le culte fut si répandu, a-t-il absorbé un S. Alar breton. Voir ce vocable dans Loth, *Noms,* 8, et *Chrest.,* 187. — Et plus loin, S. *Iler.*

CCCLXXIX. — S. Armel. — *Buez sant Arzel,* Quimper, Kerangal (1878). Incipit : *Deut da glevet, Plouarzeliz...*

CCCLXXX. — Ste Azénor, ou Ste Henori. — Court fragment d'un cantique breton en l'honneur de cette Bienheureuse, cité par Miorcec de Kerdanet, dans son édition d'Albert Le Grand (*Vies des saints*), publiée à Brest, en 1837. — *La Tour d'Armor* dans le *Barzaz-Breiz* de La Villemarqué (la première édit. de cet ouvrage est de 1839). — *Selaouet holl...* dans les *Gwerziou Breiz-Izel* de Luzel, t. I, 1868, p. 160. — Et cf. *Mémento,* n° 124.

(1) Pour ce catalogue, je dois remercier particulièrement M. René Largillière et M. l'abbé Léon, qui m'ont procuré, avec une complaisance tout amicale, des indications ou des textes de cantiques bretons.

CCCLXXXI. — S. Bieuzy. — *Tragedy sant Bihuy,* Guéned, 1875. Manuscrit du commencement du XIX[e] siècle, édité avec remaniements, par l'abbé Le Dain, vicaire à Bieuzy (vers 1874). Cf. *Rev. Morbihannaise,* 1911, p. 18, 24. — La légende de S. Bieuzy a été aussi chantée en vers français par l'abbé Kerbiriou, dans ses *Armorica,* Brest, 1892, p. 186-193.

CCCLXXXII. — S[te] Brigitte. — *Buez ha Kantik Santez Brijida,* Lannion, Anger, 1874.

CCCLXXXIII. — S. Budoc. — La *Tour d'Armor,* poème du *Barzaz-Breiz* de La Villemarqué. — Le même saint est célébré en vers français par Brizeux (Les *Bretons,* chant IX, *Vous êtes, ô Beuzec, le patron de ces côtes...*).

CCCLXXXIV. — S. Cadoc. — Textes poétiques, gallois et armoricains, en l'honneur de S. Cado, réunis par La Villemarqué, en appendice à sa *Légende celtique,* 1864, p. 303-316.

CCCLXXXV. — S. Colomban. — *Kantik Sant Kolomban patron Kernevel.* — Quemper, Kerangal, 1912. Feuille. — 19 quatrains racontant la vie du saint, avec refrain : *Sant Kolomban, hor patron Karet...*

CCCLXXXVI. — S. Corentin. — *Vita sancti Corentini,* par le P. Maunoir (1685. Réédition en 1821). Plus de 700 vers bretons (cf. Levot, *Biogr. bret.,* II, 420 ; et Loth, *Chrest.,* 314[n]). Fragments reproduits dans M. de Kerdanet (A. Le Grand, *Vies,* 798 et sq.). — *Kantiz Sant Korintin.* Quemper, Kerangal, 1885. In-12 de 4 p. 16 couplets, avec refrain : *D'hor zant patroun muia Karet...* — *Cantic en henor da vrec'h sant Caourintin* (Quimper), Kerangal

(s. d.). Neuf couplets de 4 vers chacun. Incipit : *Saludi' ran var ma daoulin...*

CCCLXXXVII. — S. Dei. — *Sant They ac Sant Trenver...* (S. Dei et S. Trémeur) ; deux distiques d'un ancien cantique du Cap-Sizun (cf. H. Le Carguet, *Chapel. du Cap-Sizun,* p. 5. Extr. du *Bullet. Soc. Archéo. Finistère,* XXX, 1903, p. 202).

CCCLXXXVIII. — S. Edern. — *Gwerz sant Edern.* Incipit : *Selaouit oll compagnunez...* Edition de l'abbé Roudaut, curé de Ploudiry, reproduite dans le *Bullet. Soc. Archéo. Finistère,* XIX, 1892, p. 211-5. — Edition de Le Braz, avec traduction, dans *Annal. de Bret.,* VIII, janv. 1893, p. 237-245.

CCCLXXXIX. — S. Efflam : *Buez sant Efflam, princ a Hiberni, ha patron Plestin, ha buez Santez Henori, e bried,* Morlaix, Lédan, 1819. — Vie de S. Efflam, en 484 vers bretons, et Vie de Ste Honorée, sa femme, en 196 vers bretons, citées fragmentairement par Kerdanet (A. Le Gr., *Vies,* 696-707). — Gwerz de S. Efflam : *Clewet oc'h euz,* avec traduction, dans *Annal. de Bret.,* XI, janv. 1896, p. 184-8. — S. Efflam et le roi Arthur, poème du *Barzaz-Breiz* de La Villemarqué. — *Aotrou zant Efflam,* cantique de Plestin, par le recteur Le Joncour ; Morlaix, 1897. — Abbé Falquerho, *Kannen neué Sant Efflam e parés Kervignac ;* Hennebont, 1899.

CCCXC. — Ste Eliboubane. — *Kantik santez Eliboubana,* composé vers 1892 par l'abbé Le Pon. Texte et traduction dans La Borderie : *Le pardon de Plougrescant* (Vannes, Lafolye, 1892, p. 10).

CCCXCI. — S. Garan. — *Bue an otro sant Garan,* mystère de S. Garan, S. Denis et S. Clément, à la *Bibl. Nat.,*

ms. celtique 100. — Autres mss. du XVIIIe siècle ou du commencement du XIXe, signalés par Anatole Le Braz, dans son *Essai sur l'hist. du théâtre celtique*, 1904, p. 520 ; et par M. Le Guennec, dans son *Etude sur les mystères bretons de la Biblioth. de Lesquiffiou*, n° 14 (*Bull. Soc. Archéo. Finistère*, XXXIX, 1912, p. 86). — D'après le drame, Garan serait un disciple de S. Denis et l'un des premiers apôtres de l'Armorique (cf. Le Braz, *loc. cit.*, 309, 310). Observons que, dans son *Catalogue des évêques* de la fabuleuse Lexobie, laquelle aurait précédé le siège épiscopal de Tréguier, Albert Le Grand avait inséré un *Denis*, avec un *Gouarran* pour successeur. — S. Garan, patron de Cavan (arrd. de Lannion, évêché de Tréguier), a été assimilé à S. Chéron, martyr du pays chartrain (c'est bien dans le jeu habituel des clercs : un *Caraunus* plus connu est substitué à un *Garanus* plus ignoré). — *Garan*, graphié parfois *Haran*, avait un second nom : *Cava* et *Cavan*. Consulter R. Largillière, *Six saints de la région de Plestin*, 1922, p. 20-37.

CCCXCII. — S. Géran. — *S. Jelan ha sant Patris :* S. Géran et S. Patrice, texte et traduction dans les *Annal. de Bret.*, II, p. 67-9. — Et cf. *Mémento*, n° 97.

CCCXCIII. — S. Gonéri. — *Sant Konéri, sant évurus* (cf. Lucas, *Vie, reliq., culte de S. Gonéri*, Vannes, 1888, p. 31). — *Zant Koneri, mignon Doue* (dans Lucas, p. 94). — *C'houi a vo bopred Kon levier* (p. 96). — *O penn zantel...* (p. 100). — *Gwerz Koz sant Koneri*, Broch. in-32 de 15 p., avec image (St-Brieuc, 1899) ; c'est le cantique *Sant Koneri, sant evurus...*

CCCXCIV. — S. Gouéznou. — Vie en vers bretons, citée fragmentairement par M. de Kerdanet (A. Le Grand, *Vies*, 659-664).

CCCXCV. — S. Goulven. — Vie en vers bretons, citée fragmentairement par M. de Kerdanet (A. Le Grand, *Vies,* 367-379).

CCCXCVI. — S. Guénolé. — *Buhez sant Gwennolé abad,* texte breton, traduit par Luzel ; Quimper, 1889. — *Ker Is, ar roue Gralon, hag Iliz mirakuluz ann Itron Varia Remengol,* Morlaix, Letreguilly ; Broch. de 8 p. Avec notice préliminaire et notes en breton. Sans date (à la Bibl. Nat., *Recueil de chans. bret.,* 8° Yn 90).

CCCXCVII. — S. Guigner. — *Vie de S. Guigner,* tragédie bretonne en 5 actes et en vers alexandrins. Ouvrage du XIXe s., dans une langue détestable (Analyse dans le *Bullet. Soc. Archéo. Finistère,* XXXIX, 1912, p. 88-9). — *Buez sant Guigner,* mystère, copié en 1839, à la *Bibl. Nat.,* ms. celtique 63.

CCCXCVIII. — S. Hern. — *Gwerz neve en enor da zant Hern :* Sant Hern skuilhet... 14 strophes, composées par un prêtre du pays, pour Locarn (arrd. de Guingamp, ancien évêché de Quimper). Imprimatur de St-Brieuc, juin 1899. — S. Hernin est le patron de la paroisse. Cf. *Mémento,* n° 72.

CCCXCIX. — S. Hervé. — Textes poétiques en breton réunis par La Villemarqué, en appendice à sa *Légende celtique,* 1864, p. 316-327. — *Gwerz nevez Sant Hervé* (*pe Houarné*) : Eus hon zant Karet Houarne... 38 strophes, signées F. Guillemot. Imprimatur de St-Brieuc, juin 1904.

CD. — S. Iler. — *Kantic Sant Iler,* Quemper, 1913. Six strophes de 4 vers. Incipit : *War beg eur méné bihan, Kichenic Rosporden.* Refrain : *O sant Iler benniget, Escop braz a Noyon...* Ce S. Iler en Rosporden n'est autre,

d'après le cantique, que S. Eloi, qui protège chevaux et bêtes (et dont le pardon a lieu le second dimanche de juillet). — Il semble bien que S. Eloi a dépossédé ici un vieux saint breton : Loc-Hilaire en Fouesnant (arrd. de Quimper), S[t]-Hilaire en Pluméliau (arrd. de Pontivy), *Trebilair* en Surzur (arrd. de Vannes). Dans le canton de Vannes on prononce aussi *Elar*. Voir l'article de M. Loth sur *Ilar* (p. 64, *Noms*). Peut-être le vieux saint breton portait-il le nom romain *Hilarius*. En tout cas il a été confondu en Galles avec S. Hilaire, fêté en janvier (cf. Baring-G. et F., *Lives*, III, 299). Il ne faut pas se dissimuler non plus que le culte de l'Hilarius de Poitiers a pu entrer chez les Bretons. Ce saint était assez célèbre pour qu'on l'introduisît comme maître dans la légende d'Ailbe (*vita Albei*, c. 8 ; *vita Declani*, c. 9 ; dans Plummer, *Vit. Sanct. Hib.*, I, 49, II, 38).

CDI. — S. Iltut — *Kantik Sant Iltud, patron Coadout ;* par Y. M. G. 14 strophes de 4 vers. Incipit : *Trezek an nenv hag hon patron.* Avec refrain : *O Sant Iltud, miret ho tud...* Pièce composée en 1910, reproduite par M. Menguy, recteur de Coadout (canton de Guingamp), dans sa brochure illustrée : *Sant Iltud*, Brest, 1922. — Abbé Le Dorz, *L'école du monastère* (Iltud et Gildas), poème dramatique, dans *Rev. de Bret. et de Vend.*, 1883, p. 441. — *Translation d'une relique de S. Ideuc*, 15 juill. 1888 ; cantique. S[t]-Malo, Bazouge. — Abbé Poulain, *Cantiq. historiq. de S. Ideuc*, pièce in-8°, s. d. (1888 ?).

CDII. — S. Jorand. — *Gwerz Sant Jorant*, publié par Luzel, dans ses *Chants populaires de la Basse-Bretagne*, t. II, 1874, p. 538. Incipit *: Selaouet holl...* Je n'ai pas rencontré ce Bienheureux dans les calendriers liturgiques. Consulter Garaby, *Vies*, 458 (sous le 28 mai) ; S. Ropartz, *S. Jorand :* sa légende, d'après un grand panneau peint sur bois, de 1618 (*Rev. de Bret. et de Vend.*, 1861,

t. I, p. 170); Robert Oheix : *S. Jorand :* sa légende (dans *les saints inconus ;* in *Associat. Bret., Archéo.*, session de 1880, p. 168) ; J. Le Cocq, *Les saints de Bretagne :* S. Jorand. Sa vie, son sanctuaire, son pèlerinage à Plouëc ; 2e édit., St-Brieuc, Prud'homme, 1907 ; in-12 de 49 p. (sur cet ouvrage cf. *Analect. Bolland.*, t. 28, 1909, p. 339). J'ai vu la fontaine de ce saint en Plouëc (canton de Pontrieux ; ancien évêché de Tréguier) ; mais l'église paroissiale est dédiée à S. Pierre. Et cf. Gaultier du M., *Icono. et Hagio.*, 51-2.

CDIII. — S. Ké ou Kenan. — Légende en vers bretons, écrite en 1600, et poème breton de l'abbé Clech, cités fragmentairement par M. de Kerdanet (A. Le Grand, *Vies*, 675-681). — *Guers an autrou sant Ké :* Incipit : *Great oc'h eus, Clederis*... poème de 34 strophes, de 8 vers chacune, fait pour la paroisse de Cléder, reproduit dans la dernière édition d'A. Le Grand, *Vies*, Quimper, 1901, p. 564-7. C'est le poème de l'abbé Clech (on aurait dû en avertir le lecteur, et donner un texte plus minutieusement conforme à l'original).

CDIV. — S. Kemo. — *Gwerz Sant Kemo, patron ar Vartoloded :* Patron Karet tud an od... avec un imprimatur de sept. 1898. L'auteur est l'abbé Durand (✠ 1921), recteur de Trédrez, dont Locquémeau est une trève. Dans ce cantique de 19 strophes, le poète fait allusion aux saints locaux : *Efflam, Tuder, Karé, Nerin, Haran, Kirio.* — S. Kemo n'est connu que dans le folklore. — En Galles, au XIIIe siècle, on mentionnait un S. Kemmeu, qui aurait été frère de S. Cadoc.

CDV. — S. Kirec. — *Kantik Zant Girek, paeron Lokirek.* Refrain : Pa neo hirie ho pardon... Autre *Kantik Zant Girek.* Refrain : Zant Girek binniget... (de l'abbé Durand, recteur de Trédrez ; sans impri-

matur ni date). Ces deux cantiques concernent Locquirec, De Lokémo (en Trédrez) l'on va « pardonner » en bâteau à Locquirec, c'est ce qui a inspiré l'abbé Durand, qui a mêlé à cette fête locale les noms des saints Tual, Efflam, Kemo, Melar, Milio... — Il y a un autre cantique sur S. Kirec fait par l'abbé Thos pour Perros-Guirec, cf. *Fureteur breton,* août-sept. 1909, p. 207. — Cf. *Mémento,* n° 79.

CDVI — S. Melar. — Vie de ce Bienheureux en vers bretons, citée fragmentairement par M. de Kerdanet (A. Le Grand, *Vies,* 608-615). — Luzel, passant au pardon de Notre-Dame de la Clarté, acheta une gwerz imprimée, qui disait « la tragique histoire de S[t] Mélars, patron de l'église de Lanmeur » (cf. *Rev. de Bret. et de Vendée,* 1866, 1, p. 314). — Gwerz recueillie par Le Braz ; incipit : *C'hoant braz am eus* (cf. *Annal. de Bret.,* avril 1895, p. 415-433). — Les hagiographes considèrent que les noms de *Méloir, Melor, Meler, Melar,* représentent le même saint, — et ils ont une vita différente pour *Magloire, Maglor* (= Melor). La question linguistique est traitée par Loth, *Noms,* 86, 90, 92, 136, 148.

CDVII. — S. Meriadec. — *Kannen sant Meriadek...* Vannes, Lafolye (1917). In-16 de 8 p. — Drame cornique de S. Meriadec, dans l'*Archaeologia Cambrensis,* XV, 1869, p. 408. Publié d'une manière complète, avec notes et traduction anglaise, d'après le manuscrit daté de 1504, par Whitley Stokes : *The life of S. Meriasek, bishop and confessor : A cornish drama,* London, 1872. Analysé par La Villemarqué : *Le mystère cornique de S. Mériadec* (dans *Rev. de Bret. et de Vend.,* 1887, 2, p. 9-25).

CDVIII. — S. Miliau. — *Gwerz Koz Sant Millio :* en l'honneur de S. Miliau patron de la paroisse de Plouillo

(*Ploumiliau*, évêché de Tréguier). 31 strophes de 4 vers. Puis vient un cantique pour S. Méloir, fils de S. Miliau et martyr comme lui : *Kanaouen neve en enor da Zant Melar, mab da Zant Millio ha merzer evel e dad.* XI str. de 4 v. Brochure de 16 p., St-Brieuc, Guillaume (1898). — Un mystère breton ms. racontait la tragique histoire de S. Meliau, qui avait un frère nommé Théodoric. Celui-ci massacra S. Guigner, fils de Clyto (roi d'Hibernie), avec les 300 compagnons qui le suivirent dans la Bretagne armoricaine (pièce aux mains de Luzel, cf. *Rev. de Bret. et de Vendée*, 1865, 2, p. 309). Et cf. *Mémento*, n° 110.

CDIX. — S. Min (ou *Mevennus* et *Méen* et *Main*). — *Kantico en enor d'an otro Sant Min ha da zantez Radegonda*, gant H(elliet), person parouz Tréméven. Sant-Brieg. 1907. Broch. in-12 de 10 p. Notice préliminaire sur S. *Men* ou *Min*, puis cantique, avec refrain : Kanomp eur werz neve en enor da zant Min...

CDX. — Ste Ninnoc. — Fragments de deux cantiques bretons à cette Bienheureuse, dans M. de Kerdanet, (A. Le Grand, *Vies*, 362^{n}, 363^{n}).

CDXI. — Sainte Nonn. — *Buhez Santez Nonn :* vie de Ste Nonne et de son fils Devy, mystère breton du XVIe siècle, édité par Sionnet et Legonidec, en 1837, par E. Ernault, en 1887. — Histoire rimée de Ste Nonn et de S. Devy, composée en français, et attribuée par l'éditeur allemand, M. Keuffer, à Richard Cœur-de-Lion (*Festschrift*... Trier, 1879 ; cf. *Rev. celtiq.*, mai 1880, p. 303).

CDXII. — S. Patern. — *Guerz sant Pedern*, texte breton, transcription phonétique, traduction, dans les *Annal. de Bret.*, janv. 1896, p. 236-249.

CDXIII. — S. Pol. — *A la gloire de S. Pol patron du Léon. Cantiques bretons et français* (Image du saint). Brest, Imprim. catholiq. In-16 de 30 p. Sans date. Musique. — 1er cantique : Savomp hor mouez... 2e cantique : Sant Paol benniget... — 3e cantique : Hirio e ma evit bro Léon... — 3e cantique : Kanomp, Kanomp a greiz Kalon... — 4e cantique : Canomp oll, Bretonet, canomp gant levenez... (puis deux cantiques en fr.). — G. G. *Kantik nevez da zant Pol.* Brest, 1897. Musique. 22 quatrains et 1 refrain. Premier couplet : *Hon tadou Koz eleac'h Doue...* — *Burzudou Sant Paol...* Landerneau, 1901. Broch. de 16 p. Sur le roi Marc, S. Pol, et le serpent. (Exemplaire à la Bibl. Nat., *Recueil de chansons bretonnes,* 8° Yn 90).

CDXIV. — Ste Pompée (santez Koupaïa). — Gwerz recueillie par l'abbé Le Pon ; texte et traduction dans la *Rev. de Bret. et de Vendée,* 1888, 2, p. 400 et sq.

CDXV. — S. Renan. — La *Vie de S. Ronan* est un poème du *Barzaz-Breiz* de La Villemarqué. — *Cantic var buez ha maro ann aotrou S. Ronan, patron Locronan...* Quimper, Kerangal (1911).

CDXVI. — S. Riok. — Légende de ce Bienheureux en vers bretons, citée par M. de Kerdanet (A. Le Grand, *Vies*), fragmentairement, p. 30-33.

CDXVII. — S. Sezni. — Cantique de 1036 vers, cité fragmentairement (295 vers) par M. de Kerdanet (A. Le Grand, *Vies,* 528-533).

CDXVIII. — S. Tanguy. — Légende de ce Bienheureux en vers bretons, citée fragmentairement par M. de Kerdanet (A. le Grand, *Vies,* 764-768, 773).

CDXIX. — S. Tégonnec. — Gwerz populaire et facétieuse, citée en partie par l'abbé Mével, *Ste Anne la Palue*, Brest, 1921, p. 54.

CDXX. — S. Teilo. — *Cantic S. Thelo :* Guechal e Breiz-Izel... Kemper, Kerangal (1899).

CDXXI. — S. Ténénan. — Vie de ce Bienheureux en vers bretons, citée fragmentairement par M. de Kerdanet (A. Le Grand, *Vies*, 400-408).

CDXXII. — Ste Triphine. — *Sainte Tryphine et le roi Arthur,* mystère breton, texte retouché par l'abbé Henry, traduit par Luzel, édité à Quimperlé, 1863. — *Cognomerus et sainte Tréfine,* mystère breton, publié par Anatole Le Braz, dans les *Annal. de Bret.*, XX et XXI, 1904-1906.

CDXXIII. — S. Tudual. — Légende des origines du siège de Tréguier, en vers bretons, reproduite fragmentairement par M. de Kerdanet (A. Le Grand, *Vies*, 791, 794-796).

CDXXIV. — S. Tujin (ou Tugen). — *Kantiq ar miraklou,* cantique des miracles, en l'honneur de ce Saint. Incipit : *Tad Eternel.* Texte et traduction publiés par H. Le Carguet, dans le *Bull. Soc. Archéo. Finistère,* 1916, p. 237-247.

CDXXV. — S. Turiau. — *Da zant Thivisio,* Brest, Dumont. In-16 de 4 p. Musique et paroles. Pièce à l'usage de la paroisse de Landivisiau (où l'on a confondu S. *Tiviziau,* le vrai patron de la paroisse, avec S. Turiau). — *Hymne et cantique de S. Thuriau, patron de la paroisse de Coëtlogon,* St-Brieuc, Prud'homme (1892), in-16 de 4 p. Incipit : *L'Heureux saint Thuriau que loue et révère...* — *Cantique de S. Thurian, patron de Quintin,* composé par

l'abbé Lefloch, chanoine et grand chantre de St-Brieuc, en 1734; copie des paroles et de la musique dans les papiers La Borderie, *Archiv. dép. de Rennes*, F. 401 : *Chantons les vertus éminentes — de Thurian notre Patron...*

CDXXVI. — Ste Twina. — Incipit : *Deuz feunteun Santez Dwinen...* Traduction : *De la fontaine de sainte Twina...* Poème composé et traduit par Anatole Le Braz, dans *Annal. de Bret.*, nov. 1892, p. 116-8. — *Santez Twina ar Mor* (Sainte Touine de la mer) est honorée en Plouha (évêché de St-Brieuc), et guérit de la fièvre. En Galles, Ste Dwyn est la patronne des vrais amants. Cf. Tresvaux, *Vies*, I, p. LXX. Luzel, *Légend. chrét. de la Basse-Bret.*, 1881, t. II, p. 64. Baring-Gould and Fisher, *Lives*, II, 387 et sq., IV, 395.

CDXXVII. — Ste Ventroc. — *Cantic Santez Vendroc, patronez Trefflez*, Brest, Lefournier, 1836. In-18 de 8 p. Tiré à 3 000 exemplaires. — *Da Zantez Ventrok*, Landerneau, Desmoulins (1885), feuille. Traduit en partie dans l'*Hermine*, févr. 1906, p. 179. — *Guentroc* n'est qu'un surnom (Loth, *Noms*, 54).

CDXXVIII. — S. Winoc. — *Kantik sant Vinoc, patron Plouhinec*. Quimper, Kerangal, 1900. Quatre pages. 10 couplets de 8 vers chacun, avec ce refrain : *O sant Vinoc benniget...*

Le 2e no de la *Sentinelle de la Noblesse* (*Démophilopolis*, s. d., petit in-8o de 30 p.) contient (p. 4-10) une Supplique à Mgr S. Winnoc, gentilhomme breton, d'ancienne extraction, fils de Hoël, 3e du nom, roi de Bretagne, à seule fin que le dit saint obtienne de Dieu pour la noblesse de Bretagne un quartier séparé dans le Paradis (1).

(1) L'analyse de cette pièce révolutionnaire m'a été communiquée par M. Bourde de la Rogerie.

CDXXIX. — S. Yves : Vie de S. Yves, versifiée en 1829, par Jean Conan, tisserand de Ploumiliau (*Bullet. Soc. Archéo. Finistère,* XXXIX, 1912, p. 94). — Fragments de deux cantiques, dans Kerdanet (A. Le Gr., *Vies,* 266[n], 268[n]). — *Kantik enn enor da Sant Ervoan,* Landreger, Ar Flem, 1864 ; Broch. de 4 p. Refrain : *Otro Sant Ervoan benniget.* — *Kantik neve zant Ervoan,* Landreger, Ar Flem, 1883. *N'en euz Ket enn Breiz.* (Autre édition à S[t]-Brieuc, 1905). — *Kantik Bugale Breiz-Izel da Zand Ervoan,* Tréguier, Le Flem (1883) ; broch. de 4 p. *A zo ar Genkiz a lere.* — *Blavez mad digant ann otro Doue ha zant Ervan,* S[t]-Brieuc, Prud'homme (déc. 1884) ; cantiq. à S. Yves, avec musique ; pièce de 4 p. — *Gwerz Koz sant Ervoan ;* broch. in-32 de 13 p. (S[t]-Brieuc, 1898) ; refrain : *Otro sant Ervoan, ni ho ped.*

A. de La Borderie : *Prière à S. Yves,* dans le *Parnasse breton,* Paris, Lemerre, 1889, p. 27. — L. Tiercelin, *Les jongleurs de Kermartin,* dans sa *Bretagne qui chante,* 1903, p. 153 ; *La mort des saints,* dans son *Livre blanc,* p. 133.





ADDENDA

1. — A propos d'un passage des *Miracula Rosae,* que nous avons signalé au bas de la p. IX, et qui ne semble pas avoir été relevé par les érudits, rappelons le beau travail de M. Léon Mirot : *Sylvestre Budes* (13??-1380) *et les Bretons en Italie,* dans *Bibl. Ec. Chartes,* 58 (1897), p. 579, 59 (1898), p. 262 (pour Viterbe, p. 278).

2. — Le *Martyrologe de St-Léonor de Beaumont-sur-Oise* porte notamment S. Melaine (5 janv.), S. Lunaire (11 juill.), S. Magloire (24 oct), S. Malo (15 nov.). Ce document a Usuard pour base et offre dans son ensemble une rédaction du XIIe siècle (publié d'après le ms. lat. 18362 de la B. N., par J. Depoin, dans *Mém. soc. hist. Pontoise et Vexin,* XXXV, 1918, p. 44 et sq.). — Ce martyrologe porte au 9 juin la mention de l'Oratoire de S. Pierre près St-Germain-des-Prés, mention qui se trouve dans les mêmes termes au *Martyrologe de Montfort* (voir notre n° 3, p. 12). Le Martyrol. de Montf. est aussi du XIIe siècle dans son ensemble et a pour base Usuard. Mais l'éphéméride en question n'appartient pas à l'Usuard pur et elle figure en d'autres termes dans plusieurs manuscrits.

3. — Il y avait des reliques de S. *Magloire* à l'autel de S. Hilaire dans l'abbaye de S[t]-Denys, au XIII[e] siècle (cf. *Bibl. Ec. Chartes,* 38 (1877), p. 463 et 466).

4. — L. Delisle (*Bibl. Ec. Chartes,* 58 (1897), p. 381) analyse un Psautier du XIII[e] siècle, probablement d'origine parisienne, et faisant partie de la Bibl. du C[te] de Crawford. Le calendrier porte S. *Turiau.* Ce livre appartint à Jeanne de Navarre, épouse de Jean de Montfort, duc de Bretagne (en 1386), puis de Henri IV, roi d'Angleterre (en 1402). Le précieux ms. porte la signature autographe : *royne Jahanne.*

5. — J'ai signalé le Psautier de Limoges (*Inventaire,* n° 59 *bis*). Ce ms. lat. 16306 porte *Thuriavi episcopi et confessoris,* mais de seconde main, et d'une écriture assez pâle du XV[e] siècle, très postérieure par conséquent à la rédaction ou copie du manuscrit (note que M. Lucien Auvray a bien voulu m'envoyer en réponse à mes hésitations).

6. — L. Prudhomme exhibe « un superbe *Lectionnaire* sur vélin du XIII[e] siècle », contenant 9 leçons pour S. *Turiau* (d'après *Soc. Archéo. Côtes-du-N.,* p. x, 2[e] série, t. 2, séance du 3 sept. 1884). Je n'ai pu obtenir aucun renseignement sérieux sur ce manuscrit.

7. — Pour les ouvrages liturgiques de Nantes, il est indispensable de consulter l'abbé Nicolas Travers, *Hist. de Nantes* (3 vol., 1836-1841). L'auteur, né en 1674, possède une érudition ecclésiastique curieuse et sérieuse, avec une plume assez indépendante.

8. — *Inventaire,* p. 37, n° 26, *Vita S. Pauli a Lino episcopo.* Ce document n'a rien à voir avec S. Paul de Léon, il s'agit

de l'apôtre Paul ; cf. Ehrensberger, p. 65, n° 9 (*Libri lit. Vat.*). Et cf. Poncelet, *Catalog. cod. hagio. lat. Bibl. Vaticanae,* Bruxelles, 1910, p. 350, fol. 21-23, *Martyrium S. Pauli apost. a Lino ep. romano graeca lingua conscriptum.* Et dans Bolland., *Biblioth. hagio. lat.*, II, p. 953, n° 6570.

9. — P. 18, n° 19 *bis*. Dom Gougaud me signale la dernière édition du *Missel de Stowe,* qui est celle de G. F. Warner, pour l'*Henry Bradshaw Soc.*, en deux volumes (1906 et 1915).

10. — La *Rev. celtiq.* (XXXIX, 2 ; déc. 1922) vient de publier un article de dom Gougaud sur *Les saints irlandais dans les traditions populaires des pays continentaux* (Brigide, Brendan, Columcille, Colomban, Patrice, etc.).

11. — NAISSANCE ET DISPARITION D'UN CULTE POPULAIRE. — Dans la première moitié du XVIIIe siècle, on déterra auprès de Roscoff une statue antique de jeune fille et le peuple se mit à l'invoquer comme figure de S. PYRIC, prétendu évêque de Léon. Cette dévotion spontanée fut très vive jusqu'à l'enlèvement de l'objet par « un sçavant ecclesiastique », qui le fit parvenir à M. Deslandes, membre de l'Académie des Sciences (voir Deslandes, *Recueil de différents traités,* 2e édit., Paris, 1748, p. 239-255. Cet ouvrage m'a été signalé par M. Bourde de la Rogerie).

12. — Le composé *Folklore* remonte à l'année 1846 dans les publications anglaises. Il s'est répandu en France, principalement par la *Revue celtique* (fondée en 1870) et par la *Revue des Traditions Populaires* (fondée en 1886). On peut dire que le mot est courant dans notre pays depuis le commencement du XXe siècle. Il a produit le substantif *folkloriste* et l'adjectif *folkloristique* (plutôt dépréciatif) ou *folklorique* (employé ordinairement). D'une manière

habituelle, je prends le mot *folklore* pour désigner les récits oraux du peuple et le mot *tradition* pour désigner les récits écrits des clercs. Mais le folklore dérive parfois de la tradition et la tradition ne fut souvent à l'origine que du folklore.

13. — CULTE DES SAINTS BRETONS EN ANGLETERRE : Dans le Berkshire, limitrophe des comtés de Wilts et de Hants (où nous avons constaté l'existence du culte des saints bretons), à l'abbaye de Abingdon, on affirmait, au XIIe siècle, posséder *de manu... Winwaloe... Columbani, Samsonis... costa... Machuti... Caurentini, Judoci... digitus Macloe confessoris* (J. Stevenson, *Chronicon monasterii de Abingdon*, London, 1858 ; t. II, 157-8).

Le *Register* de l'abbaye de Hyde, près de Winchester, dit que cette maison possédait, avant la conquête normande, des reliques de S. Petroc et de S. Guénolé, avec la dent de ce dernier (*Liber vitae, Register and Martyrology of New Minster and Hyde Abbey Winchester ;* édit. Walter de Gray Birch ; London, 1892, p. 149-152).

Deux vies de S. Guénolé, dans la Bibl. de Sir George O. Wombwell, à Newburg priory (*Journal des Savants*, 1903, p. 439). Une vie de S. Guénolé au *British Museum* (ms. Cotton. Otto D VIII). Quelques autres vies du même saint, en Angleterre, perdues (cf. *Mémento*, n° 7, fin).

14. — MESSE ANTIQUE DE S. SAMSON. — A la date du 8 décembre 1922, M. T. R. Gambier Parry m'a écrit : « On m'a apporté ici (à la Bibl. Bodléienne d'Oxford), il y a quelques jours, deux petits fragments manuscrits d'un missel latin, qui formaient des feuilles de garde d'un livre imprimé, et on m'a demandé de les identifier. Ces fragments sont écrits d'une très belle écriture de la fin du XIe siècle ». Un des feuillets en question porte une partie de la messe de S. Samson :

(Au r°) *Secreta :* [D]eus apostolorum, Deus martirum... proficiat ad salutem. Per.

Prefat[*iu*]*m :* Vere dignum, etc. Cui terribiliter trepidant celestia, cui fideliter serviunt climenta, cui semper servit ęternum imperium ; [...] hec sacrificia in memoria sancti Samsonis confes[sor]is tui offerentes, nos ab omnibus peccatorum con[tag]iis emundare digneris. Et sicut illius beata anima *(Hujus paginae cetera desunt).*

(Au v°) Serpentes mortiferos nutu Dei interemit et tres [...]mines de morte ad vitam Deo donante reduxit. [...] ergo in sinu Abrahe receptum credimus, qui in hac [...] incessabiliter laudavit ęternum nomen Domini, etc.

Com[*munio*]. Beatus servus.

Postcommunio. Satiasti nos Domine... mereamur. Per.

L'étroite parenté entre cette préface et la préface *Cuius terribili timore trepidant corda caelestium...* n'est point douteuse. Le texte que m'a communiqué M. Gambier Parry semble seulement une condensation de la très longue préface des mss. lat. 2297 et 11589 (et Mazarine 421). Les oraisons sont les mêmes. A remarquer que *Deus apostolorum* et *Satiasti nos* figurent, notamment, dans la messe samsonienne de Salisbury et de St-Wandrille. Voir *Inventaire,* p. 29, 30, 31-33, 75, 105.

Les fragments du missel sont d'origine anglaise et semblent pouvoir provenir d'Exeter.

15. — On n'a pu marquer dans ce travail le point placé dans les manuscrits sur les y. On verra sans peine quand *y* désigne simplement un i du génitif.

P. 160, il faut un petit ° sur l'a de Langfors.

16. — P. 183, note 40. M. Loth m'écrit : *Ternán* et *Ernán* (irl.) peuvent n'être qu'un seul et même personnage : *Ernán* ou *T-Ernán* (comparer *Ternóc, Mernóc,* pour *To-Ernoc* et *Mo-Ernoc*). Pour Ternan, la prononciation bre-

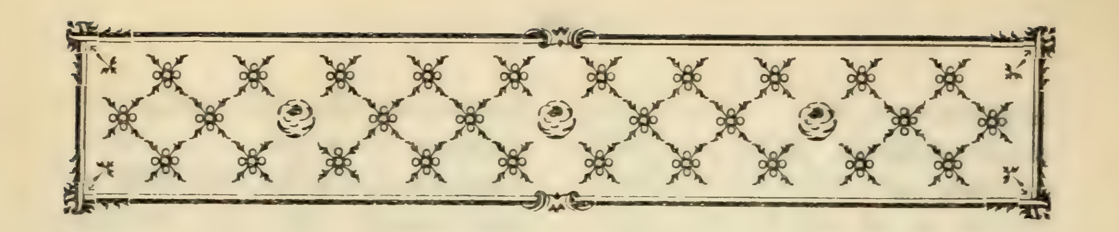
tonne, chez les illettrés, pourrait trancher la question. Si, à Bubry, on dit *Sand Ernan,* c'est Ernan ; si on dit *Santernan,* c'est Ternan.

17. — P. 193, au 21 oct., XI^{ciiii} *milium.* Il faut lire évidemment XI^{cim} MILIUM.

P. 238, une série de notes commence au chiffre 9, au lieu de commencer par le chiffre 1, mais les renvois se trouvent exacts.

Je n'ai pas épargné ma peine, lecteur ; si tu rencontres des fautes, corrige-les et ne m'accuse point.





INDEX

(Les chiffres renvoient aux pages)

P. 27, 4e ligne, lire : *Au 15 nov.*



TABLE DES MATIÈRES

Inventaire Liturgique de l'Hagiographie Bretonne

IMPRIMERIE DE H. VATAR. — RENNES.

— XIV. DUINE (F.). **Documents menaisiens.** I. Lettres de Lamennais et de Lacordaire. II. Le Gouvernement de Louis-Philippe et l'*Avenir*. III. Un article inédit du *Peuple Constituant*. 1919, in-8, 40 pages . . . . 2 fr. 50

— XV. ESNAULT. **La Vie et les Œuvres comiques de C. M. Le Laé (1745-1791).** Poèmes français : Les Trois Bretons, l'Ouessantide, Poème breton : La Burlesque Oraison funèbre de Michel Morin. Edition critique. 1921, In-8, 292 pages. . . . . 20 fr. »

— XVI. DUINE (F.). **Inventaire liturgique de l'Hagiographie bretonne.** 1922, in-8°, 300 pages. . . . .

— XVII. DUINE (F.). **Catalogue des Sources hagiographiques de l'Histoire de Bretagne jusqu'à la fin du XIIe Siècle.** 1922, in-8°, 64 pages.

Atlas linguistique de la Basse-Bretagne par P. LE ROUX. Avec une Introduction par G. DOTTIN *(sous presse)* . . . . 8 fasc. à 30 fr. »

CHATEAUBRIAND. **Correspondance générale**, publ. par L. THOMAS, in-8°, Tome V *(sous presse)*.

Déjà parus : Tome I (avec un portrait inédit), II, III (avec un portrait inédit), IV (avec un portrait inédit). Chaque . . . . 15 fr. »

L'édition formera environ 8 volumes in-8° auxquels on souscrit. Il est tiré en plus 100 exemplaires sur papier hollande Van Gelder à 20 francs le volume.

DU HALGOUET (H.). **Répertoire sommaire des Documents manuscrits de l'Histoire de Bretagne.** T. I. Bibliothèque nationale et Archives nationales. 1914, in-4°, 310 pages . . . . 15 fr. »

— **La Vicomté de Rohan et ses Seigneurs**, 1921, in-8°, 204 pages, avec carte . . . . 18 fr. »

FAWTIER (L.) **La Vie de Saint-Samson.** Essai de critique hagiographique. 6 fr. »

KERGORLAY. **Documents pour servir à l'Histoire de la Maison de Kergorlay en Bretagne**, publié par A. MOUSSET. 1920, in-4°, 540 pages et 29 phototypies. Tiré à 200 exemplaires numérotés . . . . 350 fr. »

LA BORDERIE (A. de). **Correspondance historique des Bénédictins bretons et autres Documents relatifs à leurs travaux sur l'Histoire de Bretagne**, publiés avec notes et introductions, 1880, in-8°. . . . 12 fr. »

— **Une prétendue Compagne de Jeanne d'Arc : Pierrone et Perrinaïc**, 1894, in-8°. . . . . 2 fr. 75

— **Jean Meschinot, sa Vie, ses Œuvres, ses Satires contre Louis XI.** 1896, in-8° . . . . 6 fr. »

— **Nouvelle Galerie Bretonne historique et littéraire.** 1897, in-12. 7 fr. 50

— **Recueils d'Actes inédits des Ducs et Princes de Bretagne** (XIe, XIIe, XIIIe siècles). 1899, in-8° . . . . 11 fr. 25

— **Notions élémentaires sur l'Histoire de Bretagne**, 1901, in-12. 7 fr. 50

— **La Chronologie du Cartulaire de Redon**, 1901, in-8° . . . 7 fr. 50

— **La Bretagne. Les Origines bretonnes.** La Bretagne aux grands siècles du moyen âge. La Bretagne aux derniers siècles du moyen âge. La Bretagne aux temps modernes. 1894-1903, 4 vol. in-12 . . . . 21 fr. »

— **Réfutation de la Fable de Conan Mériadec par Dom Antoine Le Gallois**, 1902, in-8° . . . . 3 fr. 75

LOTH (J.), Professeur au Collège de France. **Les Noms des Saints bretons** 1910, in-8° . . . . 4 fr. 50

Revue Celtique, dirigée par J. LOTH, membre de l'Institut, avec le concours de G. DOTTIN, ERNAULT et J. VENDRYES. T. XXXIII, 1923. Abonn. annuel : 25 fr. »
U. P. 27 fr. »

IMPRIMERIE DE H. VATAR. — RENNES.